25

ABONNEMENT DE LECTURE DE MUSIQUE

POUR LES PARTITIONS FRANÇAISES, ITALIENNES, LA MUSIQUE SACRÉE, CELLE DE HARPE, DE PIANO, DE VIOLON, DE FLUTE, etc. etc. etc.,

Chez LEMOINE aîné,

SUCCESSEUR DE COUSINEAU, LUTHIER,

ÉDITEUR MARCHAND DE MUSIQUE, BREVETÉ DE S. A. R. MONSIEUR, FRÈRE DU ROI,

Rue Dauphine, N°. 32, à Paris.

MM. les Amateurs trouveront dans la Collection des Partitions celles anciennes et modernes, françaises et italiennes, de Gluck, Mozart, Sacchini, Piccini, Grétry, Dalayrac, Martini, Méhul, Le Sueur, Cherubini, Boieldieu, Nicolo, etc. etc.

La Collection de Musique pour la harpe, le piano, etc. etc., contiendra tous les ouvrages de Haydn, Mozart, Dussek, Cramer, Clementi, Steibelt, Adam, Beethoven, Hummel, Moschelès, Cousineau, Naderman, Vernier, Bochsa, Viotti, Rode, Kreutzer, Baillot, Lafont, Berbiguier, Tulou, Drouet, etc. etc.

CONDITIONS.

L'ABONNEMENT SE PAIE D'AVANCE.

30 fr. pour l'année ;
20 pour six mois ;
12 pour trois mois ;
Et 3 fr. 50 c. pour cinq jours.

Le nantissement pour les Partitions est de 30 fr.
Celui de la Musique de harpe, de piano, etc., etc., est de 12 fr.

On trouvera, à la même adresse, Harpes, Pianos, Violons des meilleurs Facteurs, à vendre et à louer. — Colophane; Cordes de Naples 1re. qualité, Papier réglé, Diapason, Clefs de harpe, de Piano, Tourne-Chevilles en buis et en ébène, petits Pupitres portatifs en acajou et autres bois, etc., etc. Fait des Envois dans les Départemens et à l'Etranger.

N°. Vol.

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 274.7

LA COLONIE

Opéra Comique

en deux Actes

Imité de l'Italien

&

Parodie sur la Musique

Del Sig.r Sacchini

Prix 30.ll

à Paris

COUSINE AU Père et Fils Luthiers et M.ds de Musique Rue de Thionville N.o 1840

[illegible], à la [illegible], N.o 295.

Ecrit par Ribiere.

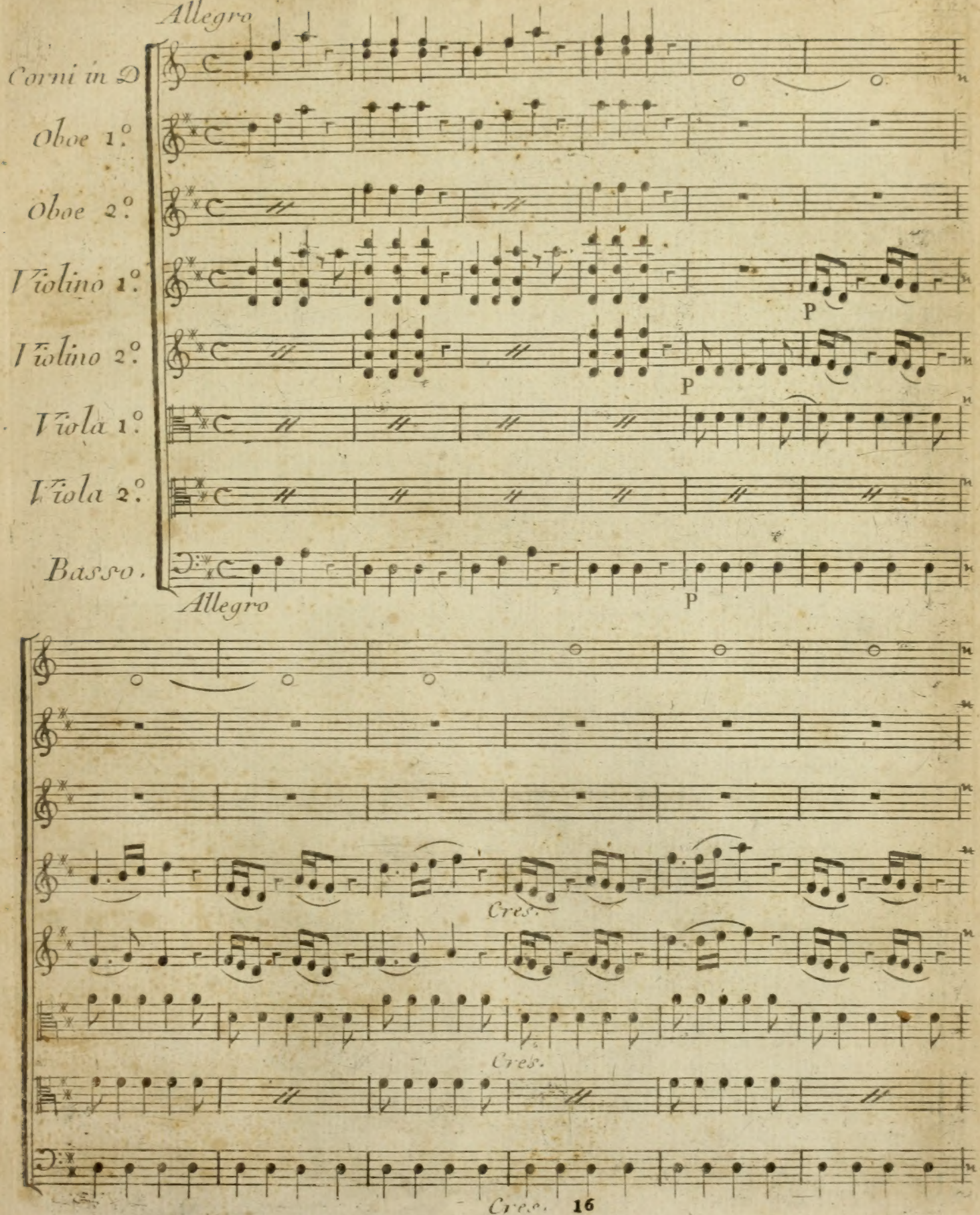
C

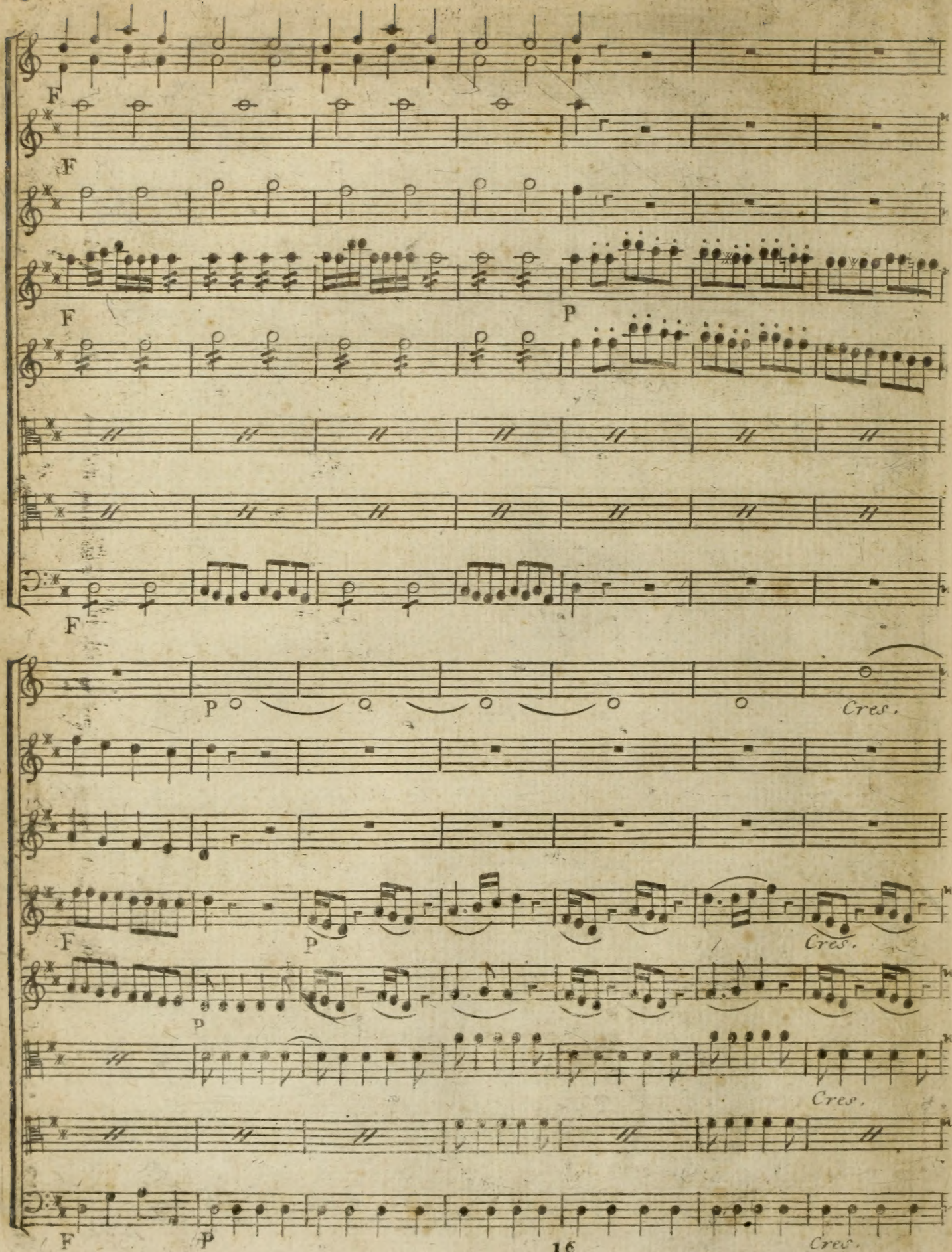
+ m. 274. 7

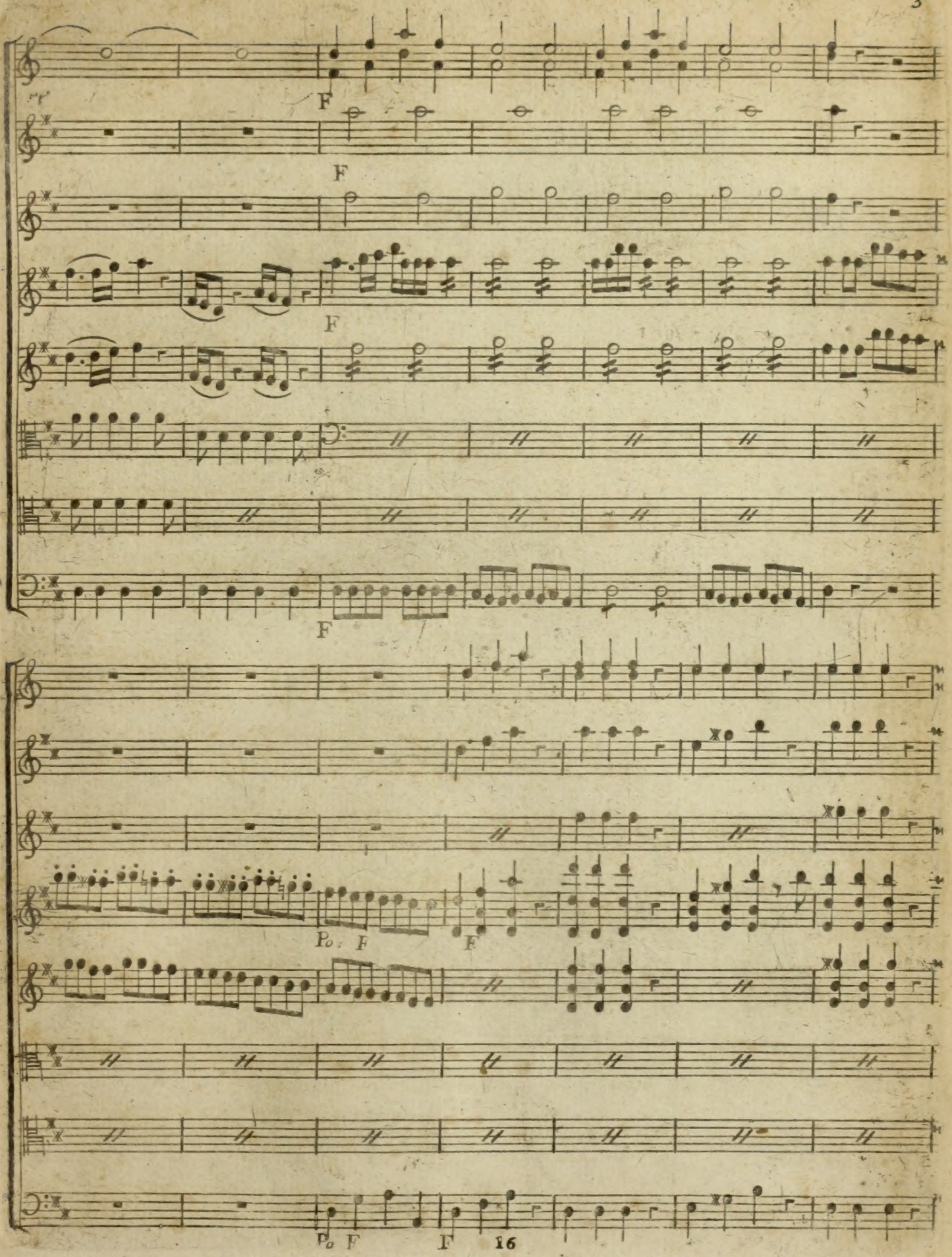
Allen A. Brown

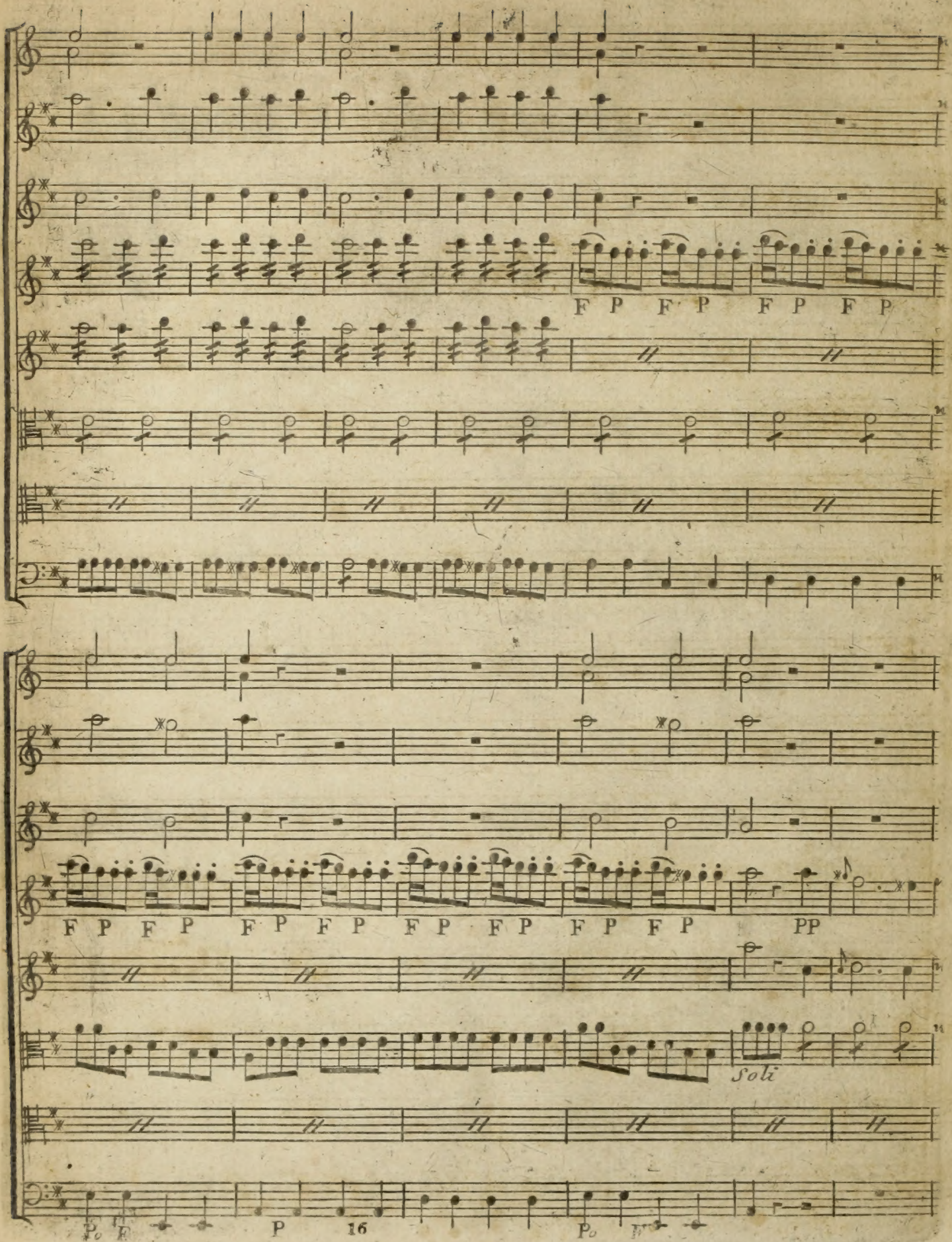
Aug 14, 1894

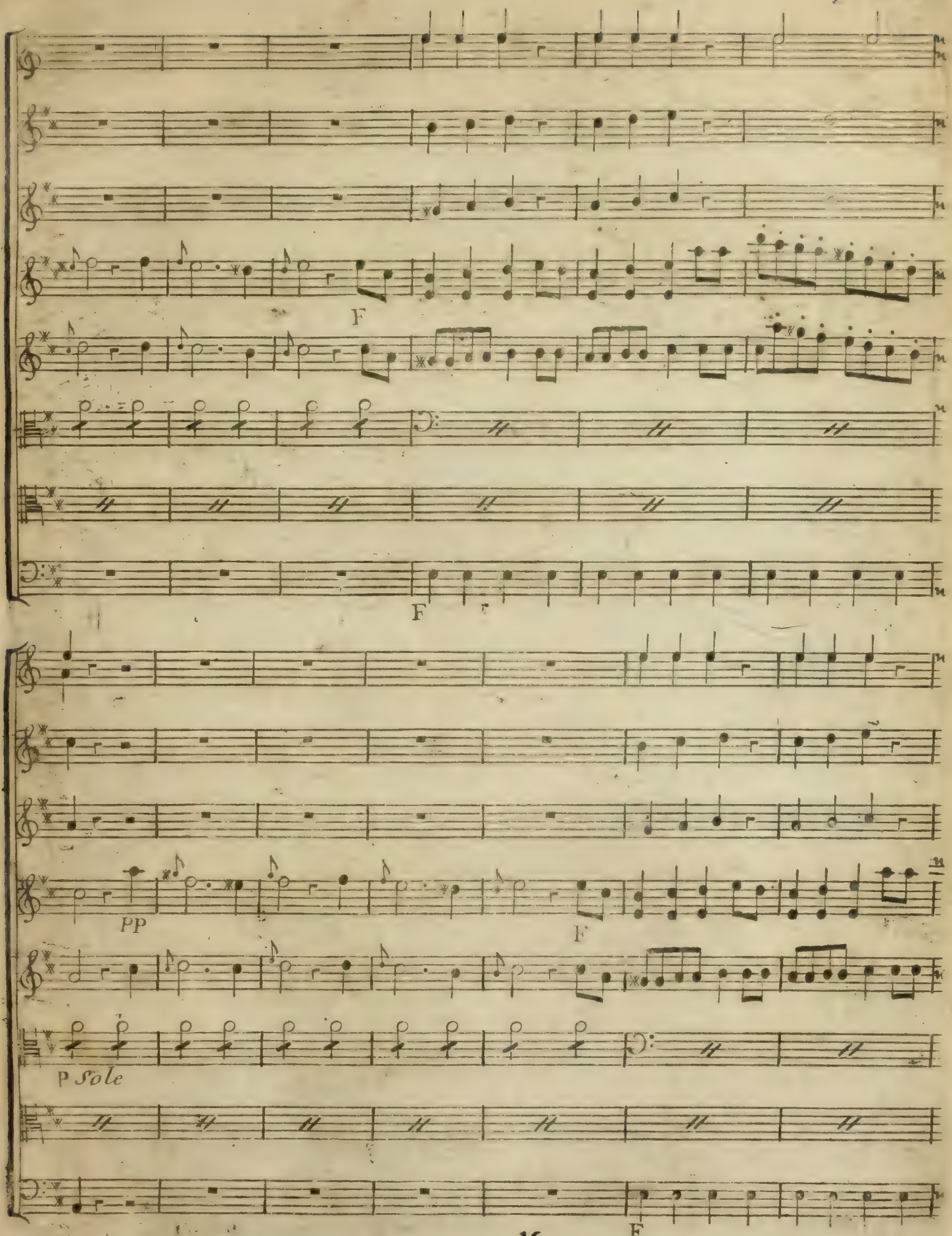
OUVERTURE

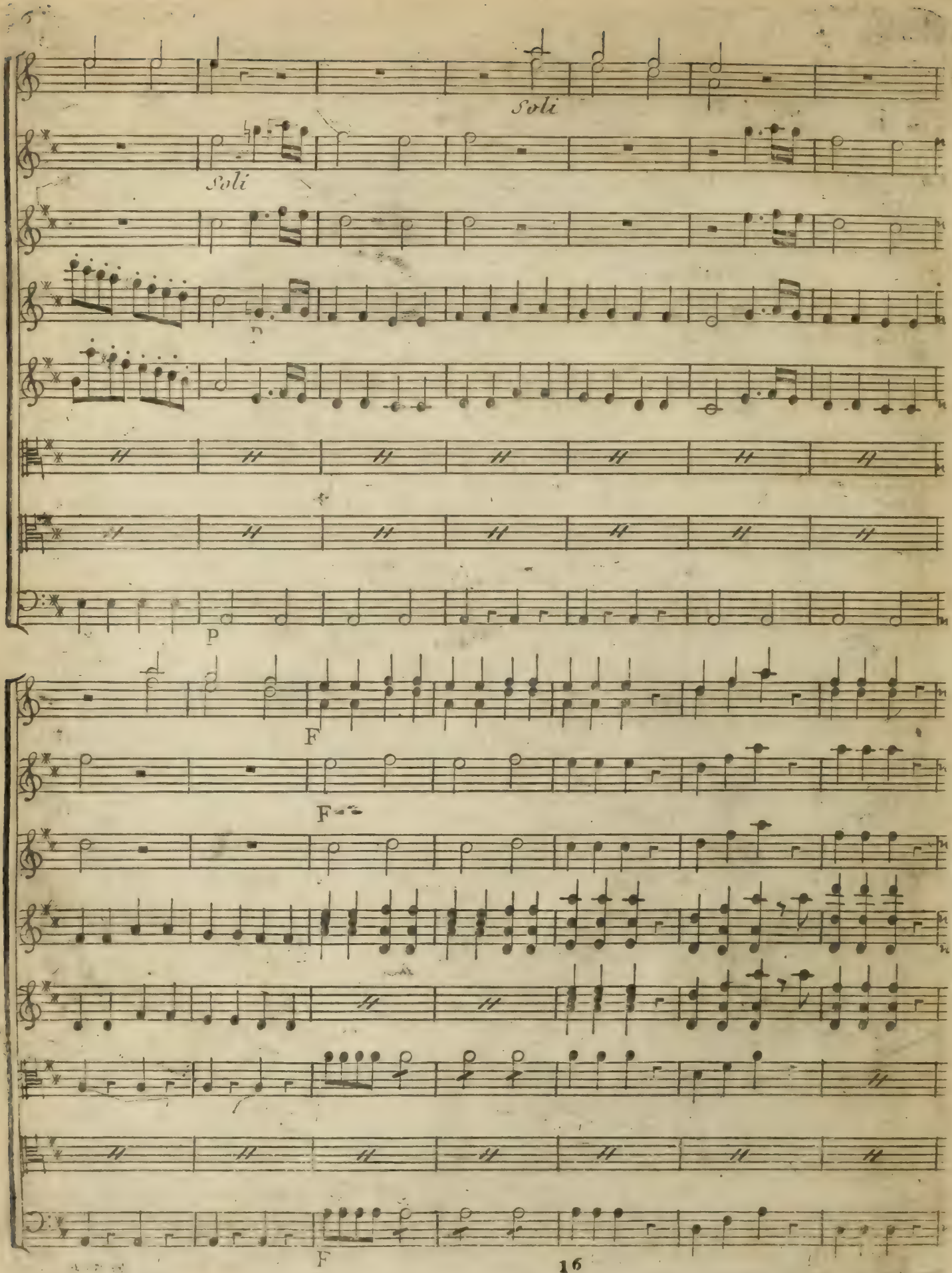

Allegro
Corni in D
Oboe 1.°
Oboe 2.°
Violino 1.°
Violino 2.°
Viola 1.°
Viola 2.°
Basso.
P
P
P
Allegro
Cres.
Cres.
Cres.

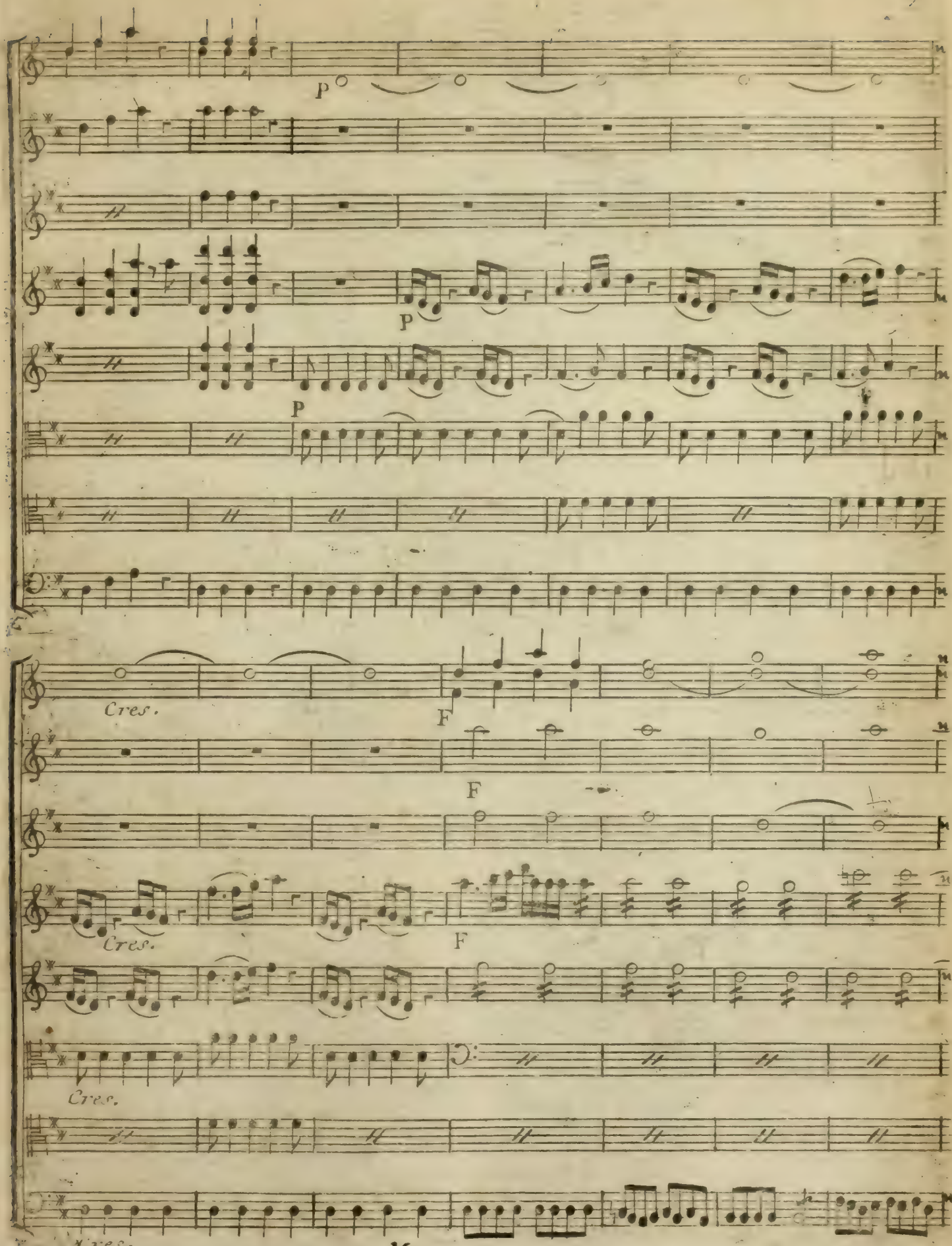

F
F
F
P
F
P
Cres.
F
P
Cres.
P
Cres.
F
P
Cres.

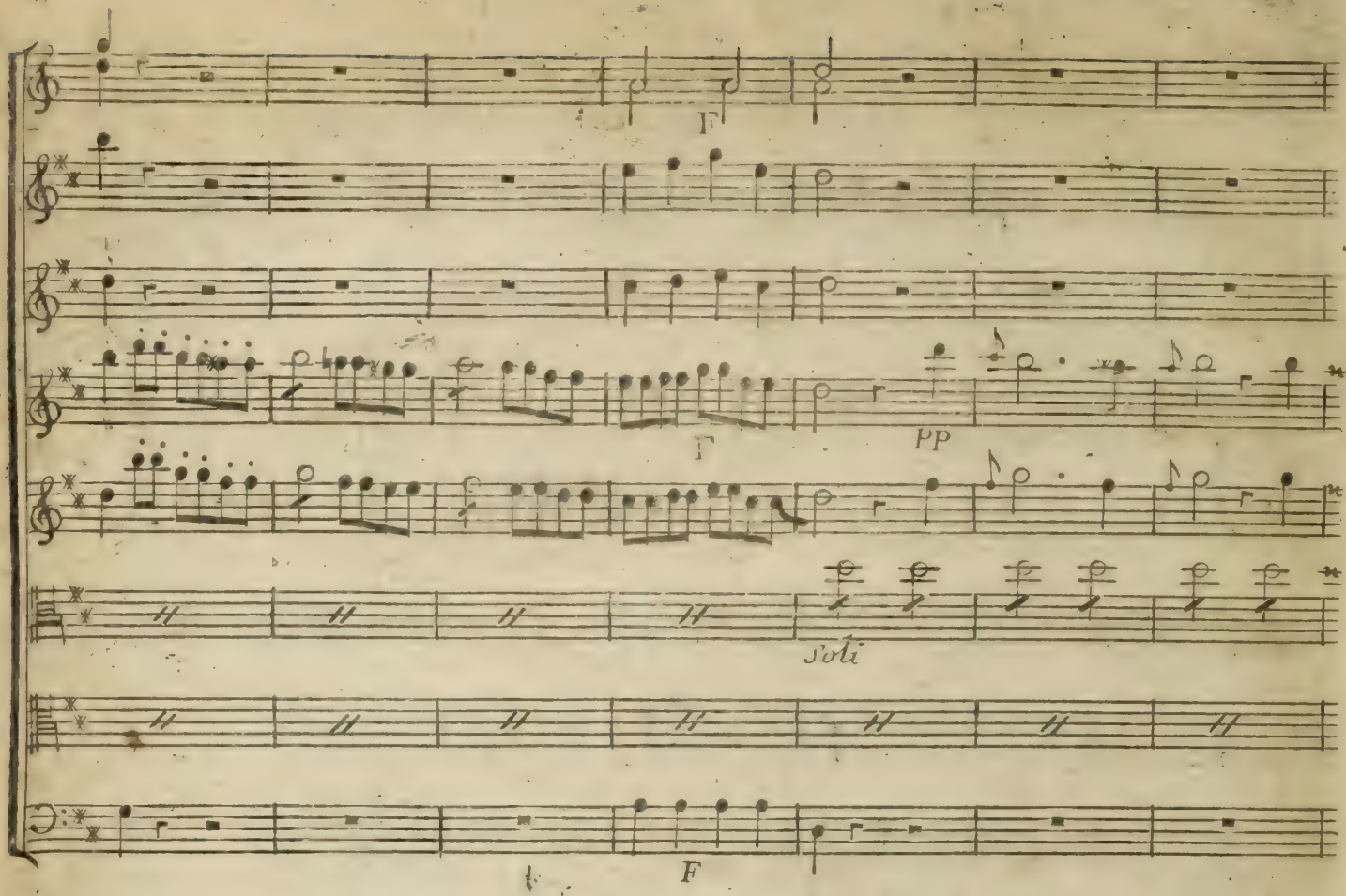

F
F
F
F
Po. F
F
Po F
F

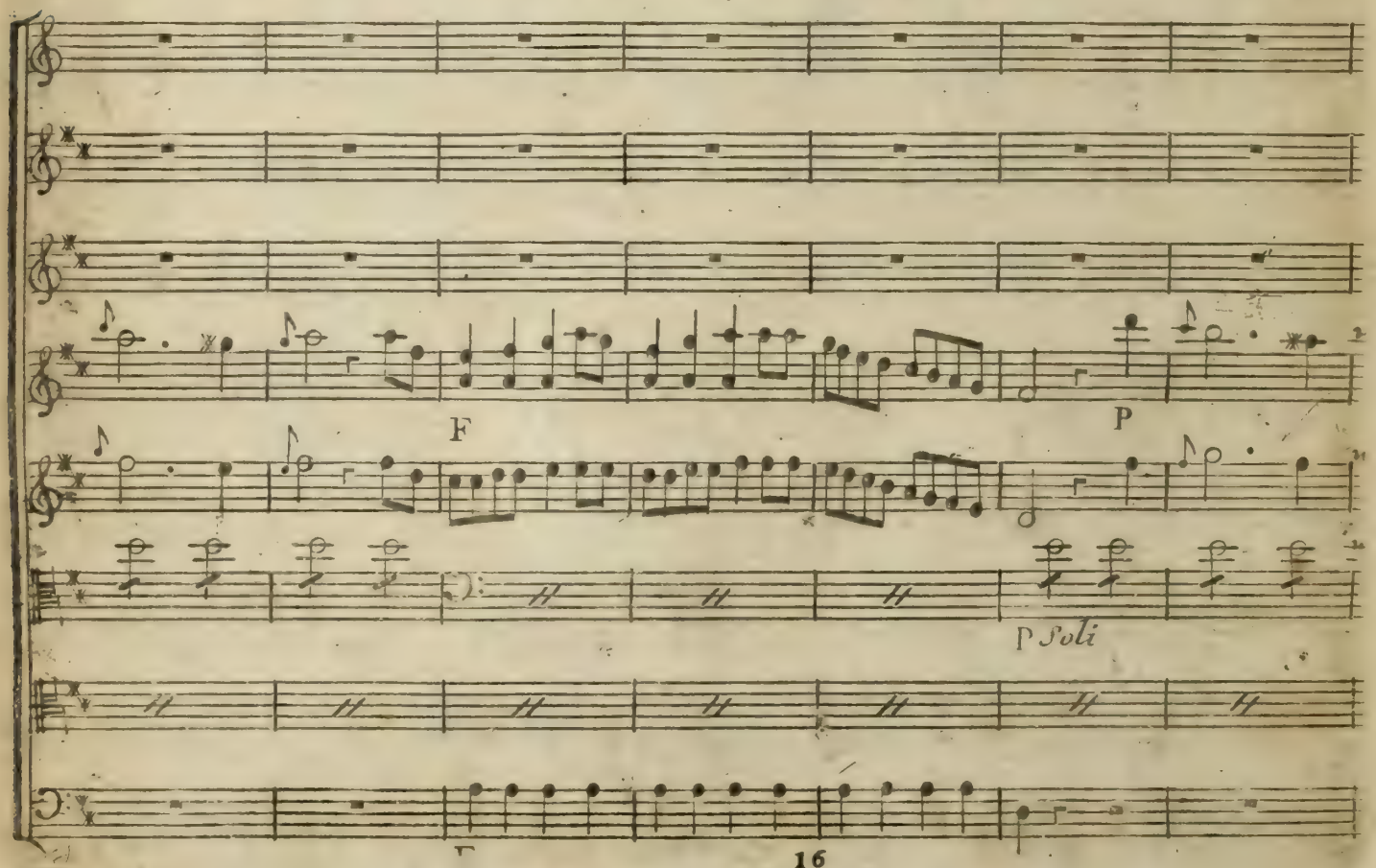

F P F P F P F P
F P F P F P F P F P F P F P F P PP
Soli
Po F P 16 Po F

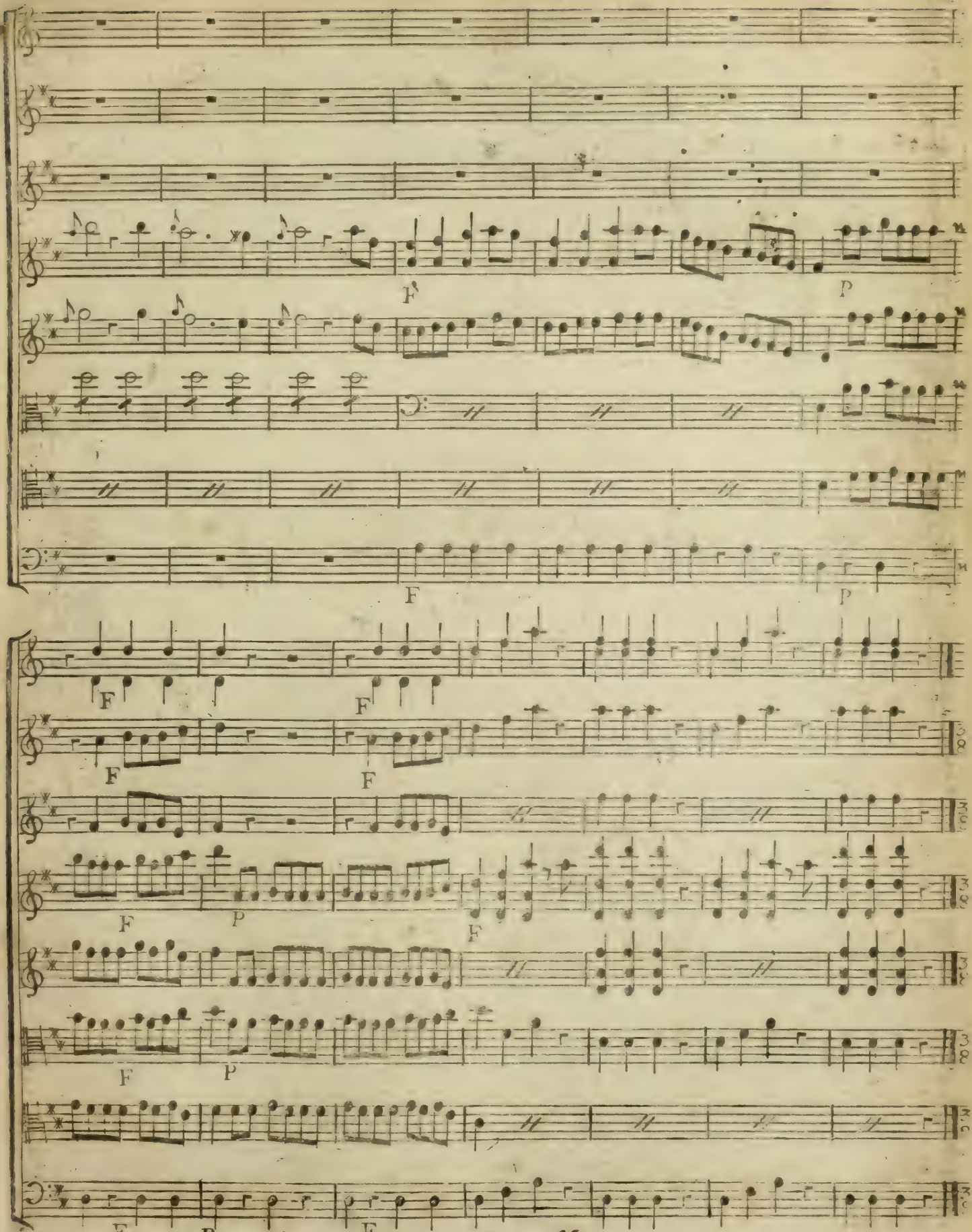

F
F
PP
F
P Sole
F

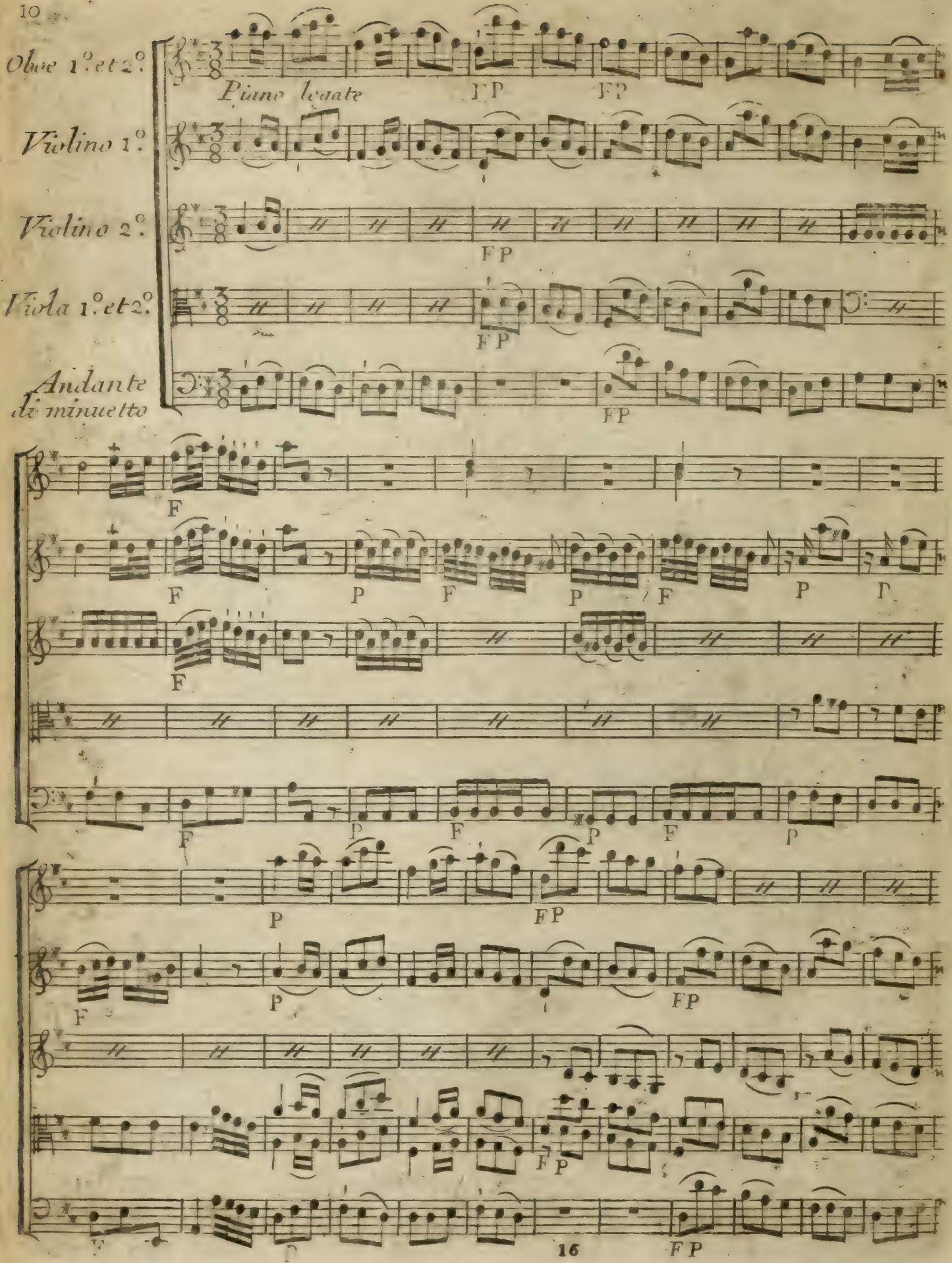

Soli
Soli
P
F
F
F

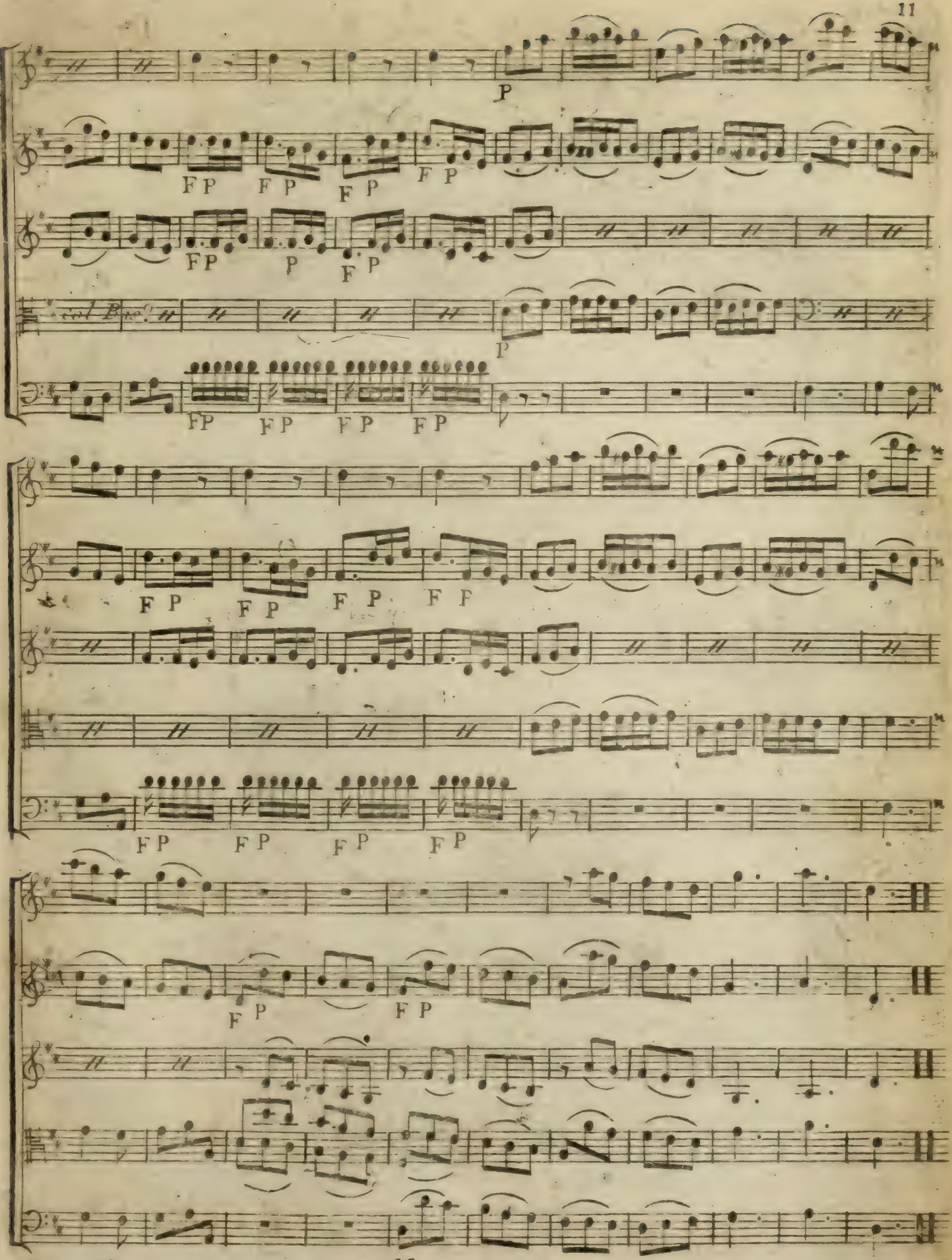

P
P
P
Cres.
F
F
Cres.
F
Cres.
Cres.


F
F
PP
Soli
F


F
P
P Soli
F


F
P
F
P
F
F
F
F
F
P
F
F
F
P
F
P
F


Oboe 1.° et 2.°
Piano legate
FP
FP
Violino 1.°
Violino 2.°
FP
Viola 1.° et 2.°
FP
Andante di minuetto
FP
F
F
P
F
P
F
P
F
F
P
F
P
F
P
P
FP
F
P
FP
FP
16
FP


P
FP FP FP FP
FP P FP
P
FP FP FP FP
FP FP FP FP
FP FP FP FP
FP FP FP FP
F P F P
F P F P

LA COLONIE.

ACTEURS.

FONTALBE, *Gouverneur de l'Isle.*
BELINDE, *Amante de Fontalbe.*
MARINE, *jeune Jardiniere.*
BLAISE, *Jardinier, Amant de Marine.*

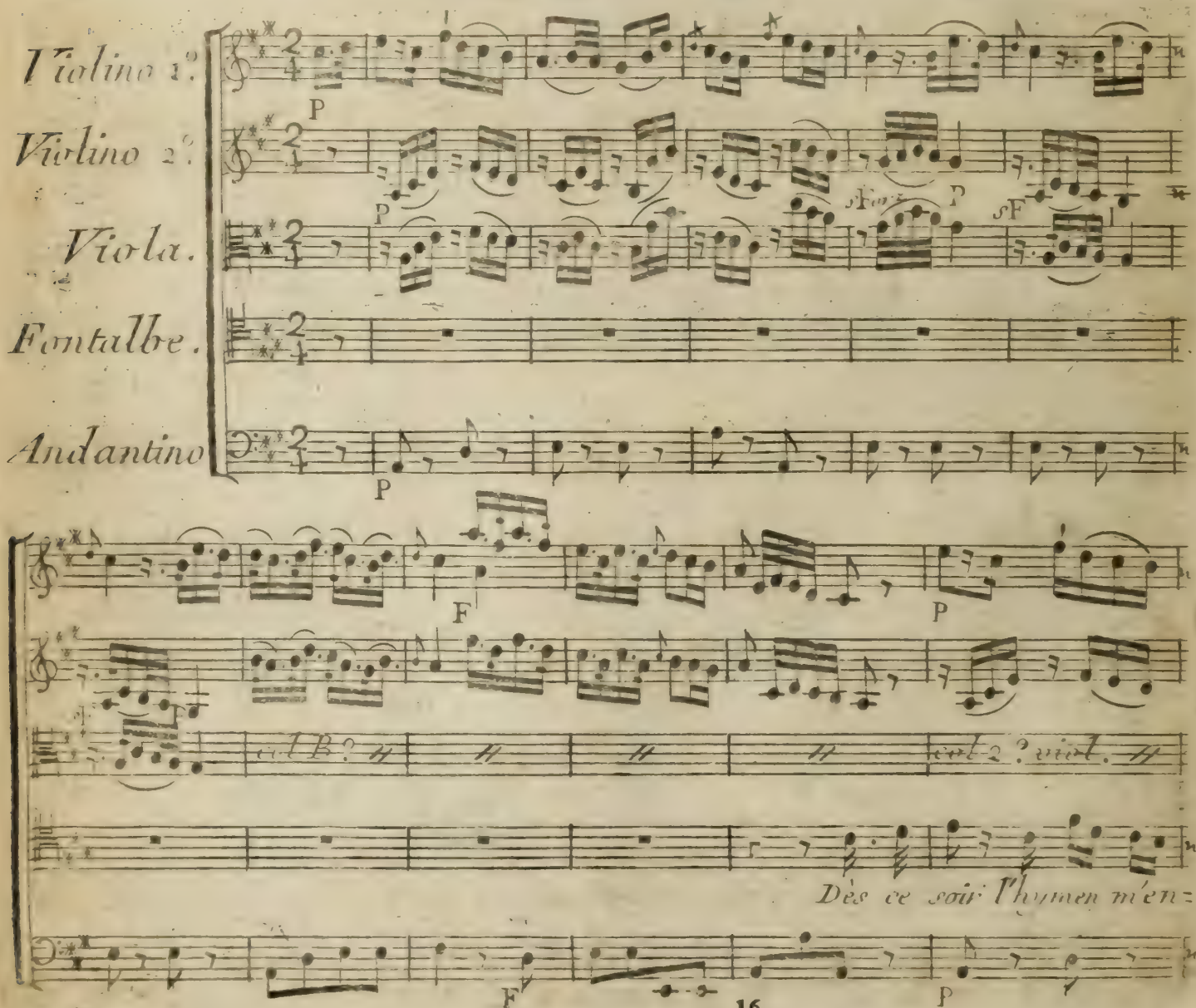
La Scene se passe dans une Isle nouvellement habitée.

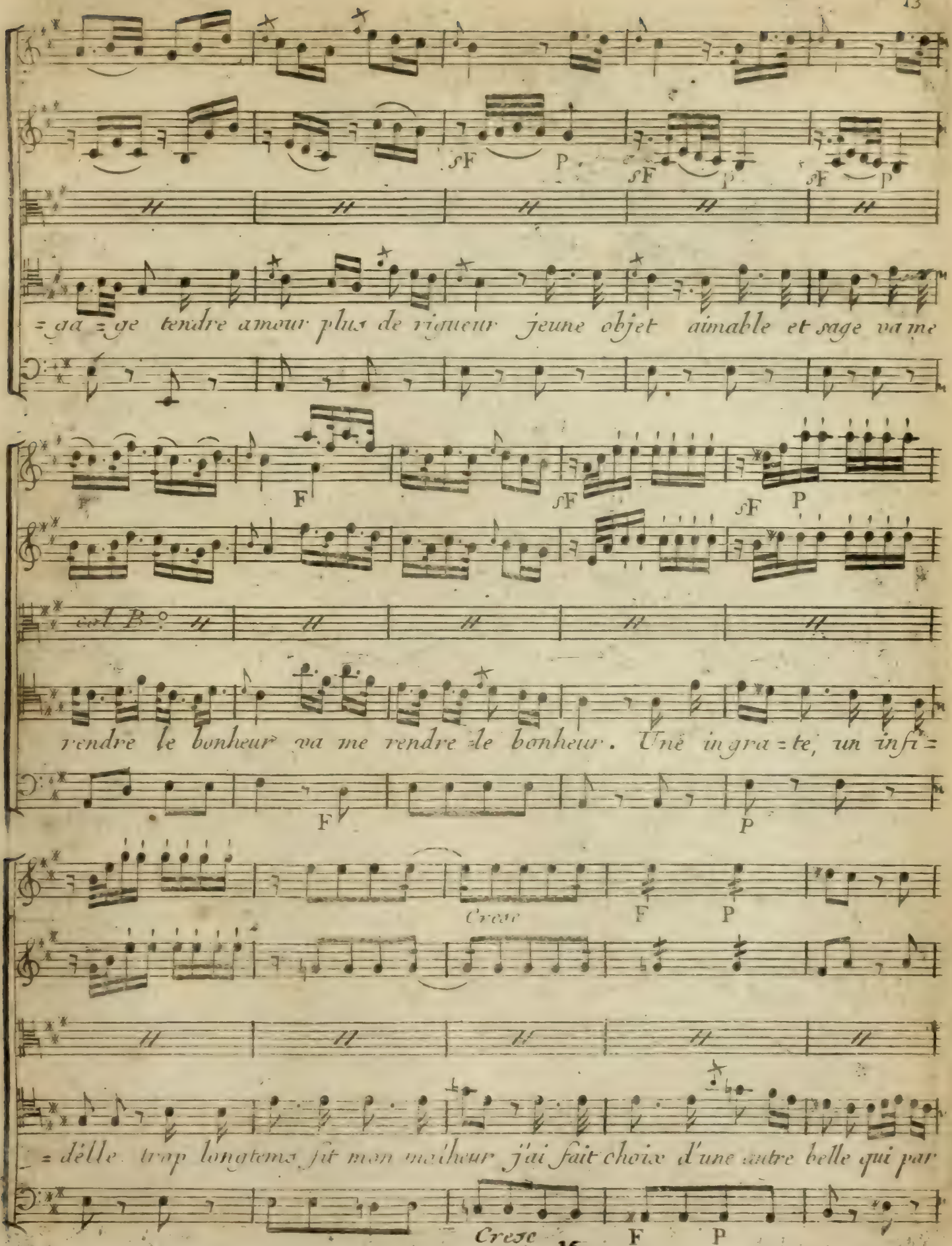
ACTE I.er

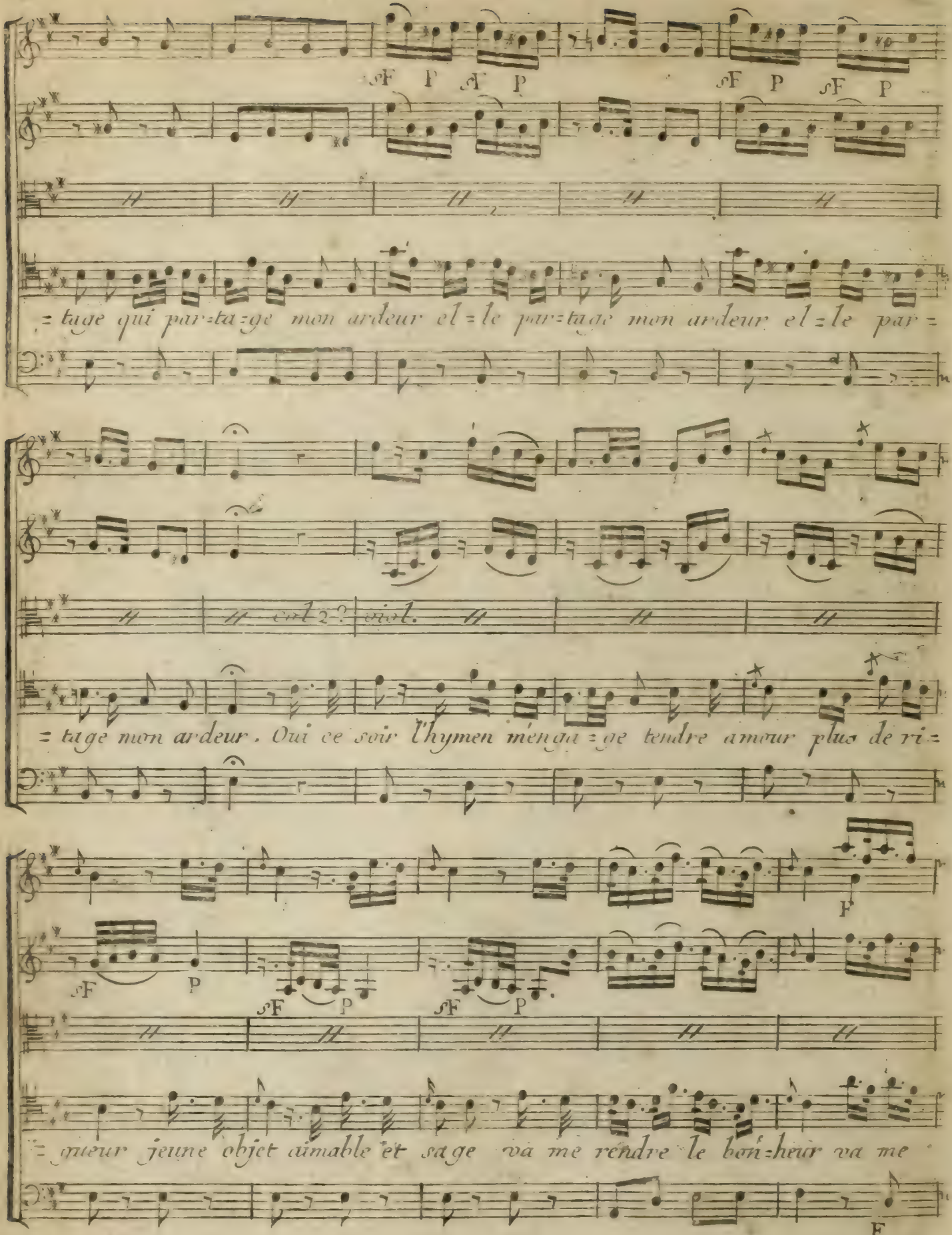
Le Théâtre représente une avenue dans une forêt.
Au bout de l'avenue un pavillon, et la mer dans l'enfoncement.

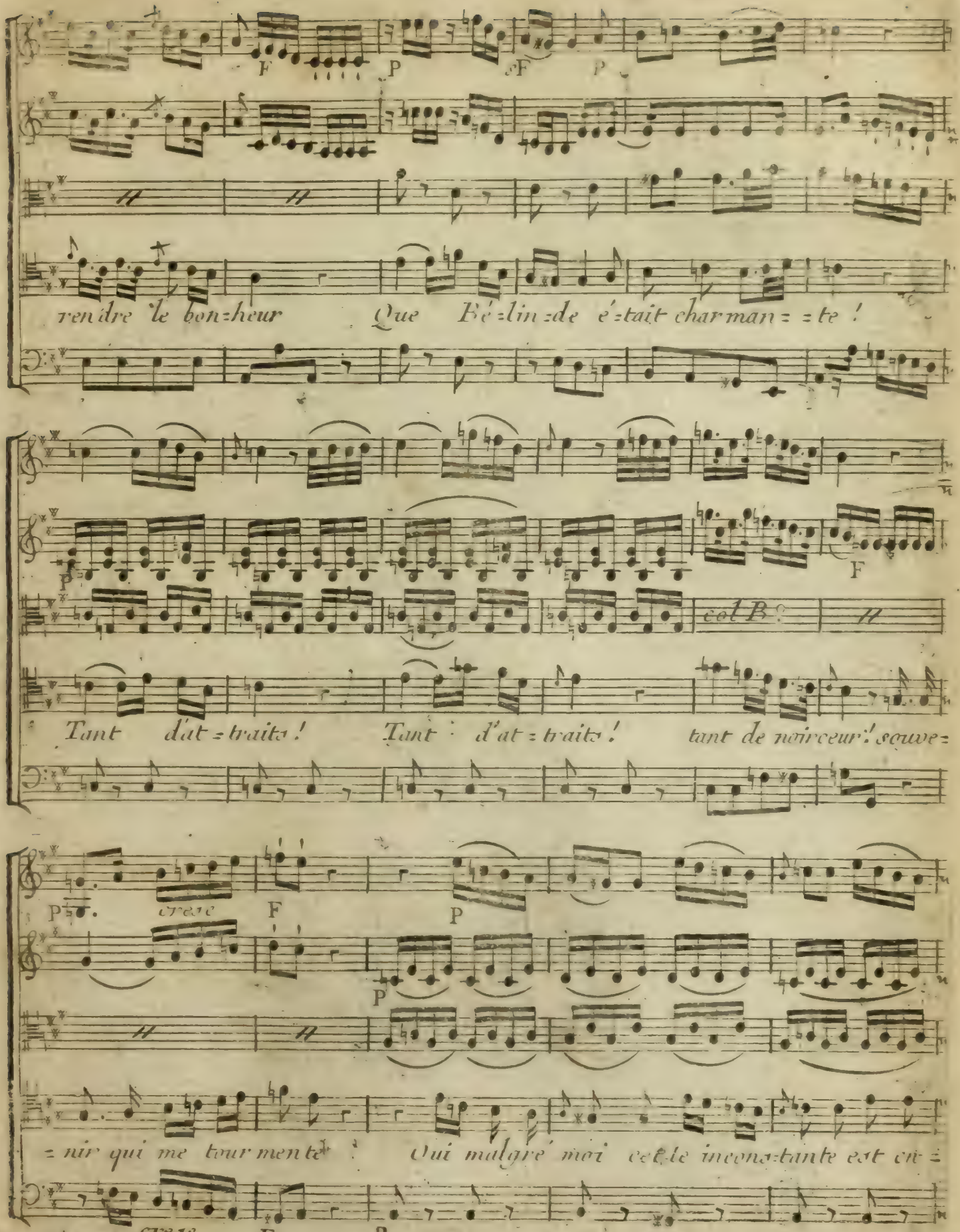
SCENE I.ere

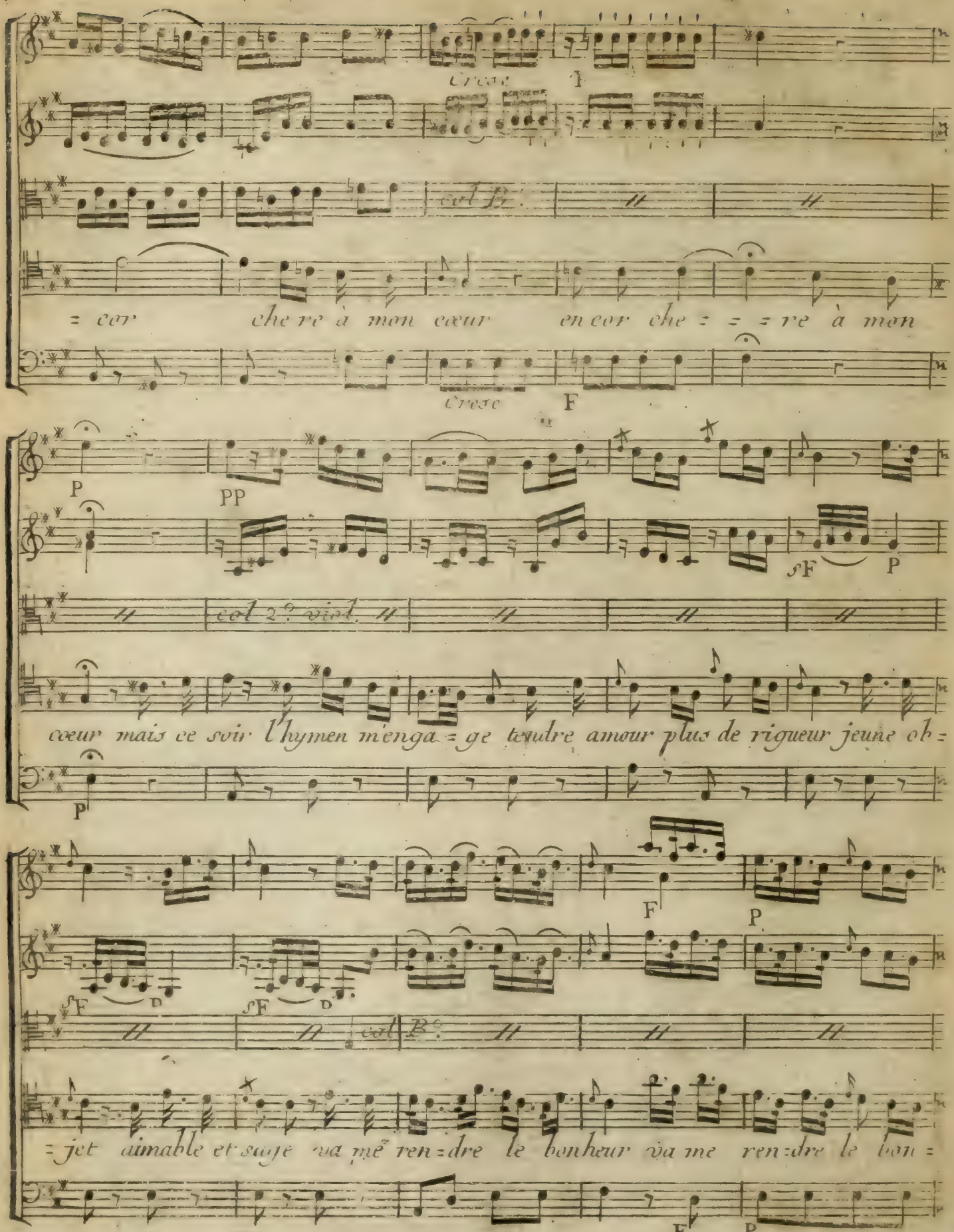
FONTALBE *Seul.*

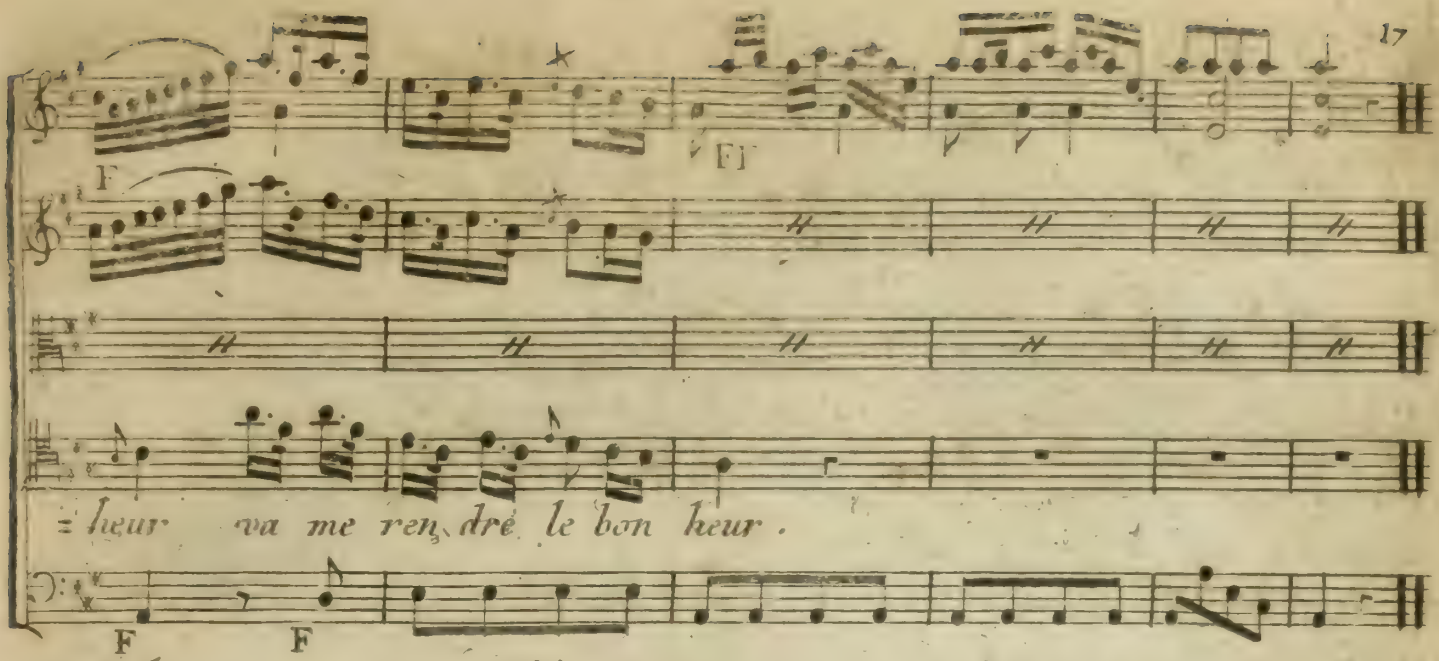



sF P
sF P
sF P
= ga = ge tendre amour plus de rigueur jeune objet aimable et sage va me
F
F
sF
sF P
col B
rendre le bonheur va me rendre le bonheur. Une ingra = te, un infi =
F
P
Cresc
F P
= délle trop longtems fit mon malheur j'ai fait choix d'une autre belle qui par
Cresc
F P


sF P sF P sF P sF P
= tage qui par=ta=ge mon ardeur el=le par=ta=ge mon ardeur el=le par=
= tage mon ardeur. Oui ce soir l'hymen mén=a=ge tendre amour plus de ri=
sF P sF P sF P F
= queur jeune objet aimable et sage va me rendre le bon=heur va me
F


F P F P
rendre le bon=heur Que Bé=lin=de é=tait charman=te !
P F
Tant d'at=traits ! Tant d'at=traits ! tant de noirceur ! souve=
col B
P cresc. F P
P
=nir qui me tour mente ! Oui malgré moi cette inconstante est en=
cresc F P


Cresc
col B.
= cor che re à mon cœur en cor che = = = re à mon
Cresc
F
P
PP
sF
P
col 2? viol.
cœur mais ce soir l'hymen m'enga = ge tendre amour plus de rigueur jeune ob =
P
F
P
sF
D
sF
D
col B?
= jet aimable et sage va me ren = dre le bonheur va me ren = dre le bon =
F
P



Oui, le sort en est jetté, j'épouse Marine. Qu'importe sa naissance? Ce coeur simple que les mœurs de la ville n'ont point corrompu, peut seul me faire oublier la trahison de l'infidele Bélinde. Mais voici ma jolie villageoise.

SCENE II.

FONTALBE, MARINE.

MARINE.

Bon jour, Monsieur le Gouverneur.

FONTALBE.

Bon jour, ma belle enfant. Hé bien, c'est aujourd'hui que vous allez faire un heureux.

MARINE.

Est-ce qu'il y a déja huit jours que je suis dans votre isle?

FONTALBE.

Oui, le huitieme jour expire. Il faut faire un choix ou partir.

MARINE.

Partir! et qué que vous voulez que je devienne? Se marier, du moins on sait à quoi s'en tenir.

FONTALBE.

Par quel hazard êtes-vous abordée ici? car il ne m'a pas encore été possible de vous le demander.

MARINE.

J'étais Jardiniere en France. Notr' maitre et notr' maitresse avaient affaire en Martinique. Ils m'emmenerent; nous arrivons; point du tout, v'la qu'au retour, comme on était devant vot'isle, v'la un vent, une tempête, des éclairs, le tonnerre .... V'la le vaisseau qui se fracasse contre les rochers, v'la que tout périt, et mon pauvre maitre et ma pauvre maitresse noyés au fond de la mer. Pour moi j'eus le bonheur de me sauver, je ne sais comment, pleurant leur accident, et surtout la mort de ce malheureux Blaise qui nous accompagnait.

FONTALBE.

Quel était donc ce Blaise?

MARINE.

Ah! Blaise? c'était le Jardinier; mais il est mort.

FONTALBE.

Enfin?

MARINE.

Enfin, après bien des peines, je suis parvenue à votre nouvelle ville. On m'a présentée à vous, parce que vous êtes le Gouverneur ; on m'a dit votre loi qui ordonne à toutes les jeunes filles qui arrivent de prendre un mari sous huitaine ou bien de s'en aller. Je voulais partir d'abord, mais à present j'aime mieux rester.

FONTALBE.

Qui peut donc suspendre si long-tems votre choix ? Est-ce le souvenir de Blaise ?

MARINE.

Non ; mais mon choix aurait qu'à ne pas plaire à celui qu'il regarde.

FONTALBE.

Vous êtes trop aimable pour craindre ce danger. D'ailleurs la loi vous soumet tous les jeunes gens de cette isle. Avec quel plaisir je me suis mis moi-même sur les rangs !

MARINE (*avec un air de confusion jusqu'à la fin de l'air.*)

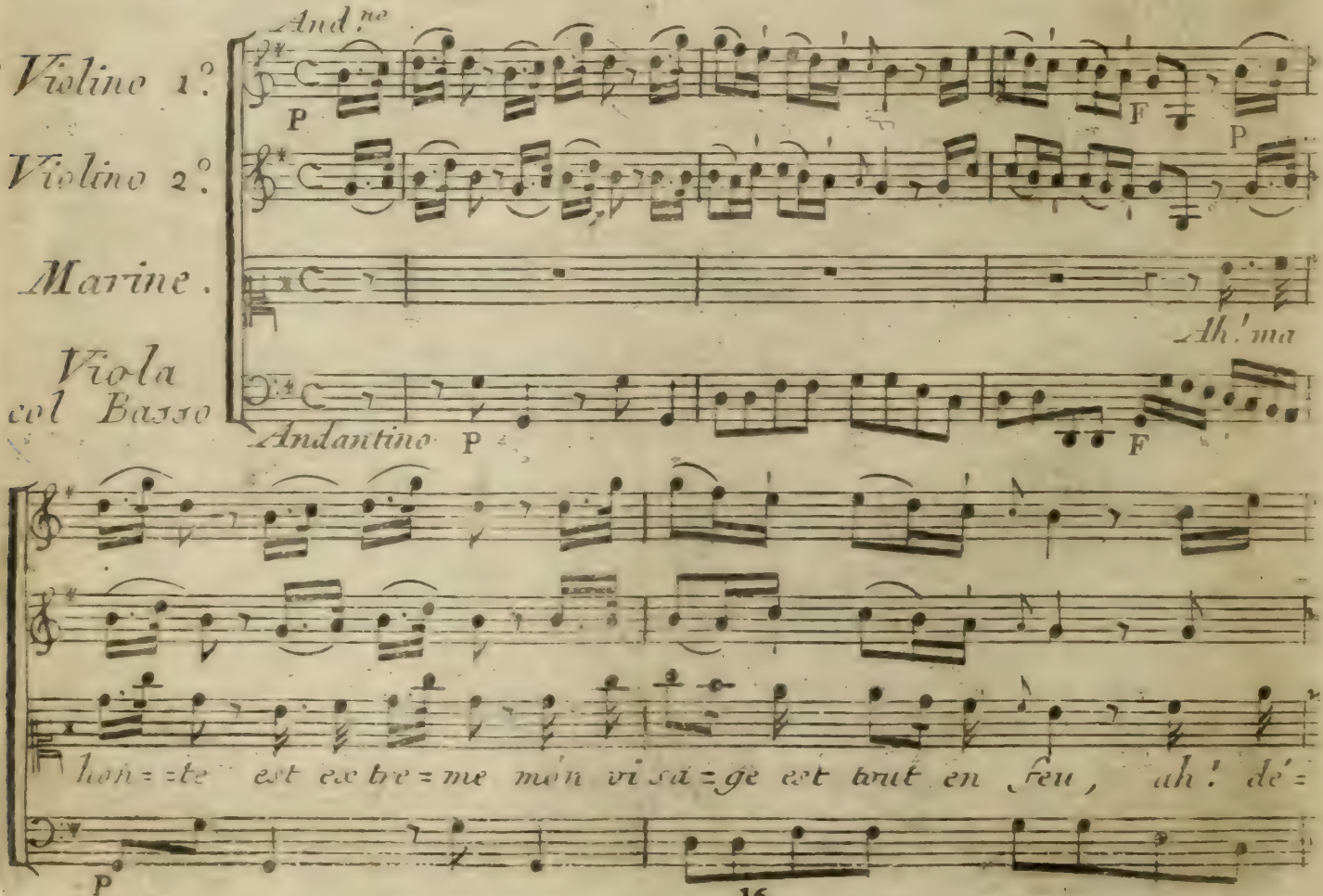
Vous, Monsieur Fontalbe !

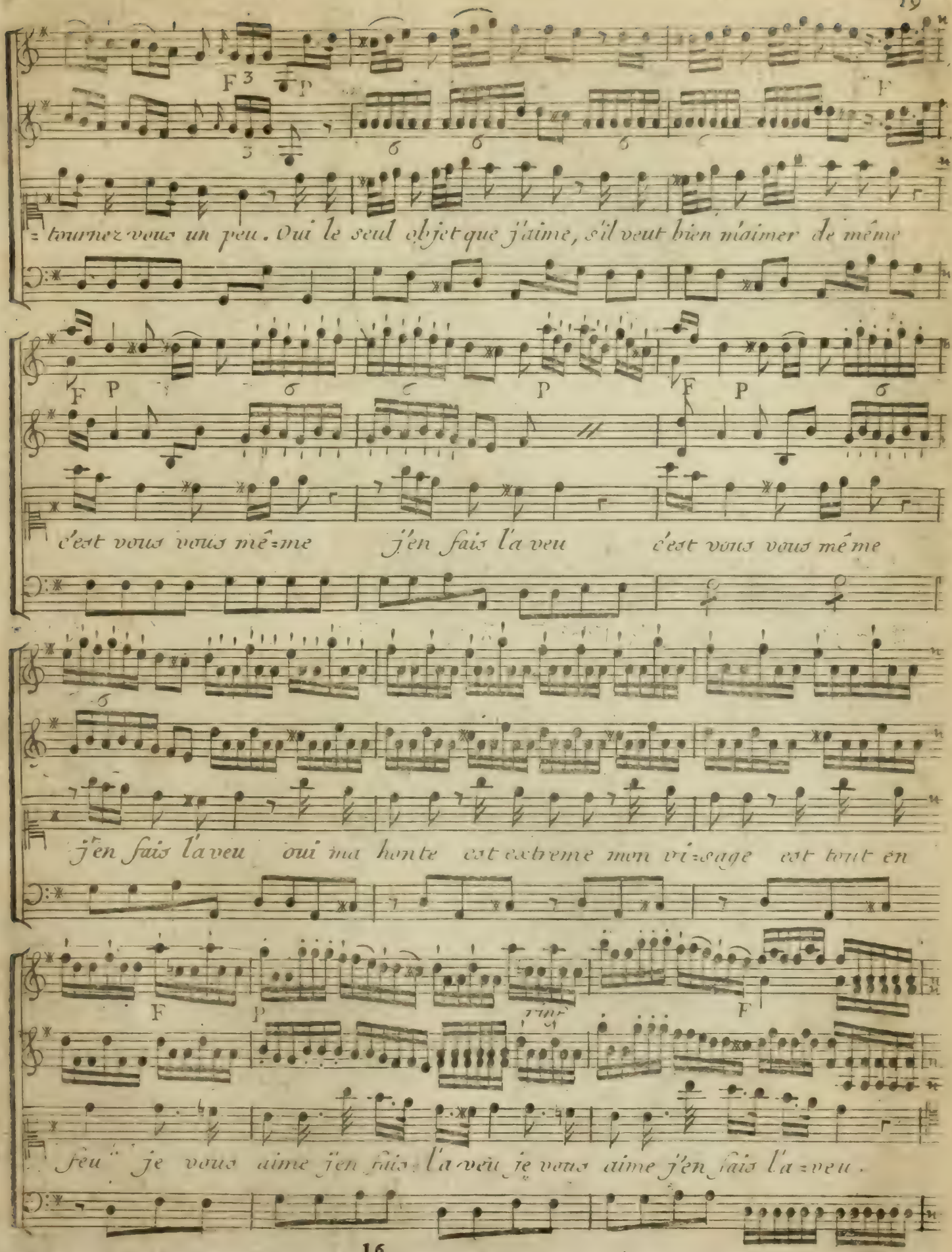
FONTALBE (*vivement.*)

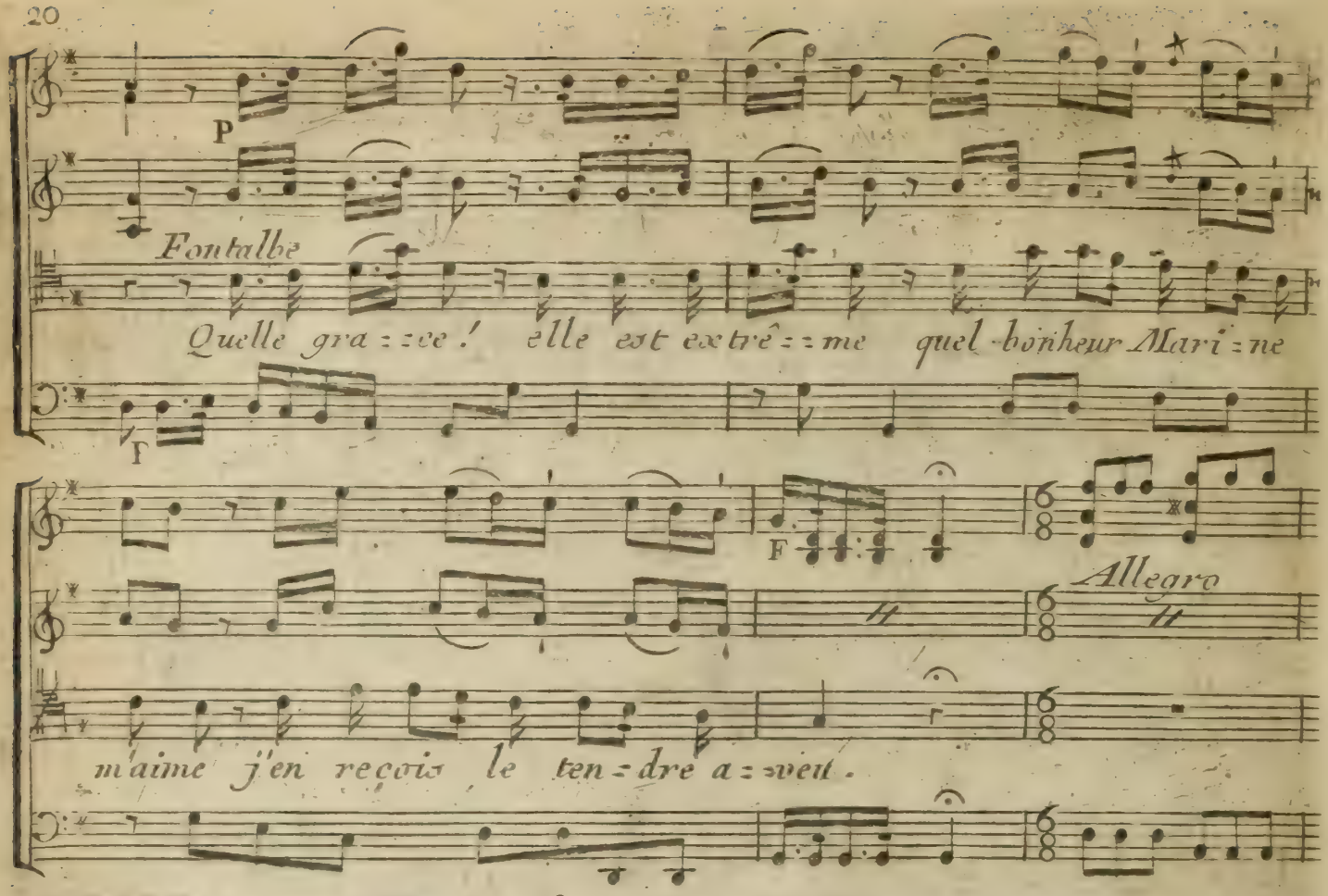
Oui, belle Marine, je vous aime, et vous pouvez d'un mot me rendre heureux.

MARINE (*toujours confuse.*)

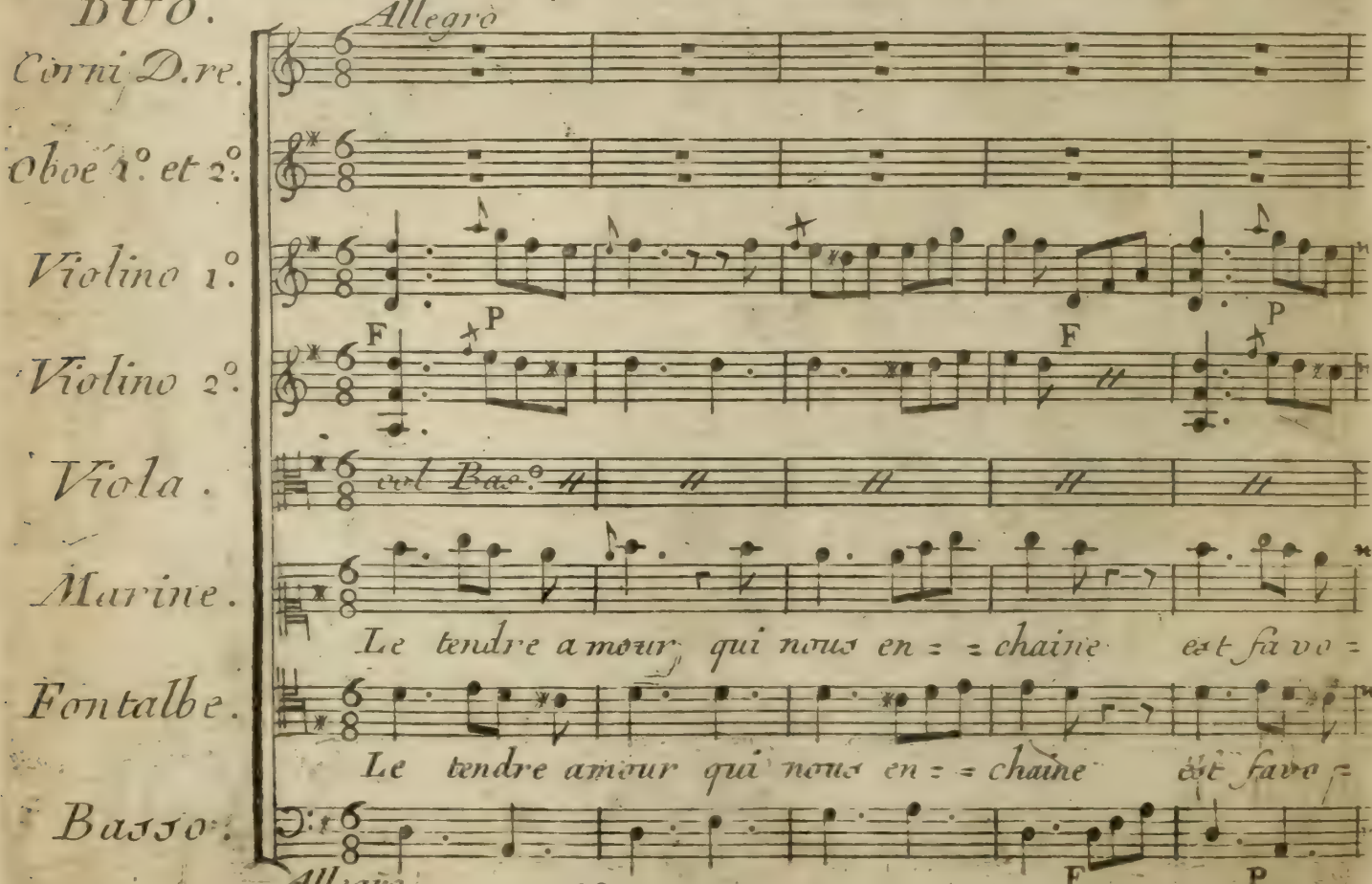
Hé bien, je vais donc vous vous dire.... Ah ! mais ne me regardez pas comme cela en face ; cela me rend toute confuse.

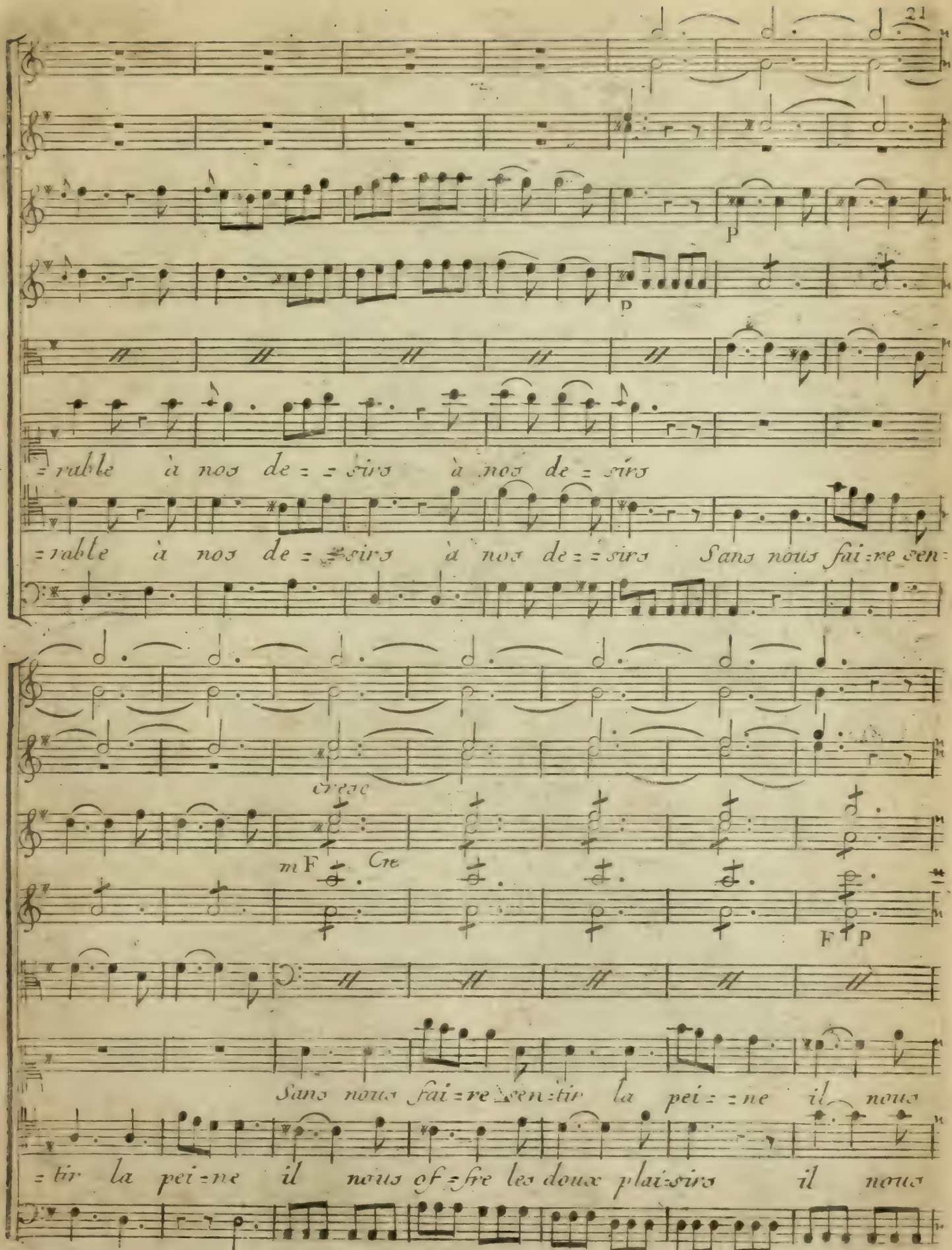


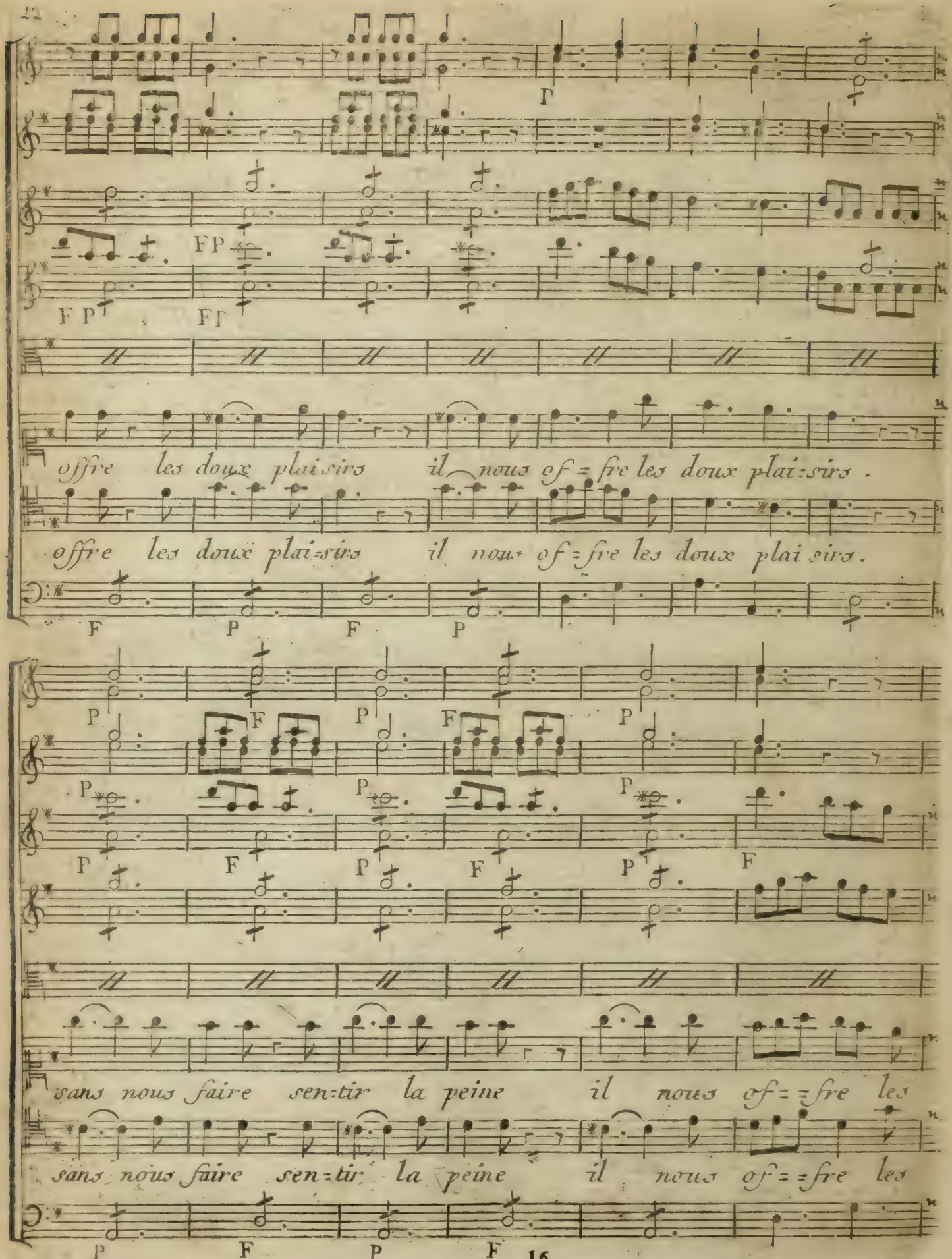

F P F
tournez-vous un peu. Oui le seul objet que j'aime, s'il veut bien m'aimer de même
F P P F P
c'est vous vous mê=me j'en fais l'a veu c'est vous vous mê me
j'en fais l'aveu oui ma honte est extreme mon vi=sage est tout en
F P F
feu je vous aime j'en fais l'a veu je vous aime j'en fais l'a=veu.

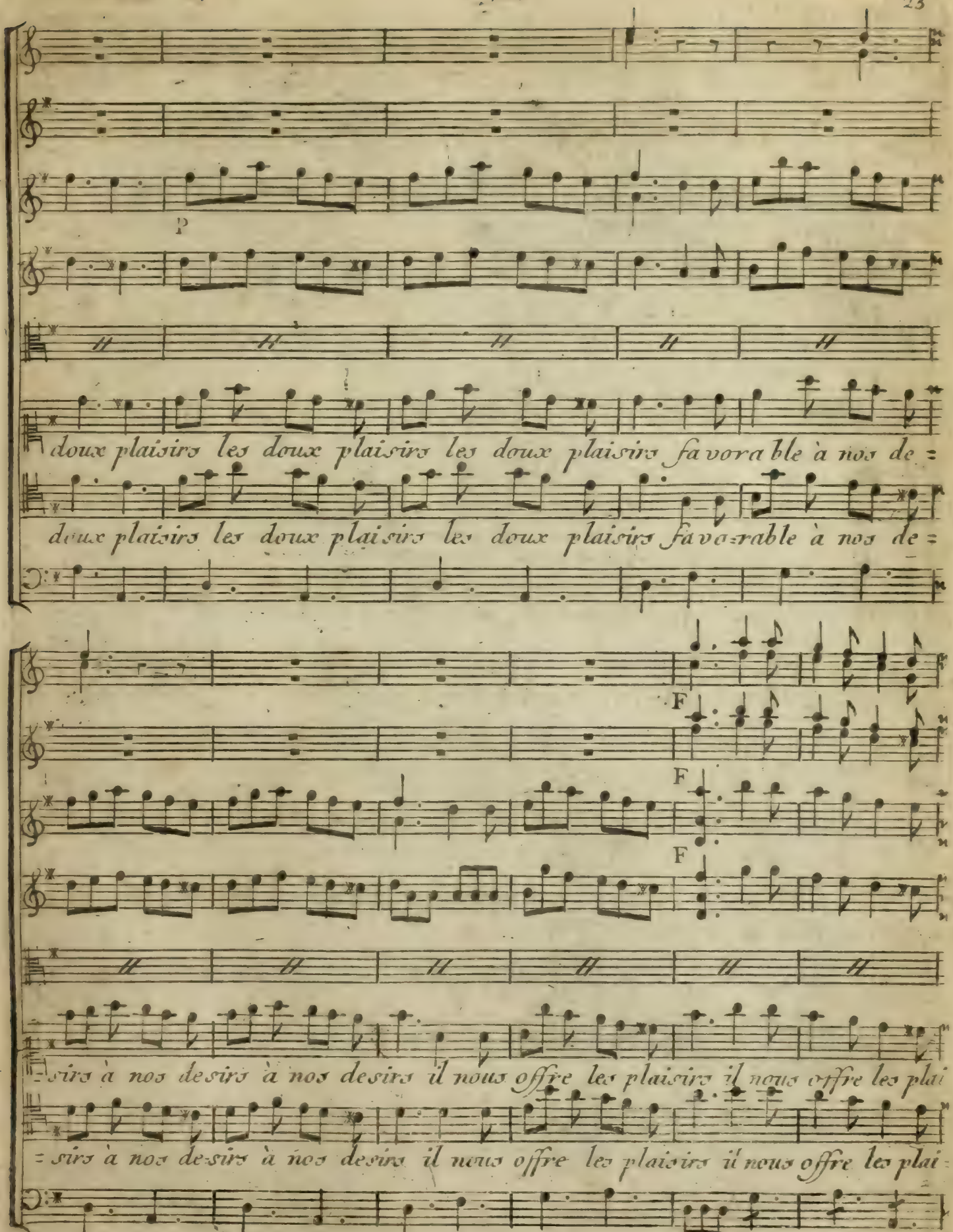

P
Fontalbe
Quelle gra = = ce ! elle est extrê = = me quel bonheur Mari = ne
F
Allegro
m'aime j'en reçois le ten = dre a = veu .

DUO.

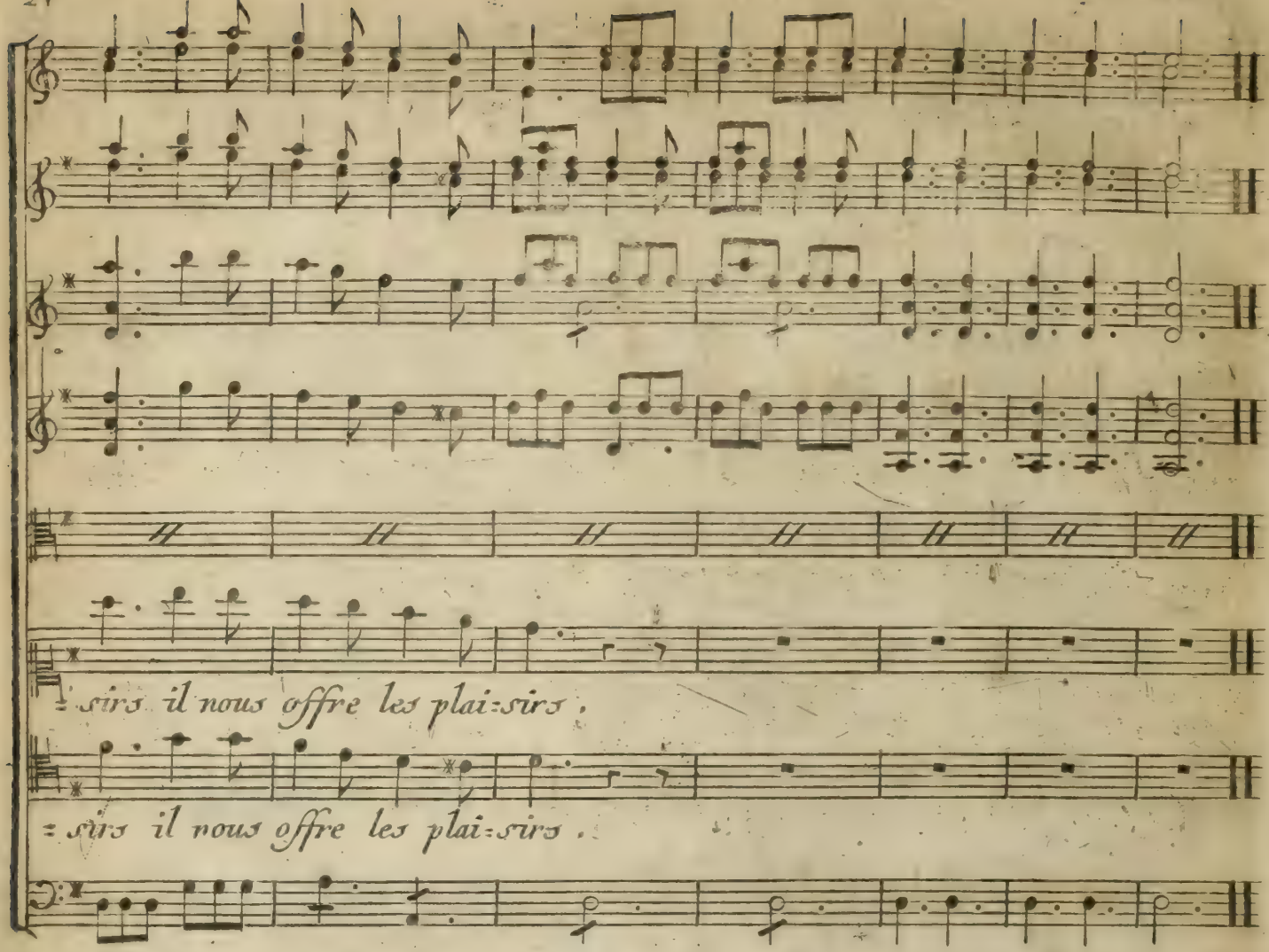

Allegro
Corni D.re.
Oboé 1.° et 2.°
Violino 1.°
Violino 2.°
Viola .
col Bas.°
Marine .
Le tendre amour qui nous en = = chaine est fa vo =
Fontalbe .
Le tendre amour qui nous en = = chaine est favo =
Basso .
Allegro
F
P


p
p
=rable à nos de = = sirs à nos de = sirs
=rable à nos de = = sirs à nos de = = sirs Sans nous fai=re sen=
Cre
mF Cre
F P
Sans nous fai=re sen=tir la pei = = ne il nous
=tir la pei=ne il nous of=fre les doux plai=sirs il nous


offre les doux plai-sirs il nous of=fre les doux plai-sirs .
offre les doux plai-sirs il nous of=fre les doux plai sirs.
sans nous faire sen=tir la peine il nous of=fre les
sans nous faire sen=tir la peine il nous of=fre les


P
doux plaisirs les doux plaisirs les doux plaisirs favorable à nos de =
doux plaisirs les doux plaisirs les doux plaisirs favo=rable à nos de =
F
F
F
=sirs à nos desirs à nos desirs il nous offre les plaisirs il nous offre les plai
= sirs à nos de=sirs à nos desirs il nous offre les plaisirs il nous offre les plai =

F



MARINE.

Mais c'est une drôle de loi, que la vôtre, car enfin, si on ne voulait pas prendre de femme ou de mari ... Ah! vous me direz, on a toujours besoin de ça.

FONTALBE.

Pour bien comprendre cette loi, il faut que vous sachiez l'histoire de notre arrivée dans l'isle. J'aimais Bélinde et je m'en croyais aimé. Une succession l'appellait à la Martinique; j'armai trois frégates, et je l'y conduisais avec deux de ses parentes. Une nuit l'infidele disparut avec un de nos vaisseaux que commandait Dorval mon ami. Une lettre m'apprit qu'elle était mariée. Le lendemain ce malheur fut suivi d'un autre. Nous échouâmes contre cette isle que nous trouvâmes belle et fertile. Ne pouvant en sortir, nous résolûmes de l'habiter. J'étais Commandant de la flotte, je fus Gouverneur de la Colonie. Comme il n'y avait presque point de femmes parmi nous, il fut résolu que toutes celles qui aborderaient auraient huit jours pour se choisir un mari parmi nos jeunes gens .... car il faut songer à l'essentiel.

MARINE.

Ah! c'est naturel et bien pensé.

FONTALBE.

Sinon, qu'elles s'en iraient dans une de nos petites barques où il plairait aux vents et à la mer irritée de la conduire.

MARINE.

Hé bien, je parie qu'elles se marient toutes.

FONTALBE.

Cela n'a pas encor manqué. Jusqu'ici toujours occupé du souvenir de Bélinde je me suis excepté du choix des nouvelles arrivées; mais on murmurait de mon Célibat; je songeais à y renoncer; je vous vis paraitre et vous me déterminâtes.

MARINE.

Vous êtes bien poli; mais j'ai peur que c'te Mam'sel Bélinde....

FONTALBE.

Je ne la verrai sans doute jamais, et tout entier à vous puis-je m'occuper d'une autre idée?

MARINE.

Mais vous n'êtes pas encor tout entier à moi.

FONTALBE.

Nous serons dès ce soir unis l'un à l'autre. Et je vais t'en donner pour gage... (il veut l'embrasser.)

MARINE.

Finissez donc; nous ne sommes pas mariés.

FONTALBE.

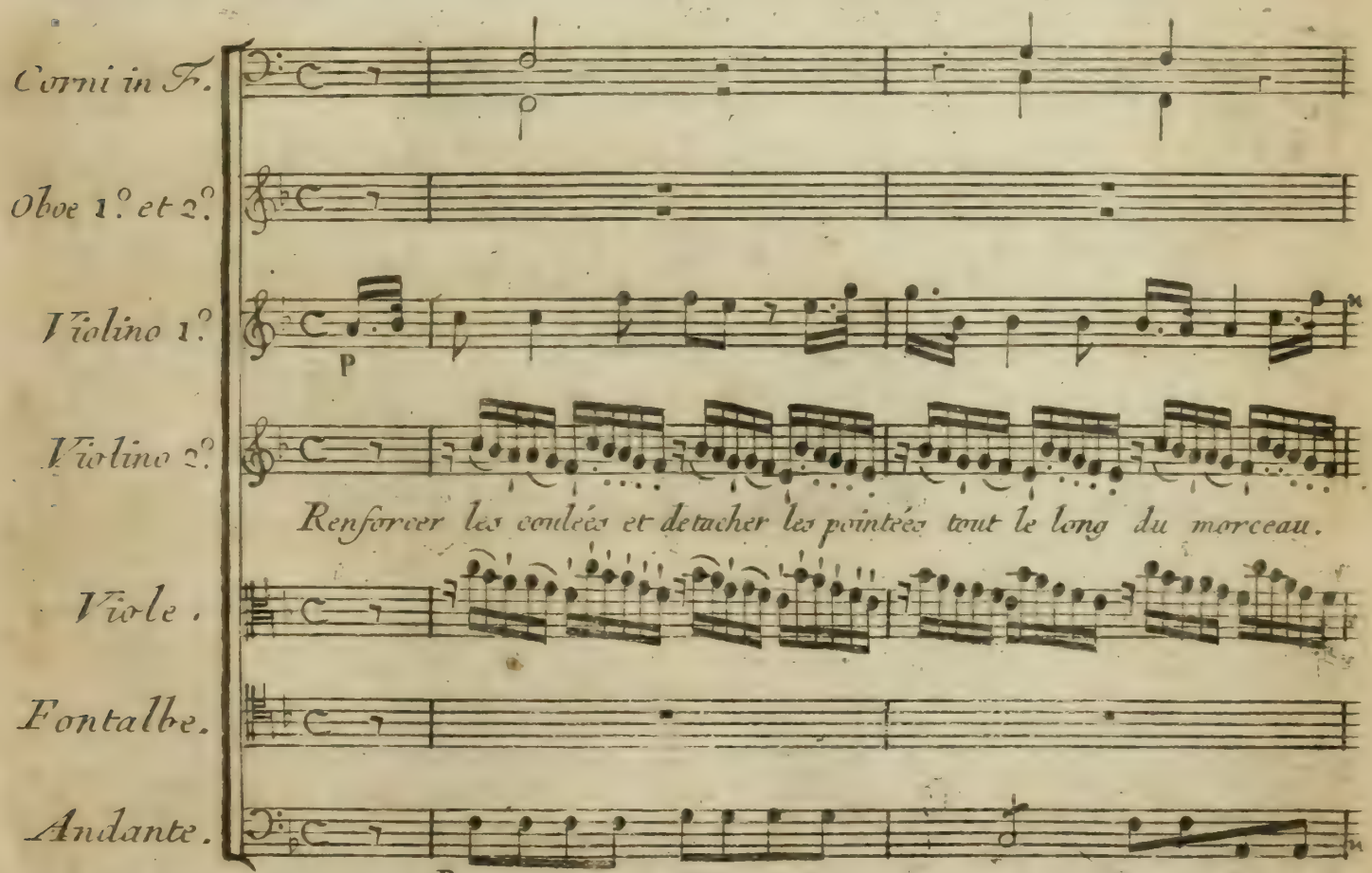
C'est la même chose tu y consens; c'est tout ce que je desire n'est ce pas là tout.

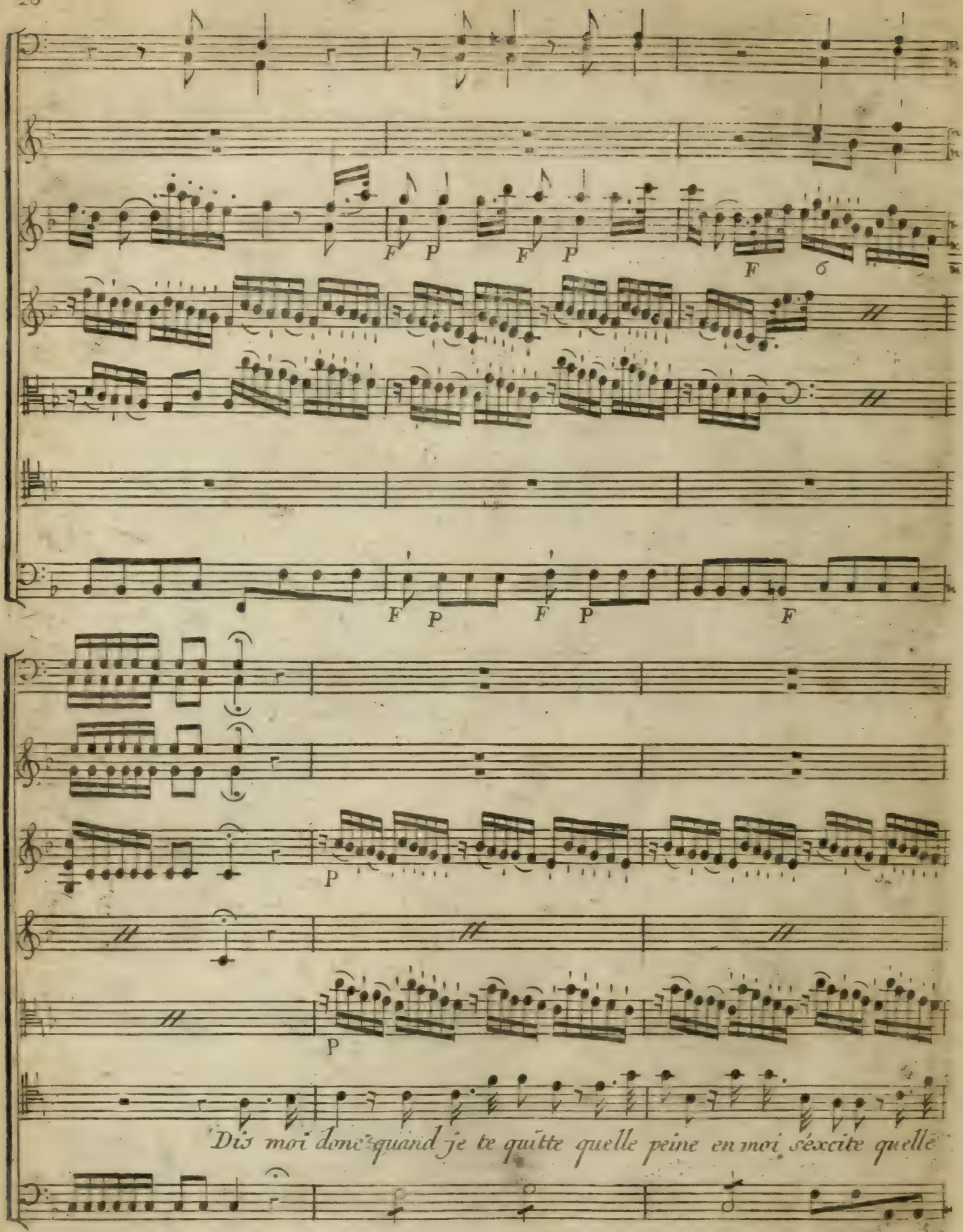
MARINE.

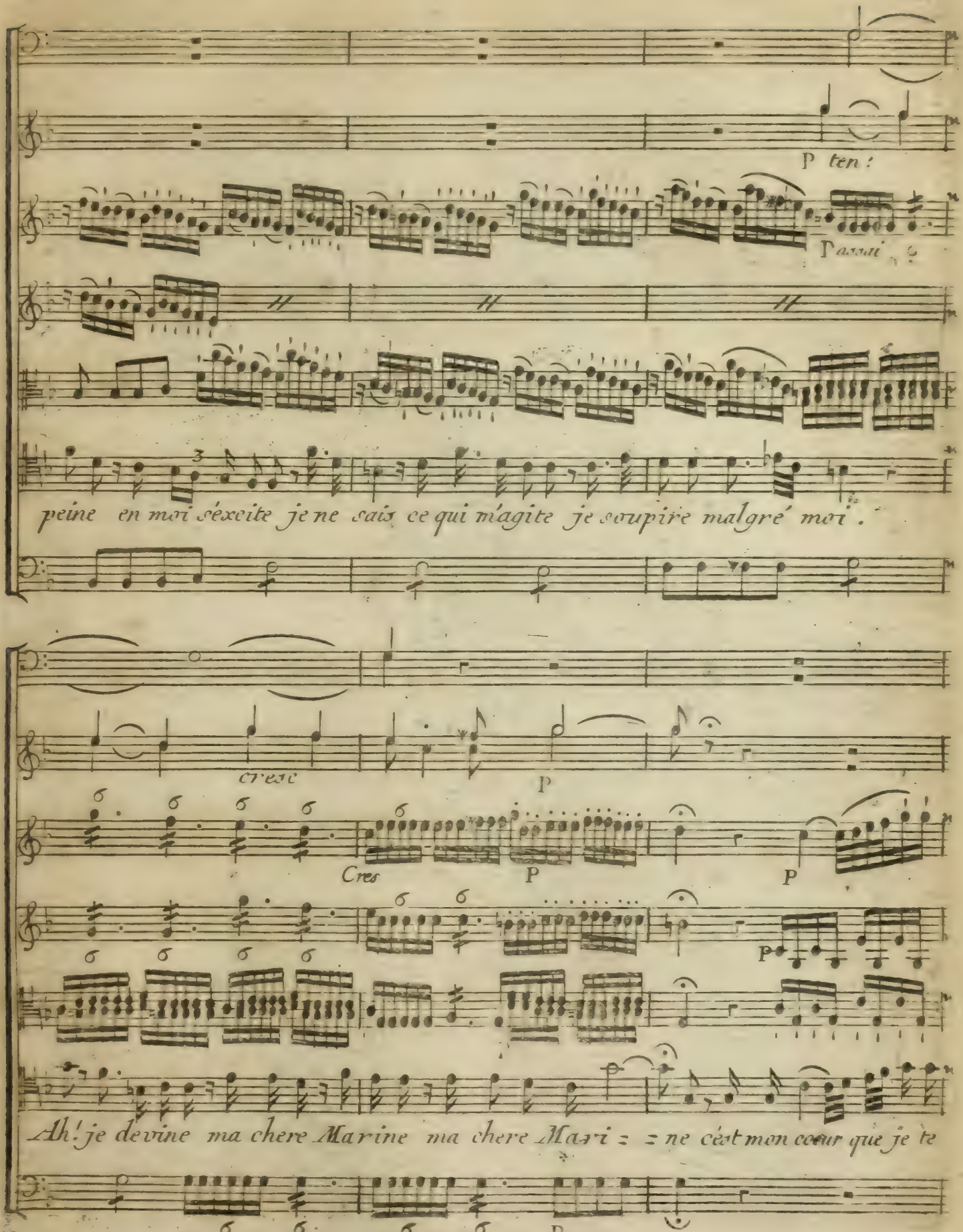
Oh! que non. Il y a encore quelque chose.

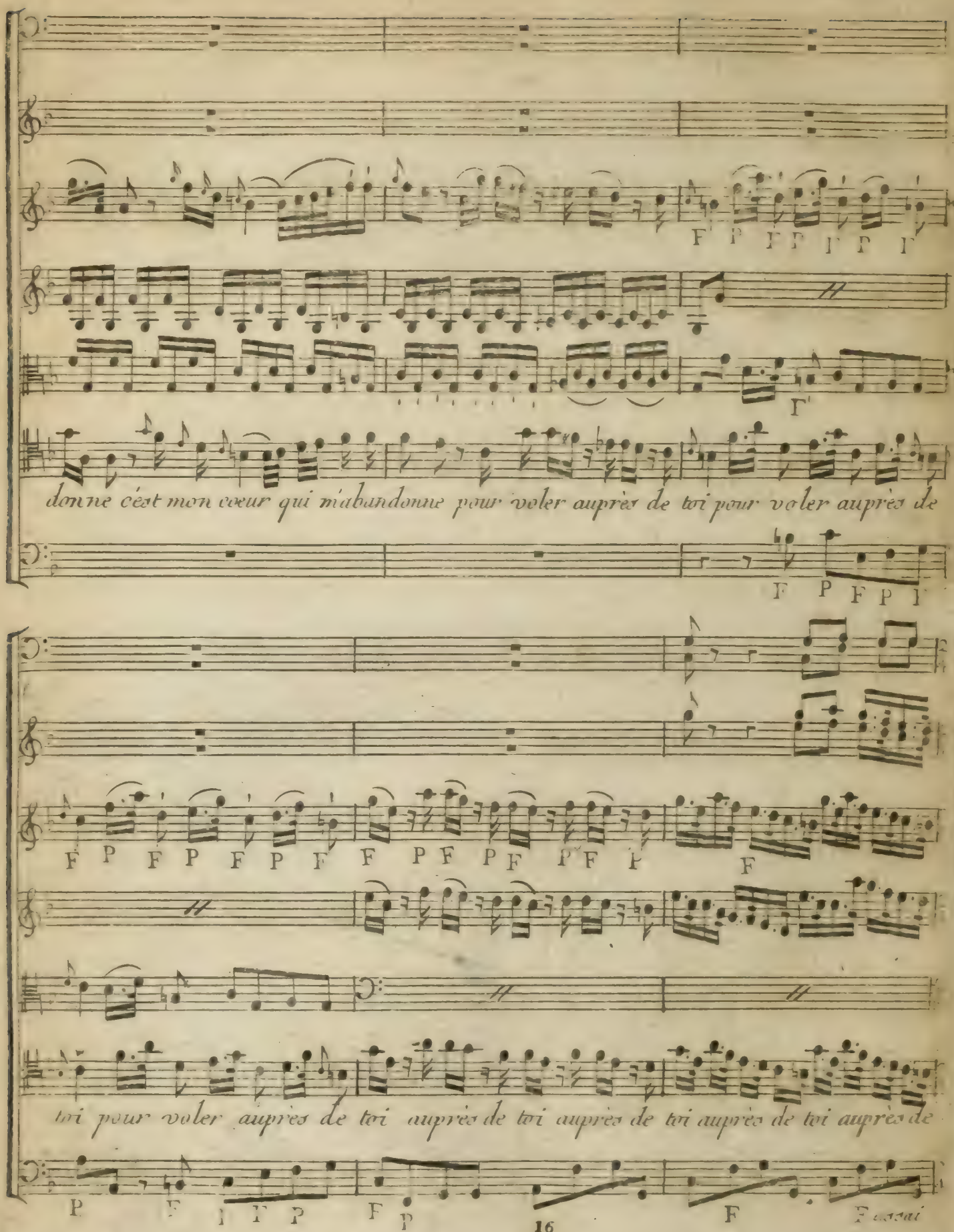
FONTALBE.

Je te laisse pour y songer. Je voudrais ne te quitter jamais.

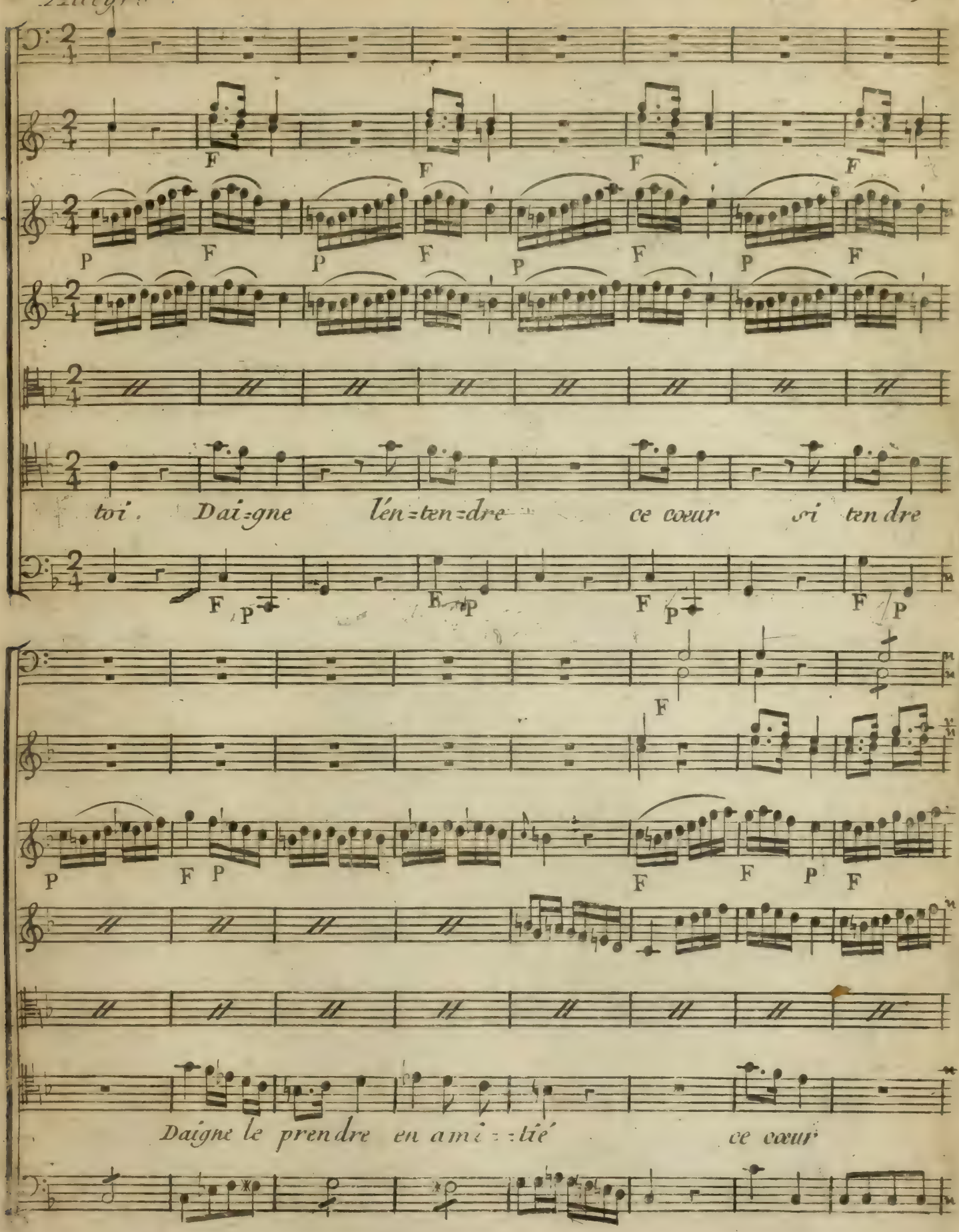


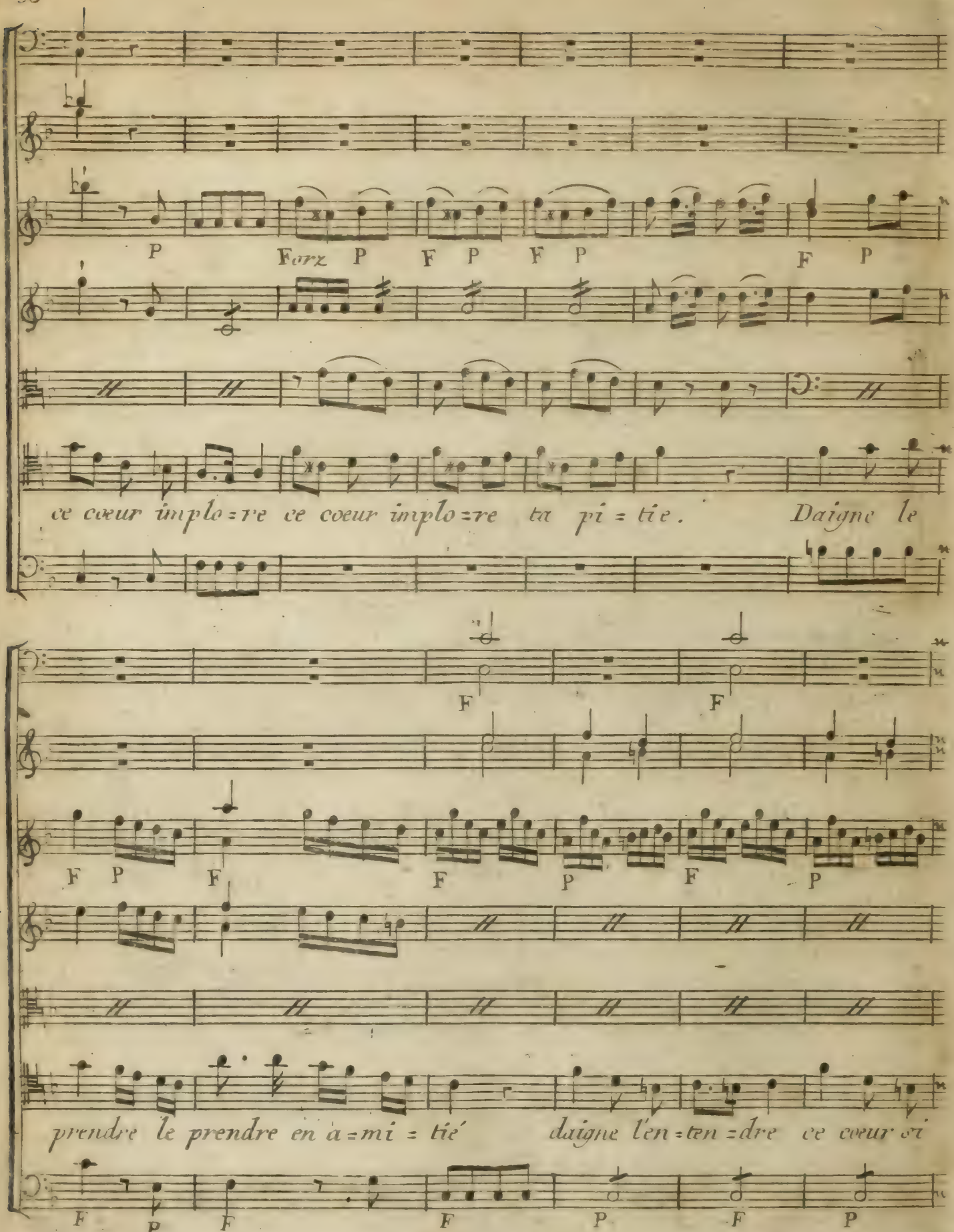

F P F P F
F P F P F
P
P
Dis moi donc quand je te quitte quelle peine en moi s'excite quelle

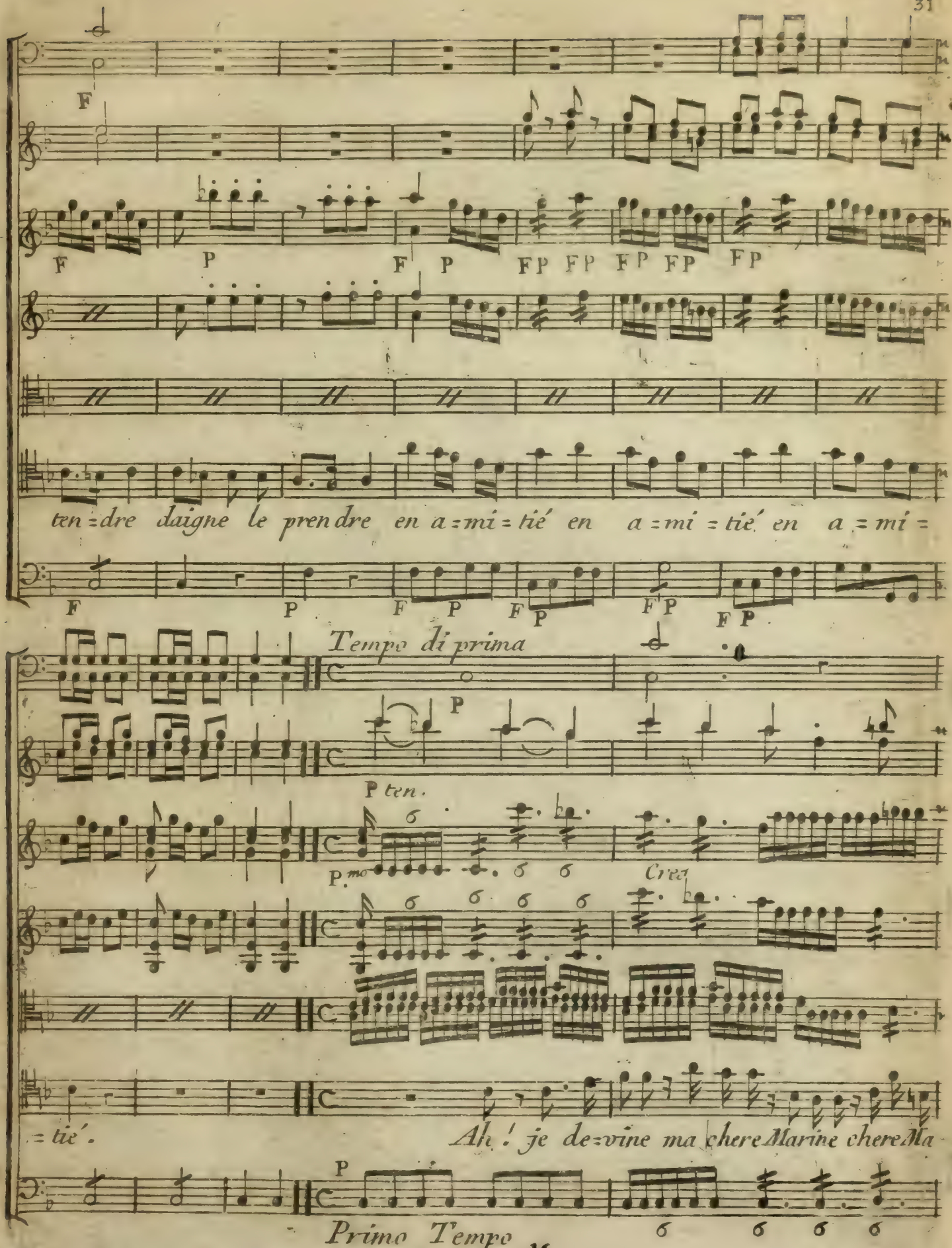

P ten :
P assai
peine en moi séxcite je ne sais ce qui m'agite je soupire malgré moi .
cresc
P
Cres
P
P
P
Ah! je devine ma chere Marine ma chere Mari = = ne c'est mon coeur que je te
P

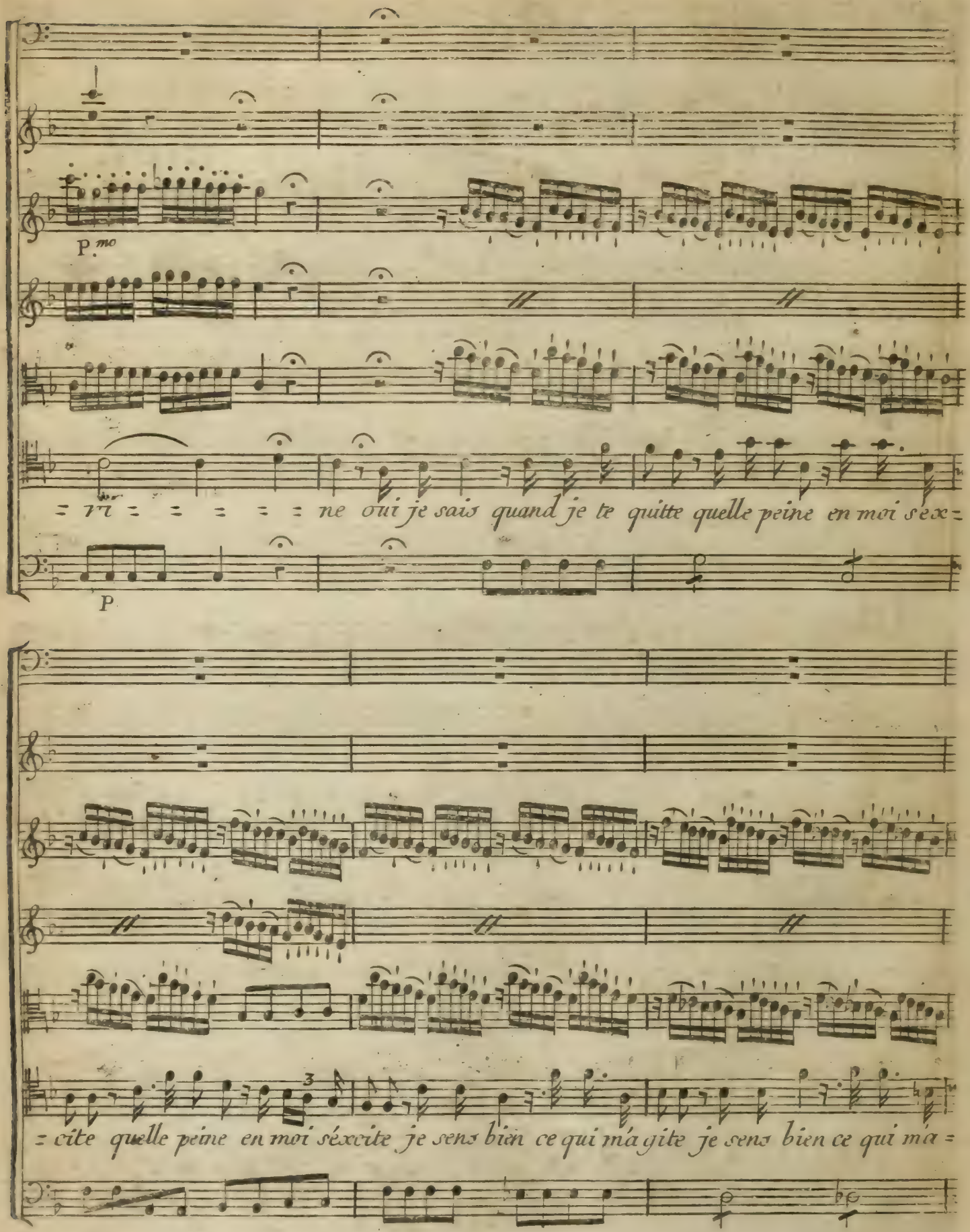

donne c'est mon coeur qui m'abandonne pour voler auprès de toi pour voler auprès de
toi pour voler auprès de toi auprès de toi auprès de toi auprès de toi auprès de

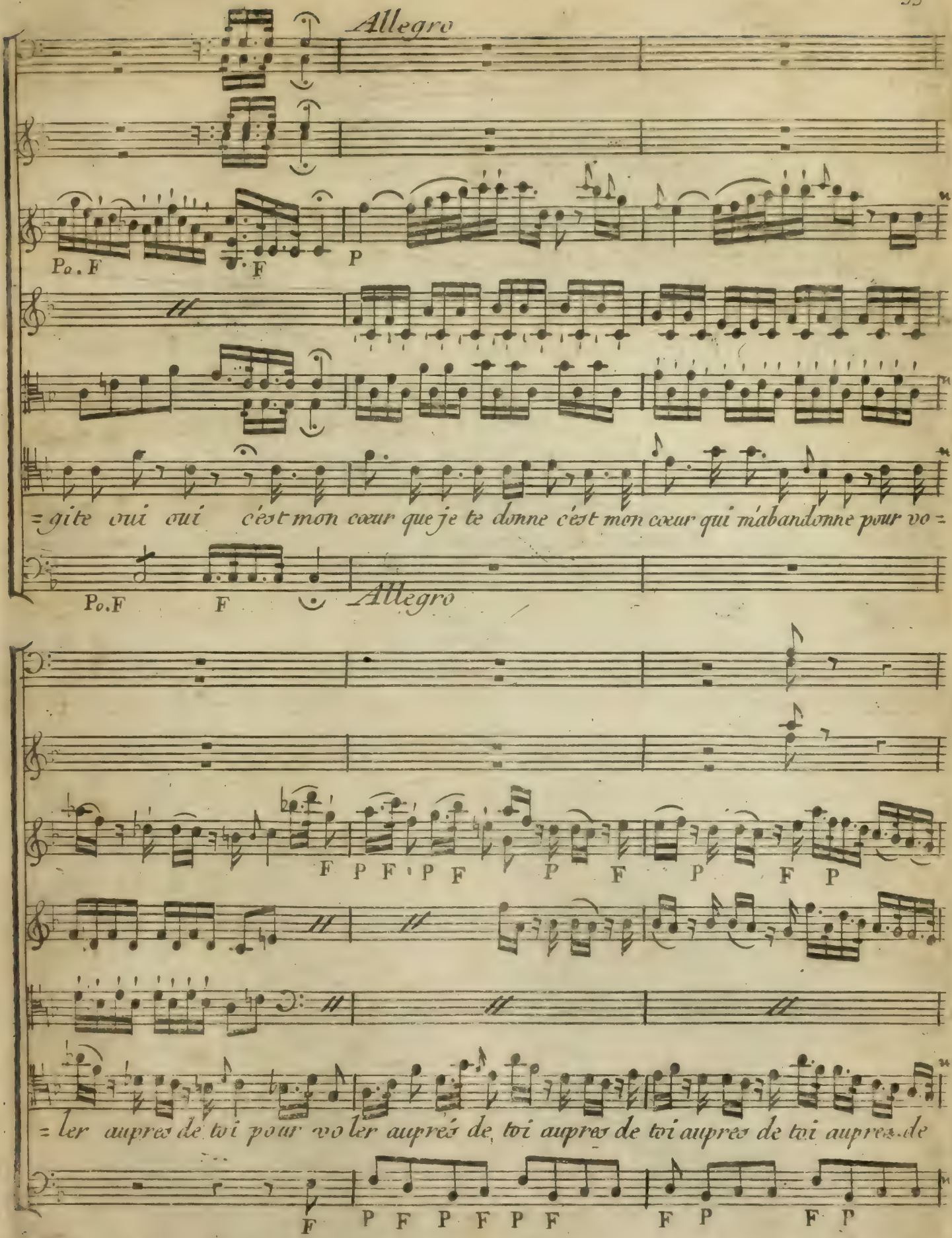
Allegro

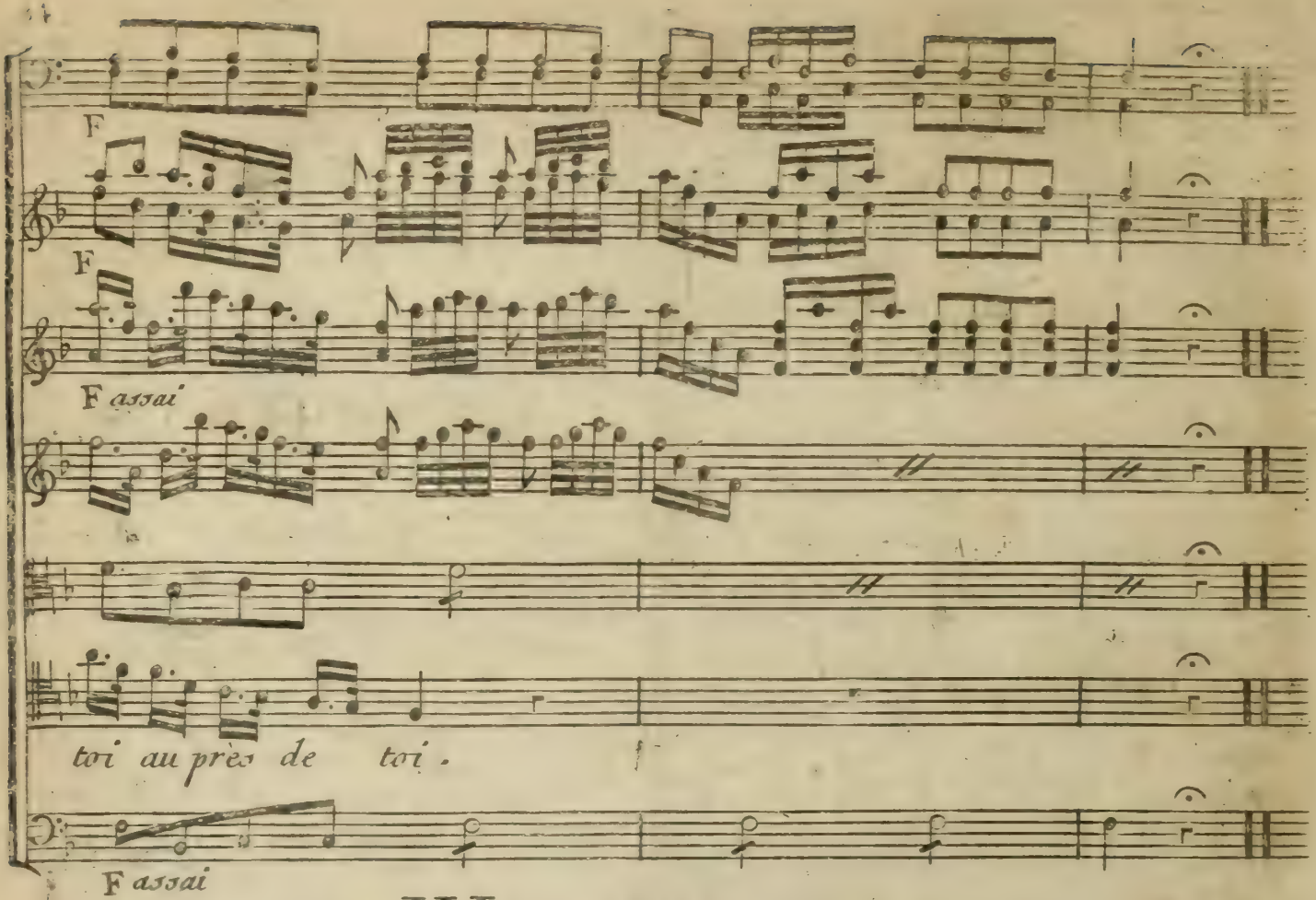

toi. Dai=gne lén=ten=dre ce cœur si ten dre
Daigne le prendre en ami=tié ce cœur


P Forz P F P F P F P
ce coeur implo=re ce coeur implo=re ta pi=tie. Daigne le
F F
F P F F P F P
prendre le prendre en a=mi=tié daigne l'en=ten=dre ce coeur ci
F P F F P F P


F
F P F P FP FP FP FP FP
ten=dre daigne le prendre en a=mi=tié en a=mi=tié en a=mi=
F P F P FP FP FP
Tempo di prima
P
P ten.
P.mo
Cres
=tié.
Ah! je de=vine ma chere Marine chere Ma
P
Primo Tempo


P.mo
P
= ne oui je sais quand je te quitte quelle peine en moi sex =
= cite quelle peine en moi séxcite je sens bien ce qui ma gite je sens bien ce qui ma =


Allegro
Po. F
F
P
=gite oui oui c'est mon cœur que je te donne c'est mon cœur qui m'abandonne pour vo=
Po. F
F
Allegro
F P F P F P F P F P
=ler auprès de toi pour voler auprès de toi auprès de toi auprès de toi auprès de
F P F P F P F P F P



SCENE III.

MARINE *et ensuite* BLAISE.

MARINE.

Je vais donc me marier aujourd'hui.... à un Gouverneur! cela est il croyable? Qui m'aurait dit, il y a six semaines seulement, dans six semaines tu seras grande Dame, tu seras Princesse, quasi Reine .... Bah! j'aurais cru qu'on se serait moqué de moi .... Ce pauvre Blaise! s'il était ici... Oh! celui ci vaut mieux. D'abord parce que c'est un Monsieur .... et puis il est ben gracieux, ben poli. Mais aussi je n'oserai pas le gronder, le tarabuster comme Blaise, car nous avions des querelles!... Ah! je l'aimais bien .... mais il est mort, il n'y faut plus songer.

BLAISE (*qui est entré sur la fin du monologue, examinant avec étonnement tout ce qu'il voit.*)

C'est une avenue .... voilà un pavillon .... j'ons vu des maisons par là bas... Allons, faut espérer que je n'en mourrons pas, et que je trouverons à qui parler.... Mais v'la-t-il pas.... eh!... c'est.... c'est elle. C'est toi, ma chere Marine!

MARINE.

Ah! ciel! ah! tu m'a fait une peur! Eh! mais c'est toi, Blaise! Eh! tu n'es donc pas mort?

BLAISE.

Moi mort! non pas que je sache. Je sis v'nu ici de rochers en rochers, et je ne me somm' pas sauvé tout seul, non. J'ons tiré avec moi eune malle toute pleine d'argent, de linge, d'habits galonnés, je vendrons tout

ça dans le pays pis qu'il y a du monde, et s'il y fait bon je nous y établirons .... Mais dis-moi donc, m'n'enfant, dis-moi comment tes-tu sauvée ? Je tons bian crue au fin fond de la mer ; je tons bian pleurée. Mais que je t'embrasse ! je sis si aise de te voir .... et toi tu ne dis rien, est-ce la joie qui te rend muette ?

MARINE.

Surément ... je m'attendais si peu ... (à part) Comment li conter tout ça.

BLAISE.

Ça se peut bian, ça me fait c't'effet là queuquefois. Par exemple, quand j'ons vu que les poissons ne me voulions pas dans leux compagnie, j'étions là sur le rivage, tout ébahis, comme ça, ah !

MARINE (soupirant)

Tu seras ben plus ébahi quand tu sauras tout.

BLAISE.

Hé bien, conte moi donc vîte, conte conte. Connais-tu déja queuques-uns ici ?

MARINE (un petit air de vanité)

Oui, je connais le Gouverneur, et d'un.

BLAISE.

C'est bon ça. Hé bien, faut li dire qu'il me fasse son jardinier, et tu seras sa jardiniere

MARINE (un peu de fierté)

Sa jardiniere den ! Oh ! je serai mieux que ça.

BLAISE.

Hé ben, qu'il te fasse sa cuisiniere, sa dame d'honneur, qu'il te fasse tout ce qu'il voudra, pourvu qu'il nous marie.

MARINE (avec embarras)

Qu'il nous marie .... mais .... il se marie aussi, lui.

BLAISE.

Tant mieux. J'irons à la nôce, j'y danserons ensemble. Ne seras-tu pas ben aise d'y venir ?

MARINE (toujours un peu de vanité au travers de son embarras)

Vraiment, il faudra bien que j'y aille. Mais c'est que ... Tu ne sais pas qui il épouse.

BLAISE.

Ma foi non ; ça m'est égal tout comme à toi.

MARINE.

Ça t'est .... ça t'est égal .... c'est que .... (avec impatience) c'est que tu es venu bien tard aussi

BLAISE.

Comment ben tard ! depuis huit jours que j'ons fait naufrage, j'ons fait bien des pas : Ce sont des chemins de diable, quand on ne connait pas sa route. Je me sis pardu pus de cent fois ; mais je te retrouve et je sis content ; queuque nous fait le reste.

MARINE.

Ça fait, c'est que .... il y a une loi ici, que tu ne sais pas.

BLAISE (avec impatience)

C'est que, c'est que, hében quelle loi ? v'la un quart-d'heure que tas l'air embarrassé, que tu ne sais que dire. Explique-toi donc.

MARINE.

Faut ben que j'm'explique, tu le saurais toujours. Les filles qui arriv'ici sont obligées de prendre un mari ... c'est pas ma faute .... je voulais plutôt mourir, on ne l'a pas voulu ; je voulais m'en aller, on ne l'a pas voulu, et puis dans une petite barque grande comme la main. (elle en indique une qui est sur le rivage) La dessus le Gouverneur est venu, il m'a fait bien des politesses, il m'a dit qu'il m'aimait, m'a priée de le choisir ....

BLAISE.

Hé bien, hé bien . . . .

MARINE.

Dame, je t'ai cru mort, noyé, mangé des loups, je ne sais quoi, et . . . .

BLAISE.

Et tu l'as choisi !

MARINE (*vivement et comme soulagée de son embarras.*)

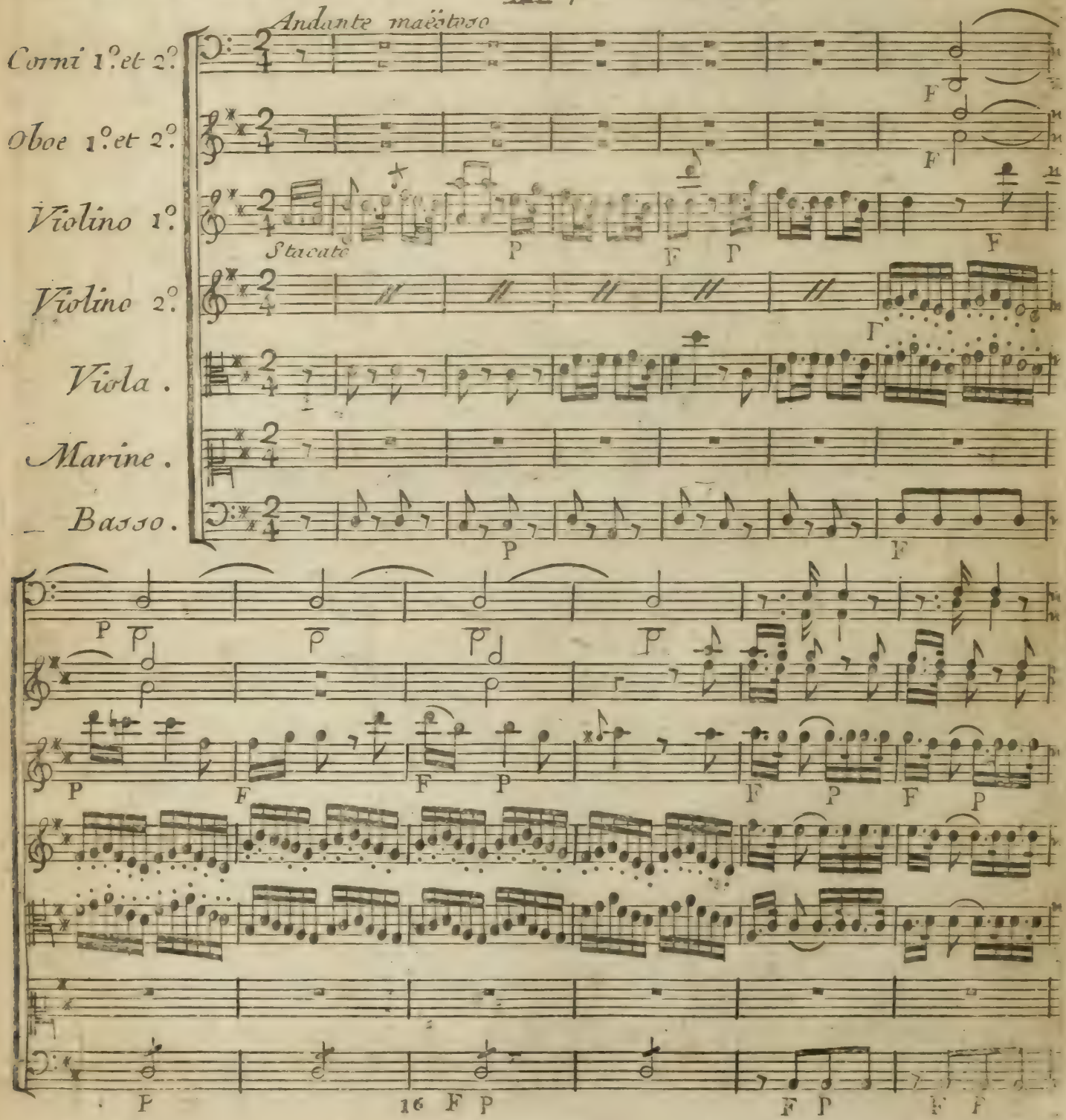
Oui tiens, il m'attend, je m'en vais le trouver.

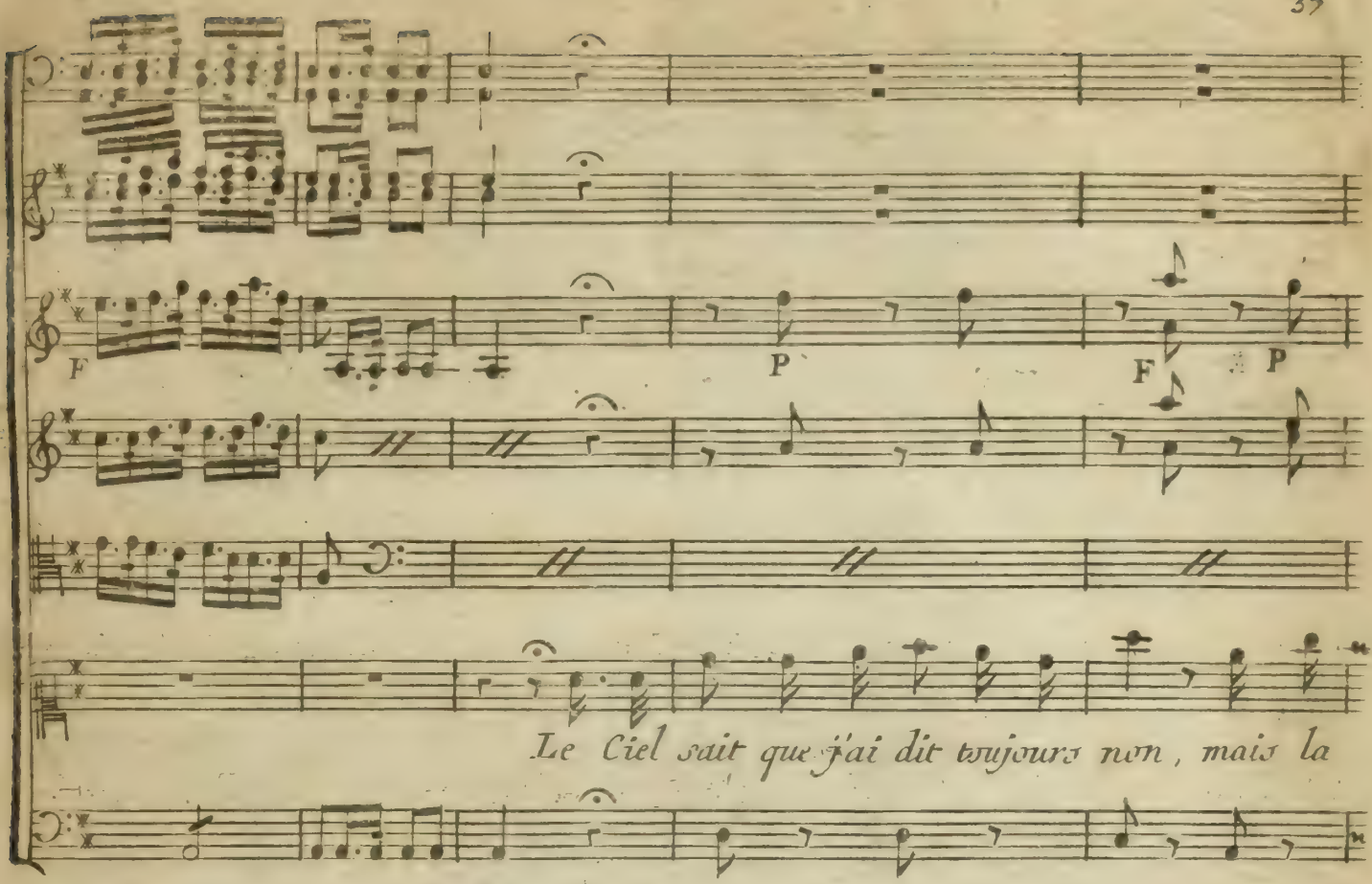
BLAISE (*l'arrêtant.*)

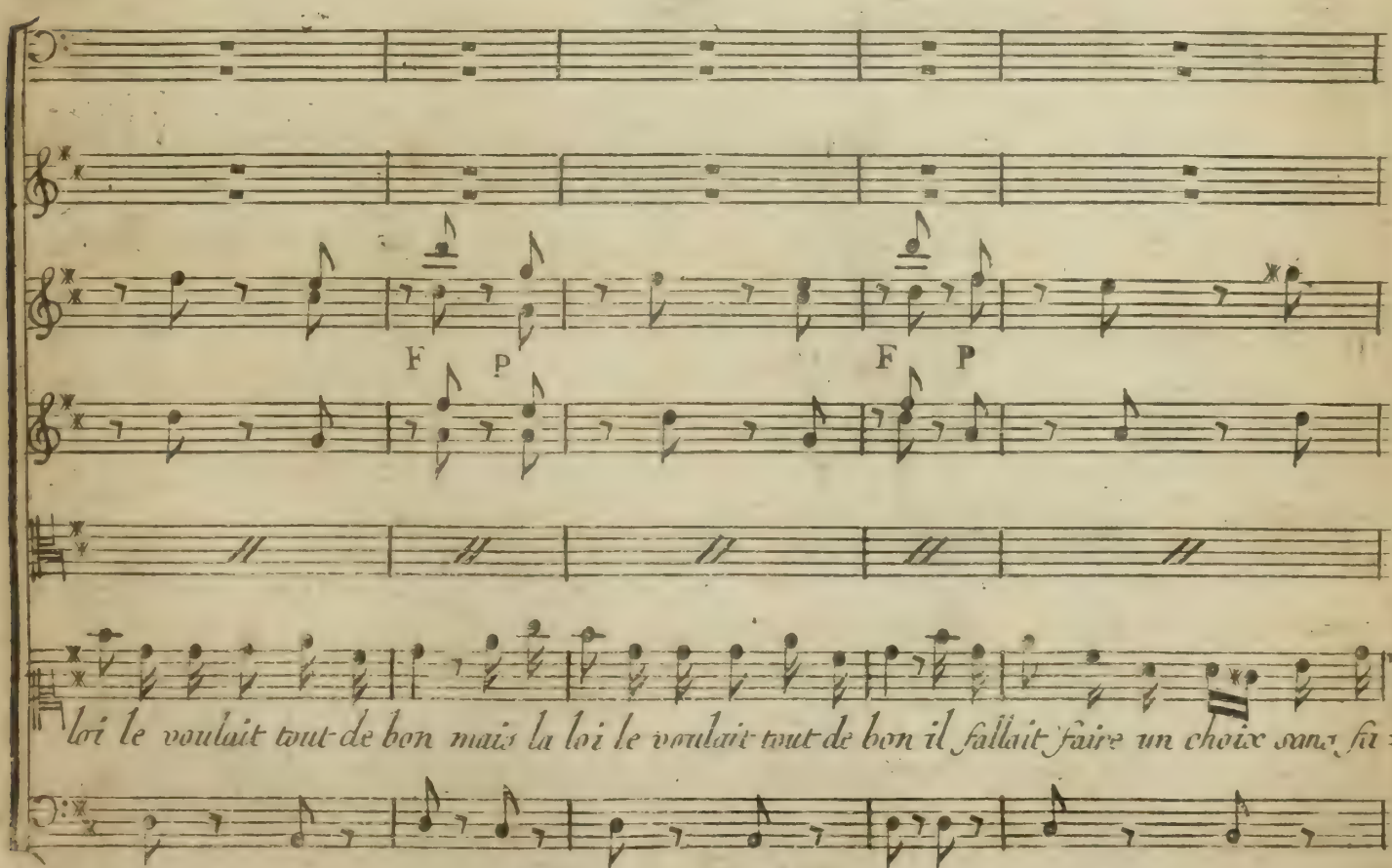
Attends, attends, scelerate, infidelle !

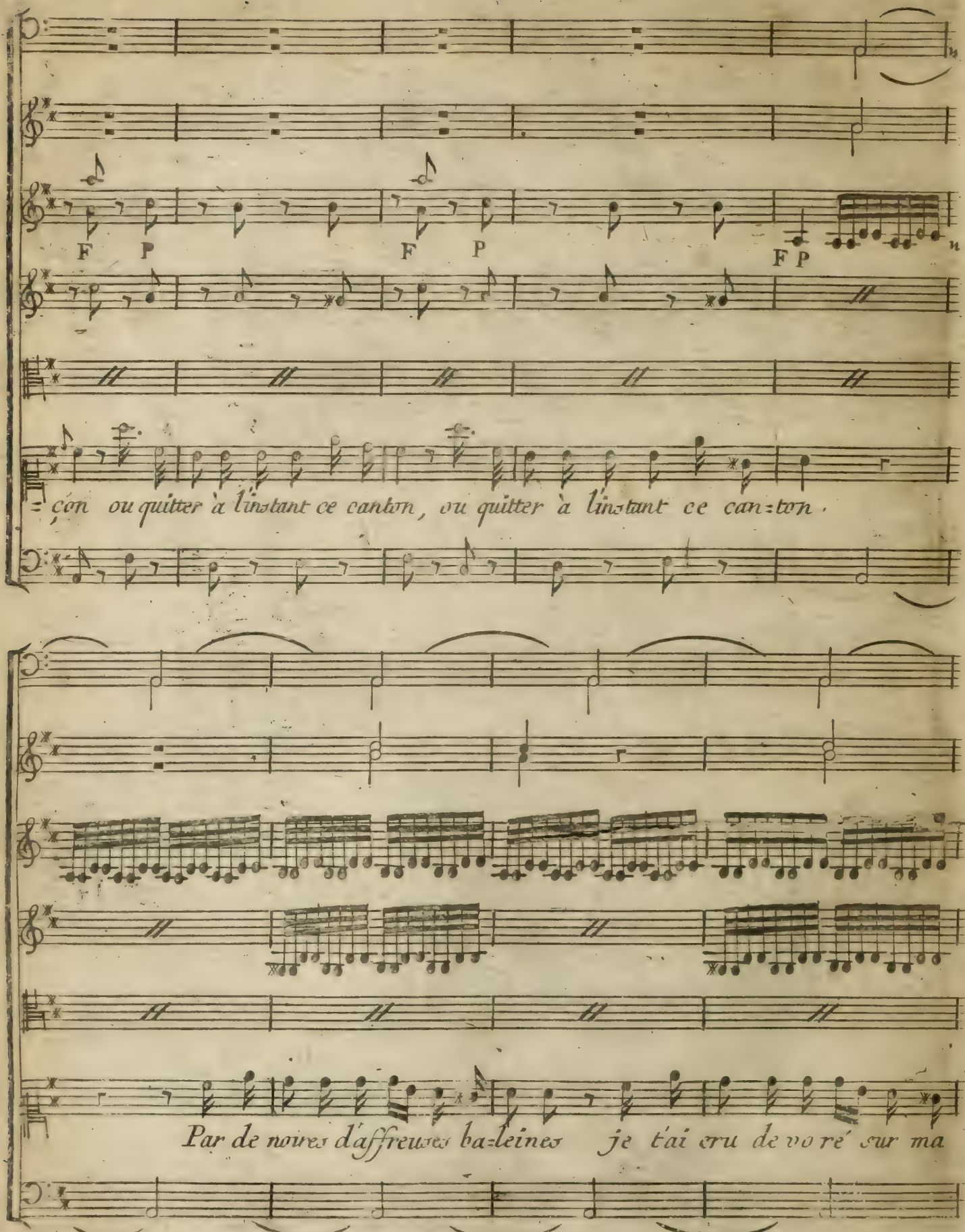
MARINE.

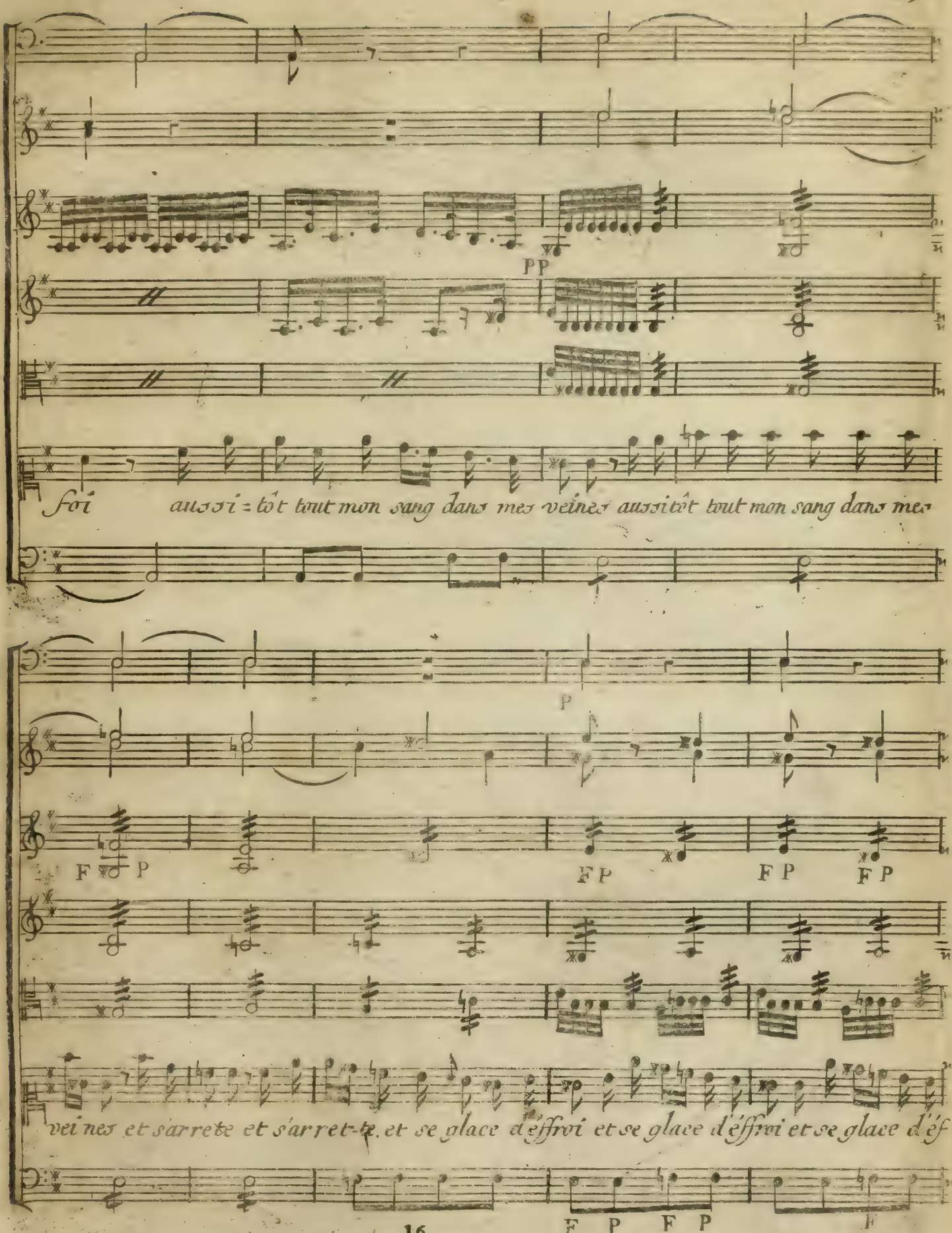
Ah ! Blaise, ne te fâche pas ; ce n'est pas ma faute.

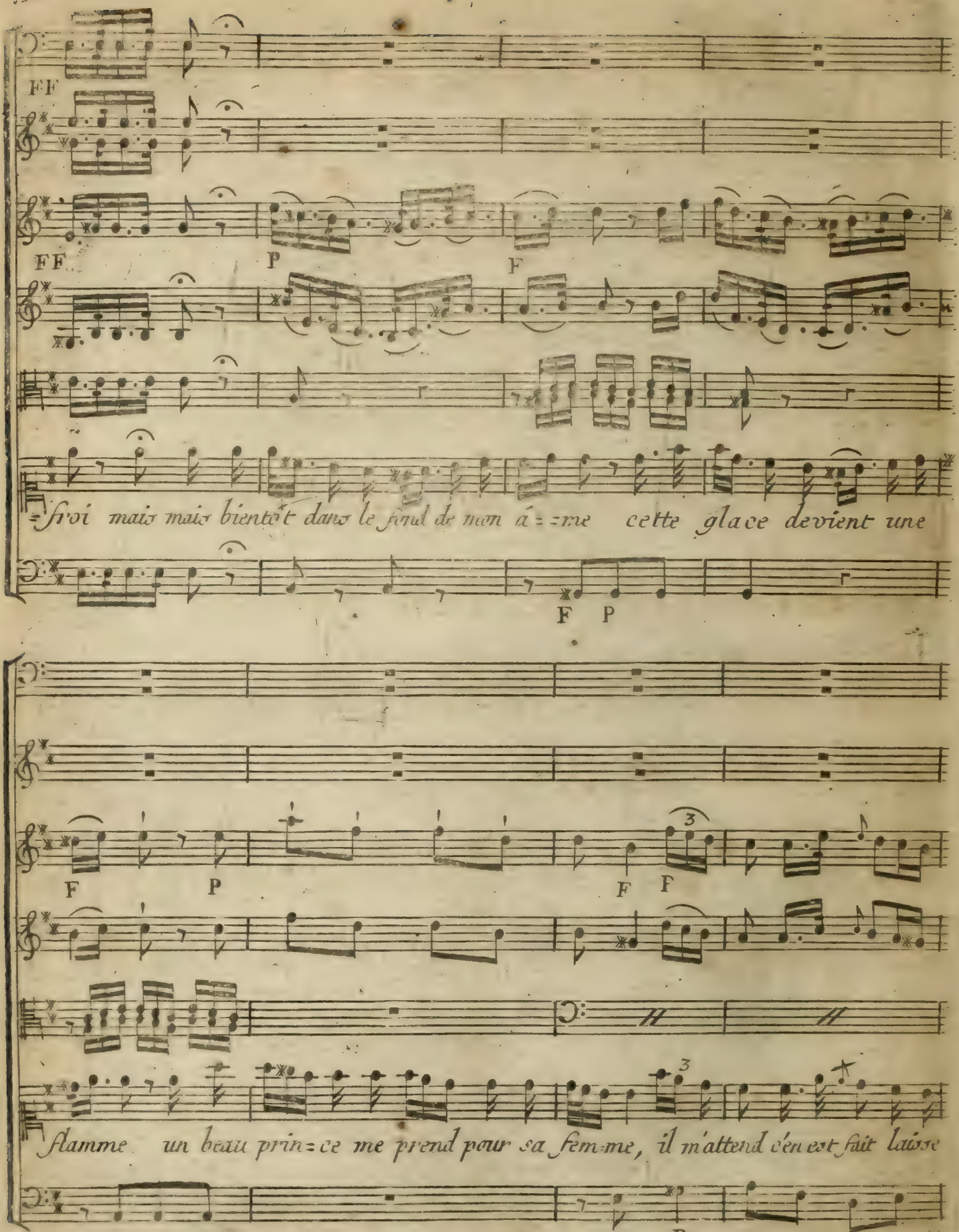


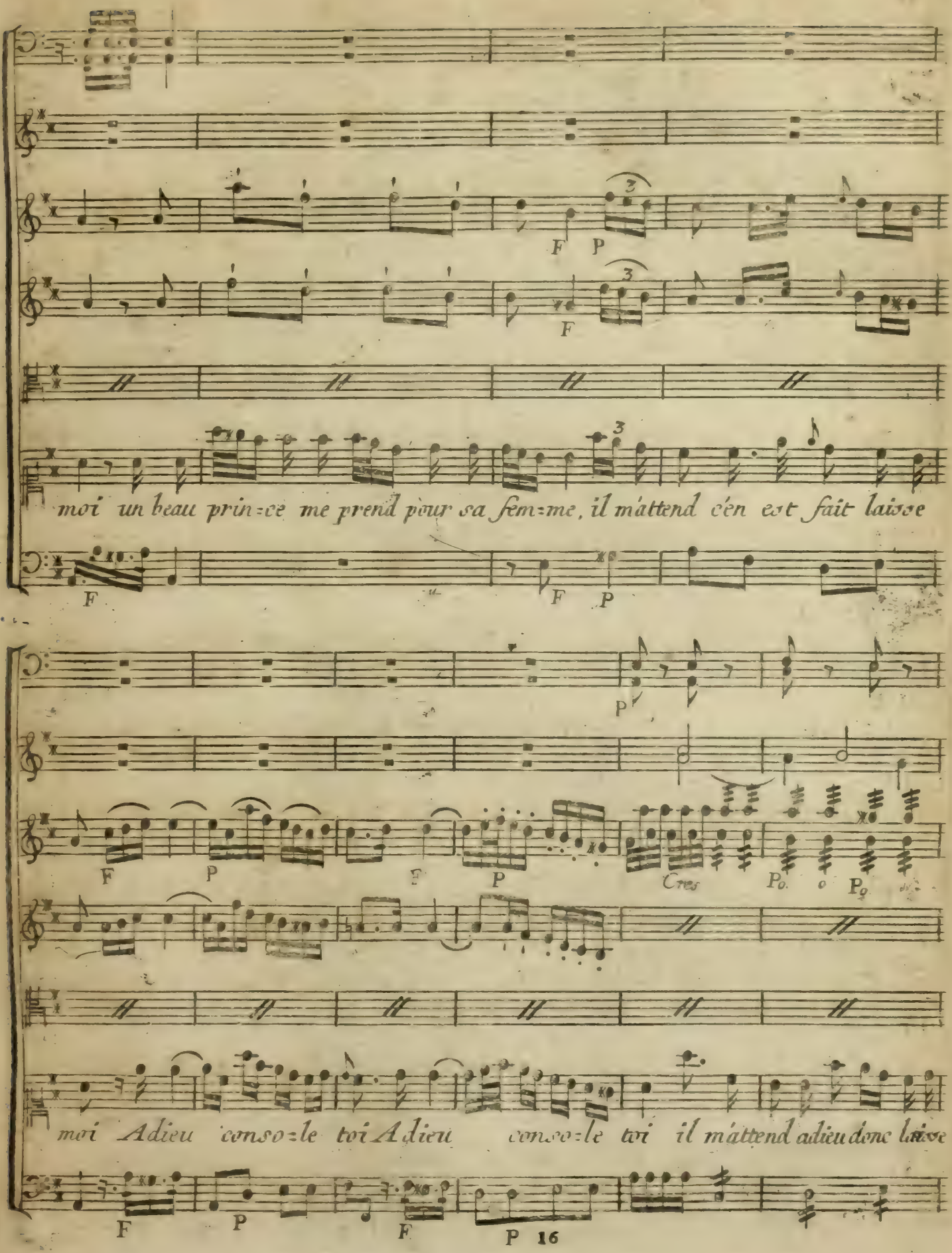

F
P
F
P
Le Ciel sait que j'ai dit toujours non, mais la

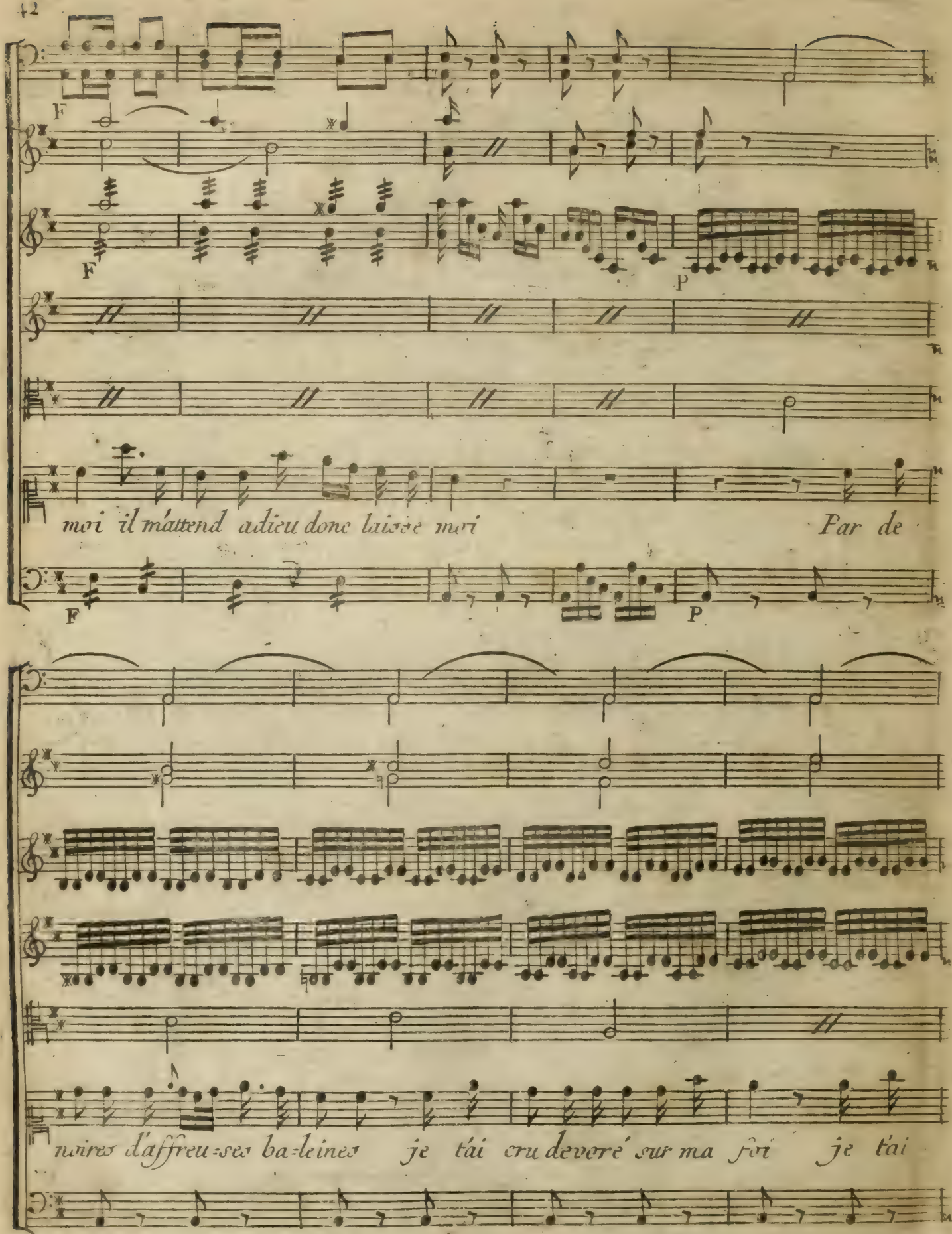

F
P
F
P
loi le voulait tout de bon mais la loi le voulait tout de bon il fallait faire un choix sans fu =

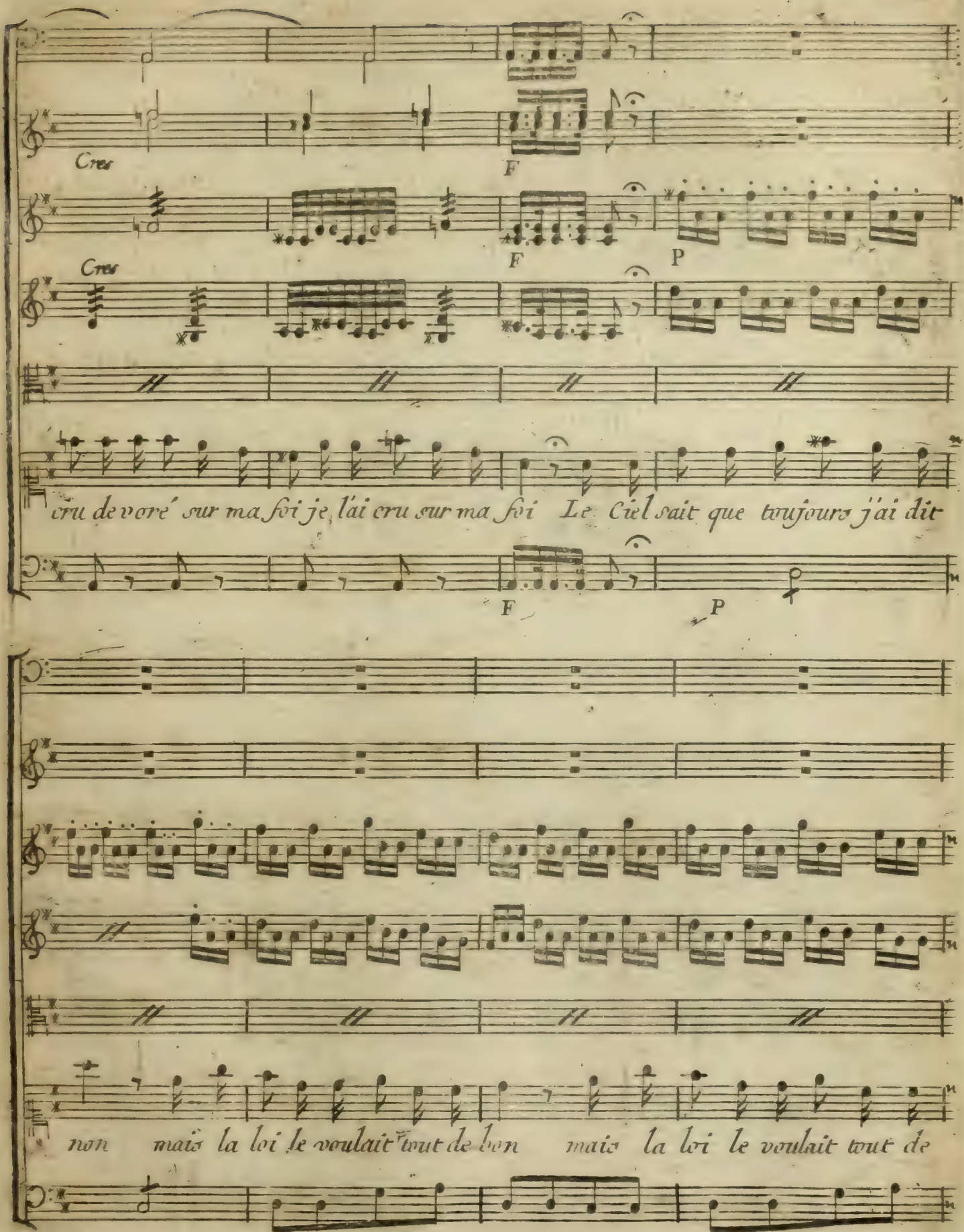

F P F P F P
=çon ou quitter à l'instant ce canton, ou quitter à l'instant ce can=ton.
Par de noires d'affreuses ba=leines je t'ai cru de vo ré sur ma

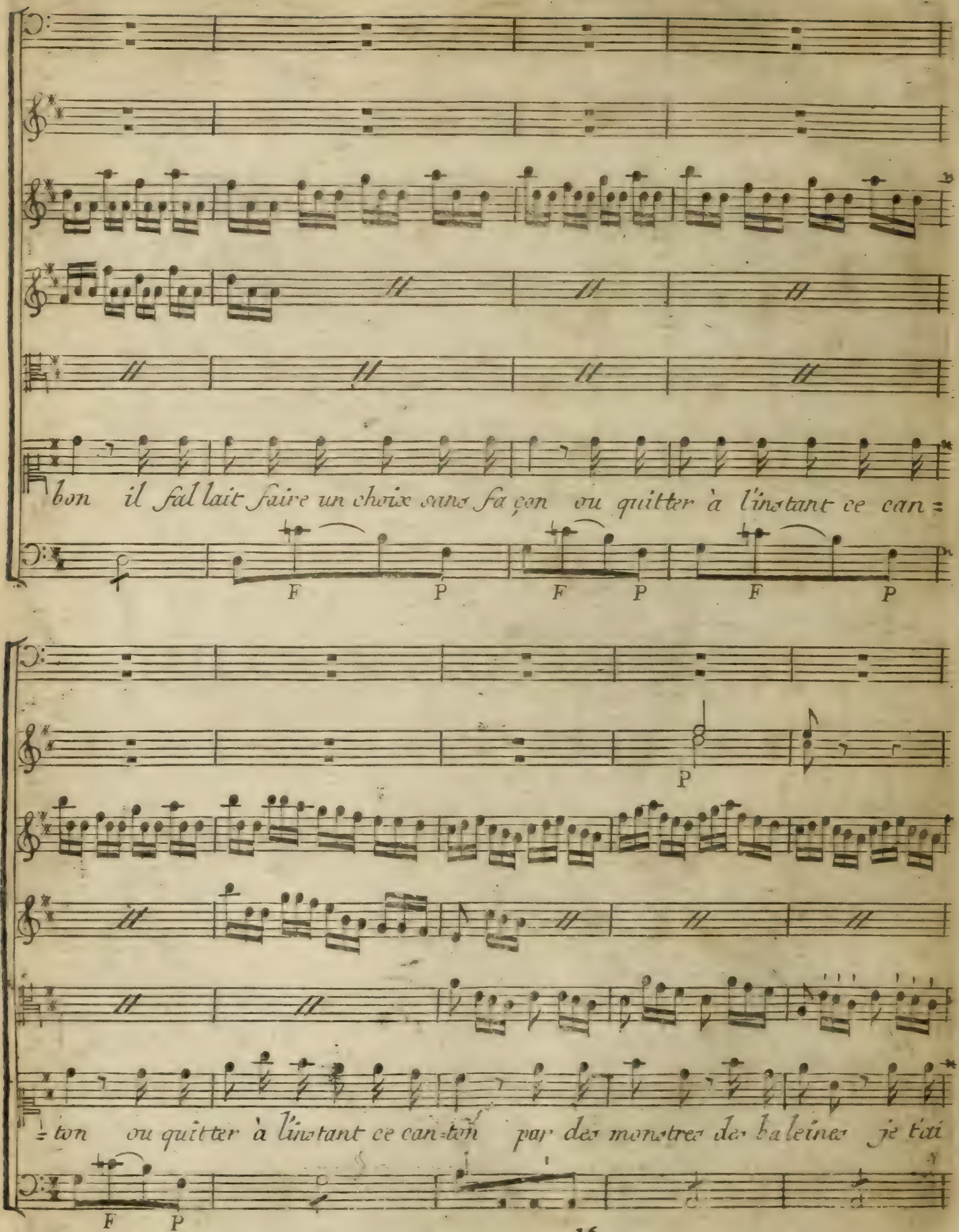

PP
foi aussi=tôt tout mon sang dans mes veines aussitôt tout mon sang dans mes
P
F P
F P
F P
F P
veines et s'arrete et s'arret-te et se glace d'effroi et se glace d'effroi et se glace d'ef
F P F P
F

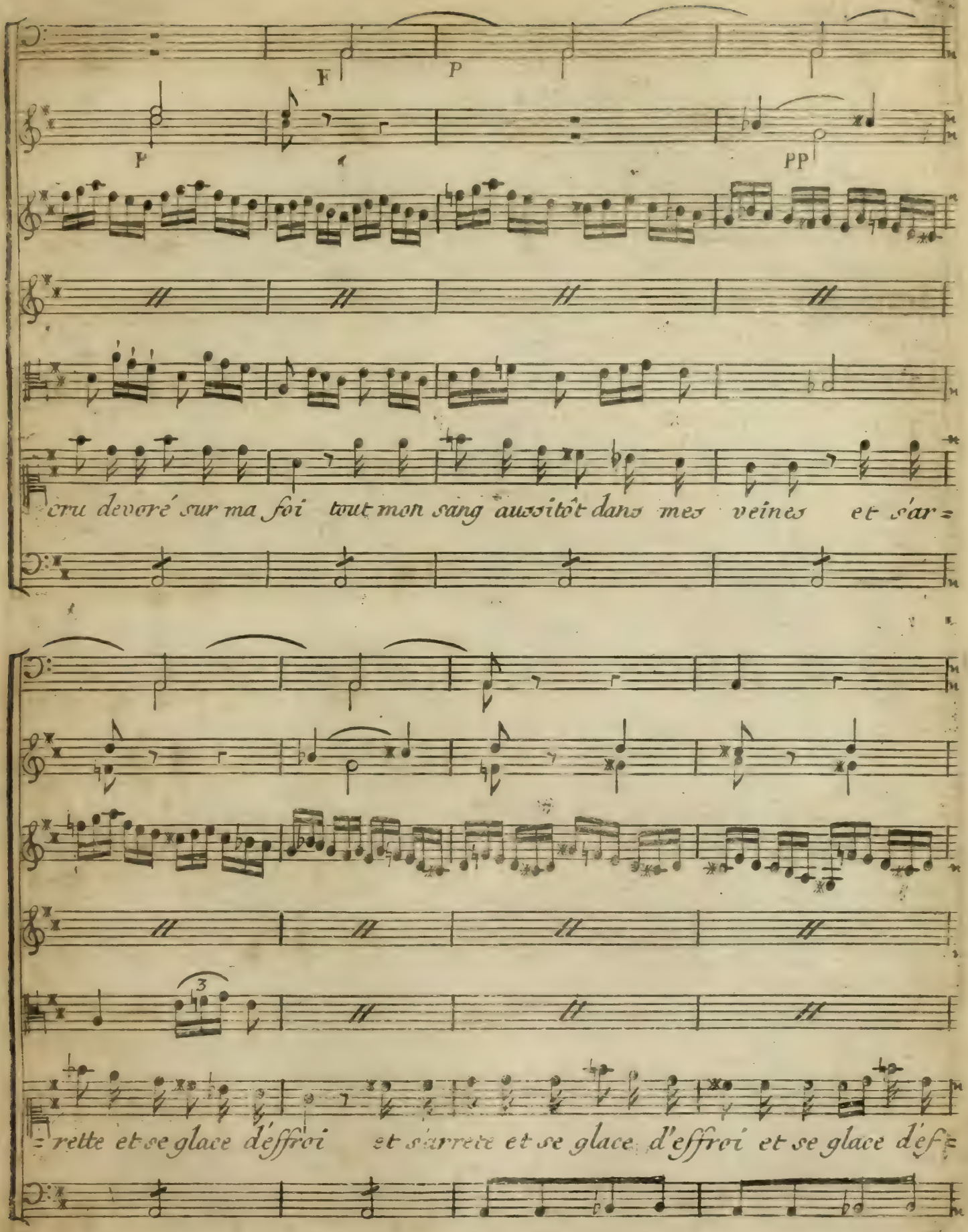

FF
FF
P
F
froi mais mais bientôt dans le fond de mon á = = me cette glace devient une
F P
F
P
F
F
3
flamme un beau prin = ce me prend pour sa fem = me, il m'attend c'en est fait laisse
3
F
P

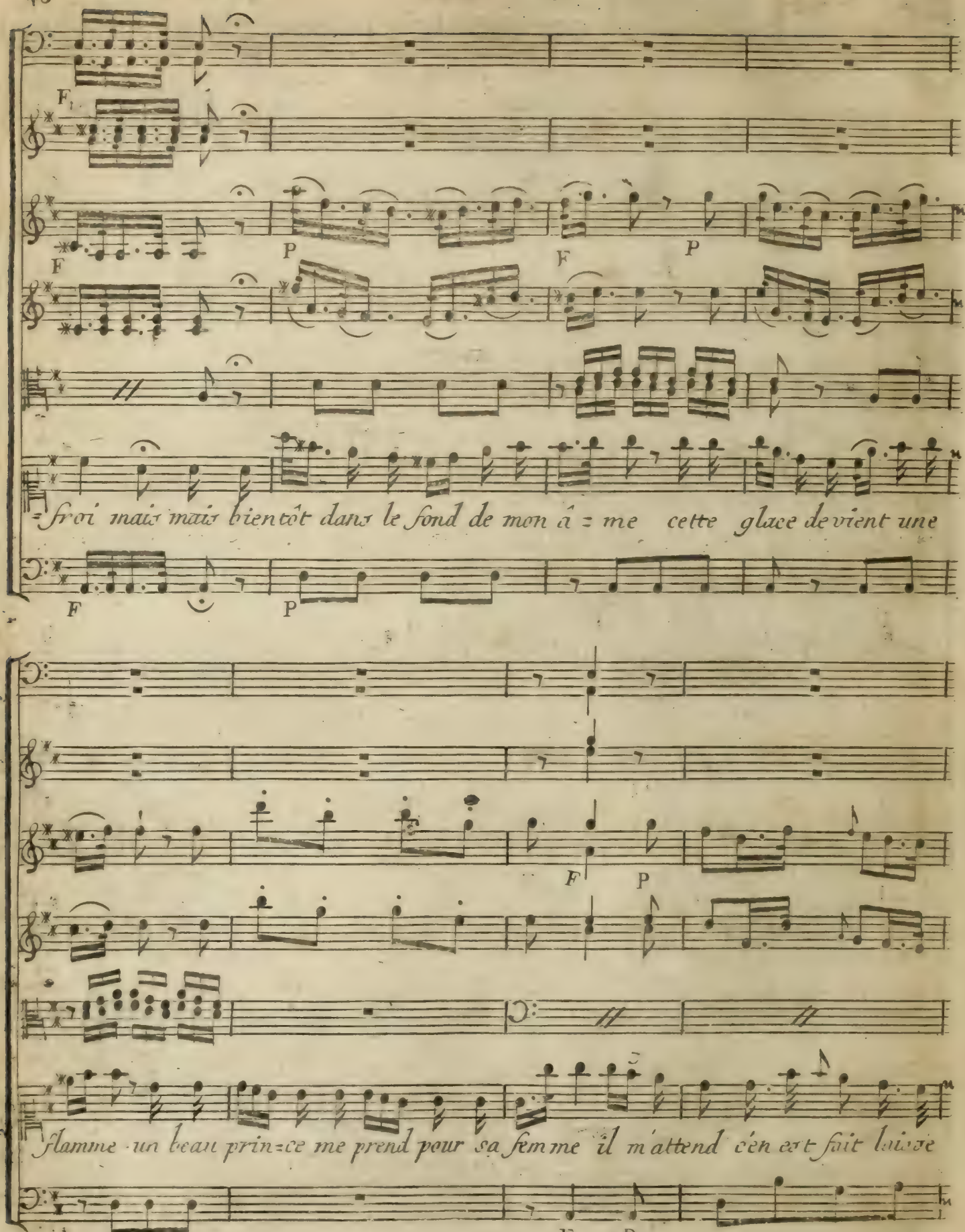

F P
F
moi un beau prin=ce me prend pour sa fem=me, il m'attend c'en est fait laisse
F F P
P
F P F P Cres Po. o Pp
moi Adieu conso=le toi Adieu conso=le toi il m'attend adieu donc laisse
F P F P 16

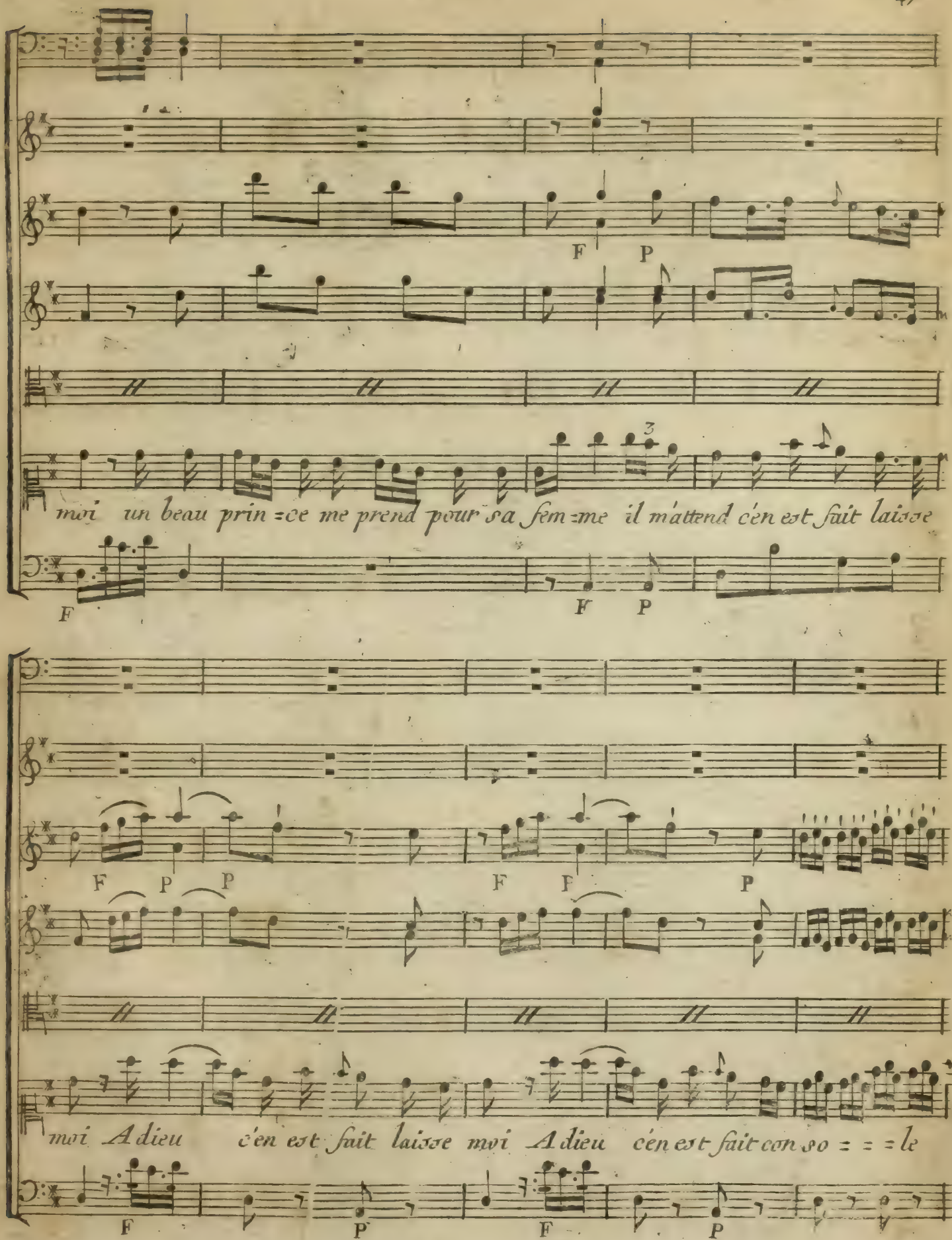

F
F
P
moi il mattend adieu donc laisse moi Par de
F
P
noires d'affreu-ses ba-leines je tai cru devoré sur ma foi je tai

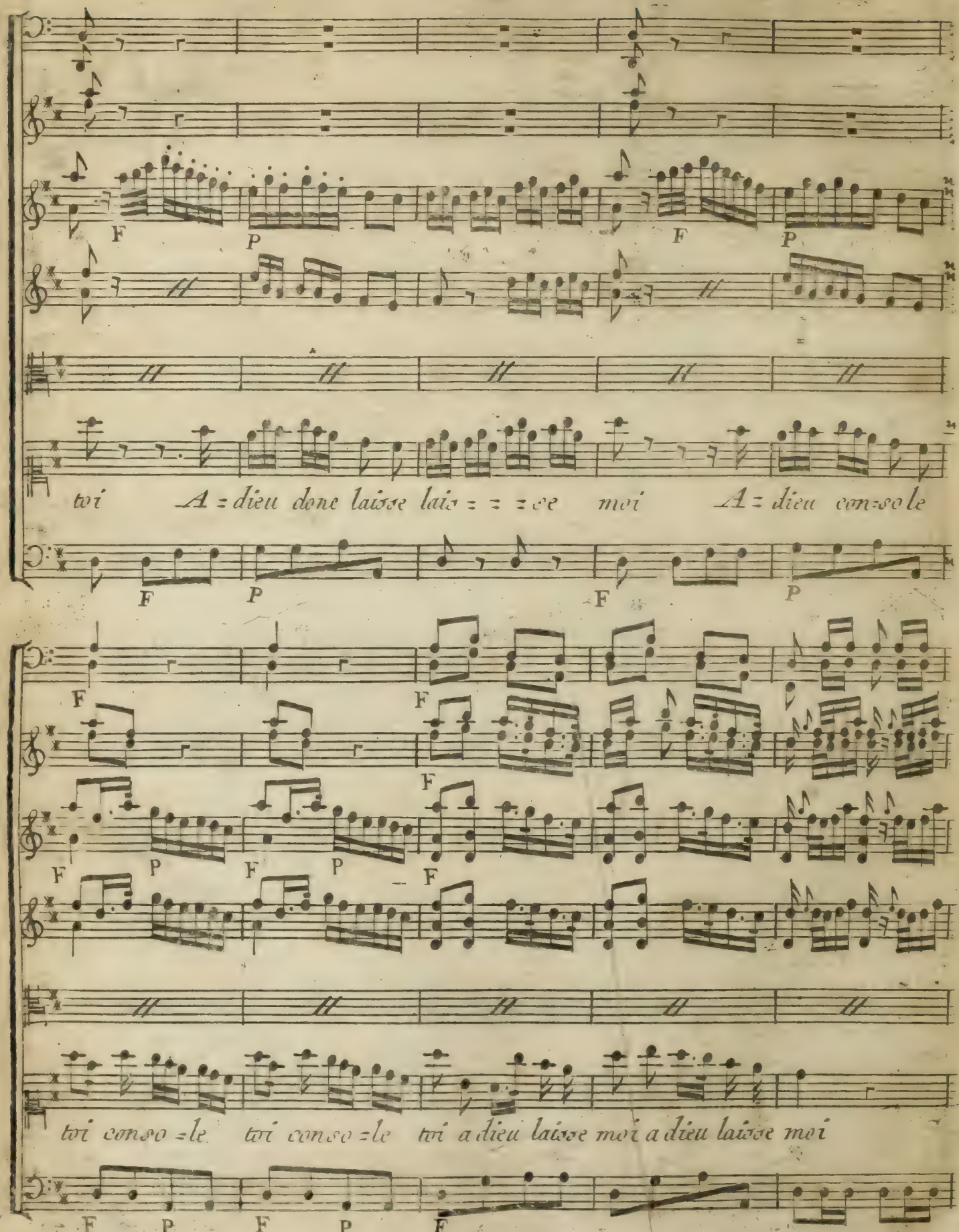

Cres
F
Cres
F
P
cru devoré sur ma foi je l'ai cru sur ma foi Le Ciel sait que toujours j'ai dit
F
P
non mais la loi le voulait tout de bon mais la loi le voulait tout de

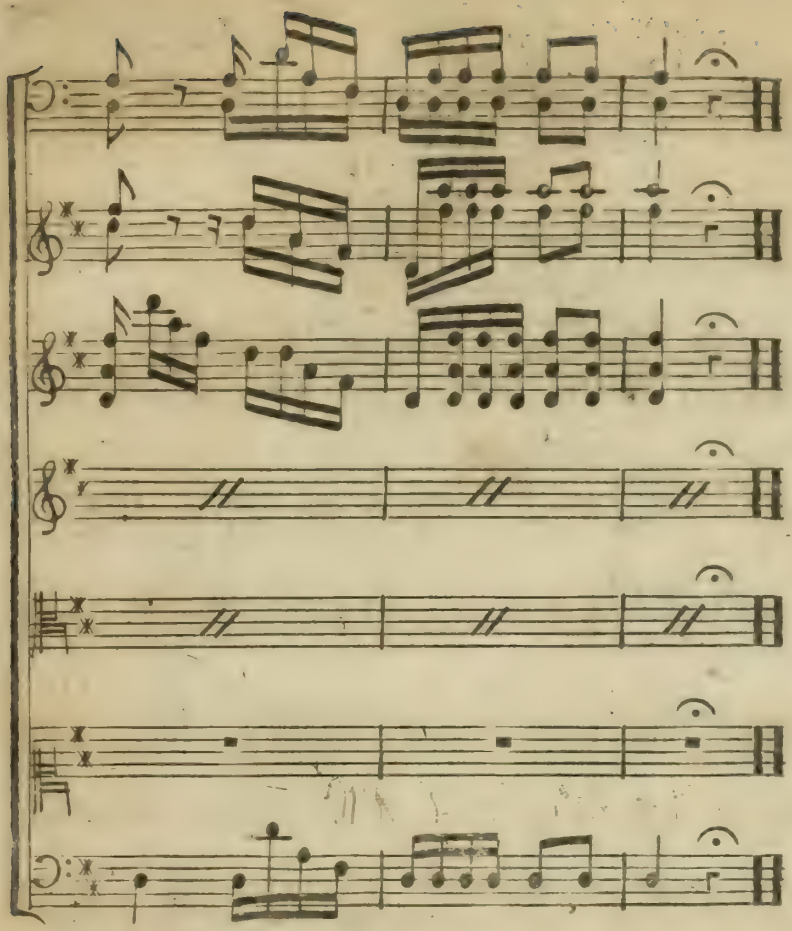

bon il fal lait faire un choix sans fa çon ou quitter à l'instant ce can=
F P F P F P
=ton ou quitter à l'instant ce can=ton par des monstres des baleines je tai
P
F P


F
P
P
PP
cru devoré sur ma foi tout mon sang aussitôt dans mes veines et s'ar=
3
=rette et se glace d'effroi et s'arrete et se glace d'effroi et se glace d'ef=


F
F
P
F
P
F
P
froi mais mais bientôt dans le fond de mon á = me cette glace devient une
F
P
F
P
flamme un beau prin=ce me prend pour sa femme il m'attend c'en est fait laisse
F
P


F P
moi un beau prin=ce me prend pour sa fem=me il m'attend c'en est fait laisse
F F P
F P P F F P
moi Adieu c'en est fait laisse moi Adieu c'en est fait con so = = = le
F P F P

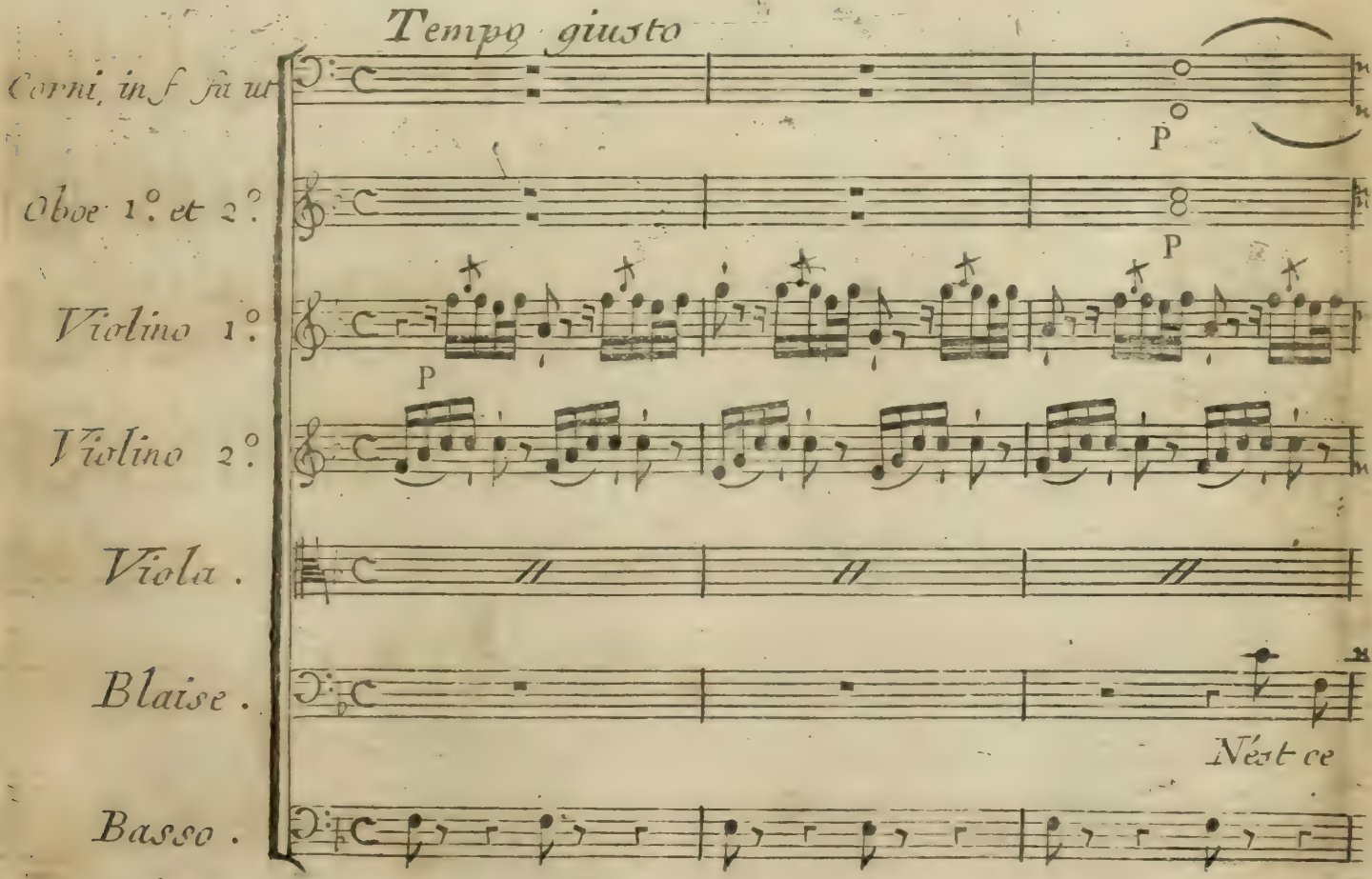

F P F P
toi A=dieu donc laisse lais=ce moi A=dieu conso le
F P F P
F F F
F P F P F
toi conso=le toi conso=le toi a dieu laisse moi a dieu laisse moi
F P F P F

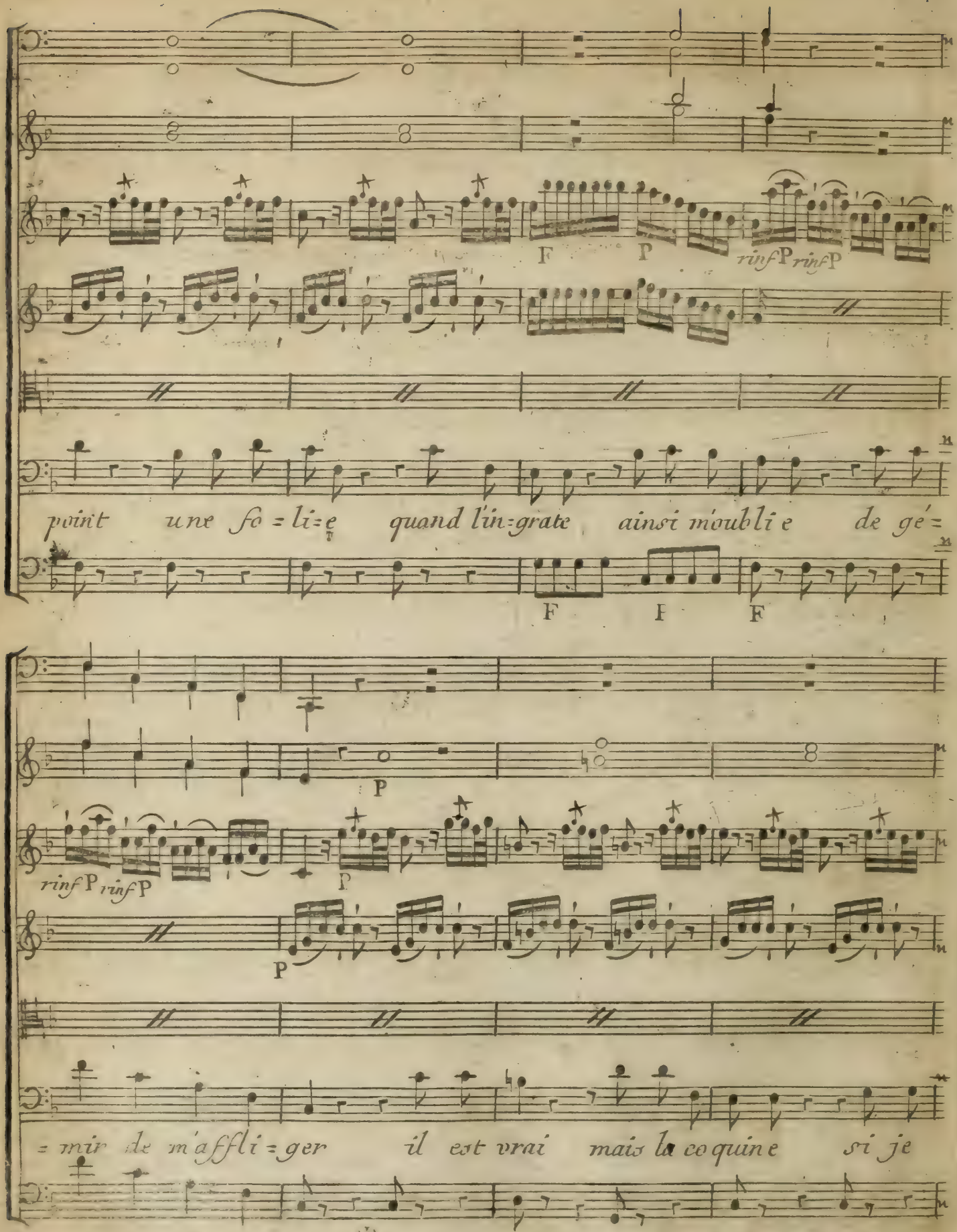


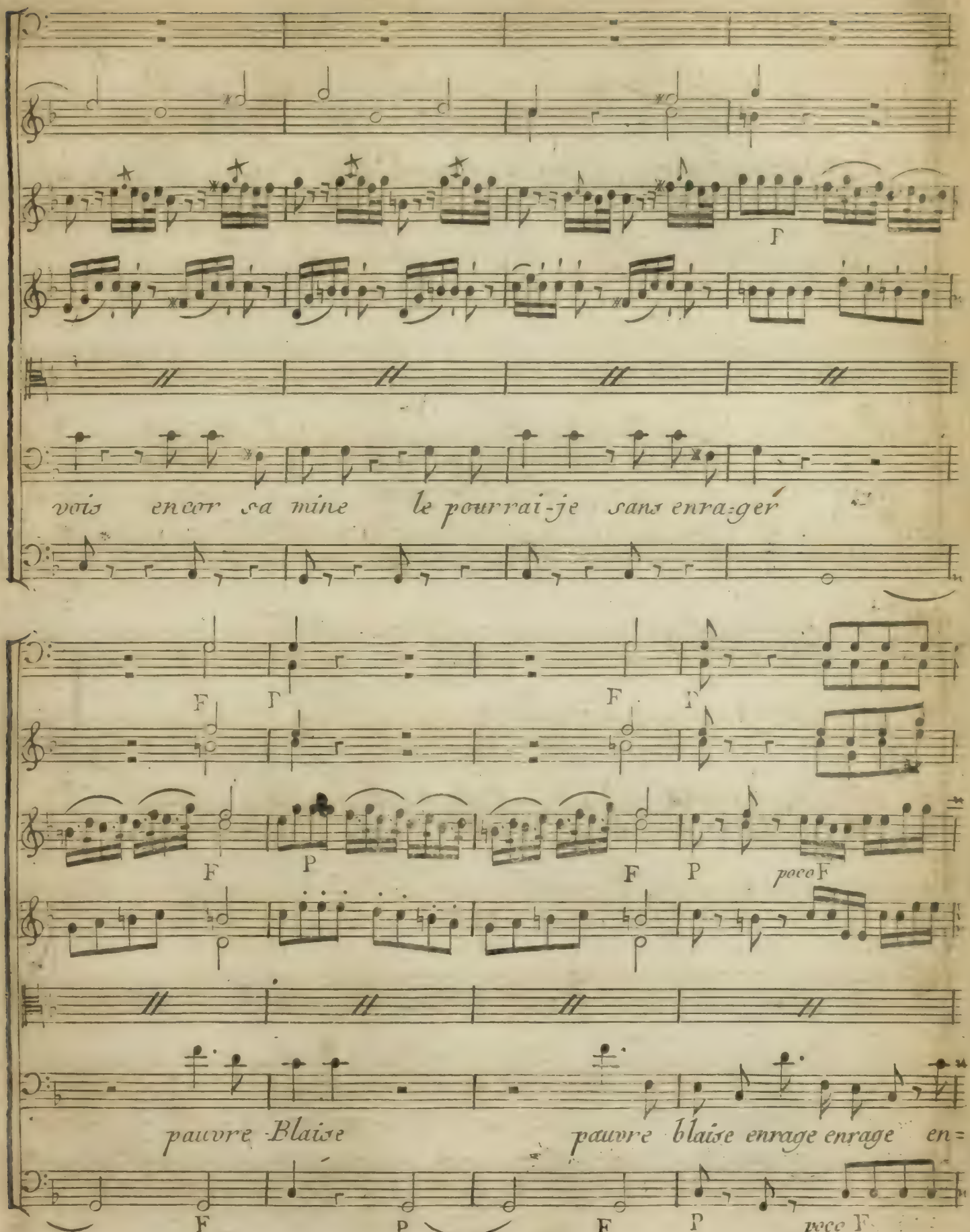
SCENE IV.

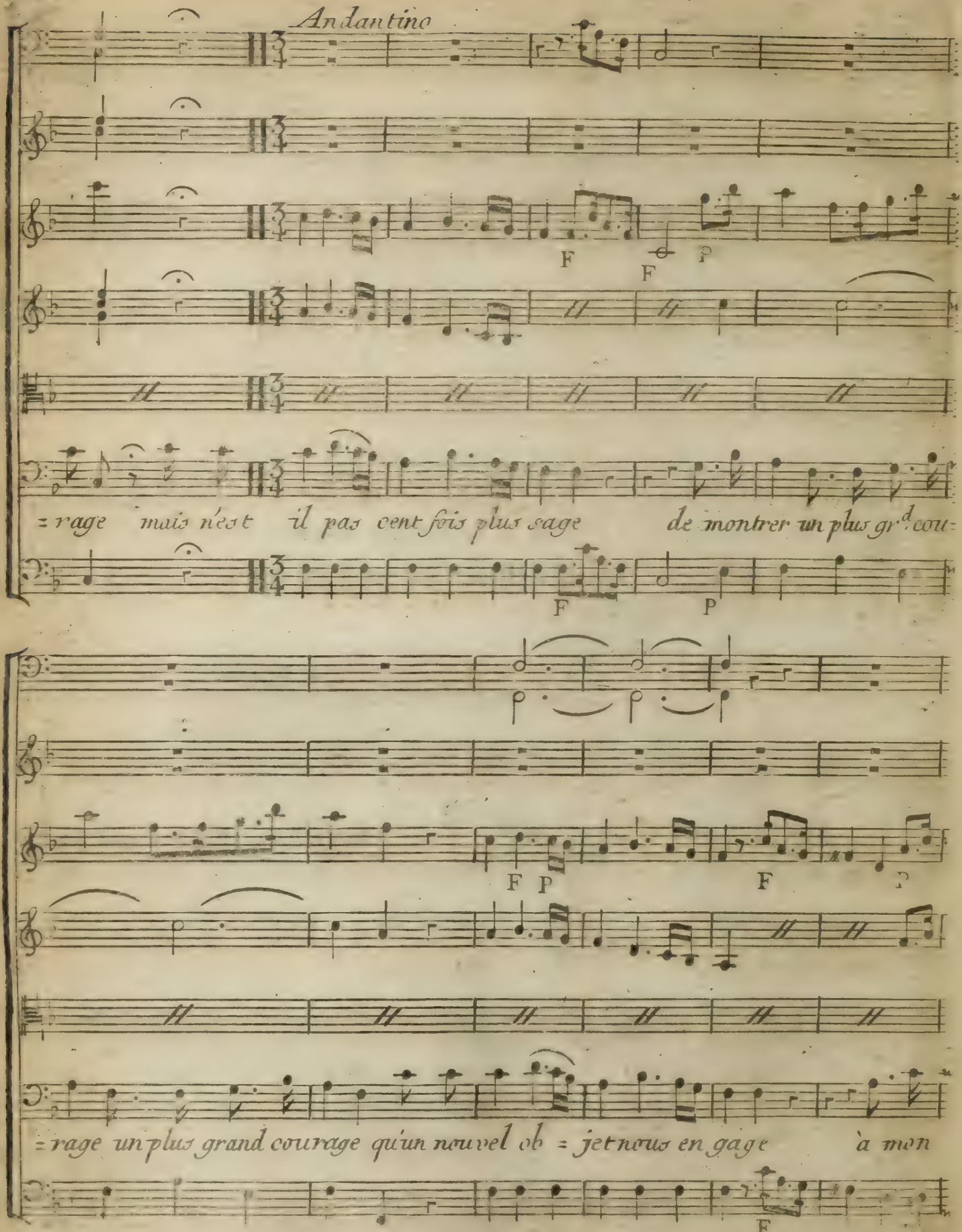
BLAISE (*seul.*)

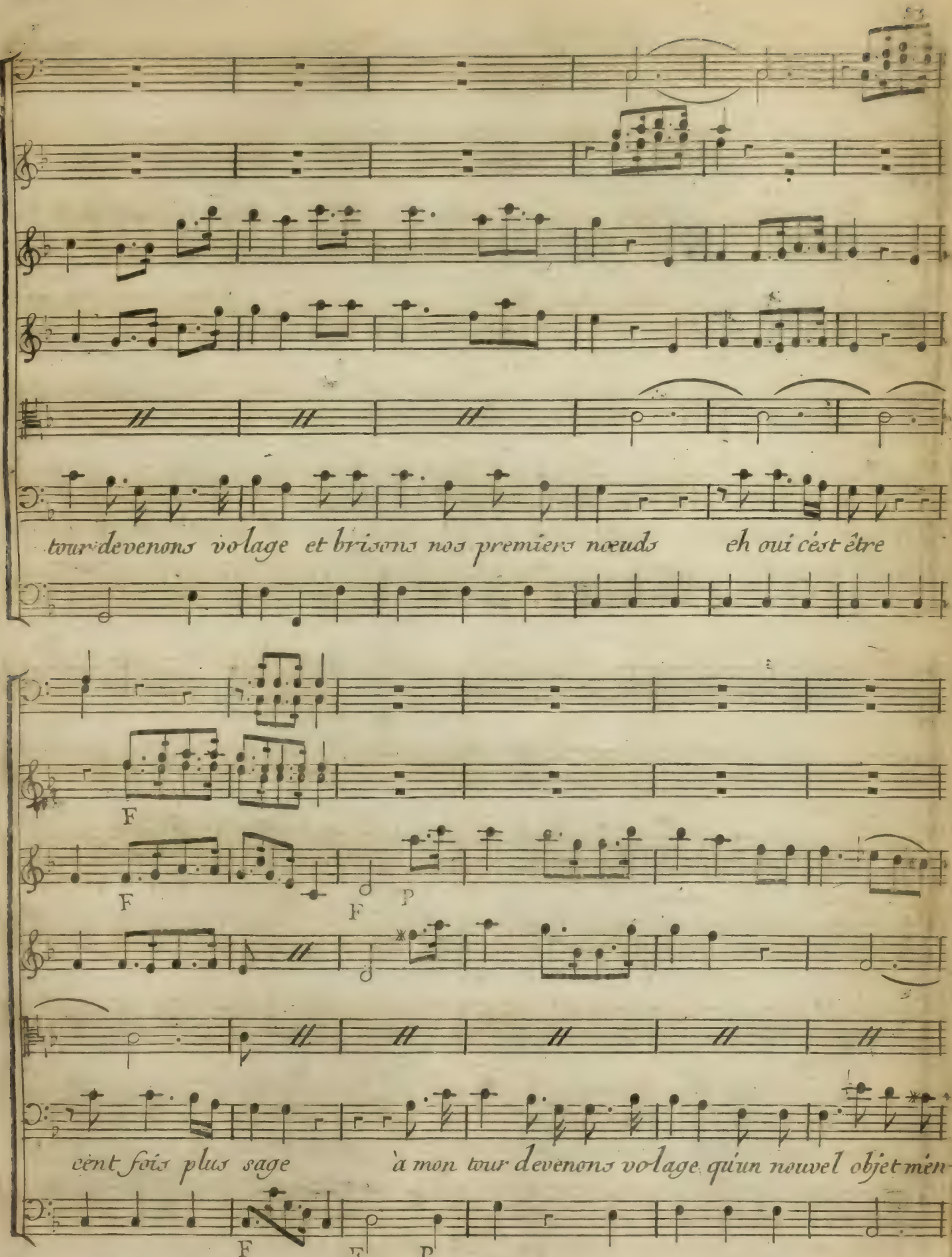
Hé mais.... je n'en reviens pas !.... la scélérate !.... Oh ! je vas trouver le Gouverneur, je vas crier, je vas (s'arrêtant) oüi pour qu'il me renvoie avec la petite cérimonie (faisant le geste de donner des coups de bâton.) Morgué !.... mais après tout, je sommes ben sot.

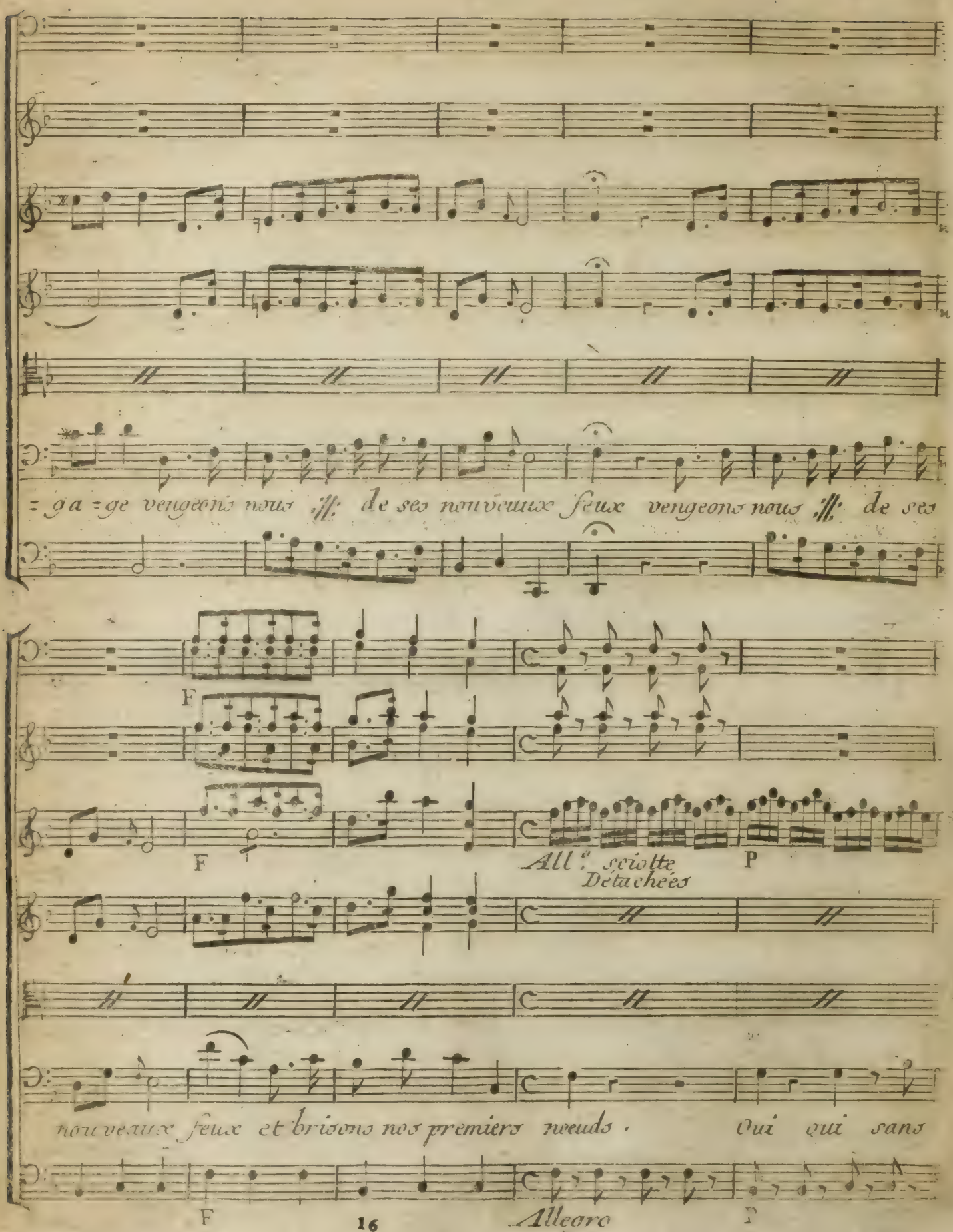


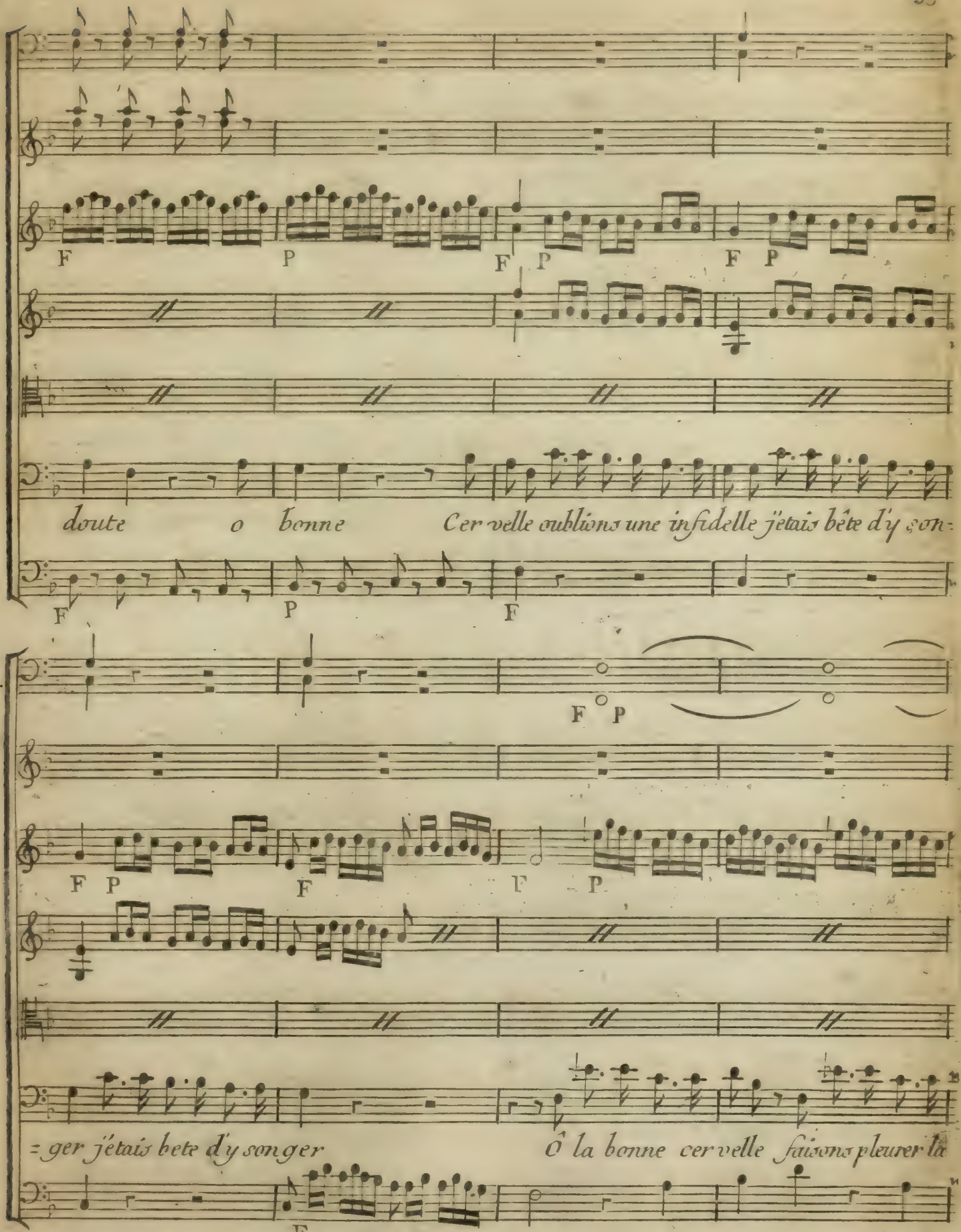

F P rinf P rinf P
point une fo = li = e quand l'in = grate ainsi m'oubli e de gé =
F P F
P
rinf P rinf P P
= mir de m'affli = ger il est vrai mais la coquine si je
P

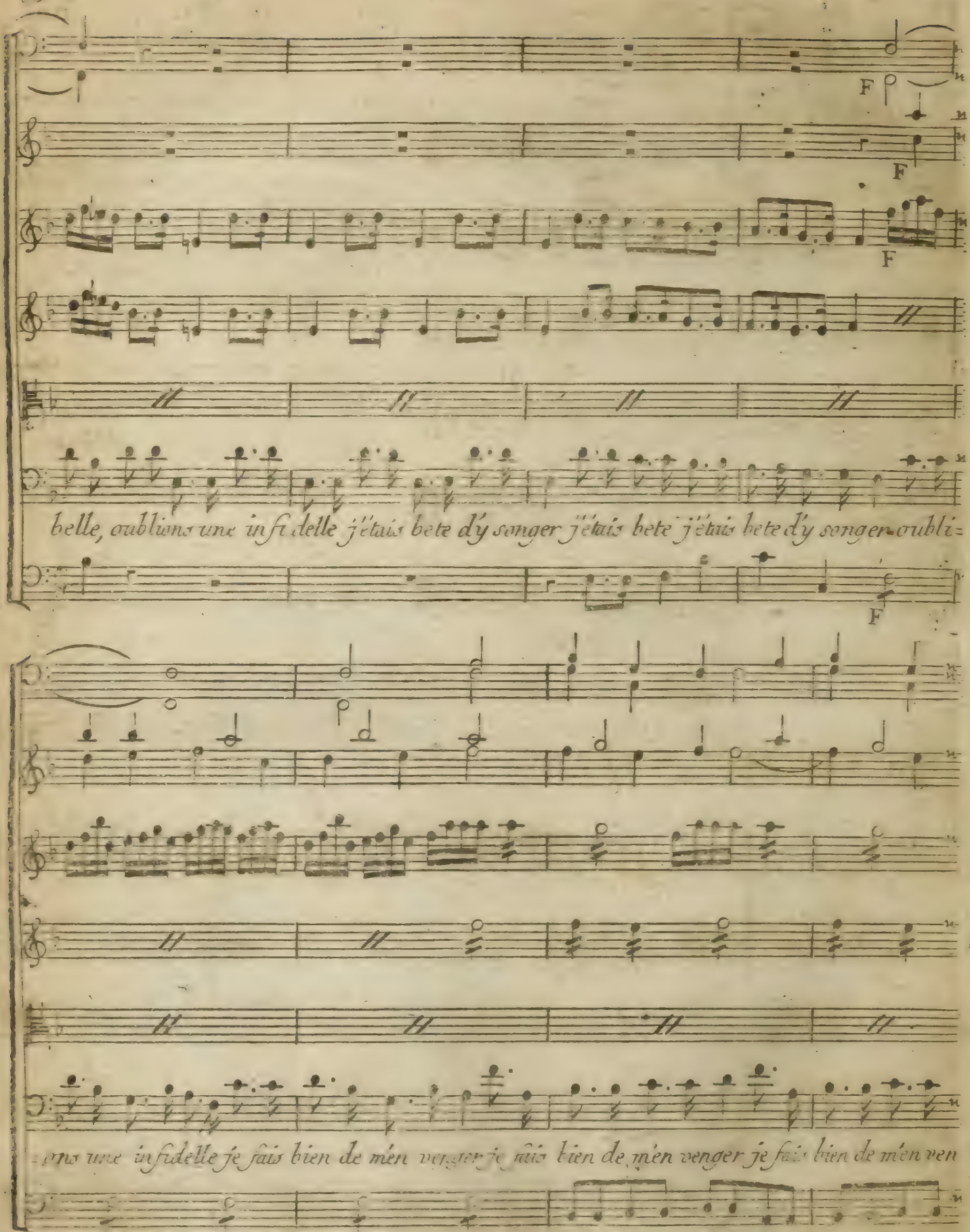

F
vois encor sa mine le pourrai-je sans enra=ger
F F F F
F P F P poco F
pauvre Blaise pauvre blaise enrage enrage en=
F P F P poco F

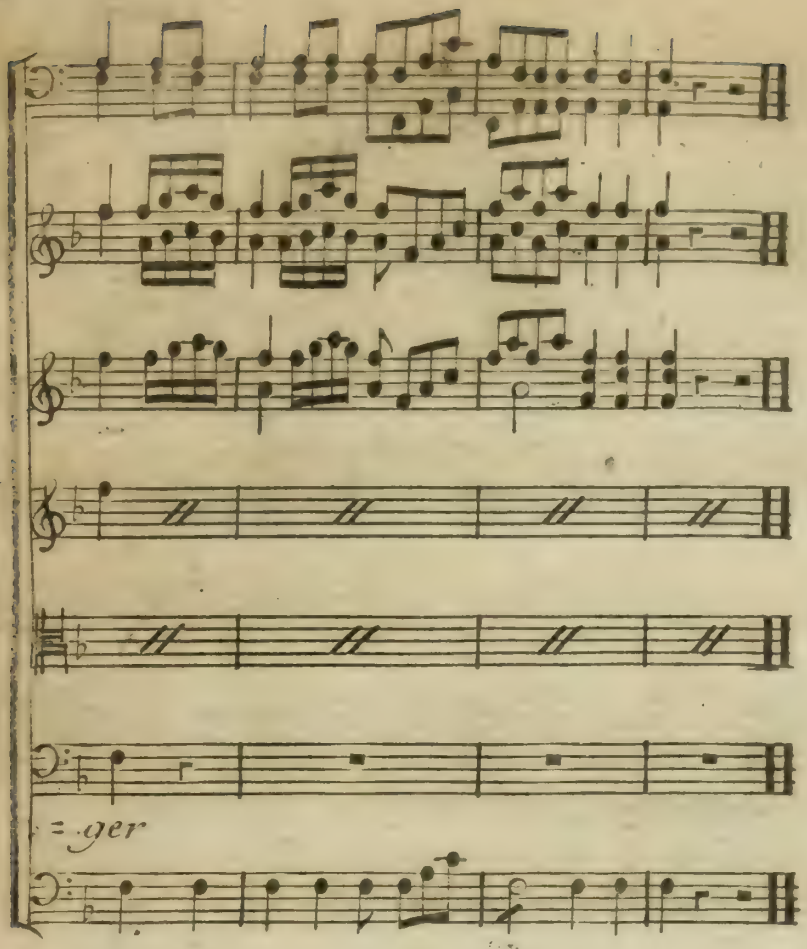

Andantino
F
F
P
= rage mais n'est il pas cent fois plus sage de montrer un plus grd cou=
F
P
F P
F
P
= rage un plus grand courage qu'un nouvel ob = jet nous en gage à mon
F


tour devenons volage et brisons nos premiers nœuds eh oui cést être
F
F
F
P
cent fois plus sage à mon tour devenons volage qu'un nouvel objet mén-
F
F
P


=ga=ge vengeons nous /// de ses nouveaux feux vengeons nous /// de ses
F
F
All.o sciolte
Detachées
P
nouveaux feux et brisons nos premiers nœuds . Oui oui sans
F
Allegro
P


F P F P F P
doute o bonne Cervelle oublions une infidelle jétais bête d'y son-
F P F
F P
F P F P
=ger jétais bete d'y songer Ô la bonne cervelle faisons pleurer la
F


F
F
F
belle, oublions une infidelle j'étais bete d'y songer j'étais bete j'étais bete d'y songer oubli=
F
ons une infidelle je fais bien de mén venger je fais bien de mén venger je fais bien de mén ven

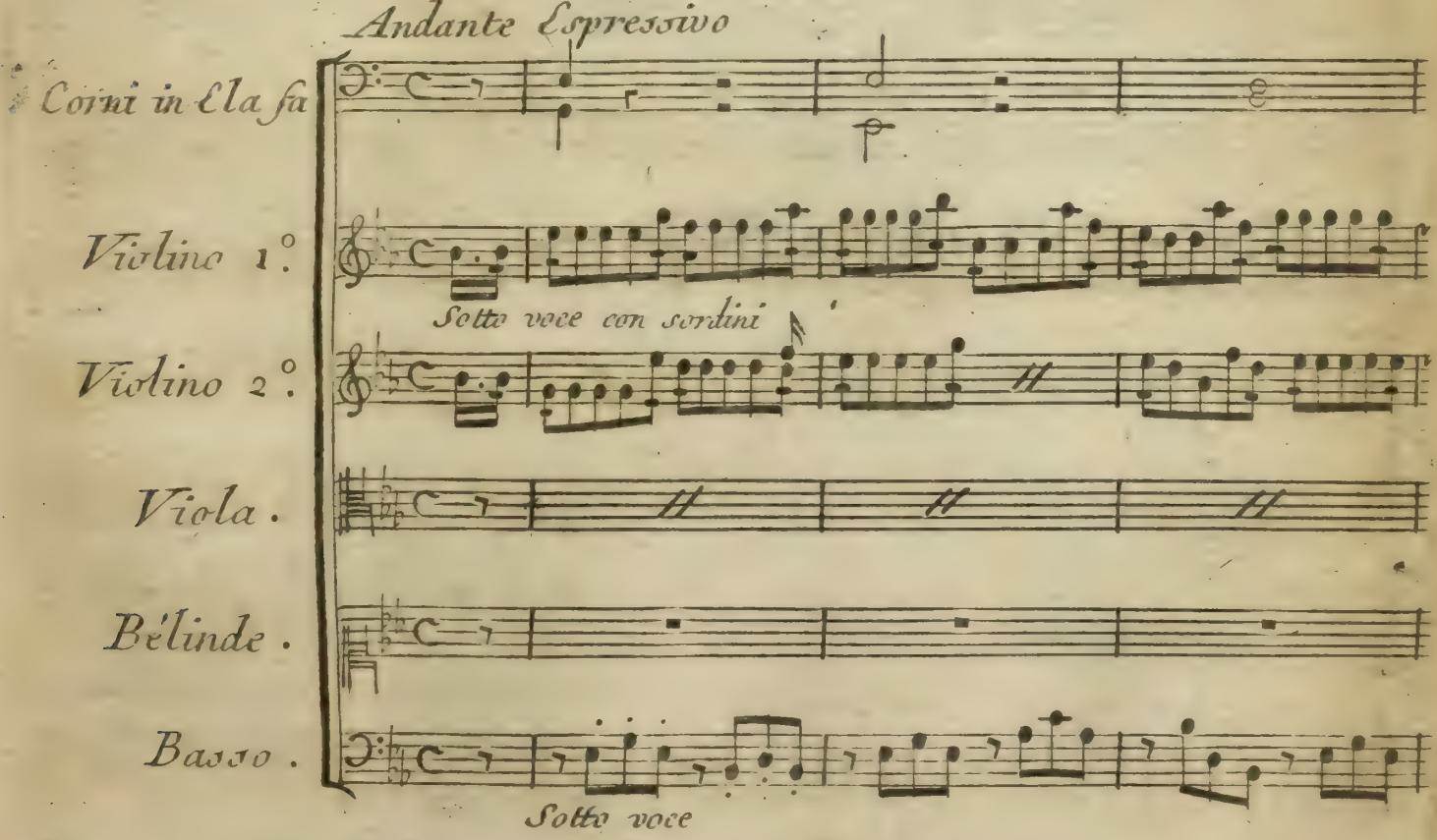


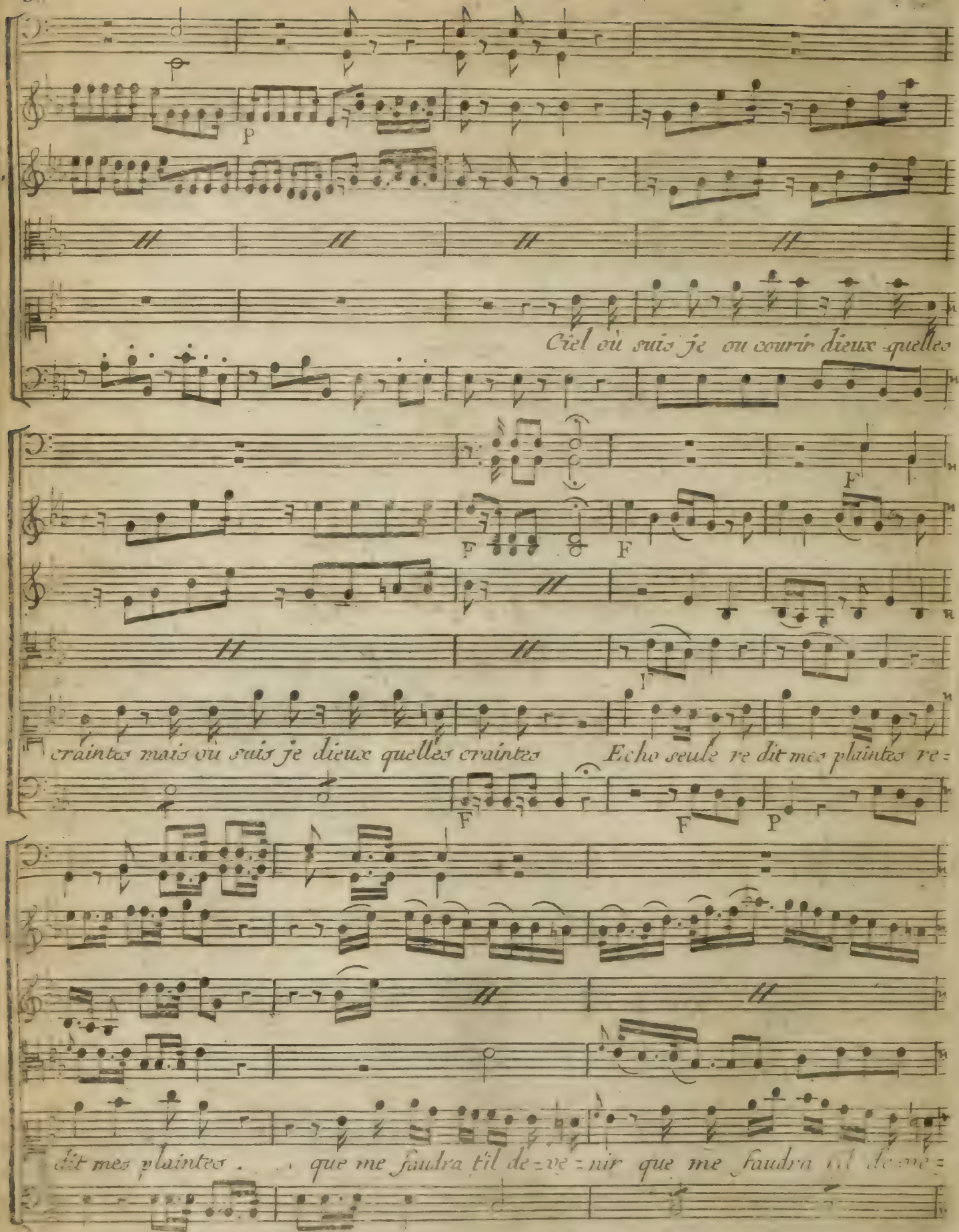
Mais quelle est cette belle Dame que j'apperçois dans le bois ? Je crois la reconnaitre... oui je l'ons vue dans notre vaisseau.... c'était elle qui était toujours si triste, qui avait eune tante.... Elle est morgué gentille.... Pardi laissons-la venir, faut voir.... Ah ! si ce n'était pas eune si grande Dame !... (il s'éloigne.)*

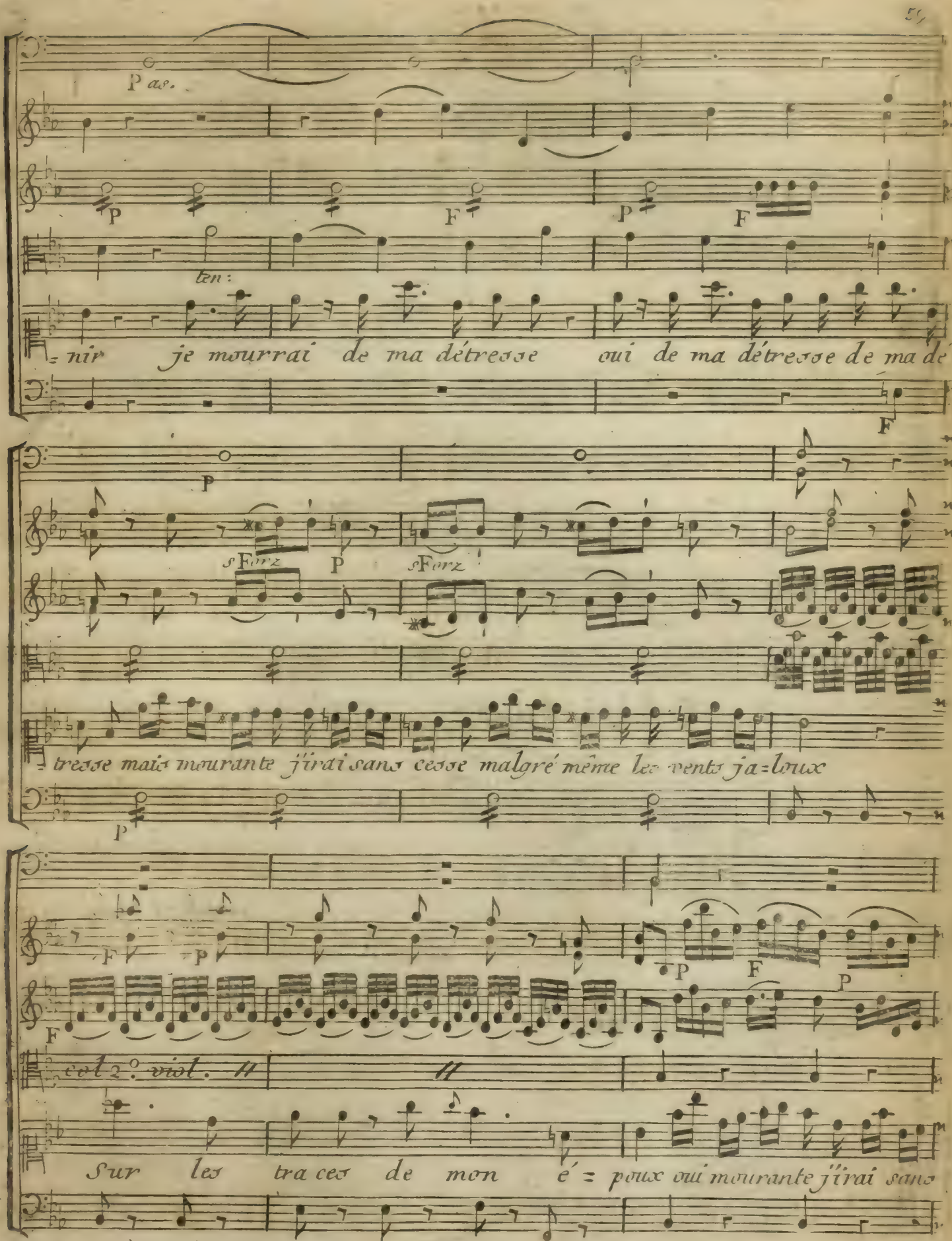
*A Paris le fond du Théâtre est occupé par une montagne d'où descend Bélinde, et Blaise dit: que j'apperçois là haut.

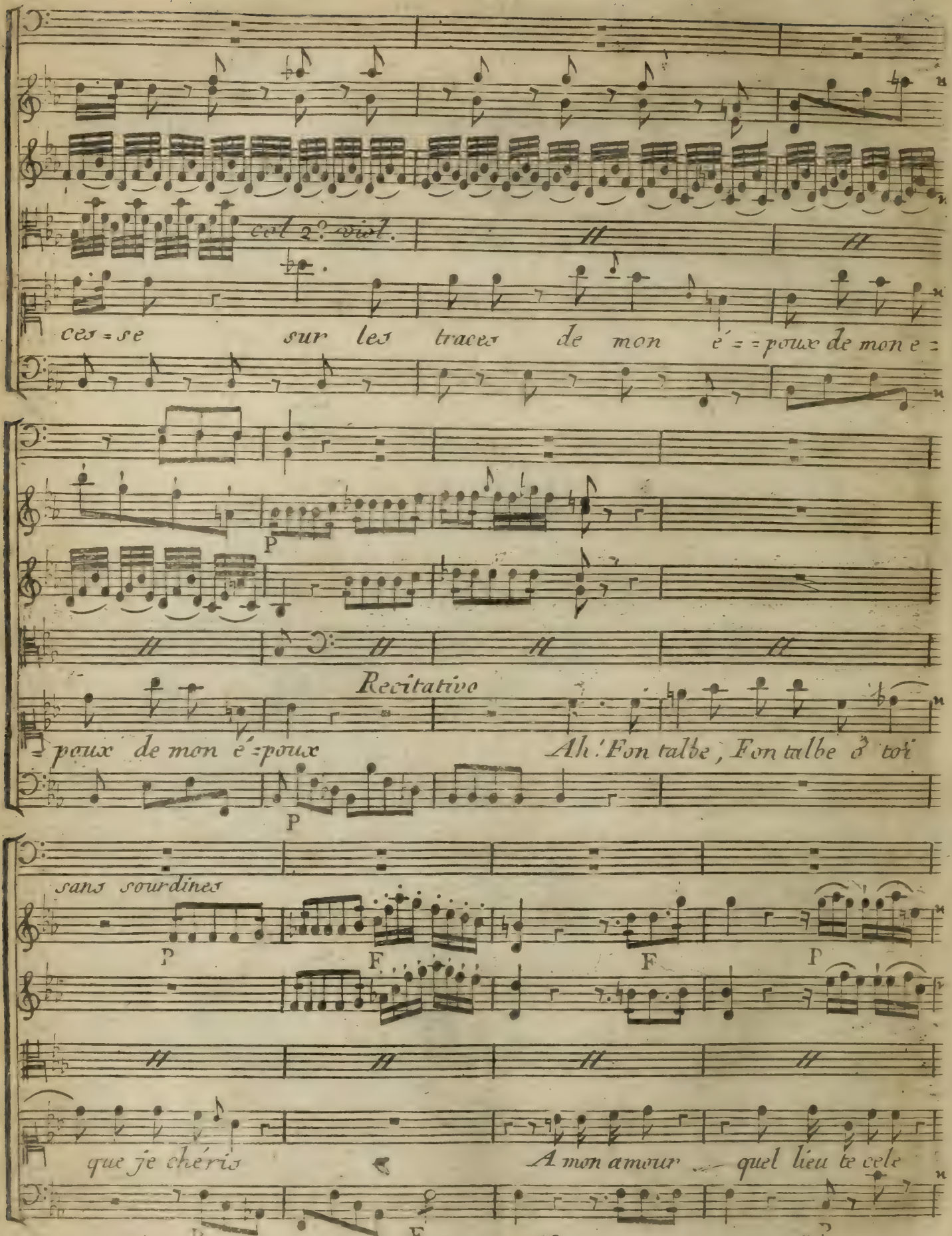
SCENE V.

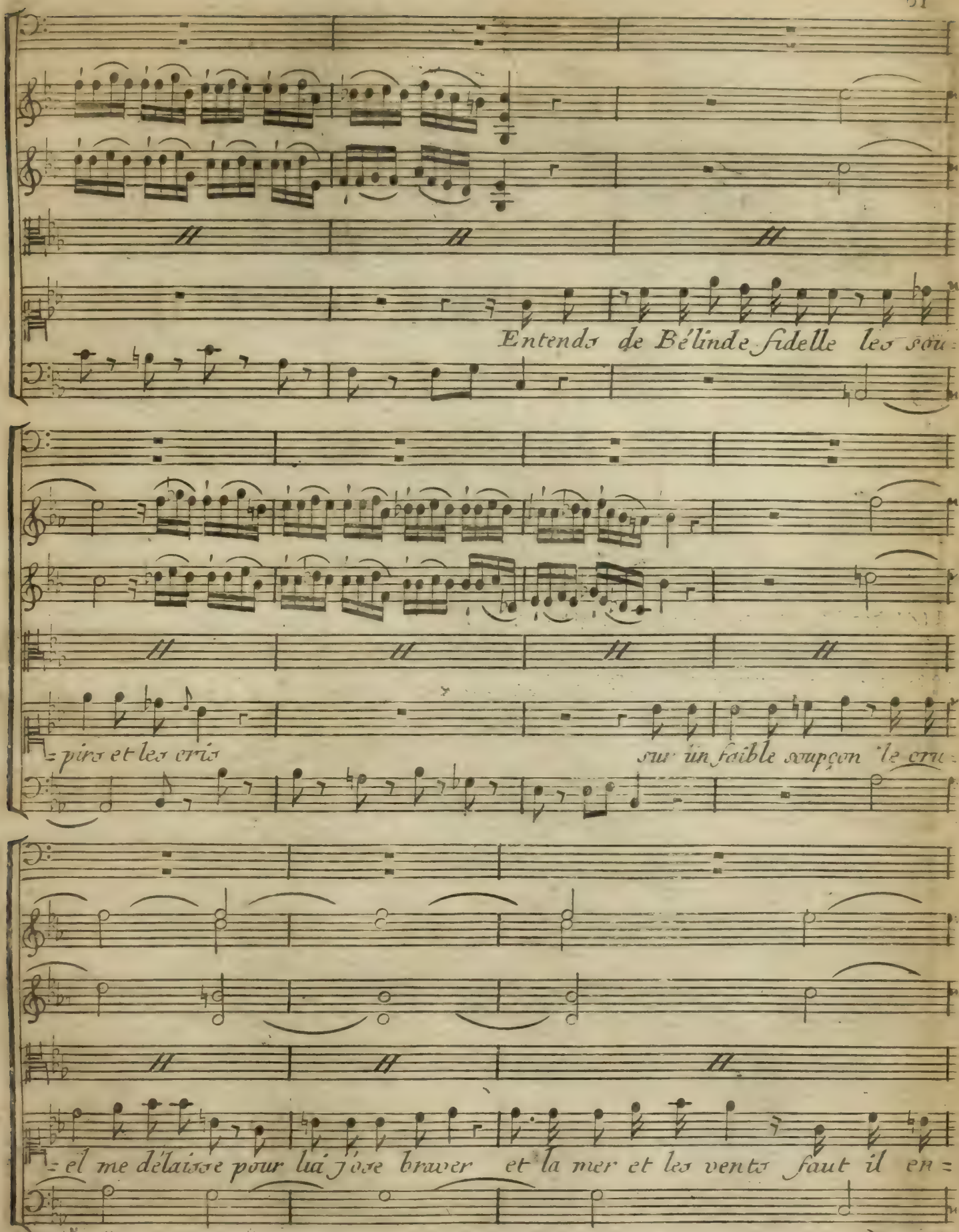
BELINDE *et ensuite* **BLAISE.**

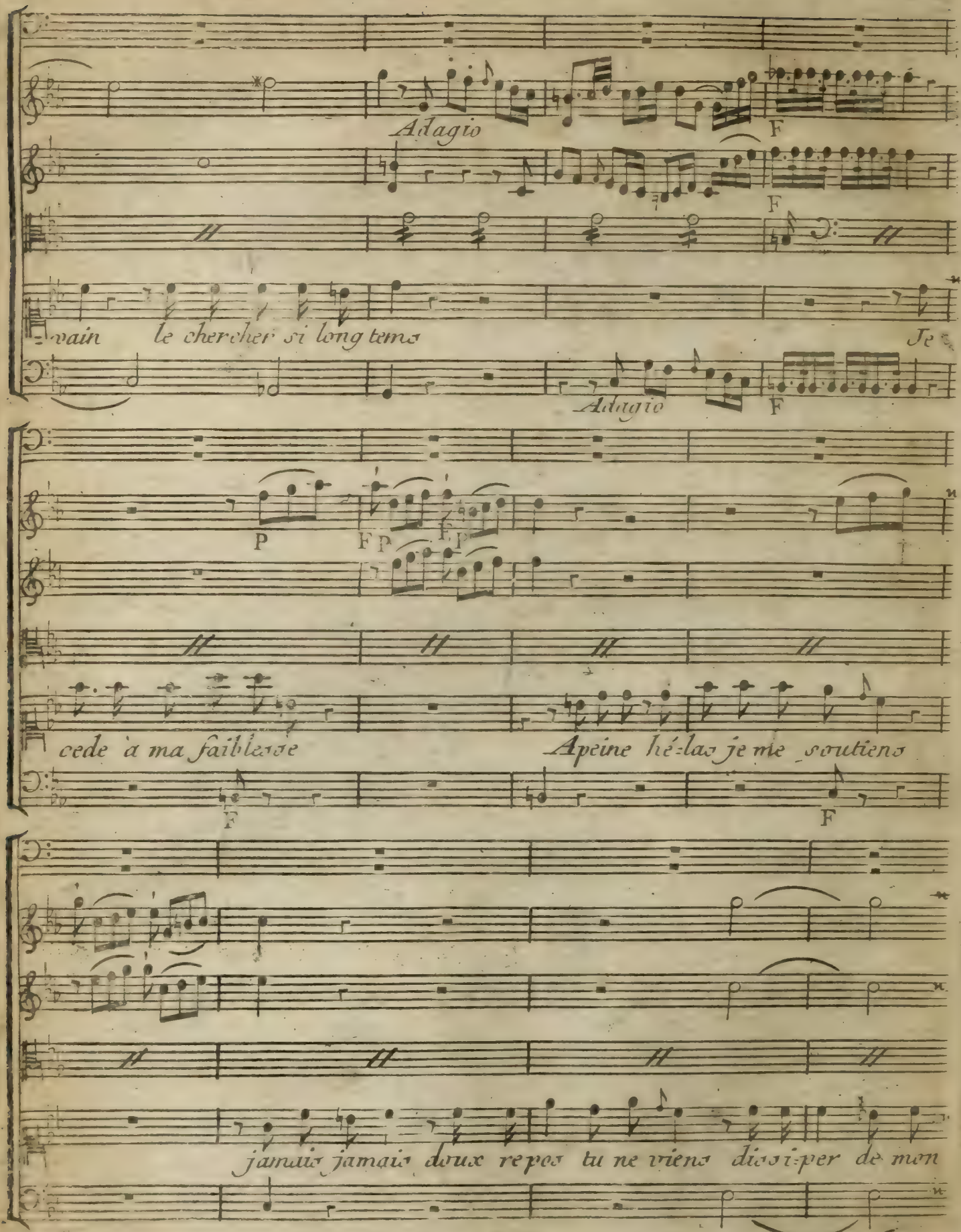



P
Ciel où suis je où courir dieux quelles
F
F
F
craintes mais où suis je dieux quelles craintes
Echo seule re dit mes plaintes re=
F
F
P
dit mes plaintes . . . que me faudra til de=ve=nir que me faudra til de=ve=


Pas.
P
F
P
F
ten:
= nir je mourrai de ma détresse oui de ma détresse de ma dé
F
P
sForz
P
sForz
= tresse mais mourante j'irai sans cesse malgré même les vents ja = loux
P
F
P
P
F
P
col 2°. viol.
Sur les tra ces de mon é = poux oui mourante j'irai sans


col 2d. viol.
ces = se sur les traces de mon é = = poux de mon e =
P
Recitativo
= poux de mon é = poux Ah! Fon talbe, Fon talbe ô toi
P
sans sourdines
P F F P
que je chéris A mon amour — quel lieu te cele
P F P


Entends de Bélinde fidelle les sou=
=pirs et les cris
sur un faible soupçon le cru=
=el me délaisse pour lui j'ose braver et la mer et les vents faut il en=


Adagio
F
F
vain le chercher si long tems
Je
Adagio
F
P
F P
F P
cede à ma faiblesse
Apeine hé-las je me soutiens
F
F
jamais jamais doux repos tu ne viens dissi-per de mon

Andante espressivo

cœur les ennuis et les craintes *Echo seu=le re dit mes plaintes*

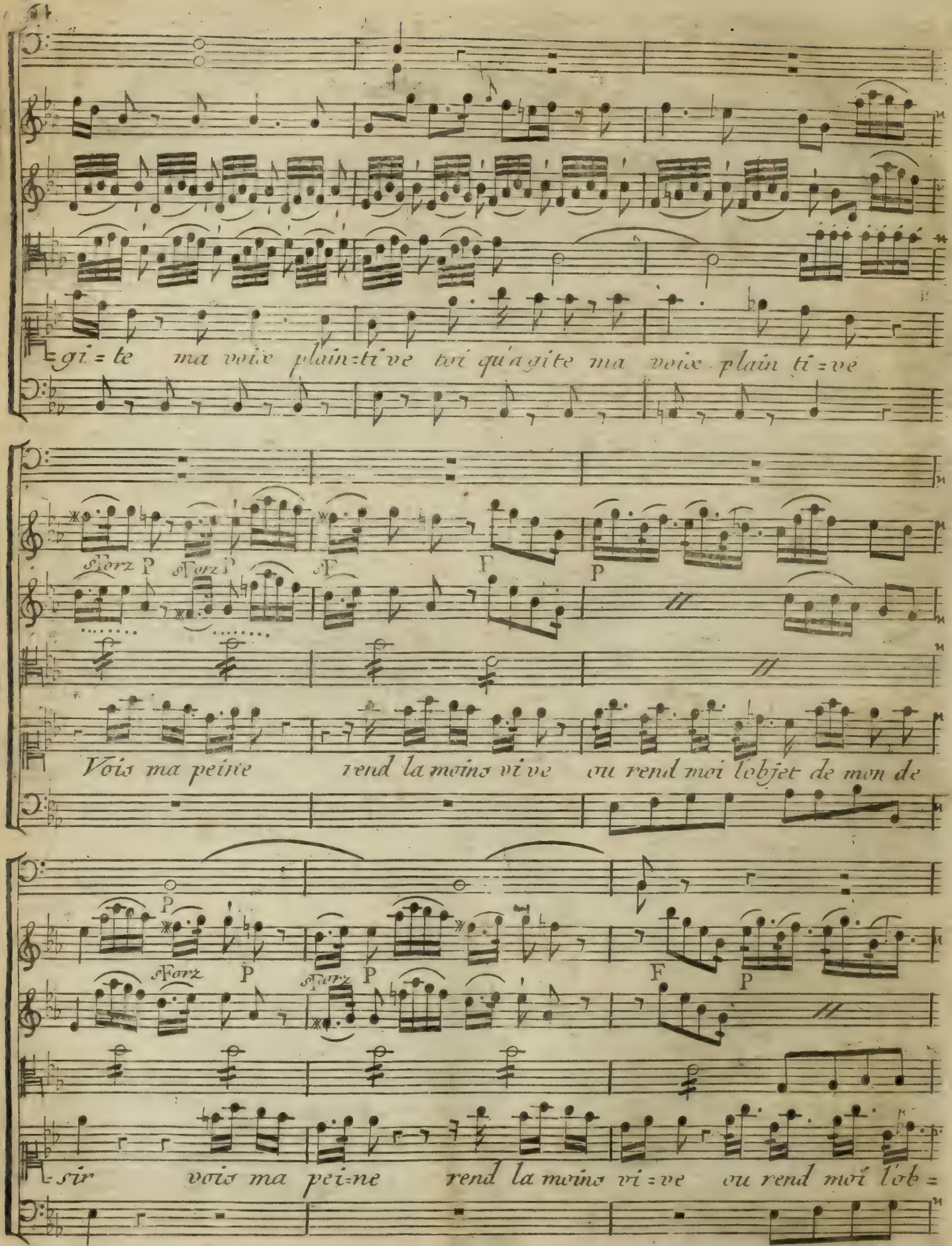
F

que me faudra til de=vé=nir que me faudra til de=vé=nir

F

poco F

Vents pai=sibles léger zé= = phir toi qu'a=



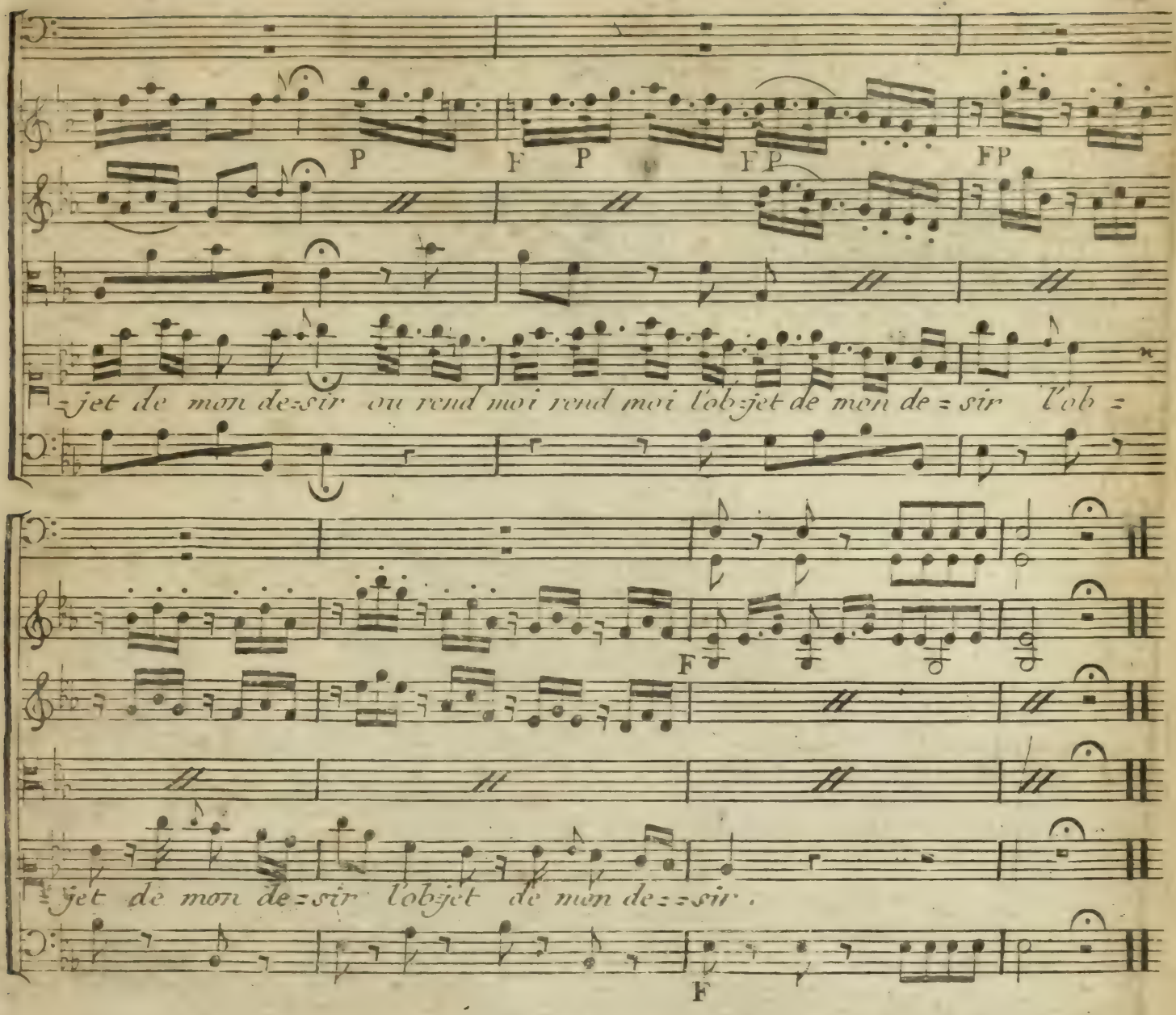
=gi=te ma voix plain=ti ve toi qu'agite ma voix plain ti=ve

sForz P sForz P sF F P

Vois ma peine rend la moins vi ve ou rend moi l'objet de mon de

P sForz P sForz P F P

=sir vois ma pei=ne rend la moins vi=ve ou rend moi l'ob=



BLAISE (*s'approchant avec timidité*)

Madame, j'ons l'honneur ....

BELINDE (*avec effroi*)

Que voulez-vous ? (se rassurant) ah ! je crois vous avoir vu .... N'est-ce pas vous ? ...

BLAISE.

Oui, Madame, c'est Blaise, qui a fait le passage avec vous, qui a eu l'honneur de vous rendre de petits services, et tout disposé à vous servir encore.

BELINDE.

Blaise, j'accepte vos offres avec bien de la joie. Dans un pays inconnu, sans guide, sans secours, que deviendrais-je si vous m'abandonniez.

BLAISE.

N'ayez pas peur. Madame est toute fine seule apparament ?

BELINDE.

Hélas oui; j'ai perdu dans le naufrage les deux parentes qui m'accompagnaient. Mais commencez par me dire où je suis ; quel est ce pays ? quel est le peuple qui l'habite ?

BLAISE.

J'arrivons comme vous ; mais j'ons déja eu le tems d'apprendre que ma maitresse, eune coquine dont je voulions faire ma femme, va m'être enlevée par le Gouverneur.

BELINDE.

Enlevée ! est-ce que ces gens sont des Pirates ?

BLAISE.

Ca se pourrait bien. Tant y a qu'il l'épouse. Ah ! c'est qu'il y a eune loi ici.

BELINDE.

Quelle est-elle ?

BLAISE.

Ah ! eune loi indigne. C'est : . . . (mais ça ne vous fera peut-être rien à vous.) C'est que toutes les filles qui arrivont dans l'isle, sont obligées d'y prendre un mari sous huitaine ou de s'en aller.

BELINDE.

Que m'importe !

BLAISE.

Oh ! je l'ai ben dit.

BELINDE.

Je n'ai pas envie de rester plus de huit jours et je partirai.

BLAISE.

Ah ! c'est eune autr'affaire. Mais voyez vous c'te petite nacelle qu'est là sur le rivage ? c'est là dedans qu'on s'en va. Ainsi à la premiere bourasque, votre serviteur.

BELINDE.

Tout est contre moi ! . . . Je partirai, je mourrai, que m'importe ?

BLAISE.

Mourir ! ça ne sart de rien . . . Je songe à un moyen . . . t'ner, ayez confiance en moi. Je somm'un bon vivant, commencez par me dire le sujet de votre voyage.

BELINDE.

Hélas ! je n'ai pas d'intérêt à vous le cacher. L'année derniere j'allais en Amérique dans un vaisseau dont le Comandant était prêt de m'épouser. Nous fumes séparés par la trahison la plus atroce. Dorval, son ami intime, vint une nuit sous un faux prétexte et nous persuada de passer dans un autre vaisseau qu'il commandait. J'apperçus bientôt que j'étais trahie. Je fus vengée par le ciel. Dorval tomba dans la mer comme il était sur le tillac. Le vaisseau reprit alors la route de l'Amérique qu'il avait quittée, mais je n'y trouvai point Fontalbe. Sans doute il me croit infidele ; Peut-être a t'il échoué comme moi dans cette isle, s'il s'est sauvé, c'est mon espoir, ses soupçons ne tiendront pas contre mes larmes.

BLAISE.

Oh ! pardi quand eune femme pleure, all' fait de nous ce qu'all'veut.

BELINDE.

S'il est ici, sans doute il est connu du Gouverneur ; allez le prévenir de mon arrivée. . . Mais cette loi, comment l'entends-tu ?

BLAISE.

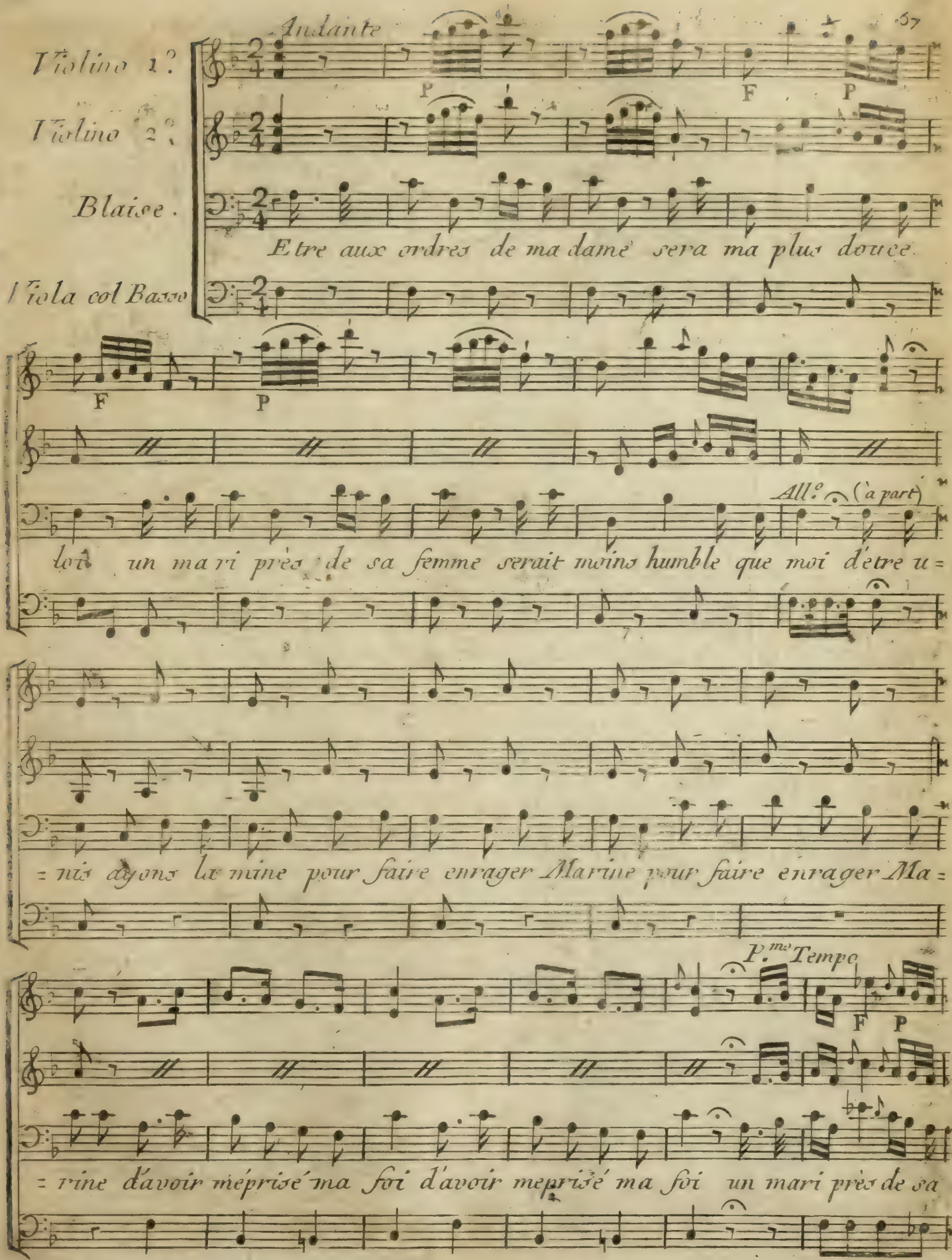
C'est à quoi j'en voulais venir. Faites semblant d'être mariée avec moi. La loi ne vous regardera plus, et vous pourrez rester ici tant que vous voudrez.

BELINDE.

Je compte sur votre honnêteté, Blaise, et je me fie à vous. Vous consentez donc à faire tout ce que je vous demanderai.

BLAISE.

Tout comme si j'étions vot'mari véritable : et pour qu'on le croie mieux, je vas mettre un bel habit qu'était dans eune valise que j'ons sauvée avec nous. Je nous requinquerons dans not'langage on le croira de reste, allez, laissez faire. Je ne serions pas le premier benêt qui aurait épousé une si belle femme.


Andante
Violino 1.mo
Violino 2.do
Blaise.
Viola col Basso
P
F
P
Etre aux ordres de ma dame sera ma plus douce
F
P
All.o
(à part)
loi un mari près de sa femme serait moins humble que moi d'etre u=
= nis ayons la mine pour faire enrager Marine pour faire enrager Ma=
P.mo Tempo
F
P
= rine d'avoir mépriſé ma foi d'avoir mepriſé ma foi un mari près de sa

femme serait moins soumis que moi oui vos ordres oui ma =

(à part en sortant)

= dame serait ma plus douce loi. Elle enragera dans l'ame d'avoir mepriſé ma

F FF

foi d'avoir mépriſé ma foi.

SCENE VI.

BELINDE *ensuite* FONTALBE

BELINDE.

Le ciel se lassera-t'il de me persécuter? J'ai perdu mes parens, ma fortune, toute ressource .... J'ai perdu mon Amant qui m'aurait tenu lieu du tout .... Mais que vois-je, serait-il possible! Mes yeux me trompent-ils?... Ah! non, j'en crois mon coeur. C'est lui ....

FONTALBE (*à part*)

Ciel! Belinde en ces lieux! Elle ne m'y attendait pas l'infidele! Feignons de ne la pas connaitre.

BELINDE (*à part*)

Dieux! quelle froideur! Il m'a vue

et n'a pas volé dans mes bras!....
(haut) Monsieur je suis .... (à part) Je ne puis parler.

FONTALBE.

(A part) Quelle fausseté! (haut) Madame que desirez-vous de moi?

BELINDE.

Daignez me venger d'un ingrat qui sur un simple soupçon, sans daigner m'entendre, m'abandonne, me méprise....

FONTALBE.

Madame! s'il est vrai qu'on vous outrage injustement, comme je suis Gouverneur de cette Isle...

BELINDE (*avec surprise et douleur*)

Vous êtes....

FONTALBE.

Gouverneur de l'Isle.

BELINDE.

Ciel! et vous vous mariez aujourd'hui. Ah! Fontalbe, il est donc vrai que tu m'abandonnes.

FONTALBE.

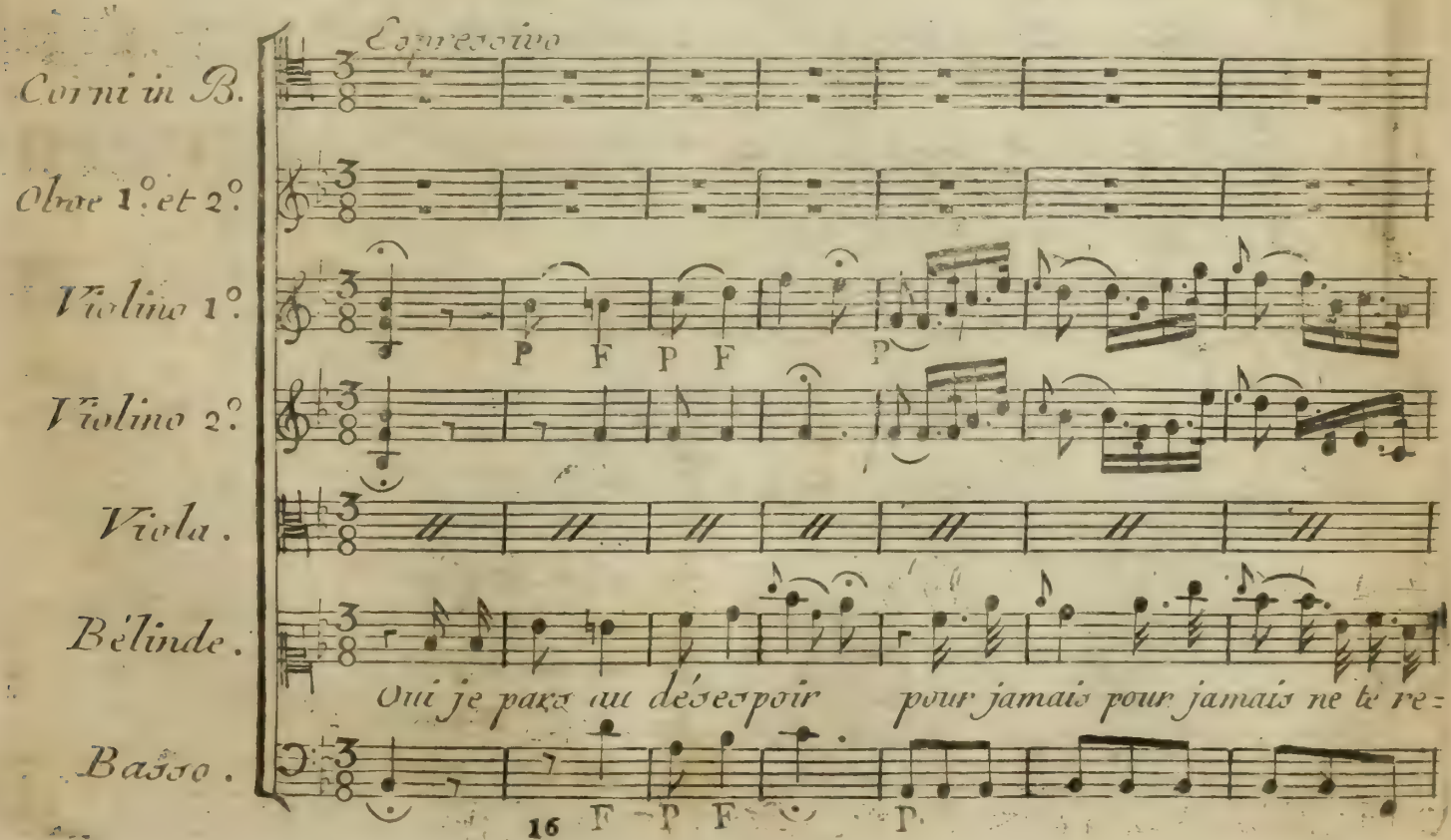
Qu'osez-vous dire infidele? Venez-vous ici me braver? Venez-vous avec votre époux?...

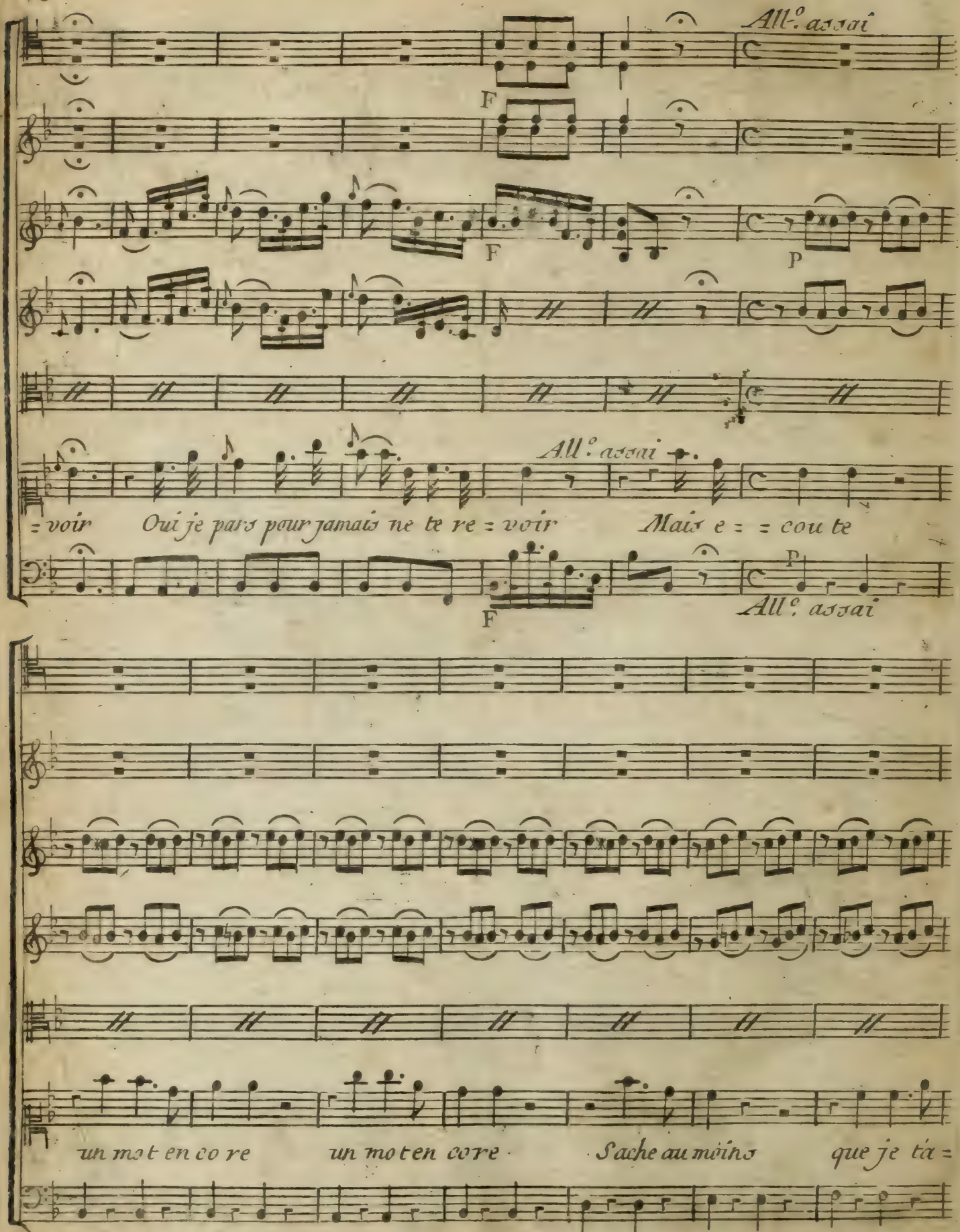
BELINDE.

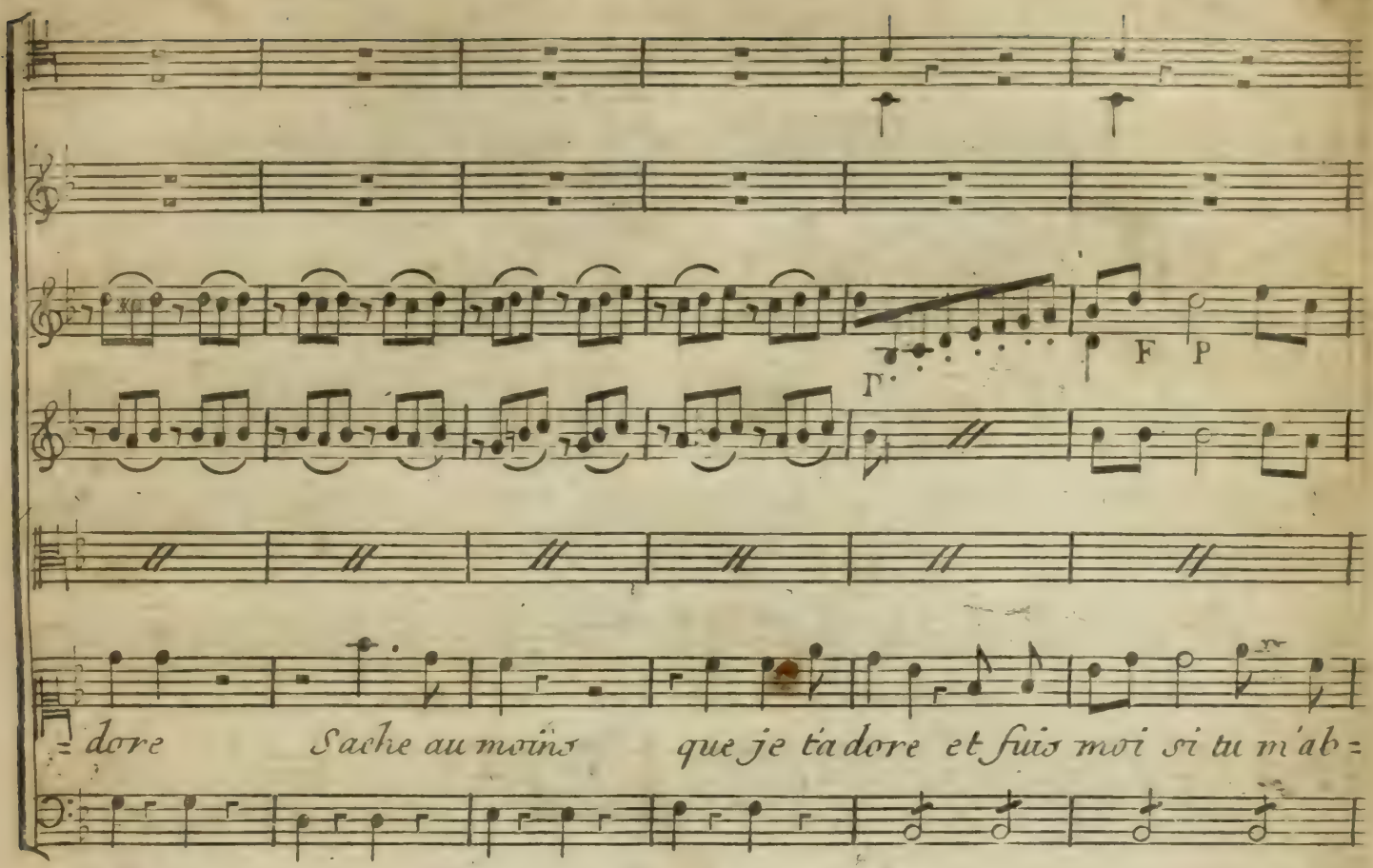
Mon époux! helas! un seul homme au monde pouvait l'être, mais cet homme est un barbare...

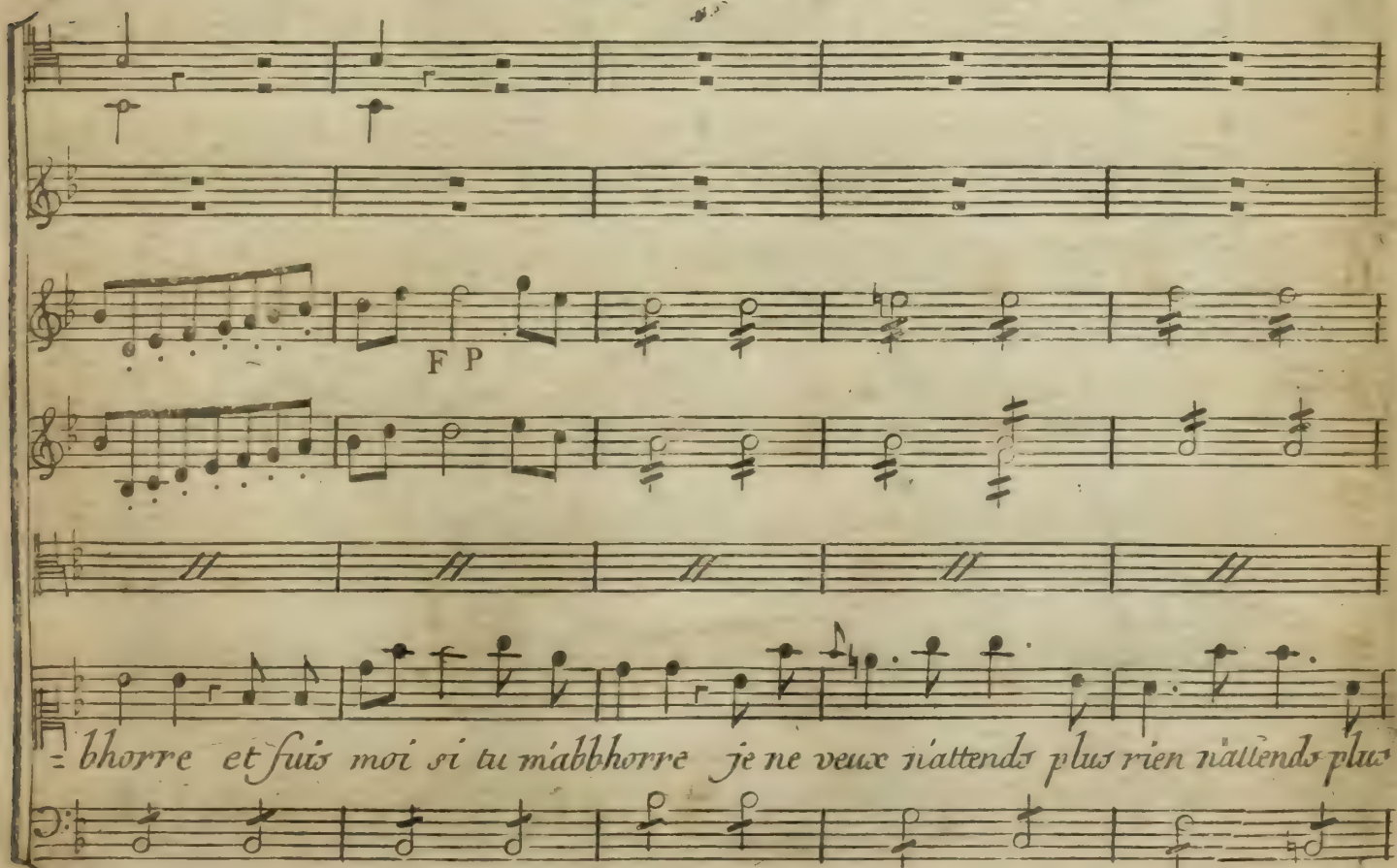
FONTALBE.

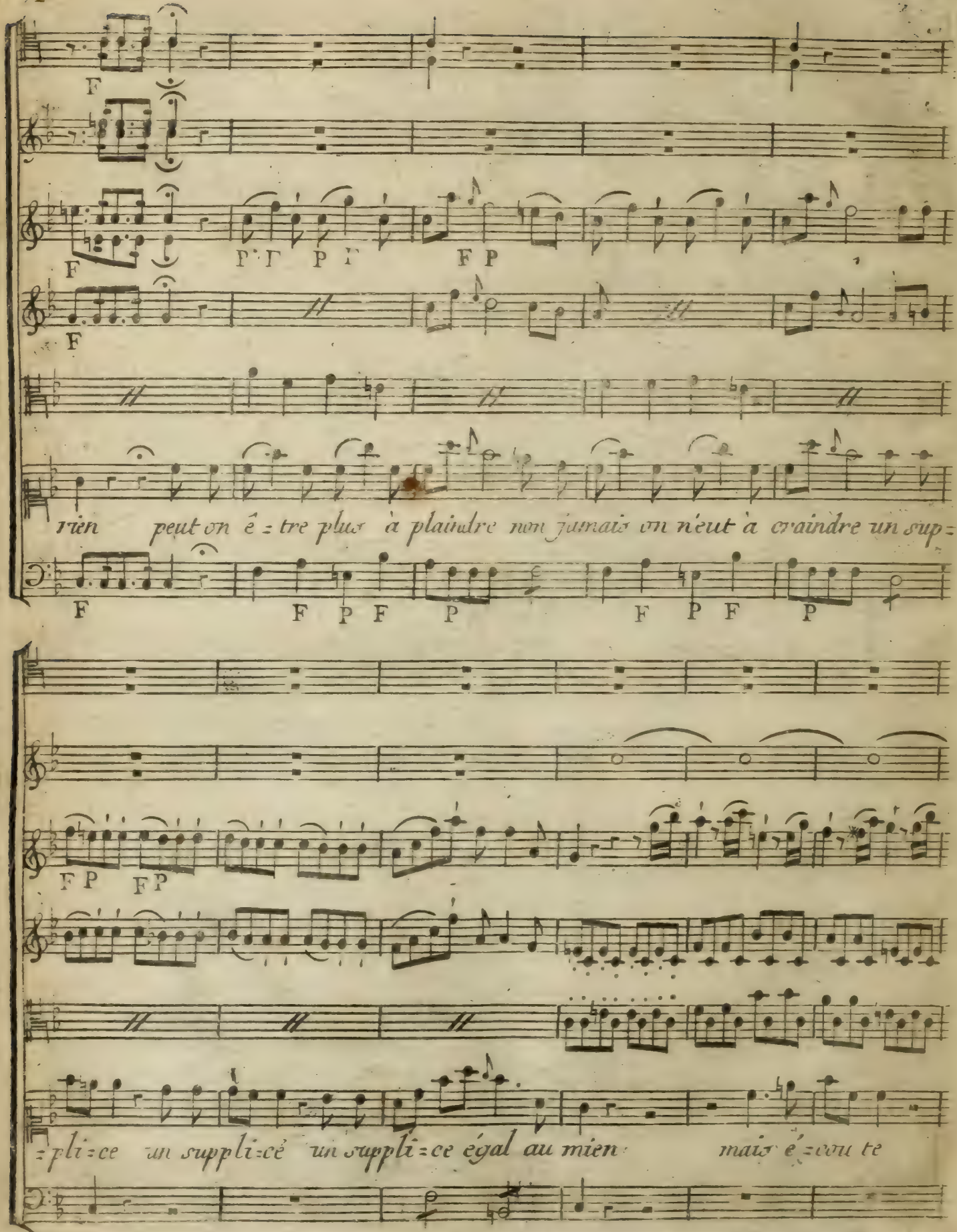
(Hésitant) Vous n'êtes point mariée!... (à part) Cette lettre, sa fuite.... (haut) N'espérez pas me tromper. Vous êtes infidele j'en ai des preuves certaines; je ne dois plus m'exposer à vous voir et je vais tout ordonner pour votre départ.

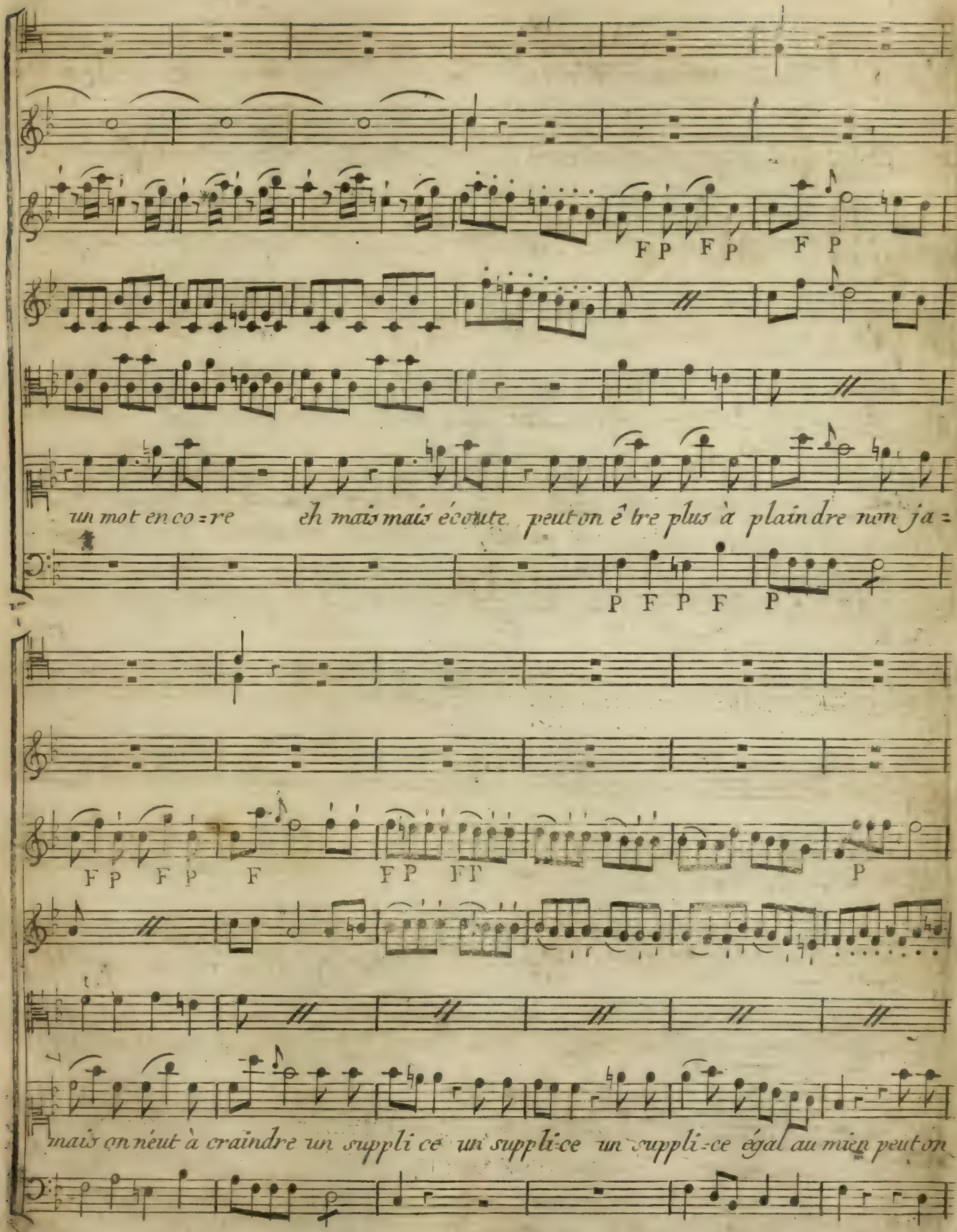


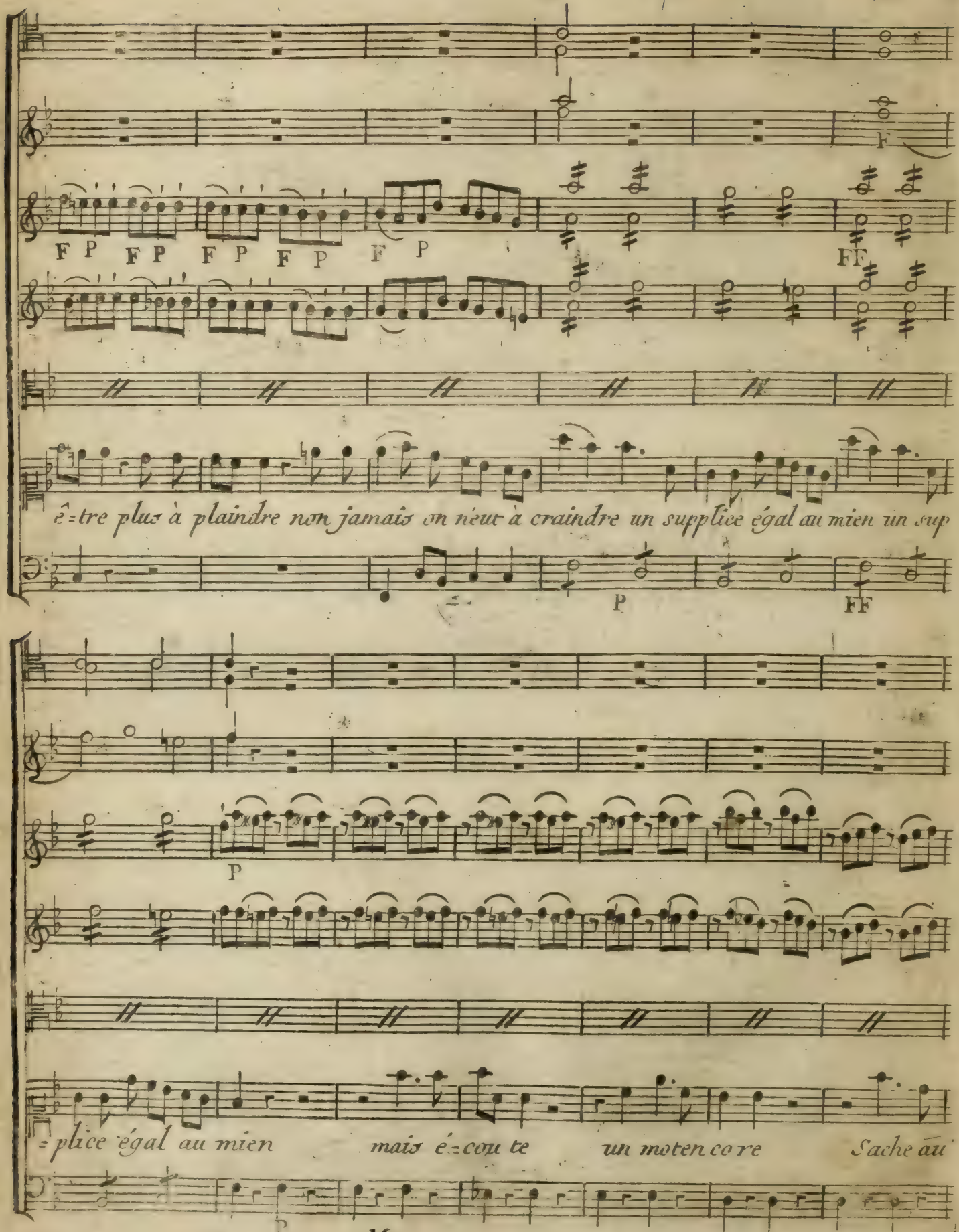

All.o assai
F
F
P
All.o assai
= voir Oui je pars pour jamais ne te re = voir Mais e = = cou te
F
P
All.o assai
un mot en co re un mo ten core Sache au moins que je tá =

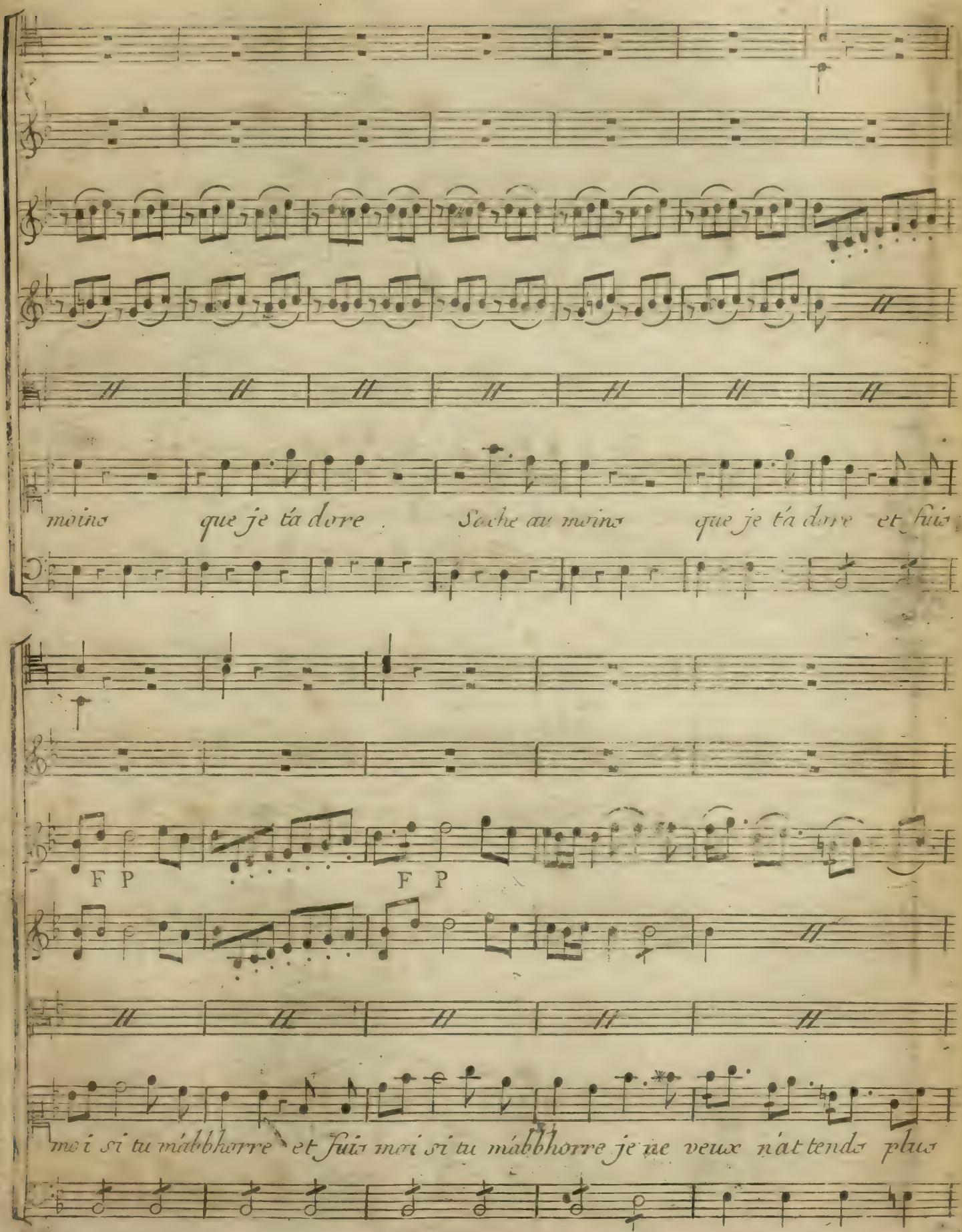

F P
dore Sache au moins que je ta dore et fuis moi si tu m'ab=

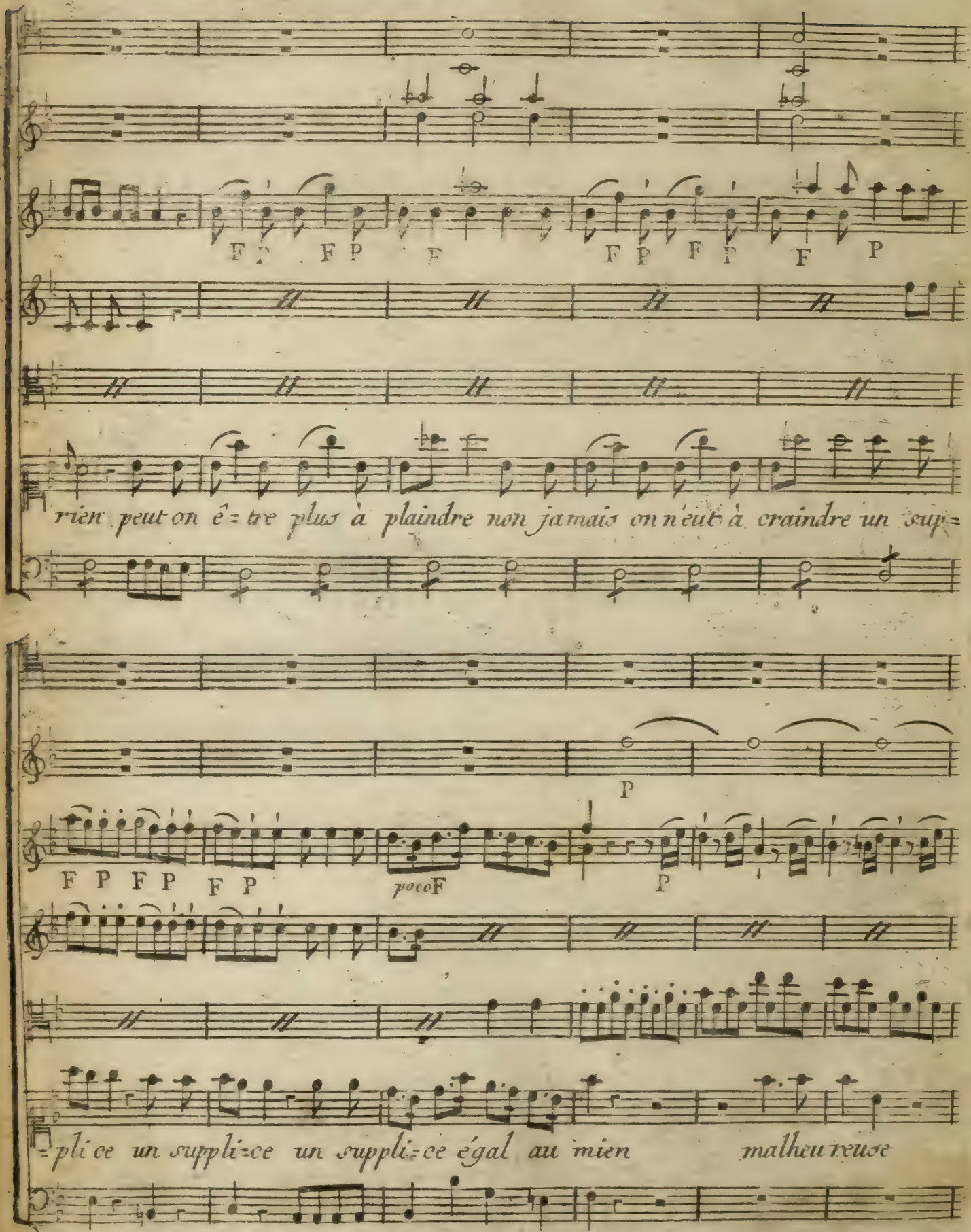

F P
=bhorre et fuis moi si tu m'abbhorre je ne veux n'attends plus rien n'attends plus

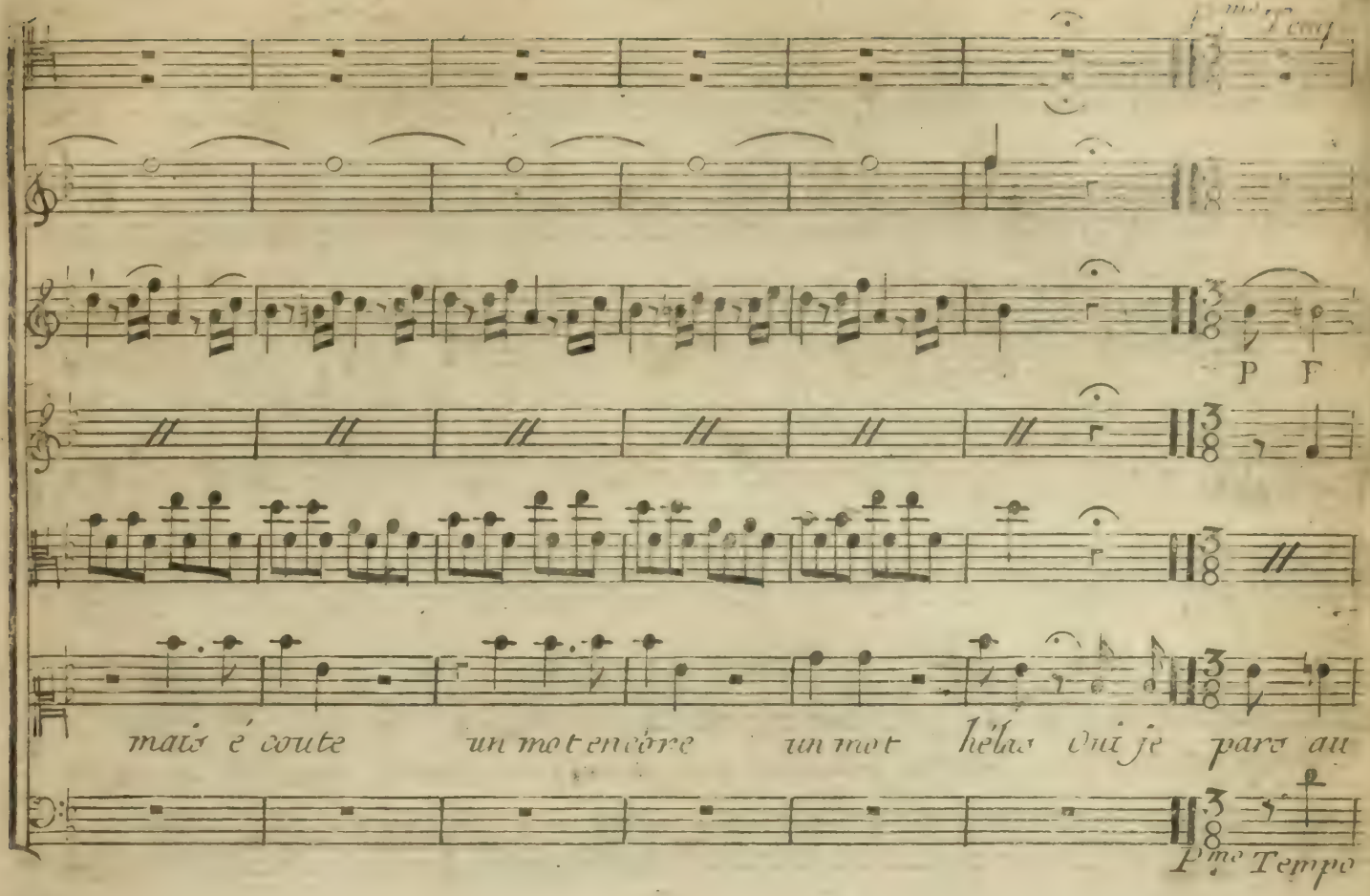

F
F
F P F P F P
F
F
rien peut on ê = tre plus à plaindre non jamais on n'eut à craindre un sup =
F F P F P F P F P
F P F P
= pli = ce un suppli = cé un suppli = ce égal au mien mais é = cou te

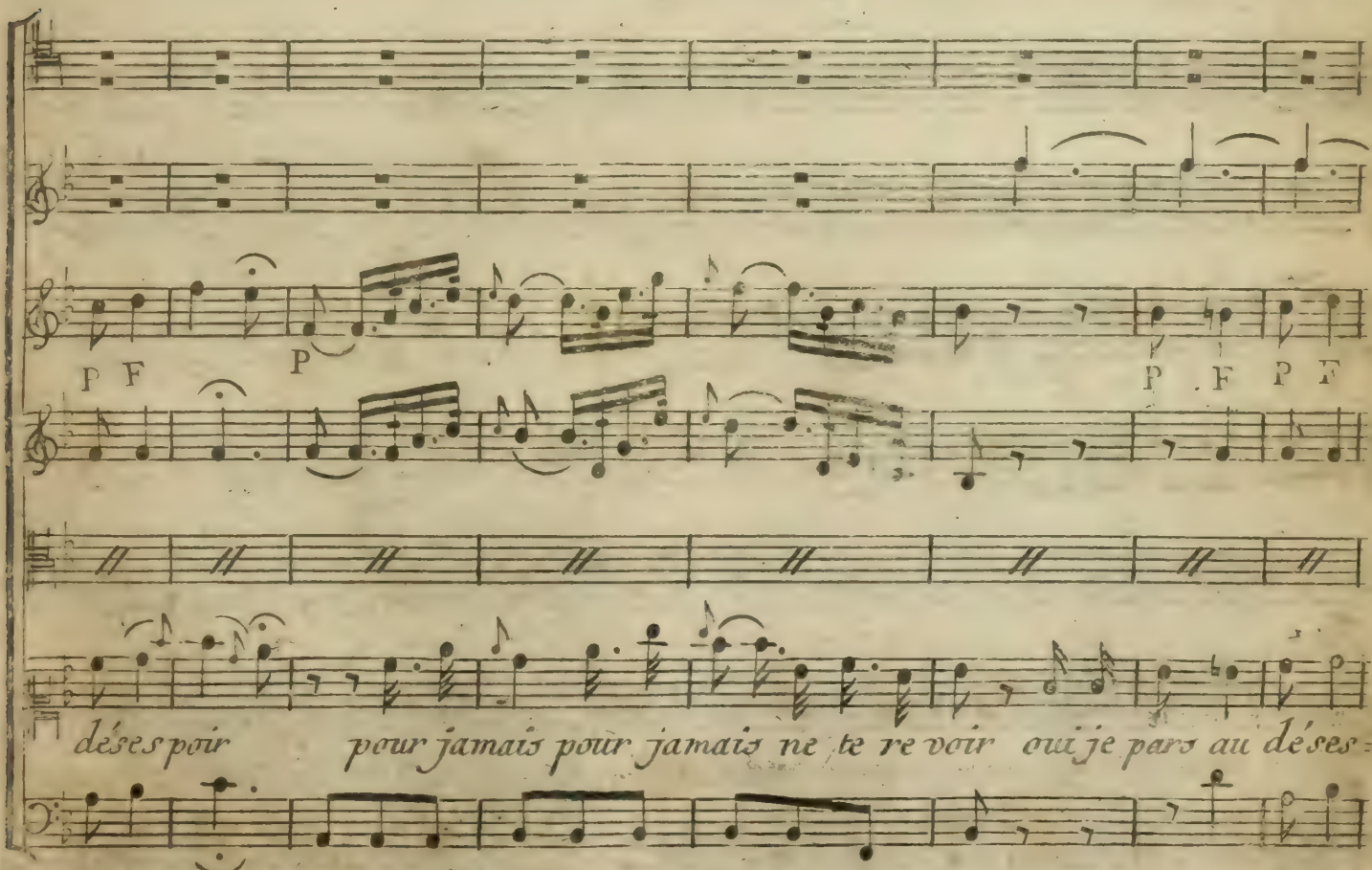

F P F P F P
un mot en co=re eh mais mais écoute peut on être plus à plaindre non ja=
P F P F P
F P F P F F P F P P
mais on n'eut à craindre un supplice un supplice un supplice égal au mien peut on

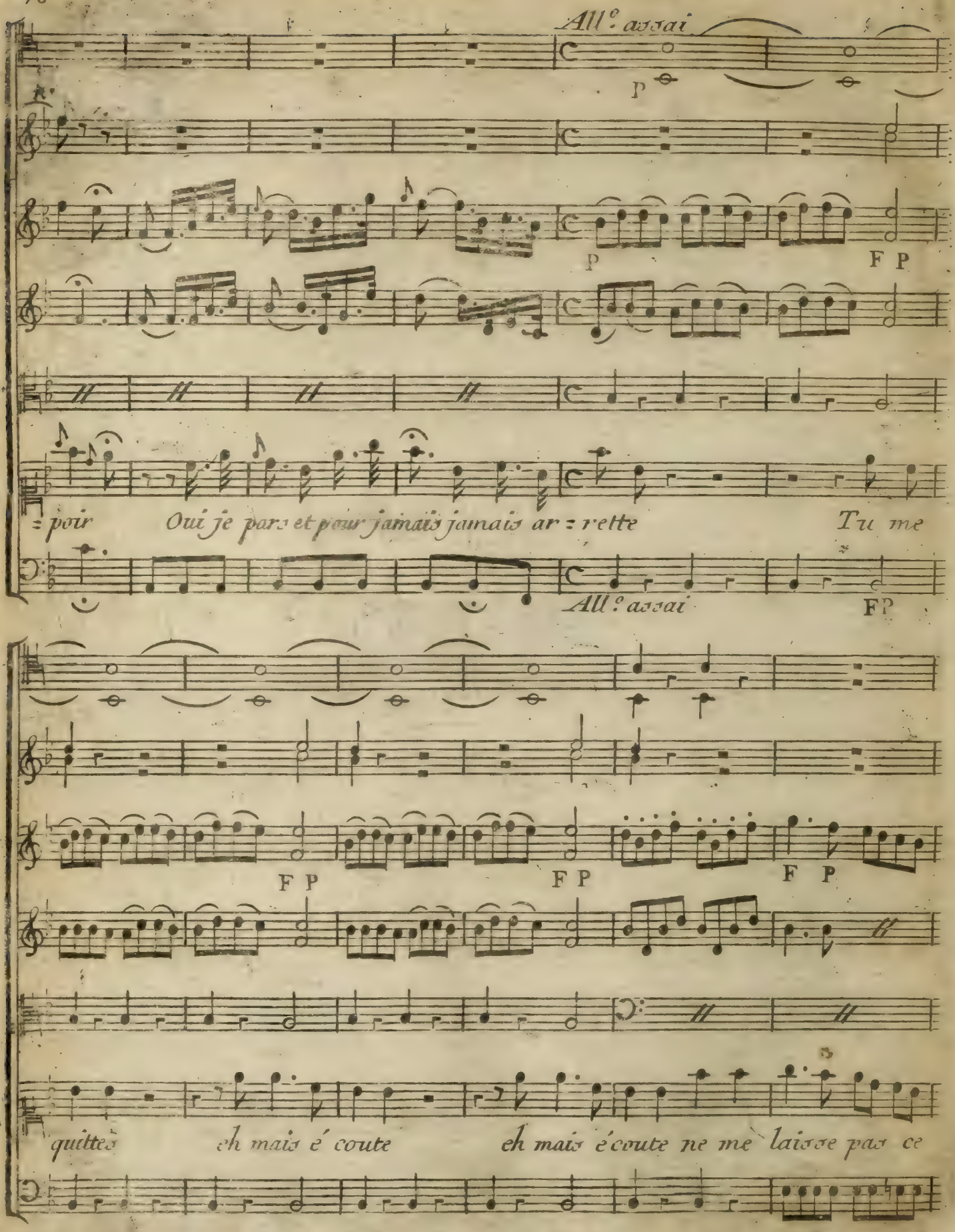

F P F P F P F P F P
F
FF
ê=tre plus à plaindre non jamais on neut à craindre un supplice égal au mien un sup
P
FF
P
=plice égal au mien mais é=cou te un moten co re Sache au
P

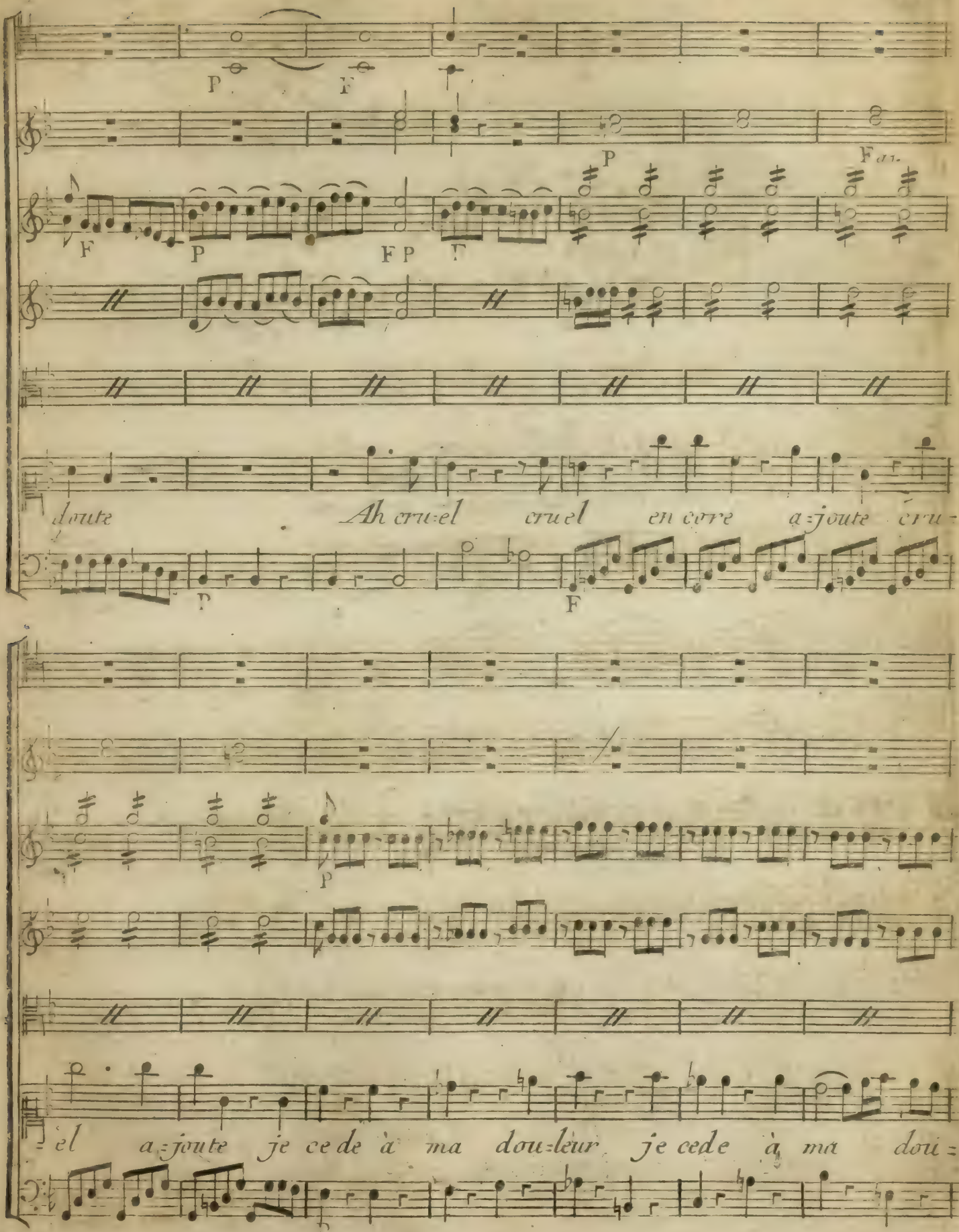

moins que je tá dore Sache au moins que je tá dore et fuis
F P F P
moi si tu mábbhorre et fuis moi si tu mábbhorre je ne veux n'attends plus

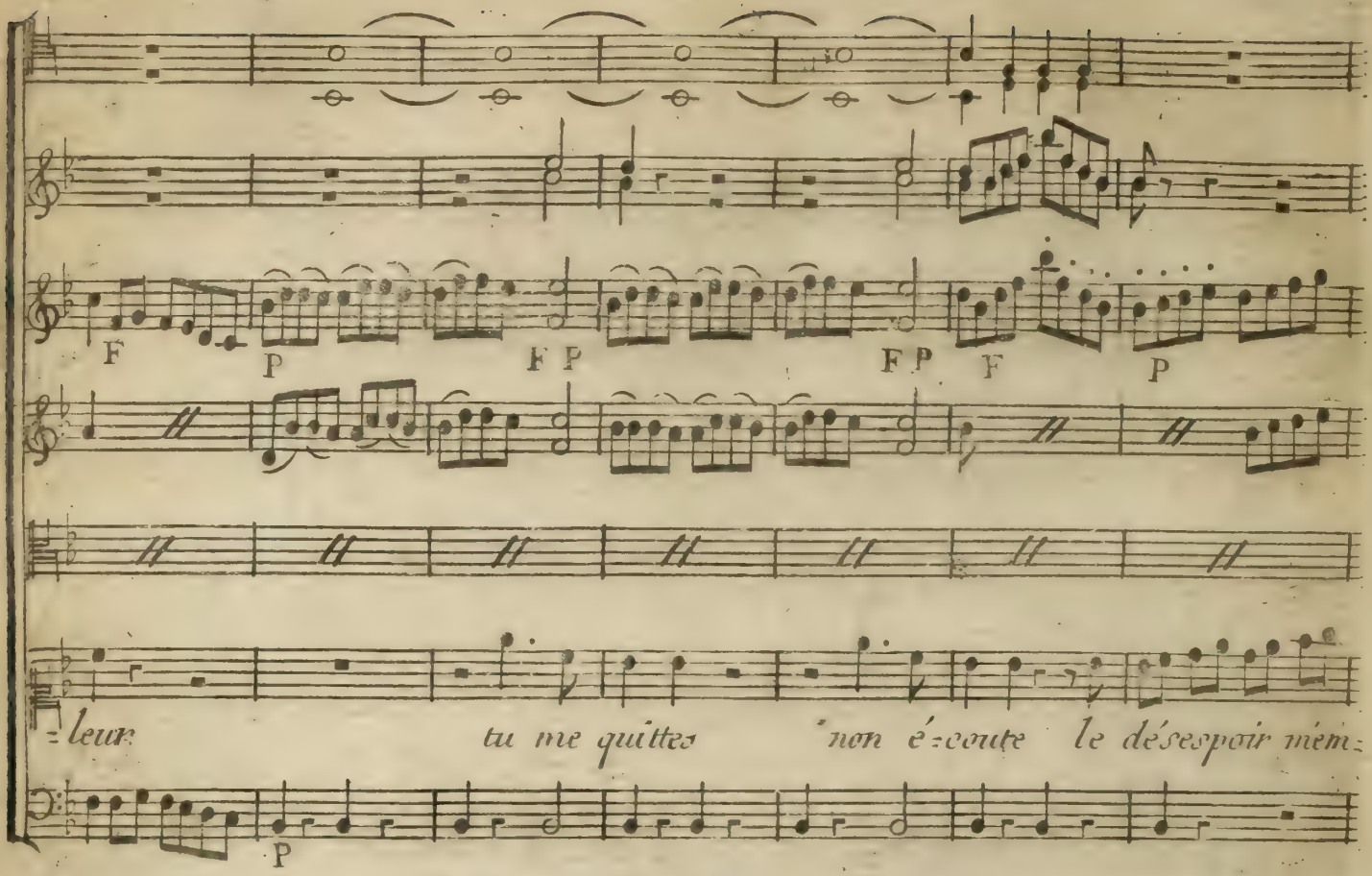

F P F P F F P F P F P
rien peut on é=tre plus à plaindre non jamais on n'eut à craindre un sup=
P
F P F P F P
poco F
P
=pli ce un suppli=ce un suppli=ce égal au mien malheureuse

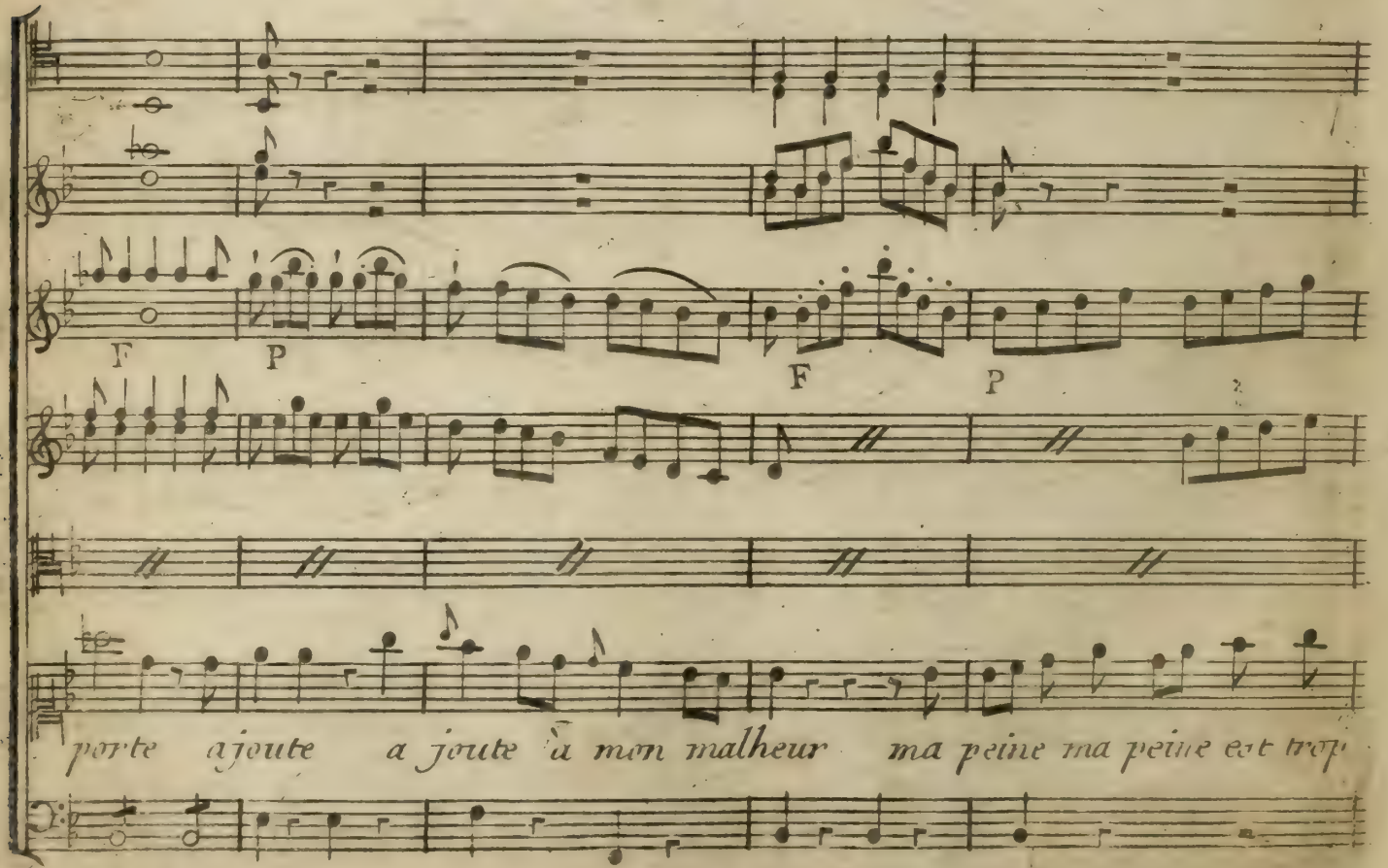

1.mo Tempo
P F
mais é coute un mot encore un mot hélas oui je pars au
P.mo Tempo

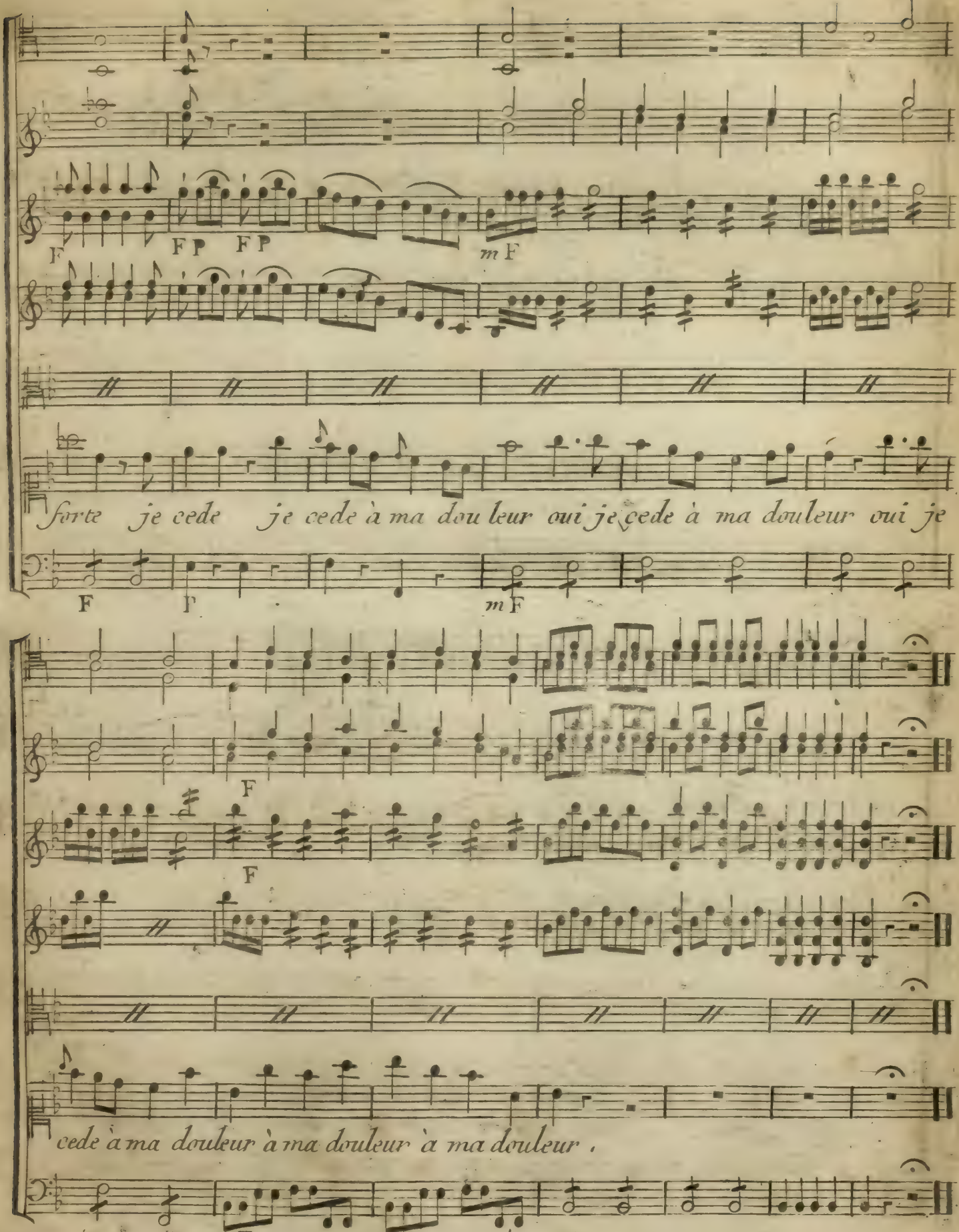

P F P P F P F
déses poir pour jamais pour jamais ne te re voir oui je pars au déses-


All.o assai
P
P
F P
= poir
Oui je pars et pour jamais jamais ar = rette
Tu me
All.o assai
F P
F P
F P
F P
quittes
eh mais é coute
eh mais écoute ne me laisse pas ce


P
F
P
F
P
F P
F
P
F
doute Ah cru=el cruel en core a=joute cru=
P
F
P
=el a=joute je ce de à ma dou=leur je cede à ma dou=
P


F P F P F P F P
=leur tu me quittes non é=coute le désespoir mêm=


F P F P
porte ajoute a joute à mon malheur ma peine ma peine est trop


F
FP FP
mF
forte je cede je cede à ma dou leur oui je cede à ma douleur oui je
F
F
mF
F
F
cede à ma douleur à ma douleur à ma douleur .
F

FONTALBE (*la serrant dans ses bras.*)
Bélinde ! rassurez vos sens, je vous écoute. Serait-il bien possible que tu ne fusses pas mariée !

BELINDE.
Mais qui t'a dit cette imposture ? un autre que Fontalbe ! Peux-tu le penser ?

SCENE VII.

FONTALBE, BELINDE, BLAISE (*en habit galonné et tout l'air d'un marin.*)

BLAISE (*accourant*)
Ma chere femme, je n'ons pas trouvé . . . .

FONTALBE.
Sa femme !

BELINDE.
O ciel ! dans quel moment. . . . (elle lui fait des signes)

BLAISE.
(*A part*) *C'est apparamment le Gouverneur, appuyons.* (*haut*) *Non ma chere femme : et je te dirai, ma chere femme . . . Monsieur le Gouverneur, si c'est vous, je vous présentons ma femme.* (*bas à Bélinde.*) *Oh ! j'entends bien vos signes.*

FONTALBE (*à Blaise qui reste stupéfait.*)
Malheureux !

BELINDE.
Ne croyez pas . . . un moment de grace.

FONTALBE.
Infidele ! puis-je encor vous entendre ? . . . (*il sort furieux*)

BELINDE (*voulant l'arreter et retombant dans les bras de Blaise.*)
Fontalbe !

BLAISE.
Heben, heben, v'la qu'a'se trouve mal, à présent. Qu'est ce donc que tout ça veut dire ? Portons-la dans ce pavillon. Aurez-vous ben la force d'aller jusque-là ? (*il l'entraine dans le pavillon.*)

SCENE VIII.

MARINE *et ensuite* BLAISE.

MARINE.
Monsieur Fontalbe ! Monsieur le Gouverneur ! où est il donc ? je le cherche partout. Un jour de nôce ! qu'il ne devrait pas me quitter . . . . Je ne sais pas, mais je commence à craindre . . . .

QUARTETTO.

Allegro

Corni 1.° et 2.°
in A la mi re

Oboe 1.° et 2.°

Violino 1.°

Violino 2.°

Viola.

Marine.

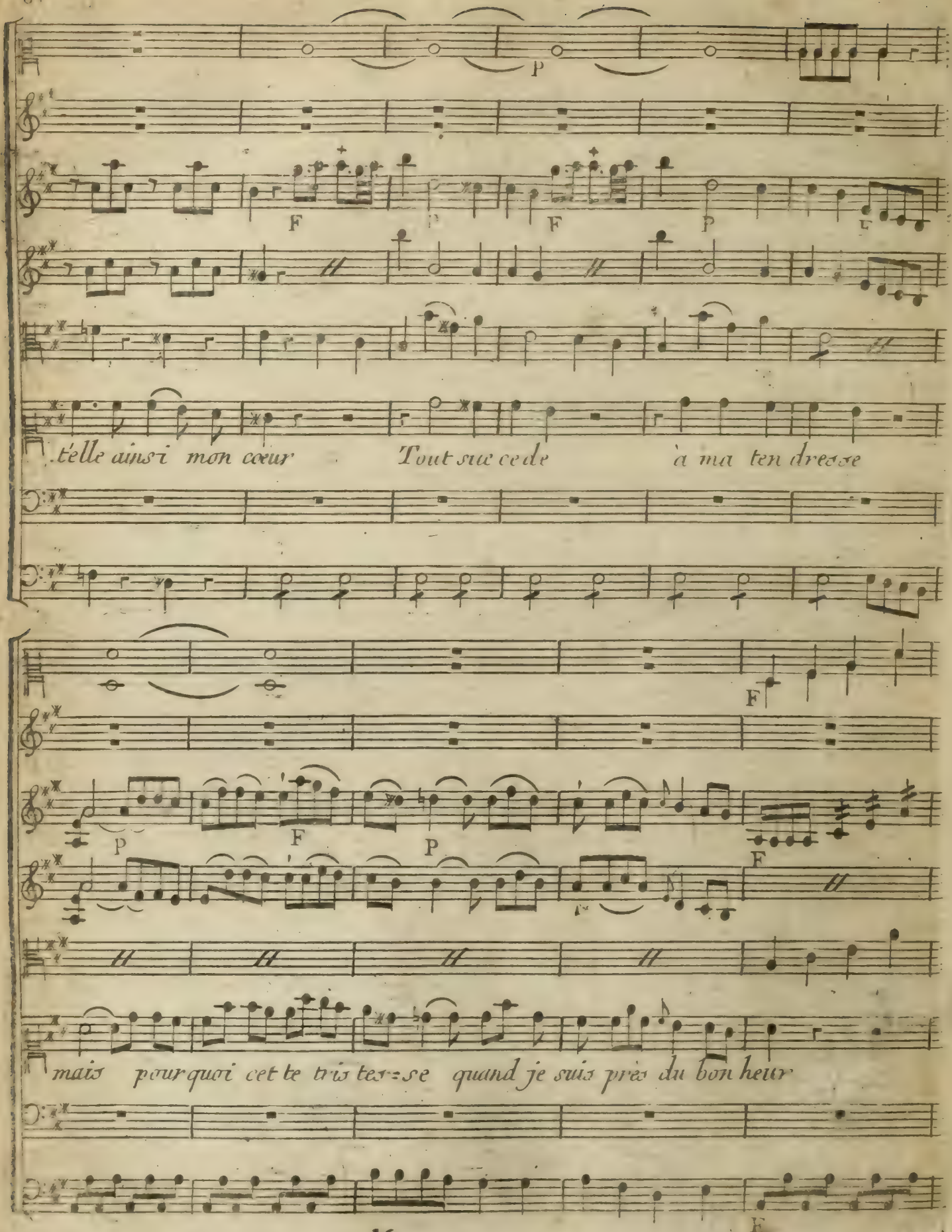
Tout succede à ma tendresse tout m'invite à l'allegresse tout m'in-

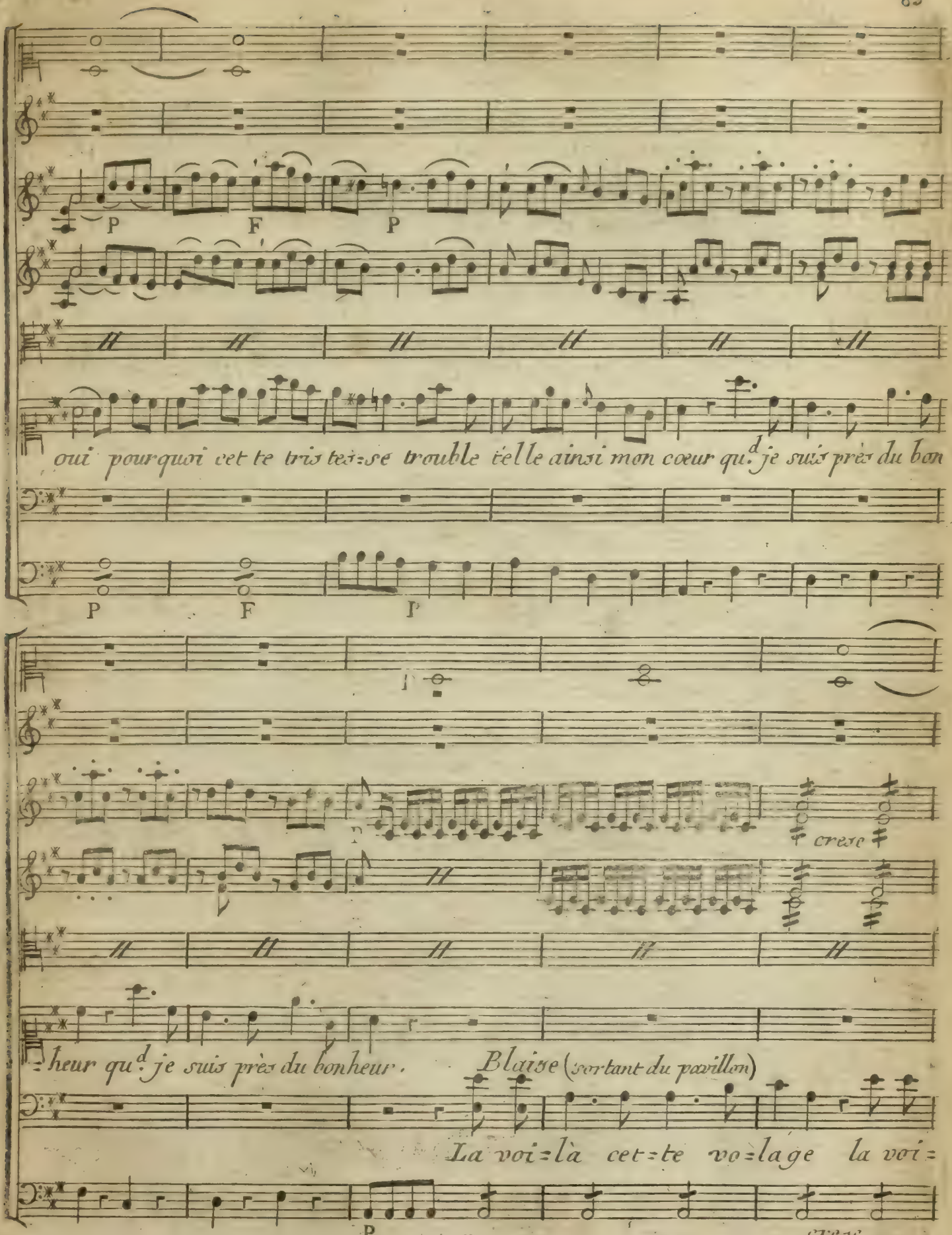
Blaise.

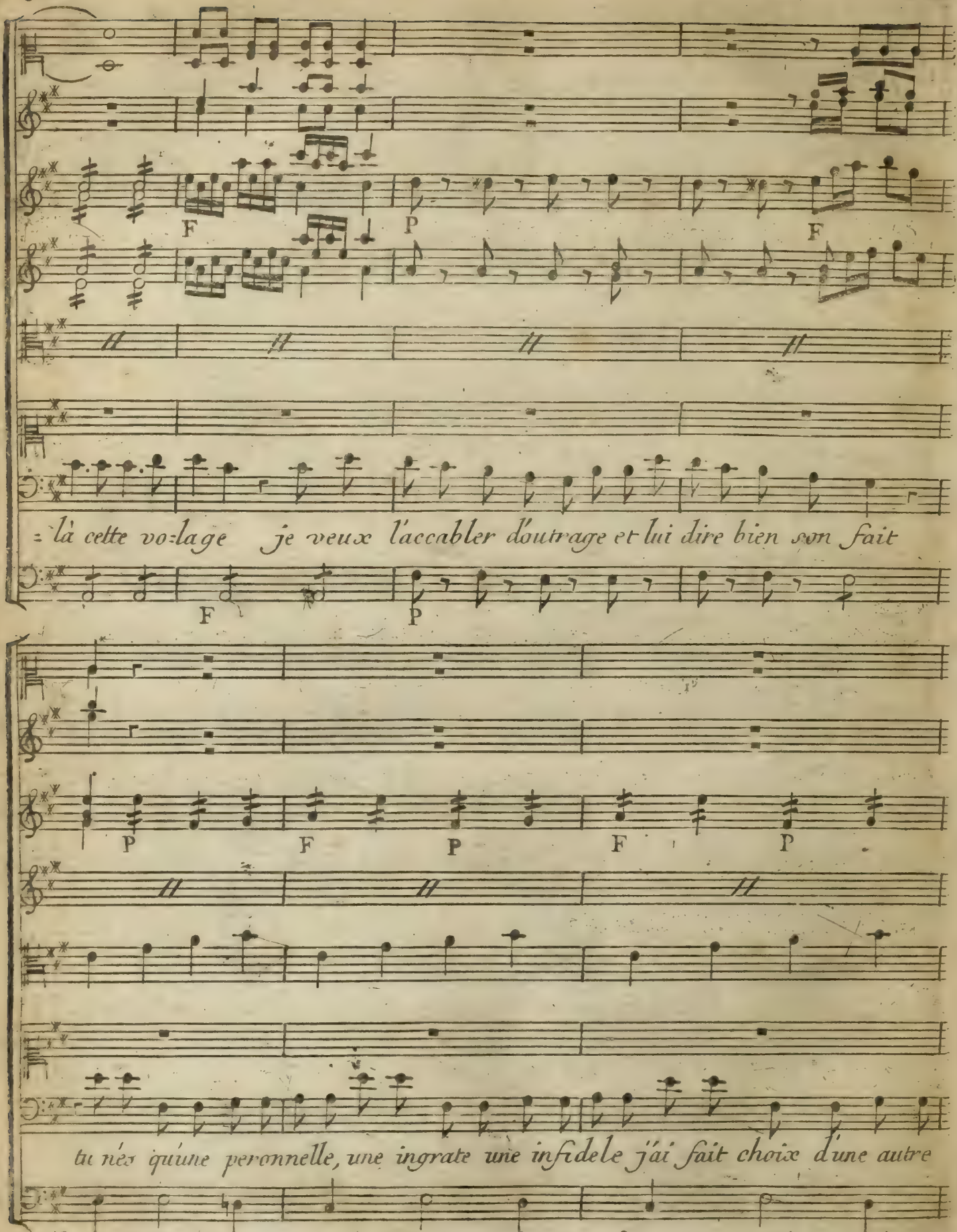
Basso.

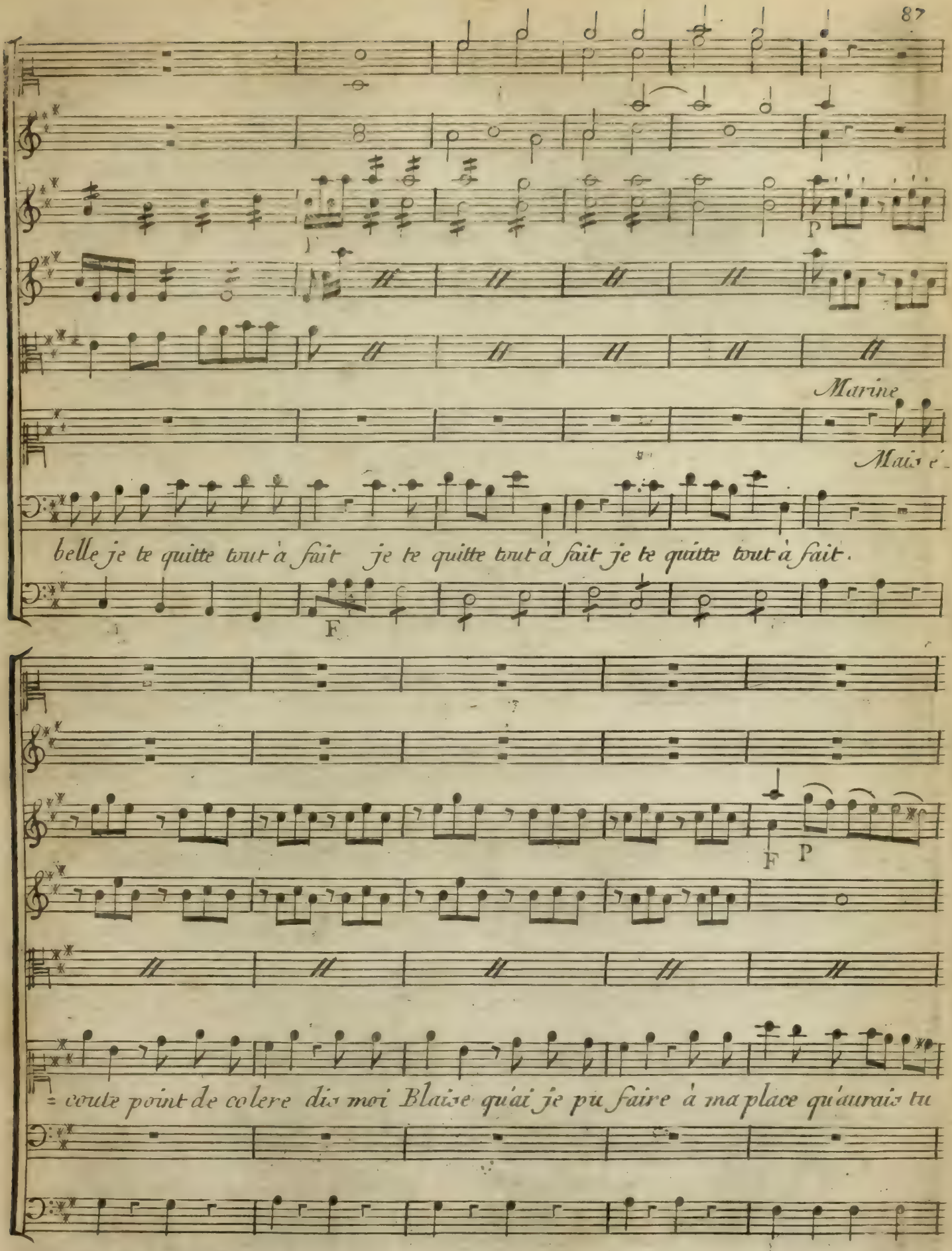
P

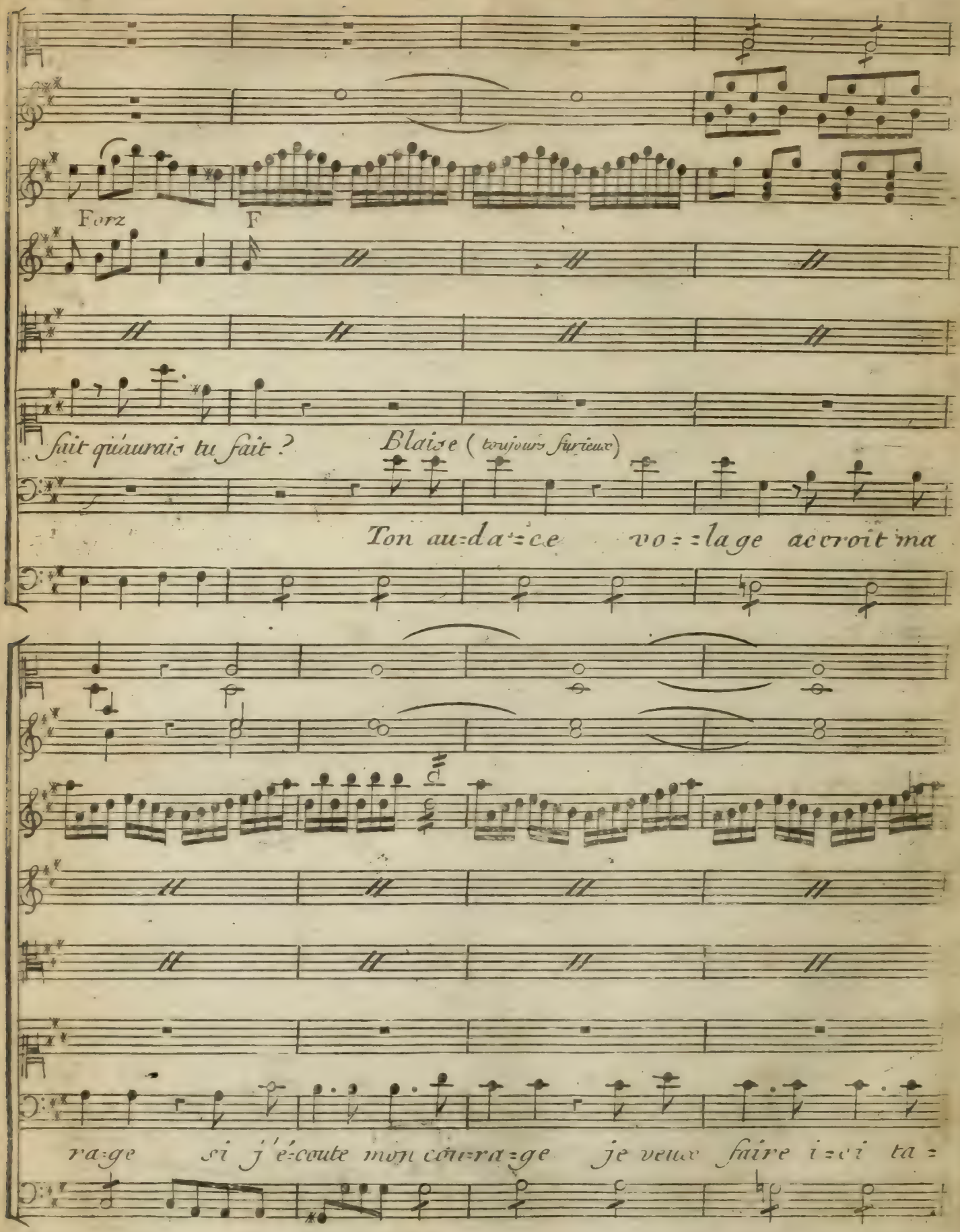
- vite à l'allegresse pourquoi donc cette tristesse dont je ne suis pas maitresse trouble

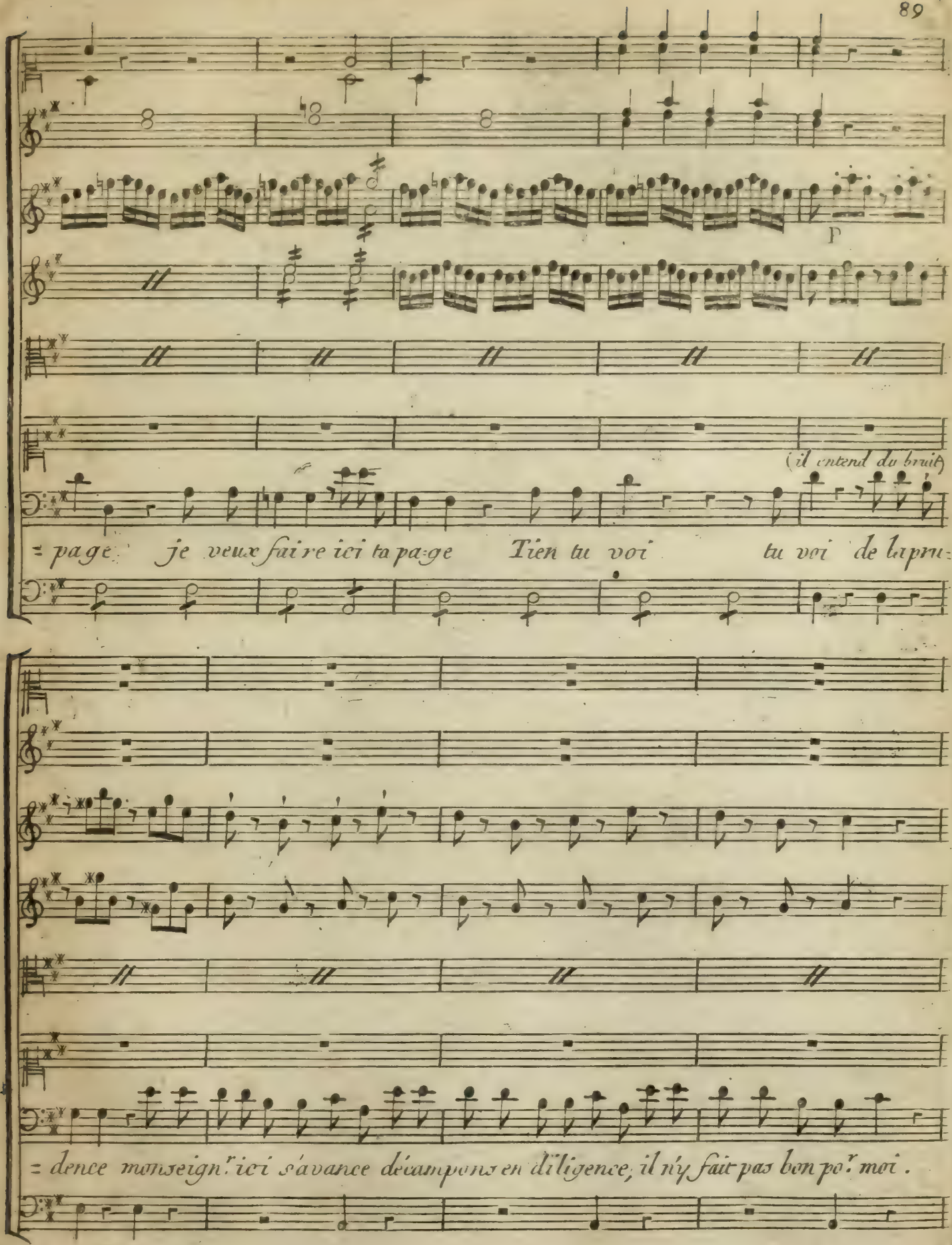

P
F
P
F
P
.t'elle ainsi mon cœur
Tout suc ce de
à ma ten dres se
F
P
F
P
F
mais pour quoi cet te tris tes=se
quand je suis près du bon heur

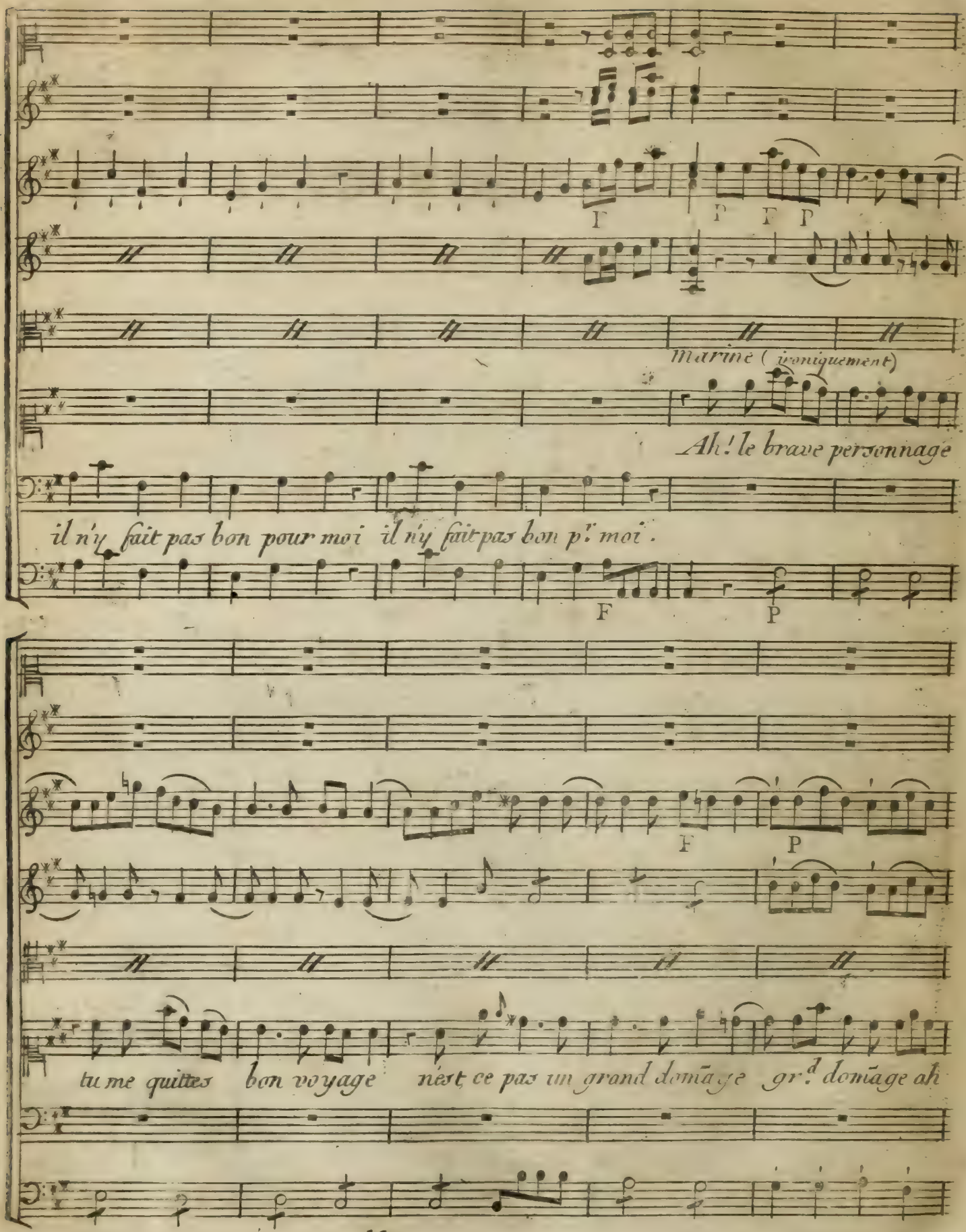

P F P
oui pourquoi cet te tris tes=se trouble t'elle ainsi mon cœur qu.d je suis près du bon
P F P
=heur qu.d je suis près du bonheur.
Blaise (sortant du pavillon)
La voi=là cet=te vo=lage la voi=
P
cresc

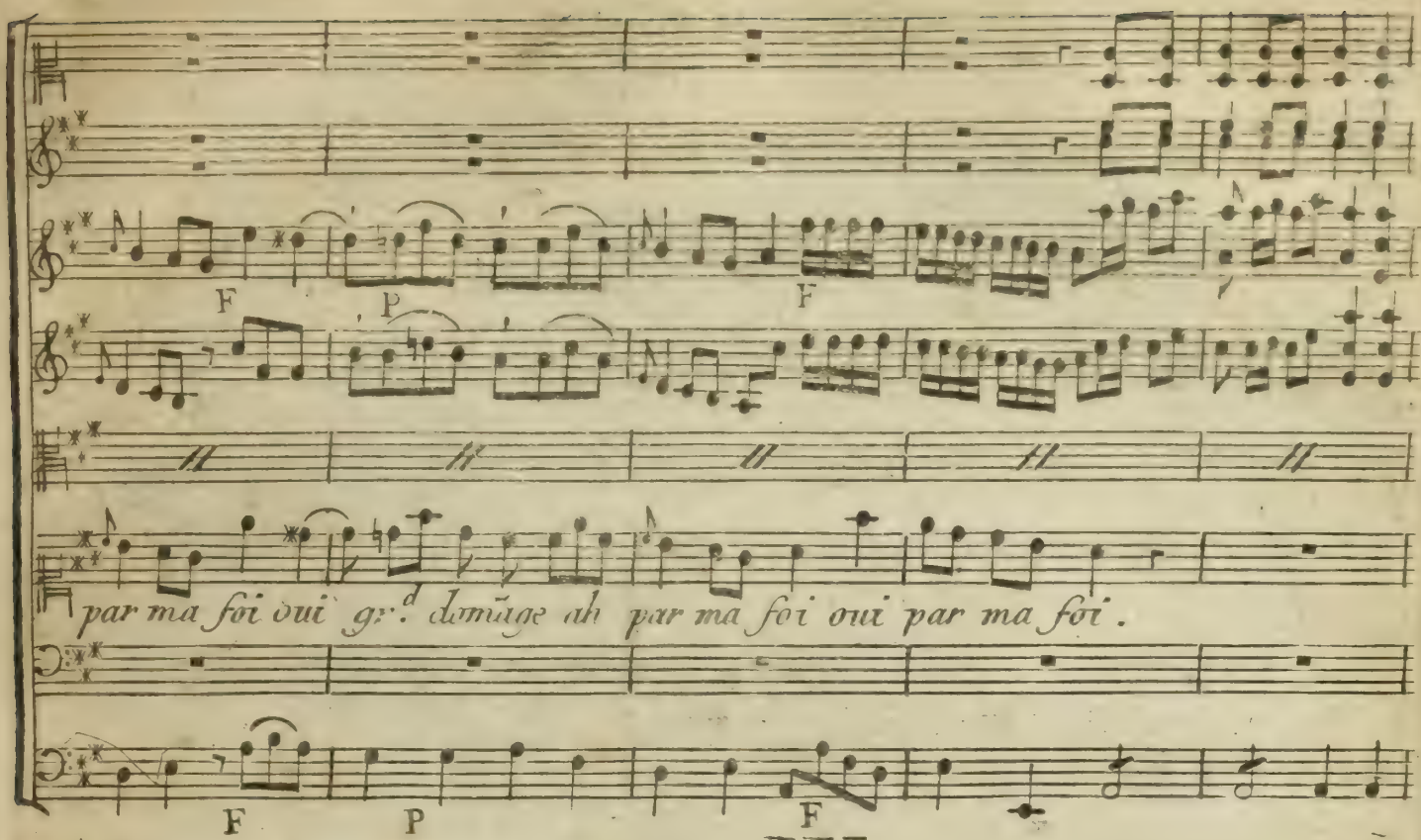

F
P
F
= là cette vo=lage je veux l'accabler d'outrage et lui dire bien son fait
F
P
P
F
P
F
P
tu nes qu'une peronnelle, une ingrate une infidele j'ai fait choix d'une autre


P
Marine
Mais é
belle je te quitte tout à fait je te quitte tout à fait je te quitte tout à fait.
F
F
P
= coute point de colere dis moi Blaise qu'ai je pu faire à ma place qu'aurais tu


Forz
F
fait qu'aurais tu fait ?
Blaise (toujours furieux)
Ton au=da=ce vo=lage accroit ma
rage si j'écoute mon courage je veux faire ici ta=

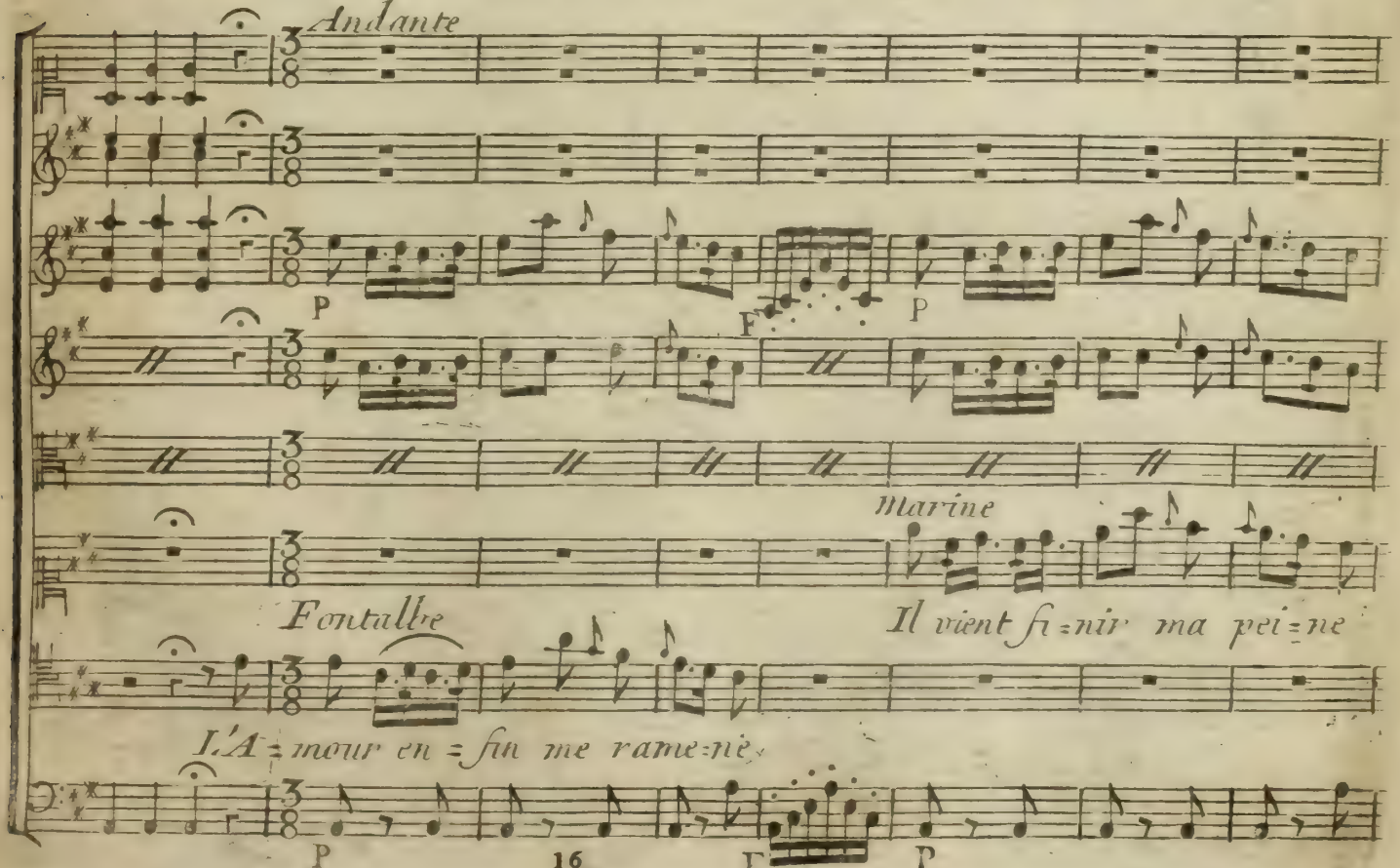

P
(il entend du bruit)
= page je veux faire ici ta page Tien tu voi tu voi de la pru=
= dence monseign.r ici s'avance décampons en diligence, il n'y fait pas bon po.r moi .

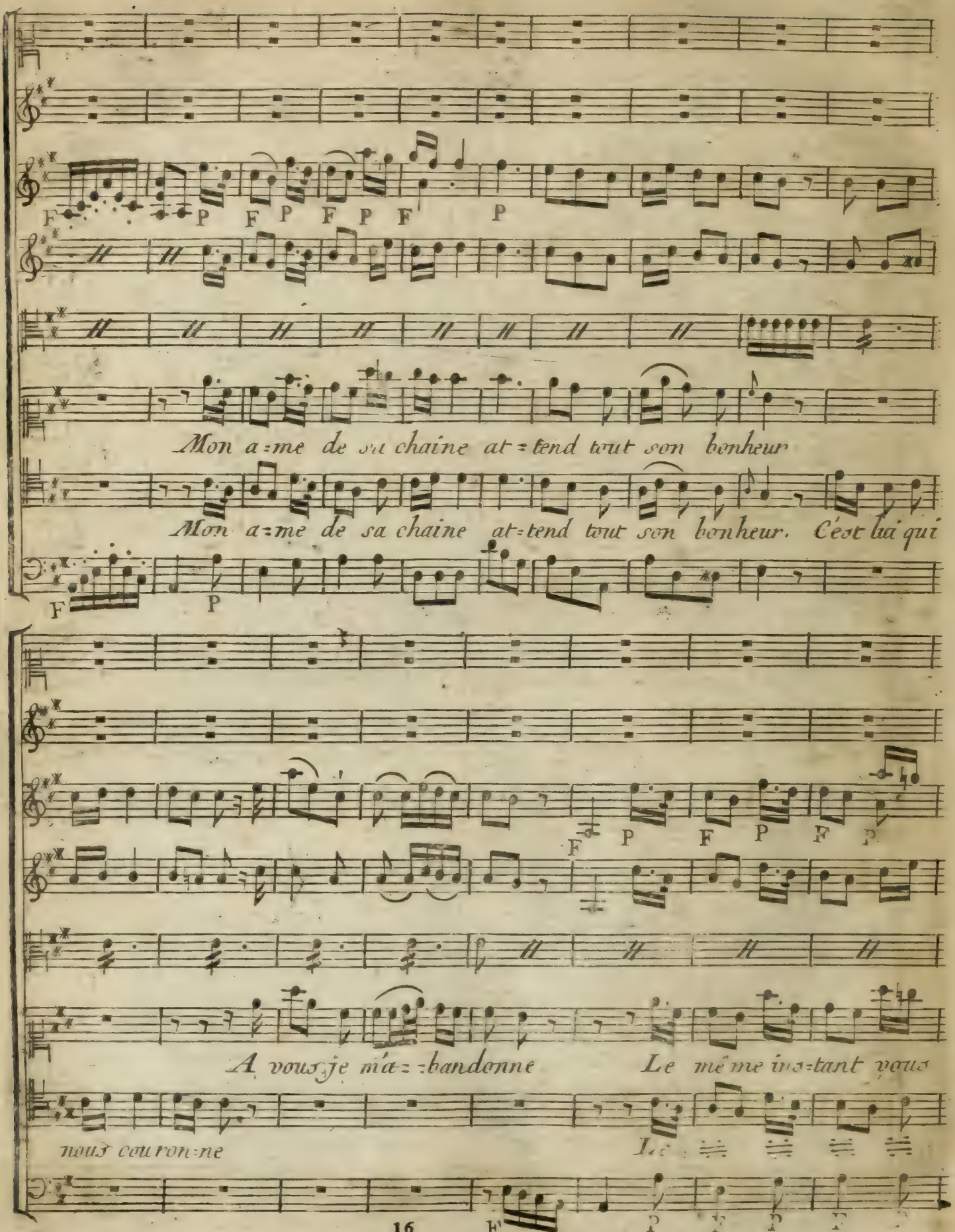

F
P F F
Marine (ironiquement)
Ah! le brave personnage
il n'y fait pas bon pour moi il n'y fait pas bon p.r moi .
F
P
F
P
tu me quittes bon voyage nest ce pas un grand domage gr.d domage ah

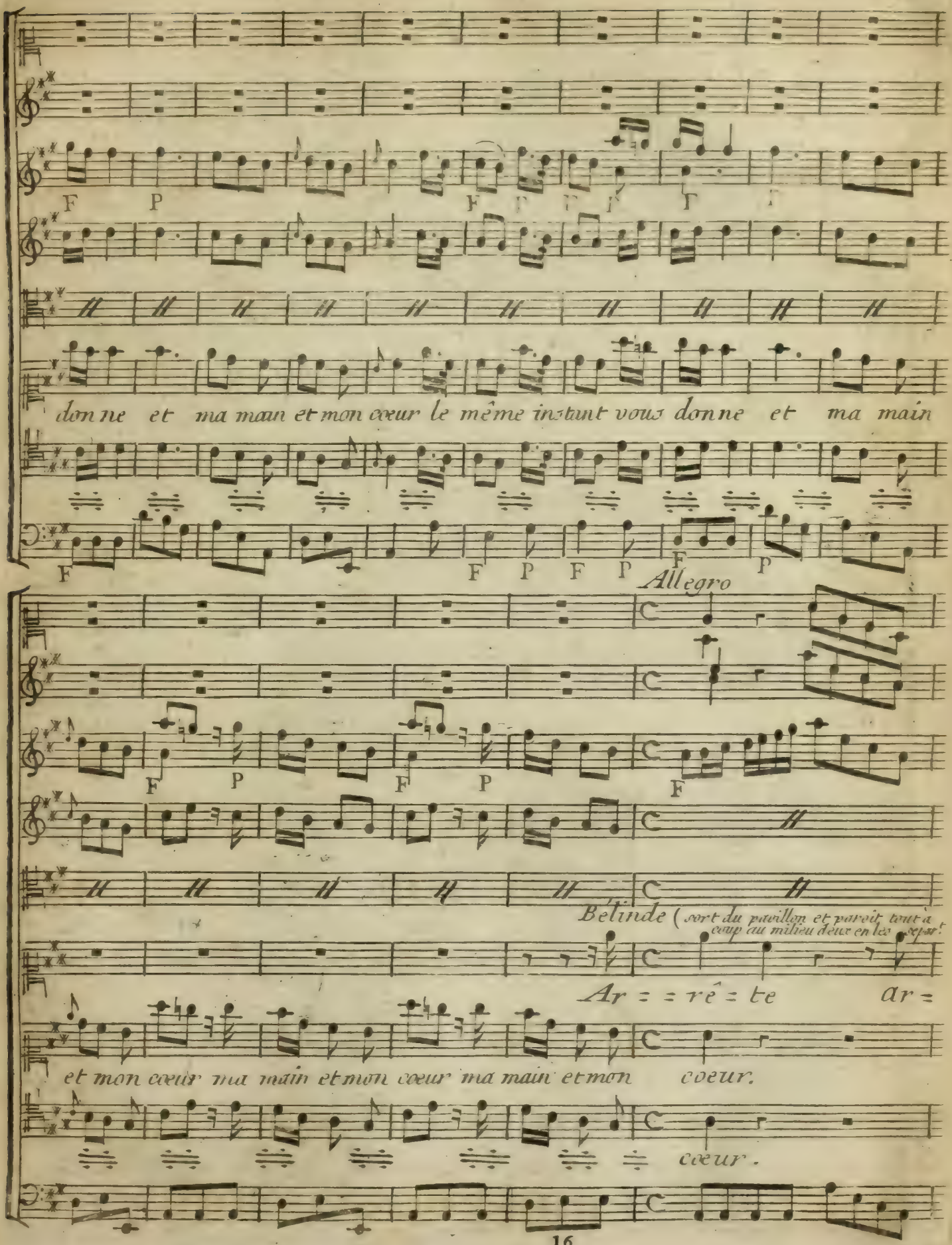


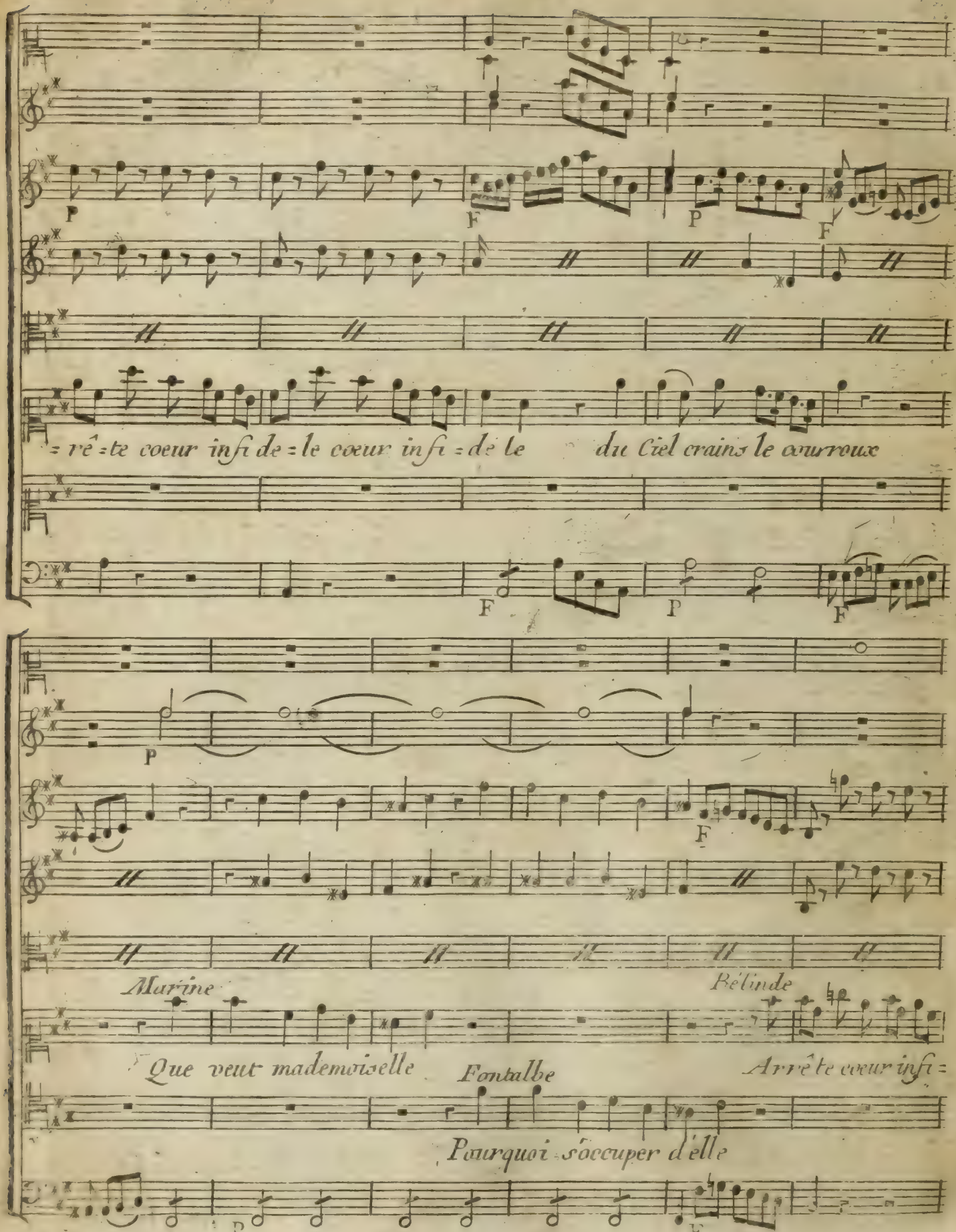
SCENE IX.

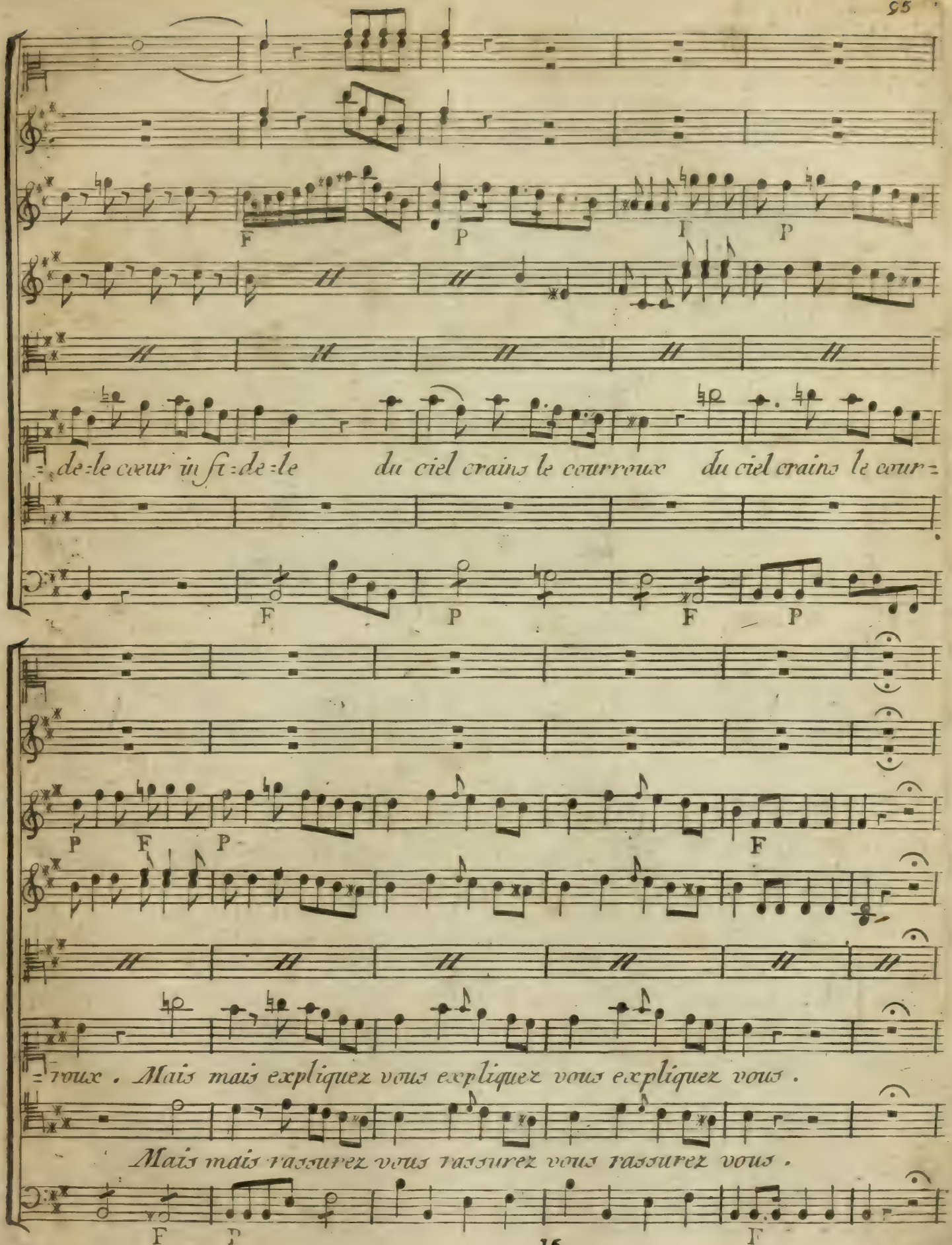
FONTALBE, MARINE, *ensuite* BELINDE.

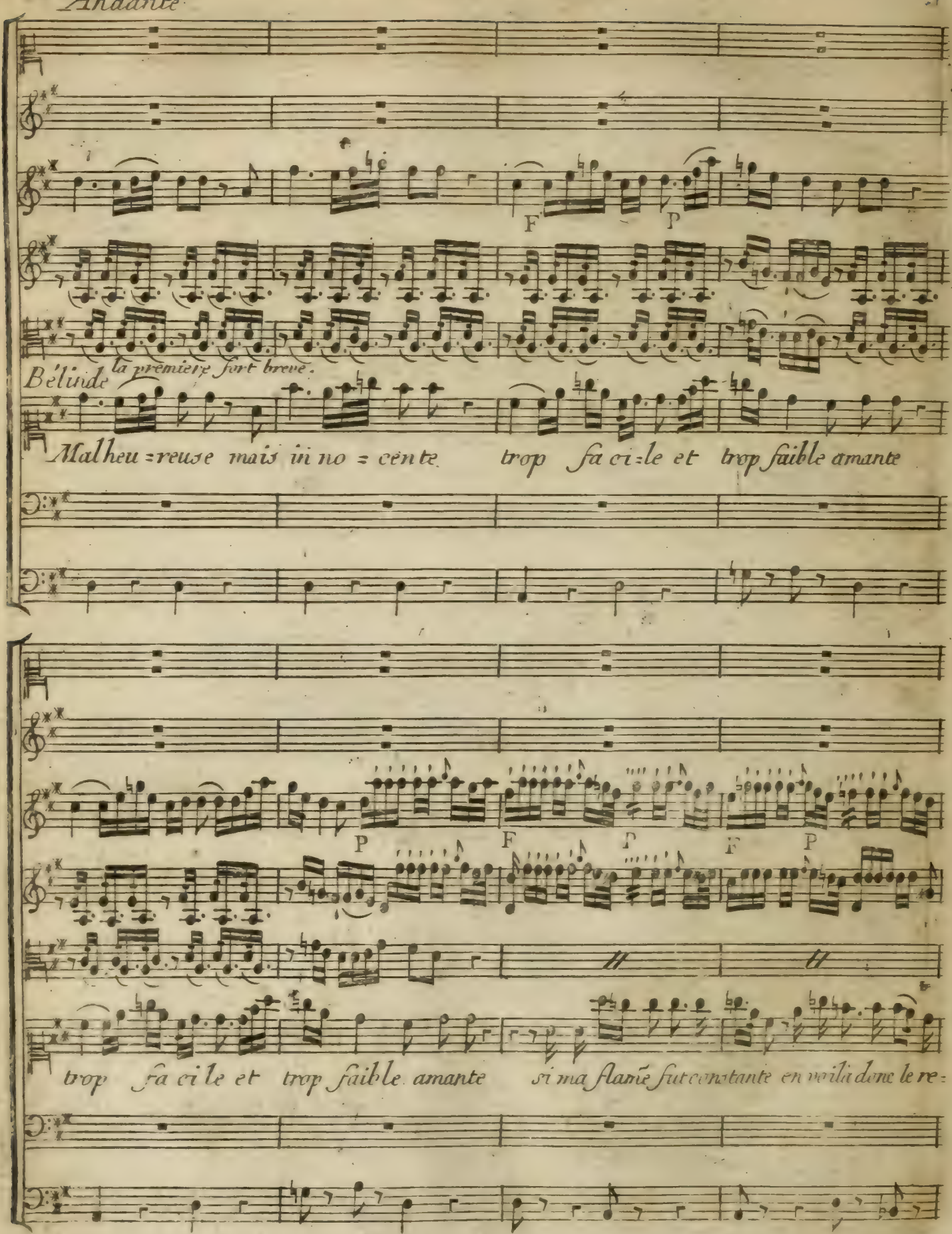


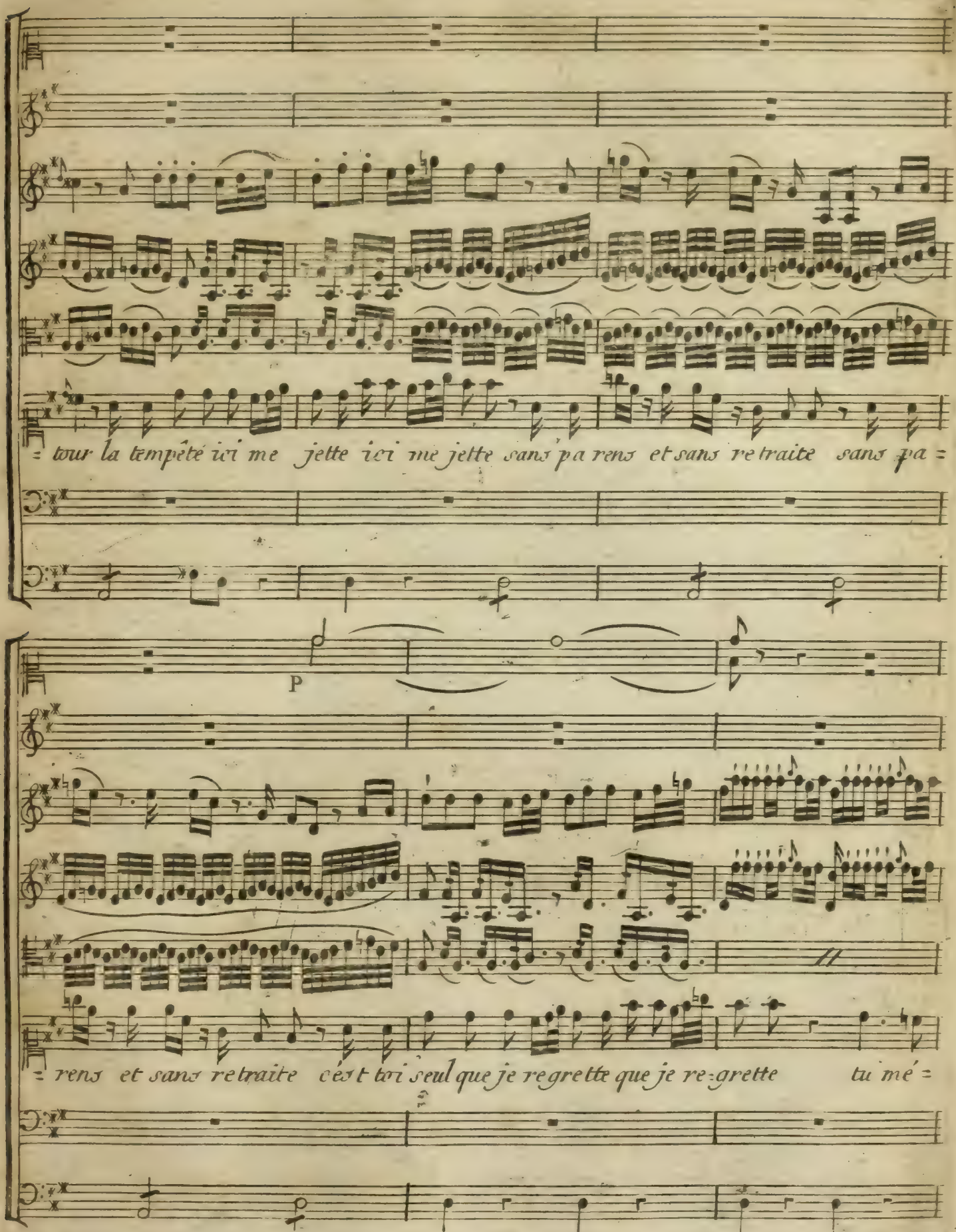

Mon a=me de sa chaine at=tend tout son bonheur
Mon a=me de sa chaine at=tend tout son bonheur. C'est lui qui
A vous je m'a=bandonne Le même ins=tant vous
nous couron=ne Le

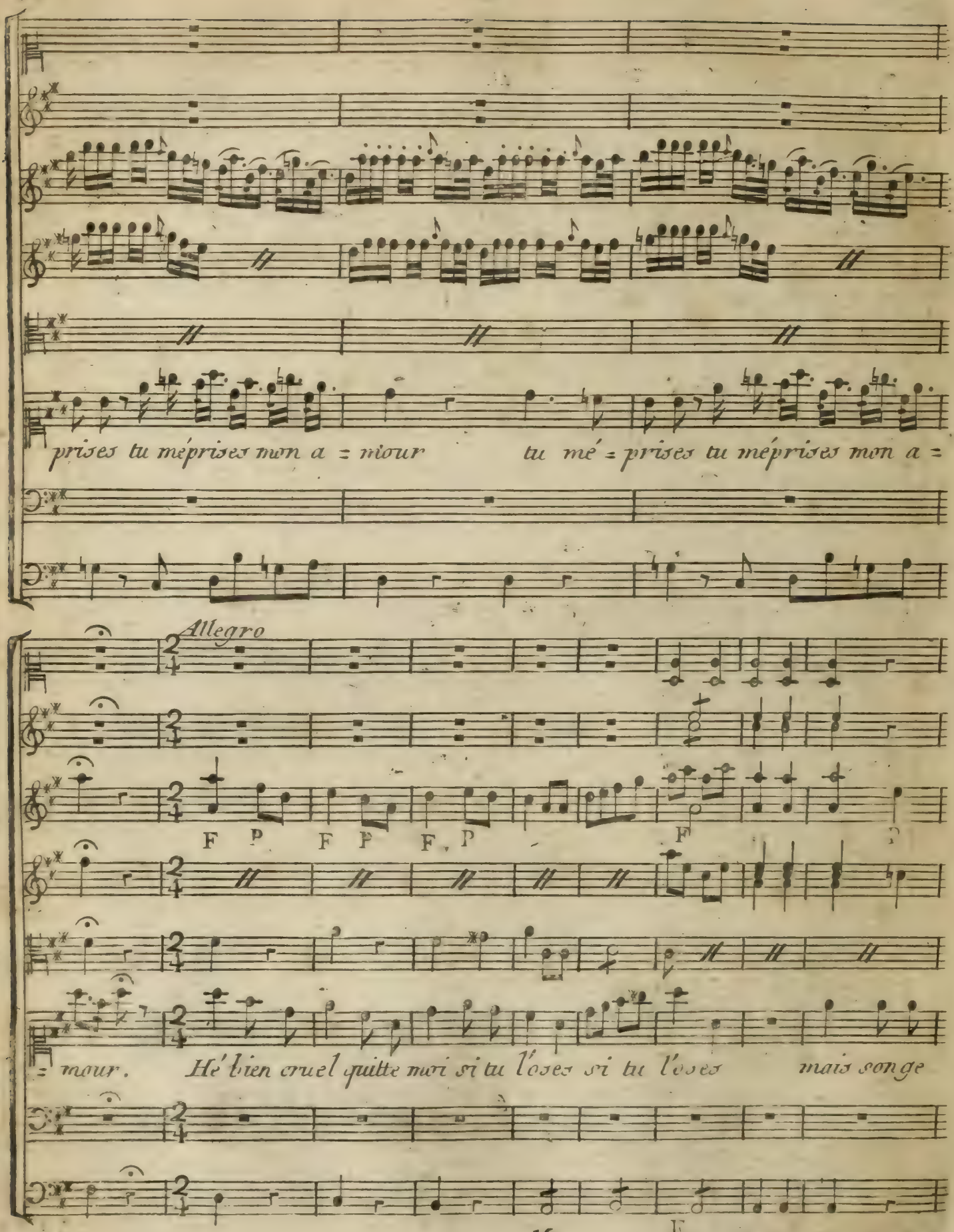

F P F P F P F P
donne et ma main et mon coeur le même instant vous donne et ma main
F F P F P F P
Allegro
F P F P F
Bélinde (sort du pavillon et paroit tout à coup au milieu deux en les separt.
Ar = = rê = te ar =
et mon coeur ma main et mon coeur ma main et mon coeur.
coeur.

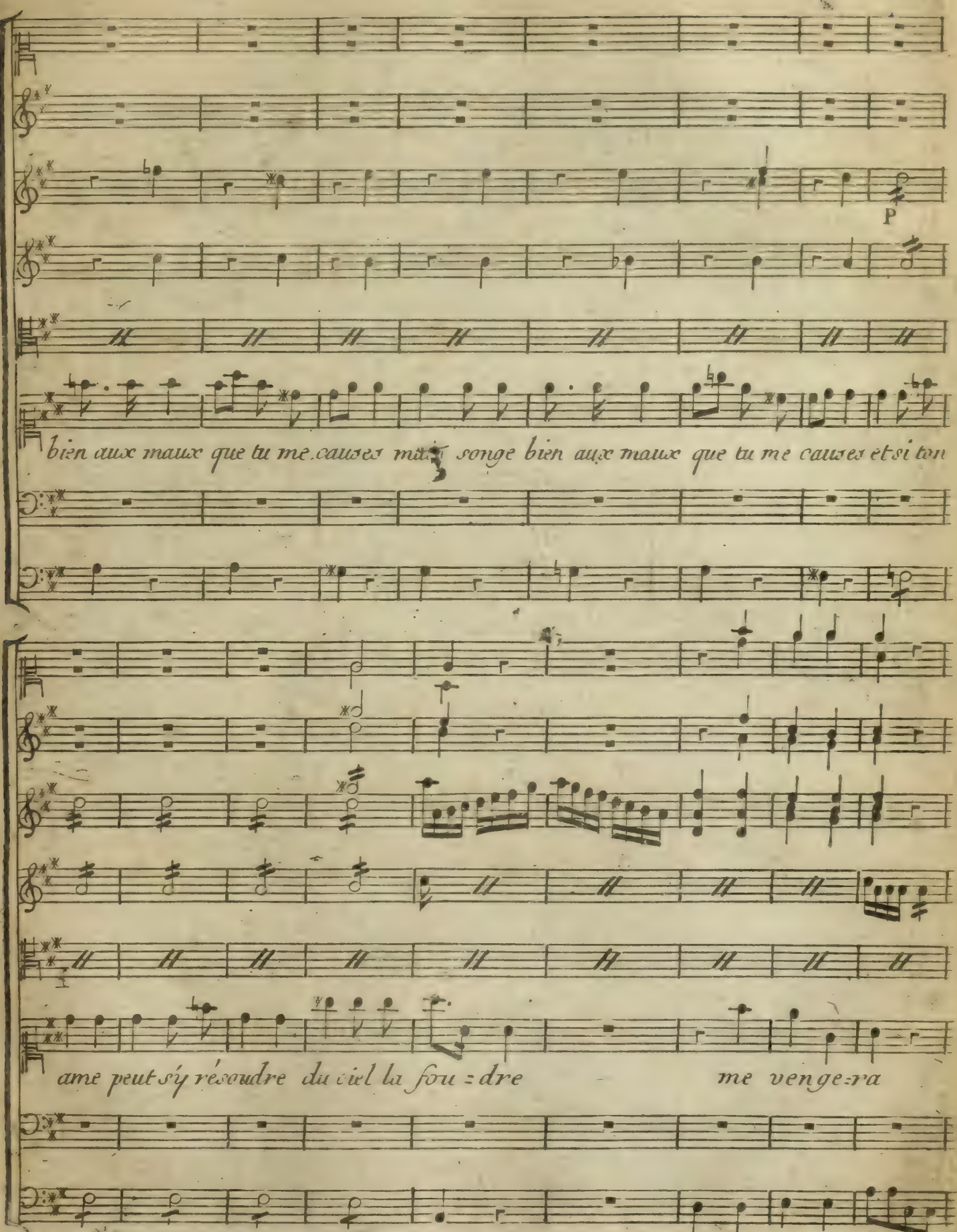

P
F
P
F
= rê = te coeur infi de = le coeur infi = de le
du Ciel crains le courroux
F
P
F
P
Marine
Que veut mademoiselle
Belinde
Fontalbe
Arrête coeur infi =
Pourquoi s'occuper d'elle
P
F

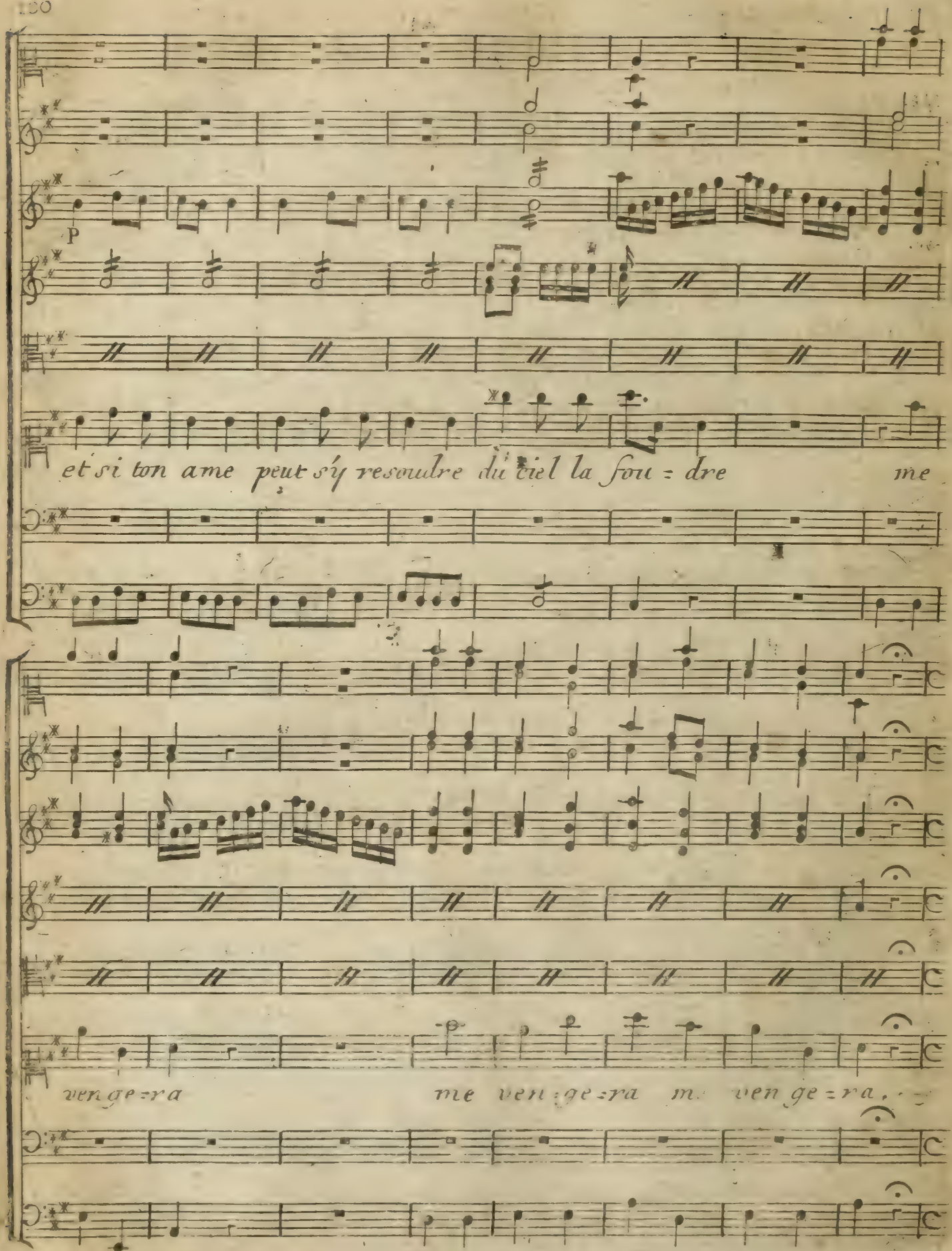

F P F P
de-le cœur in fi-de-le du ciel crains le courroux du ciel crains le cour-
F P F P
P F P F
roux . Mais mais expliquez vous expliquez vous expliquez vous .
Mais mais rassurez vous rassurez vous rassurez vous .
F P F


Andante
F
P
Bélinde
la première fort brève.
Malheu=reuse mais in no=cente trop fa ci=le et trop faible amante
P
F
P
F
P
trop fa ci le et trop faible amante si ma flamé fut constante en vain la dome le re=


= tour la tempête ici me jette ici me jette sans pa rens et sans re traite sans pa =
P
= rens et sans re traite c'est toi seul que je regrette que je re=grette tu mé =

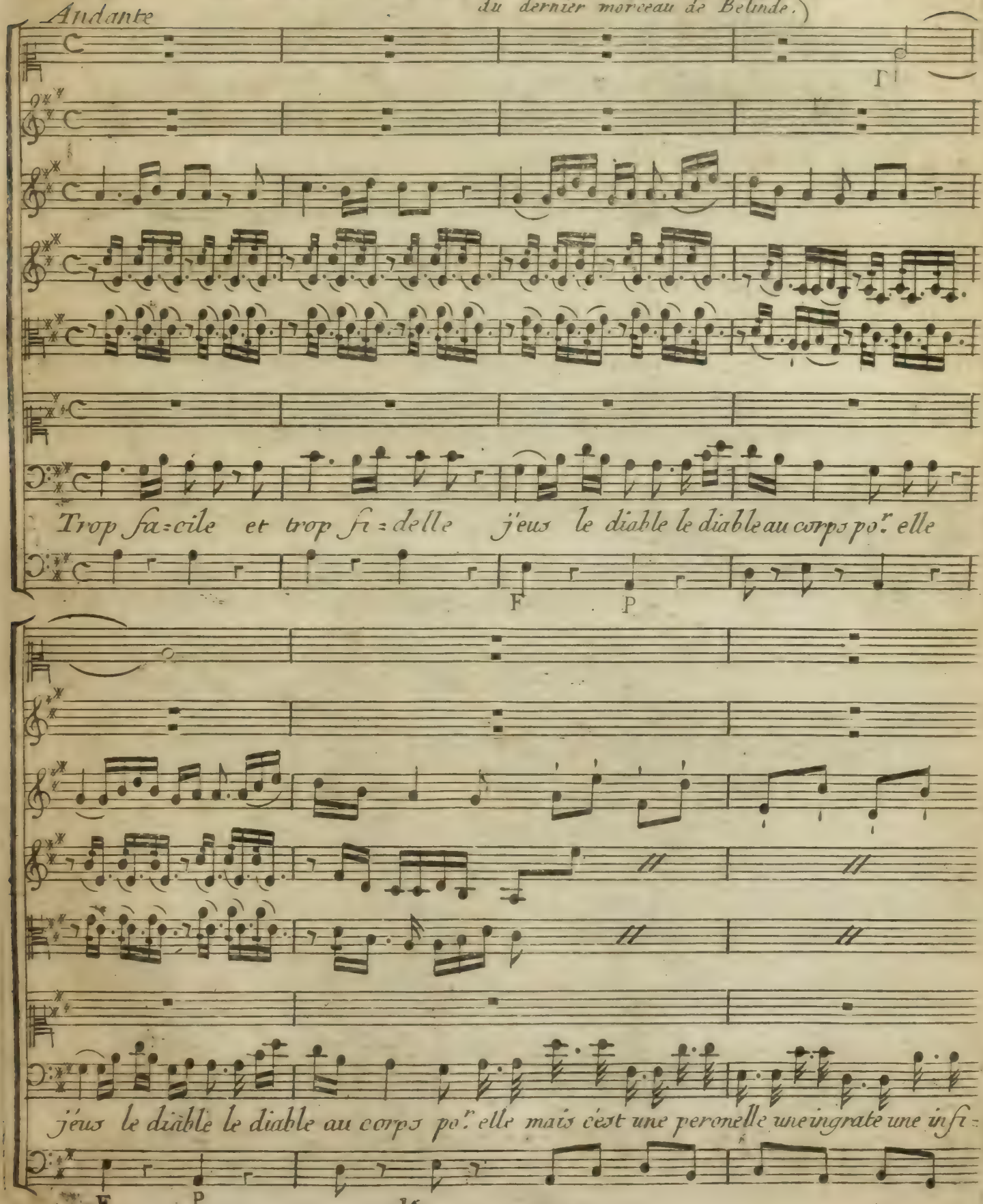

prises tu méprises mon a = mour
tu mé = prises tu méprises mon a =
Allegro
F P F P F P F
= mour. Hé bien cruel quitte moi si tu l'oses si tu l'oses mais songe
F

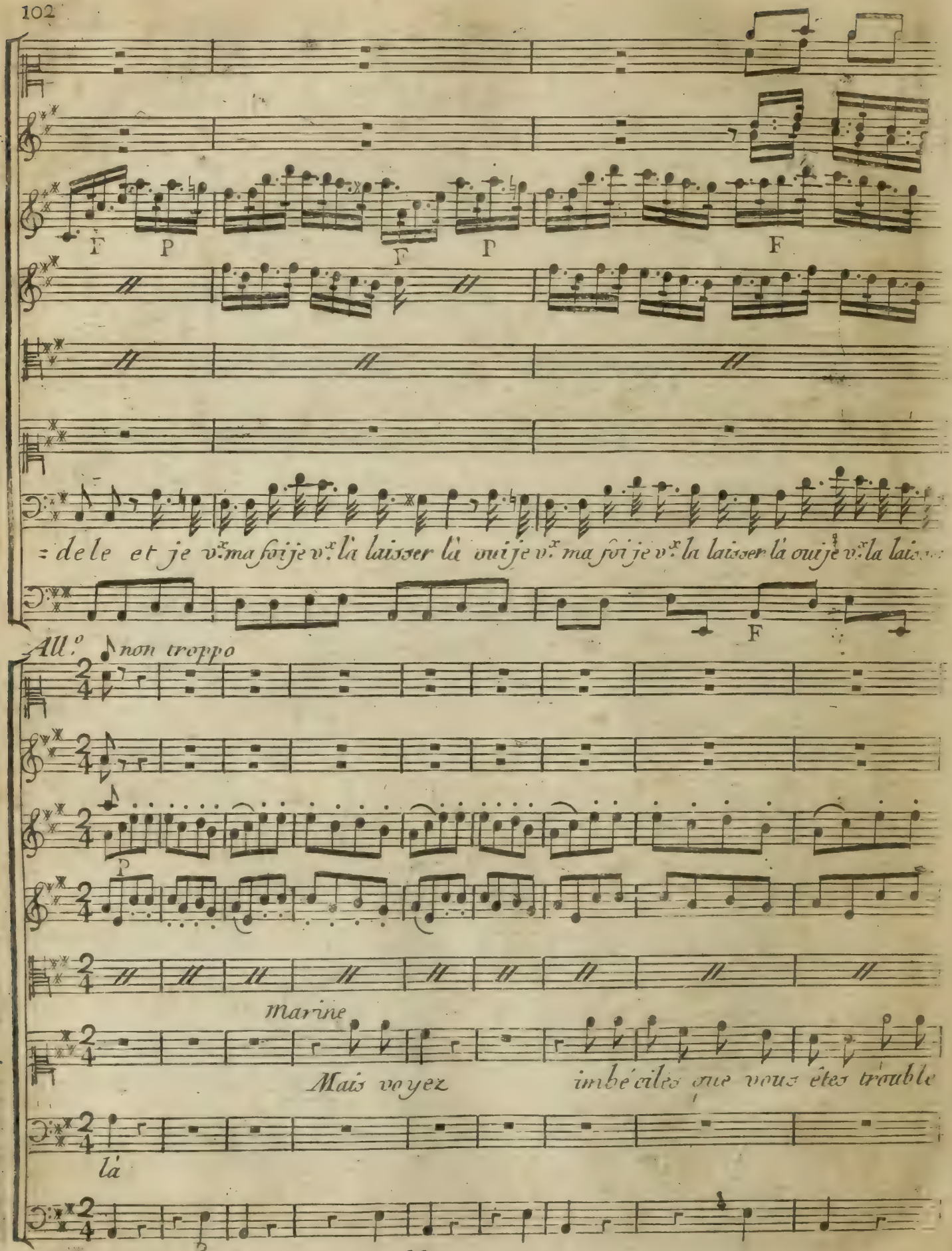

P
bien aux maux que tu me causes mais songe bien aux maux que tu me causes et si ton
ame peut s'y résoudre du ciel la fou=dre me venge=ra

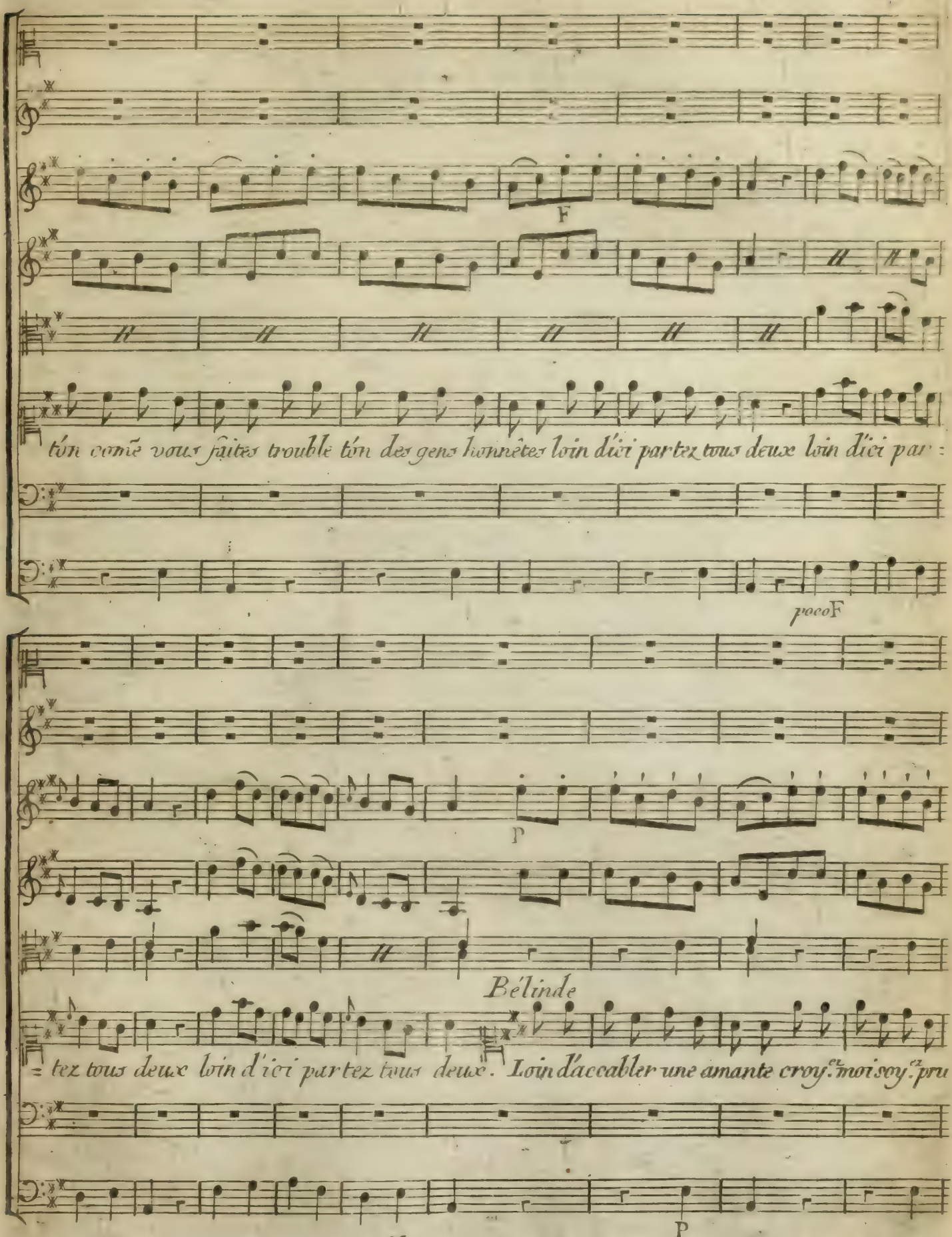

P
et si ton ame peut s'y resoudre du ciel la fou = dre me
ven ge = ra me ven ge = ra m. ven ge = ra.

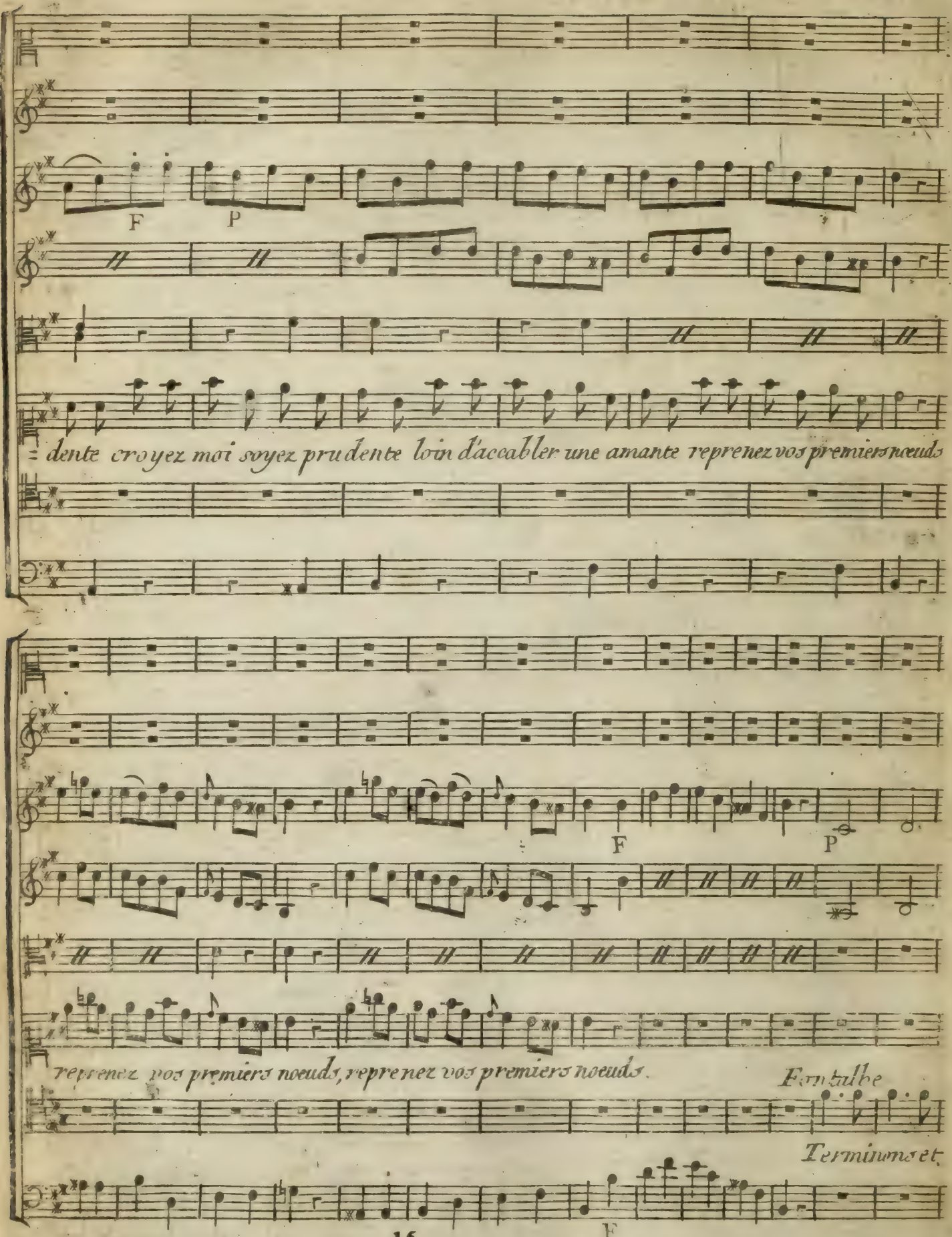
SCENE X.

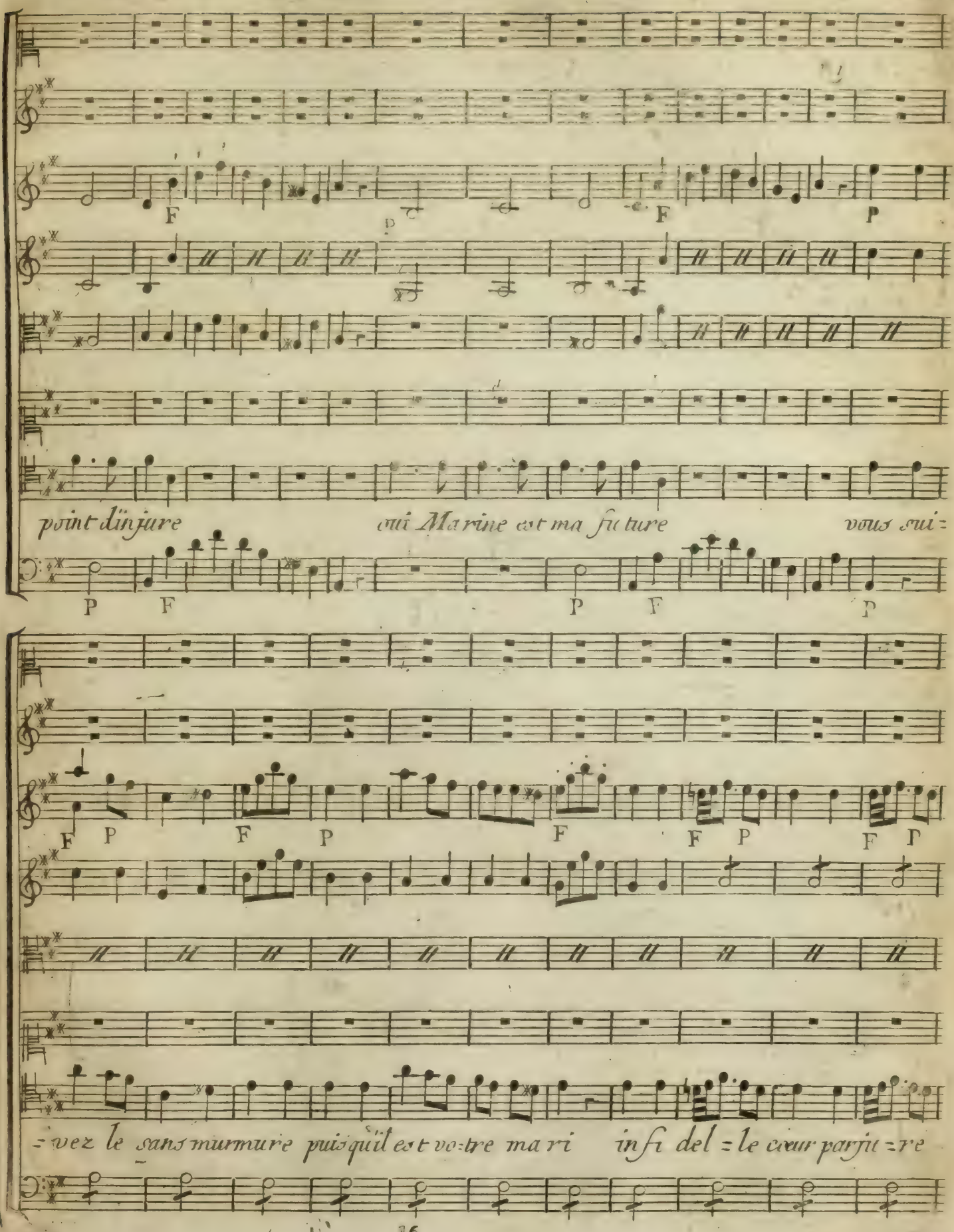
Les mêmes, BLAISE (*qui s'est approché au commencement du dernier morceau de Bélinde.*)

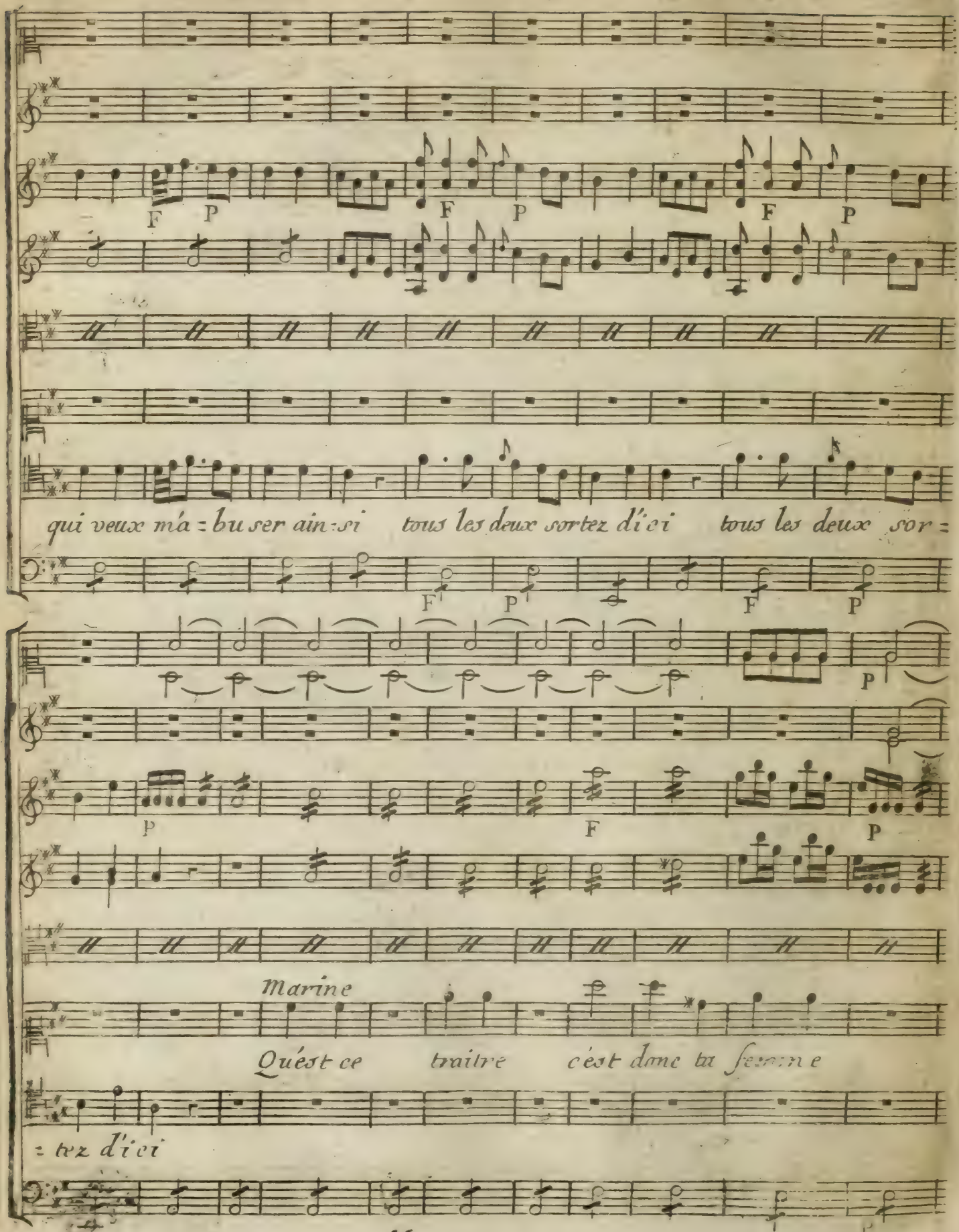


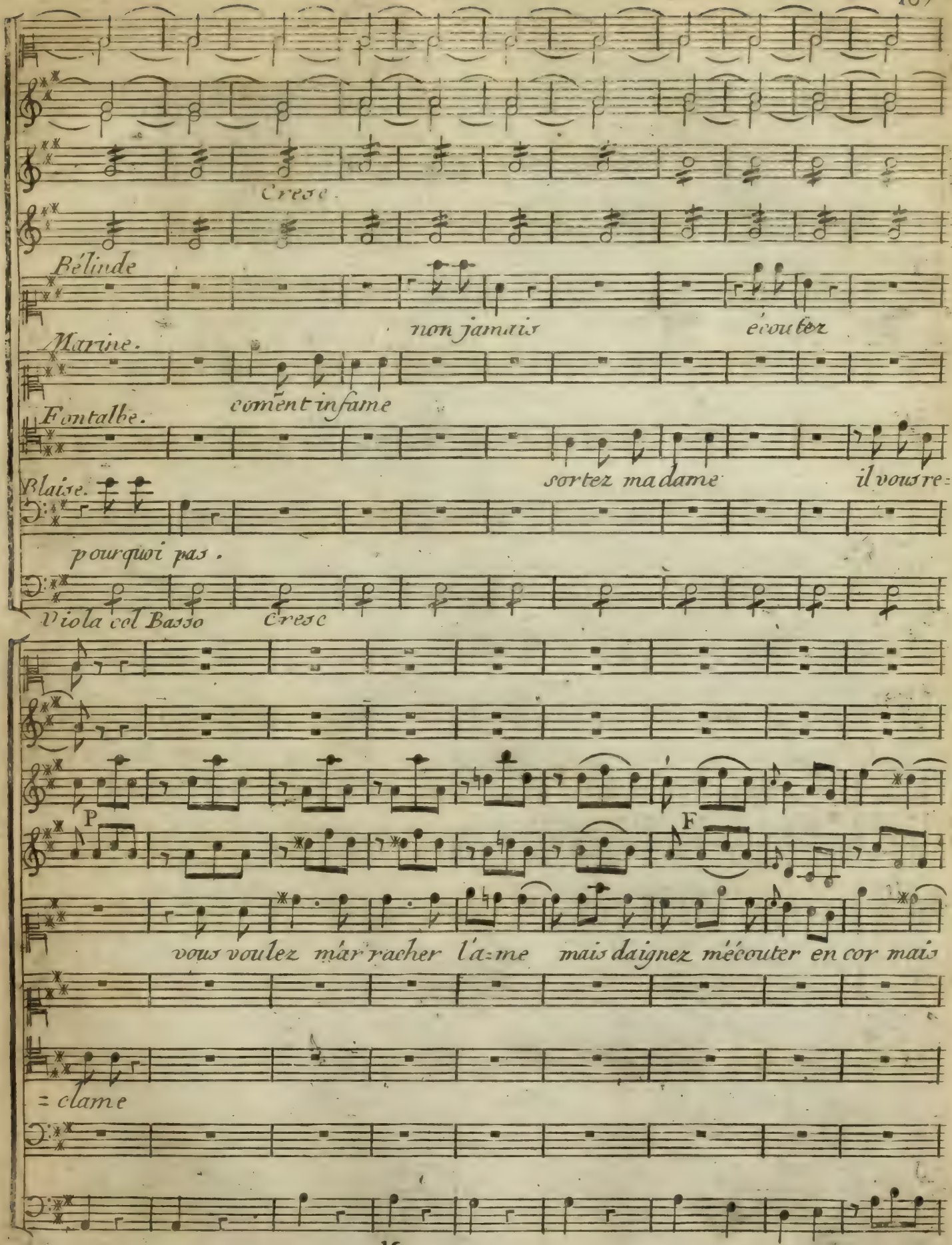

F P F P F
= de le et je v.x ma foi je v.x la laisser là oui je v.x ma foi je v.x la laisser là oui je v.x la lais
F
All.o non troppo
P
Marine
Mais voyez imbécilles que vous êtes trouble
là
P

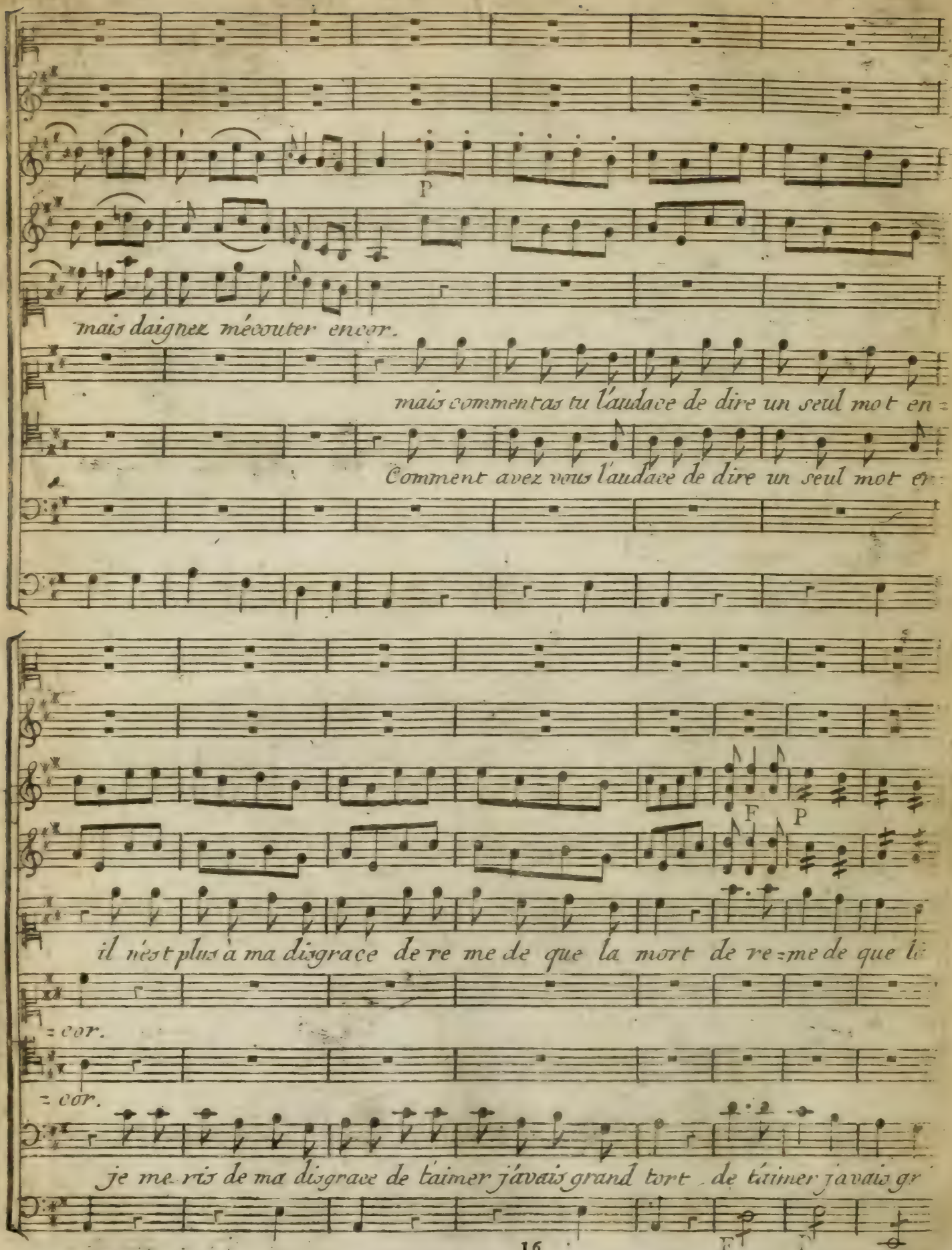

F
tón comẽ vous faites trouble tón des gens honnêtes loin d'ici partez tous deux loin d'ici par =
pocoF
P
Bélinde
= tez tous deux loin d'ici partez tous deux. Loin d'accabler une amante croyez moi soyez pru
P

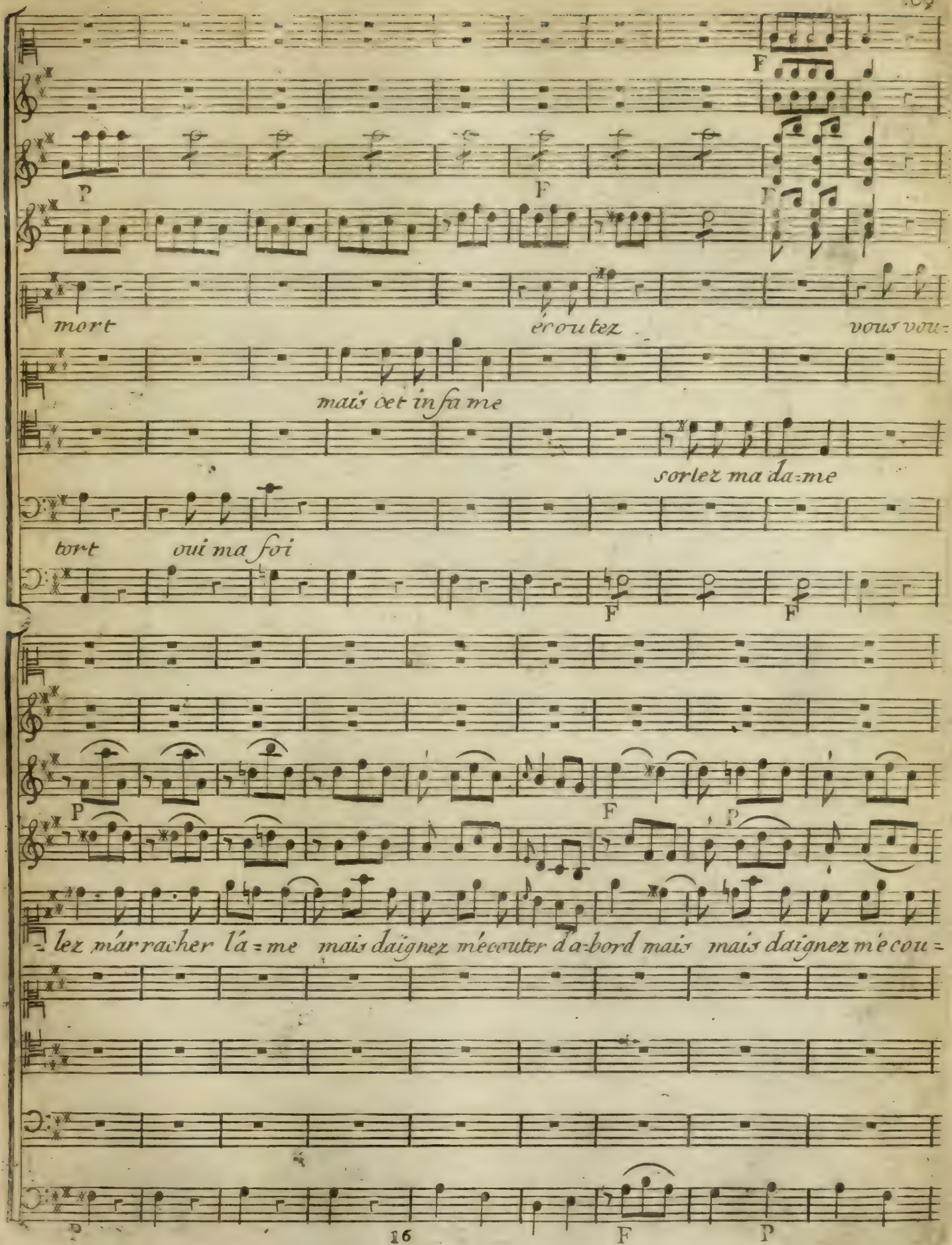

F
P
= dente croyez moi soyez prudente loin d'accabler une amante reprenez vos premiers noeuds
F
P
reprenez vos premiers noeuds, reprenez vos premiers noeuds.
Fin talbe
Terminus et
F

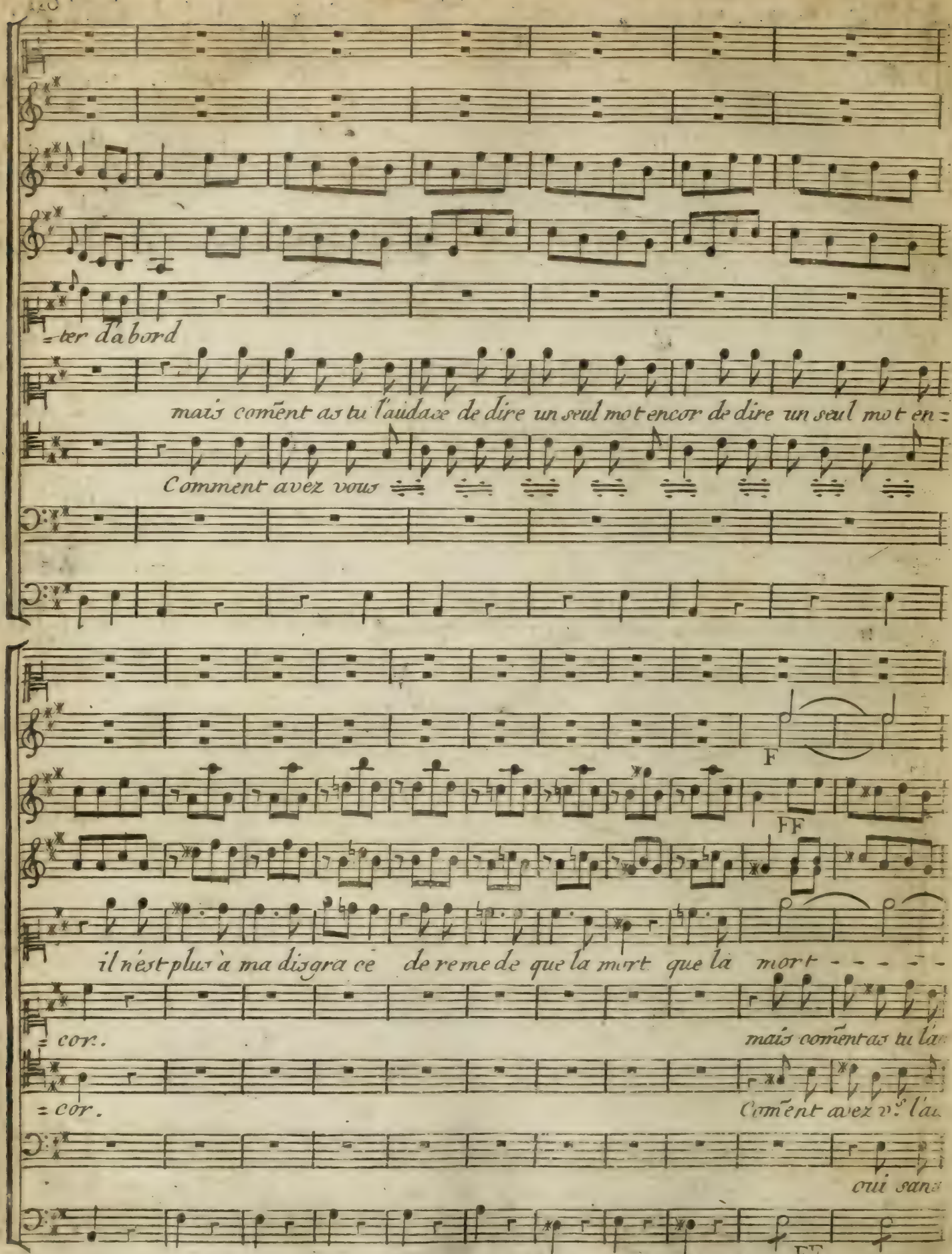

point d'injure oui Marine est ma future vous sui=
=vez le sans murmure puisqu'il est vo=tre ma ri infi del = le cœur parju=re

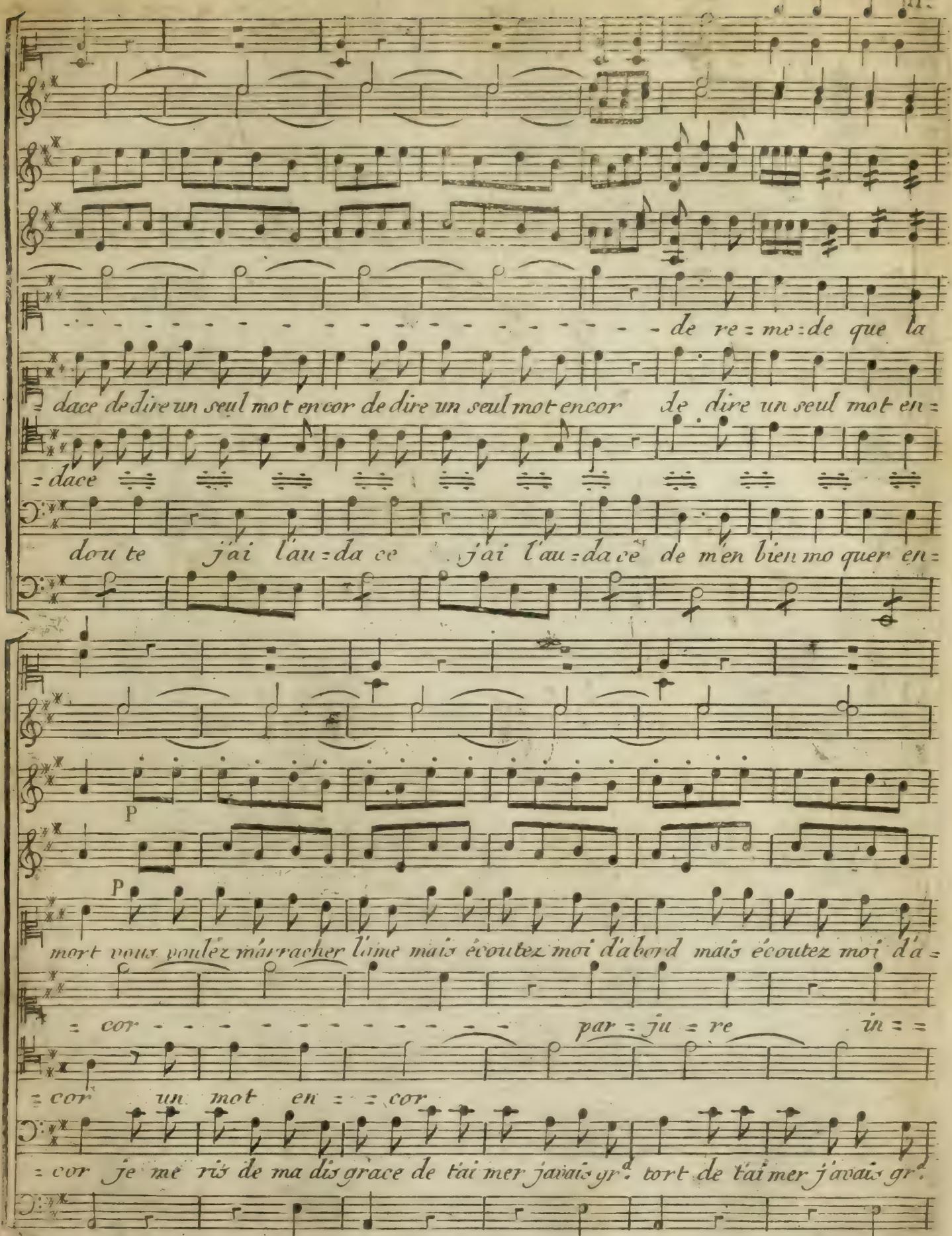

F P F P F P
qui veux má : bu ser ain : si tous les deux sortez d'ici tous les deux sor :
F P F P
P
P F P
Marine
Qués t ce traitre c'est donc ta femme
: tez d'ici
P

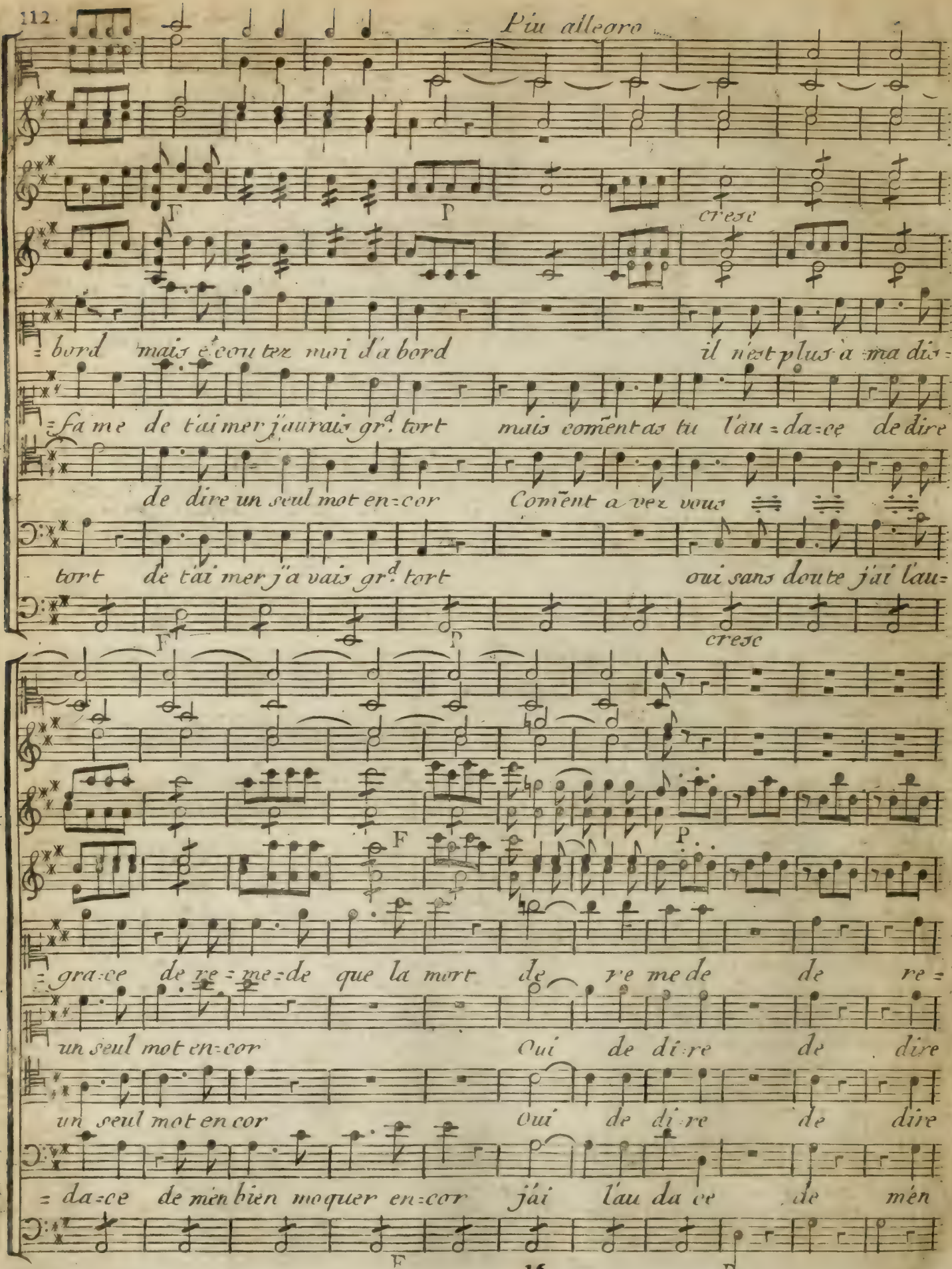

Cresc.
Bélinde
non jamais écouter
Marine.
coment infame
Fontalbe.
sortez madame il vous re=
Blaise.
pourquoi pas.
Viola col Basso
Cresc
P
F
vous voulez m'arracher l'a=me mais daignez m'écouter en cor mais
=clame

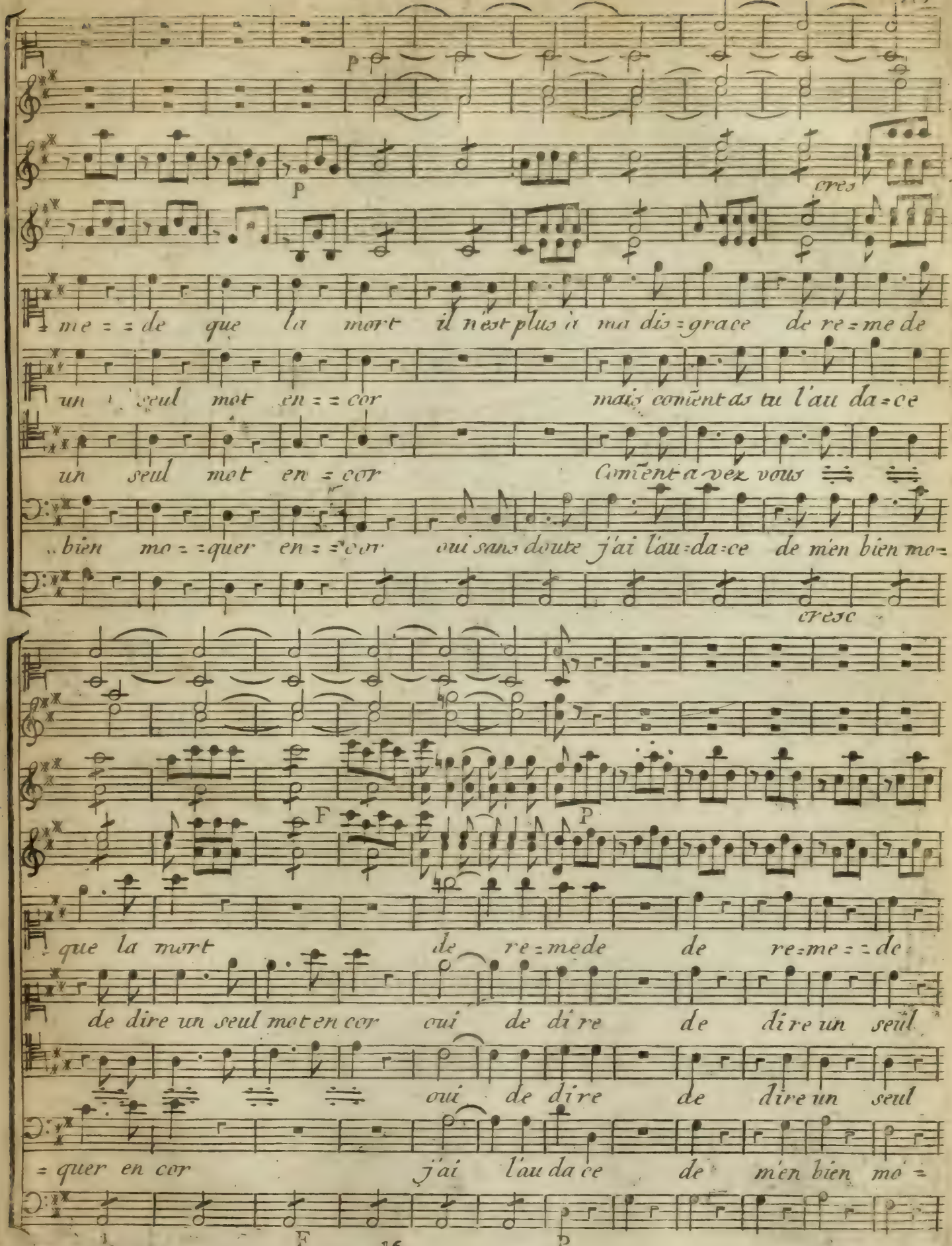

P
mais daignez mécouter encor.
mais comment as tu l'audace de dire un seul mot en =
Comment avez vous l'audace de dire un seul mot en
F
P
il n'est plus à ma disgrace de re me de que la mort de re=me de que la
=cor.
=cor.
je me ris de ma disgrace de t'aimer j'avais grand tort de t'aimer j'avais gr
F
P

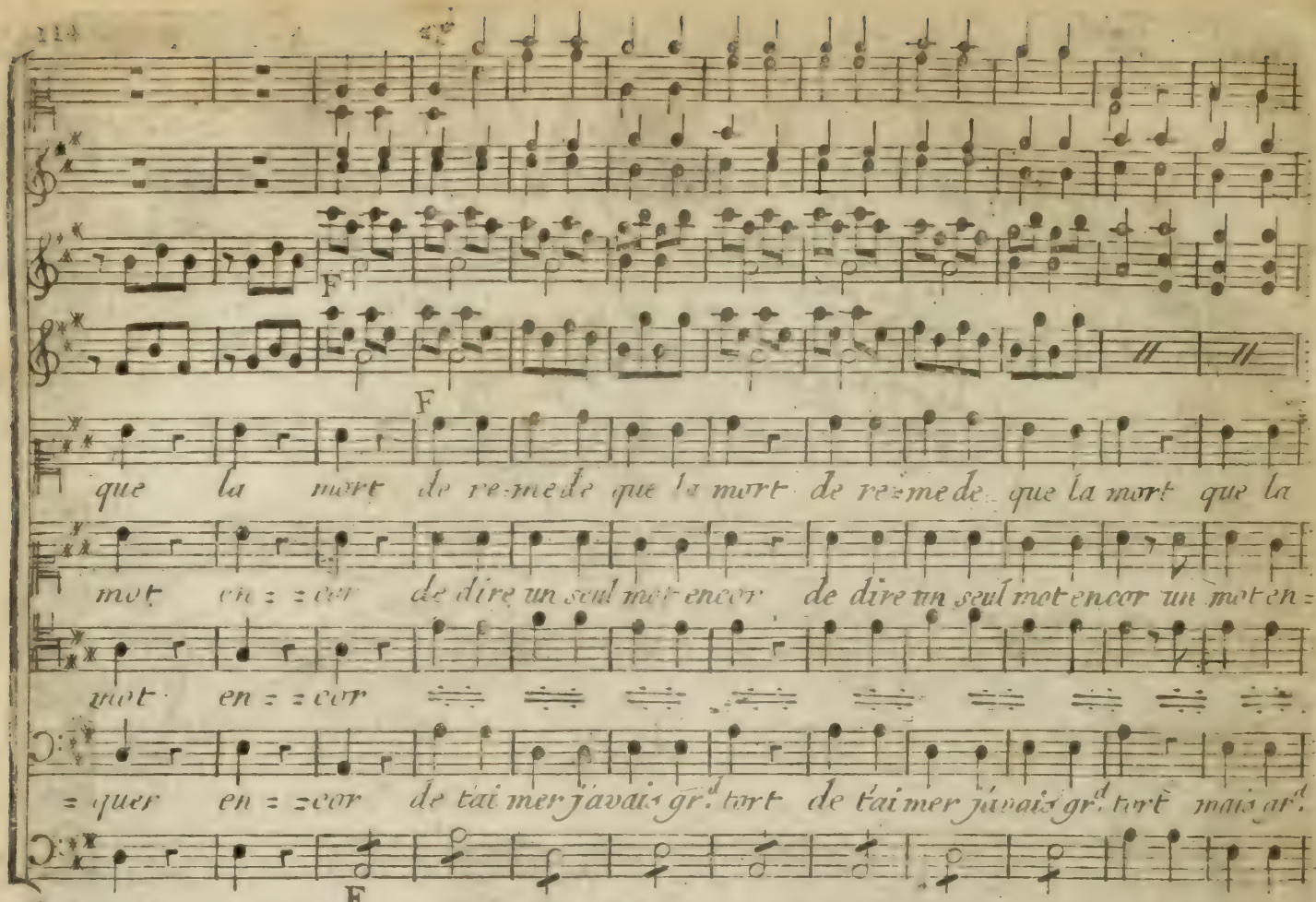

F
P
F
mort
écoutez
vous vou=
mais cet infa me
sortez ma da=me
tort
oui ma foi
F
F
P
F
P
= lez m'arracher l'a = me
mais daignez m'écouter d'a-bord mais
mais daignez m'écou =
P
F
P

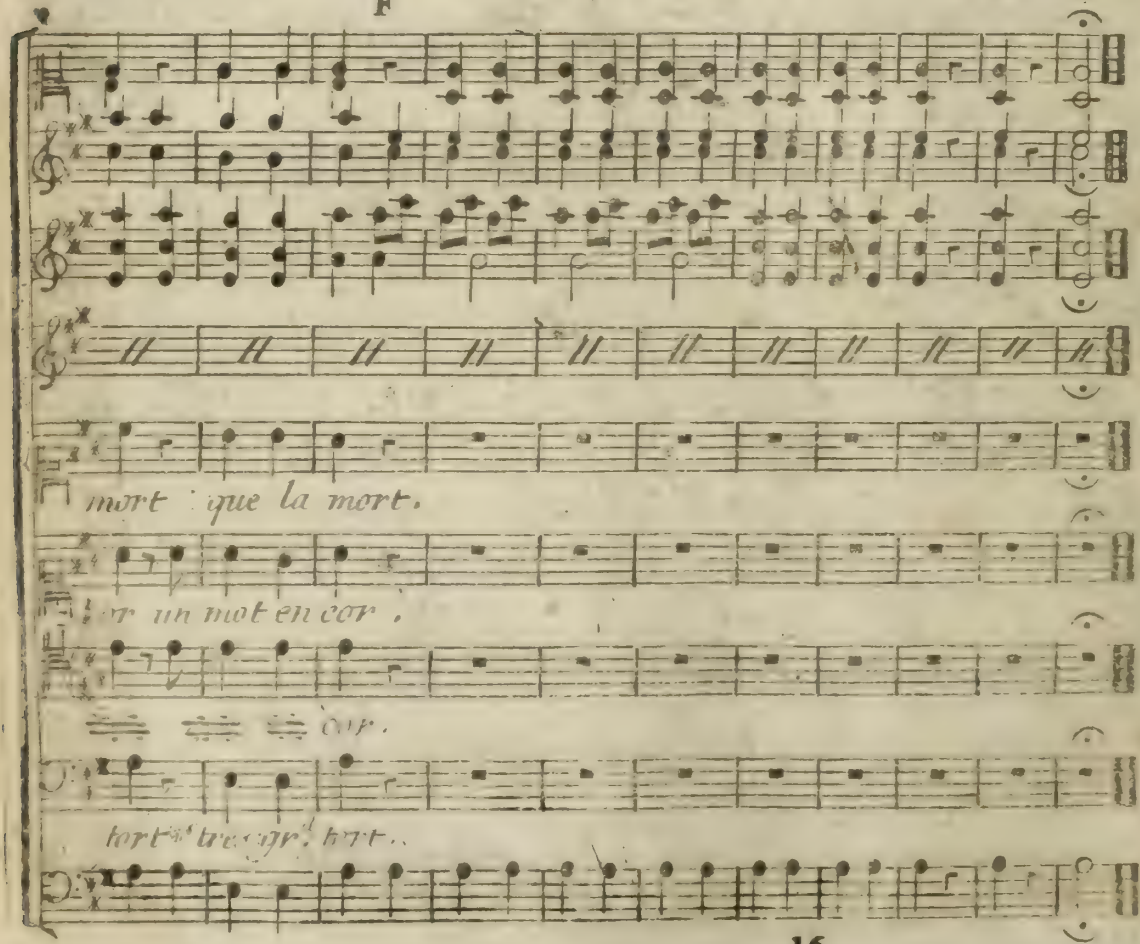

=ter dabord
mais comẽt as tu laudace de dire un seul mot encor de dire un seul mot en=
Comment avez vous
F
FF
il nést plus à ma disgra ce de reme de que la mort que la mort - - - - -
= cor.
mais comẽt as tu la
= cor.
Comẽt avez v.s l'au
cui sans
FF


de re = me : de que la
= dace de dire un seul mot encor de dire un seul mot encor de dire un seul mot en =
= dace
dou te j'ai l'au = da ce j'ai l'au = da ce de m'en bien mo quer en =
P
P
mort vous voulez m'arracher l'ame mais écoutez moi d'abord mais écoutez moi d'a =
= cor par = ju = re in = =
= cor un mot en = = cor
= cor je me ris de ma dis grace de t'ai mer j'avais gr.d tort de t'ai mer j'avais gr.d


Piu allegro
F
P
cresc
= bord mais écoutez moi d'abord il n'est plus à ma dis=
= fame de t'aimer j'aurais grd. tort mais comẽnt as tu l'au=da=ce de dire
de dire un seul mot en=cor Comẽnt avez vous
tort de t'aimer j'avais grd. tort oui sans doute j'ai l'au=
F
P
cresc
F
P
= gra=ce de re=me=de que la mort de re me de de re=
un seul mot en=cor Oui de di=re de dire
un seul mot en cor Oui de di=re de dire
= da=ce de m'en bien moquer en=cor j'ai l'au da ce de m'en
F
P


me = = de que la mort il n'est plus à ma dis = grace de re = me de
un seul mot en = = cor mais comïent as tu l'au da = ce
un seul mot en = cor Comïent a vez vous
bien mo = = quer en = = cor oui sans doute j'ai l'au = da = ce de mien bien mo =
cresc
que la mort de re = mede de re = me = = de
de dire un seul mot en cor oui de di re de dire un seul
oui de dire de dire un seul
= quer en cor j'ai l'au da ce de mien bien mo =





Fin du Premier Acte.

ACTE SECOND

Le Pavillon du fond est ouvert et paraît destiné à célébrer les nôces de Fontalbe. On y voit en étalage une grande parure pour Marine.

SCENE PREMIERE

Fontalbe, Marine.

Fontalbe.

Quoi, cet homme, dont l'air est grossier, quoiqu'il soit assez richement mis, c'est Blaise, ce jardinier que vous aviez pour amant!

Marine.

Lui-même. Mais qu'est ce que ça nous fait? nous parlions de notre mariage.

Fontalbe.

J'y songe; mais il apelle Bélinde sa femme.

Marine.

Je n'y conçois rien. Mais encore une fois, qu'est ce que ça vous fait? Etes-vous jaloux de lui? ... Tenez, m'est avis que vous ne m'aimez plus du tout.

Fontalbe (assez froidement.)

C'est m'outrager, chere Marine.

Marine.

Non, cette Demoiselle qui est venue là, que vous aimiez avant moi, malgré son infidélité, vous trotte toujours par la tête.

Fontalbe (plus tendrement.)

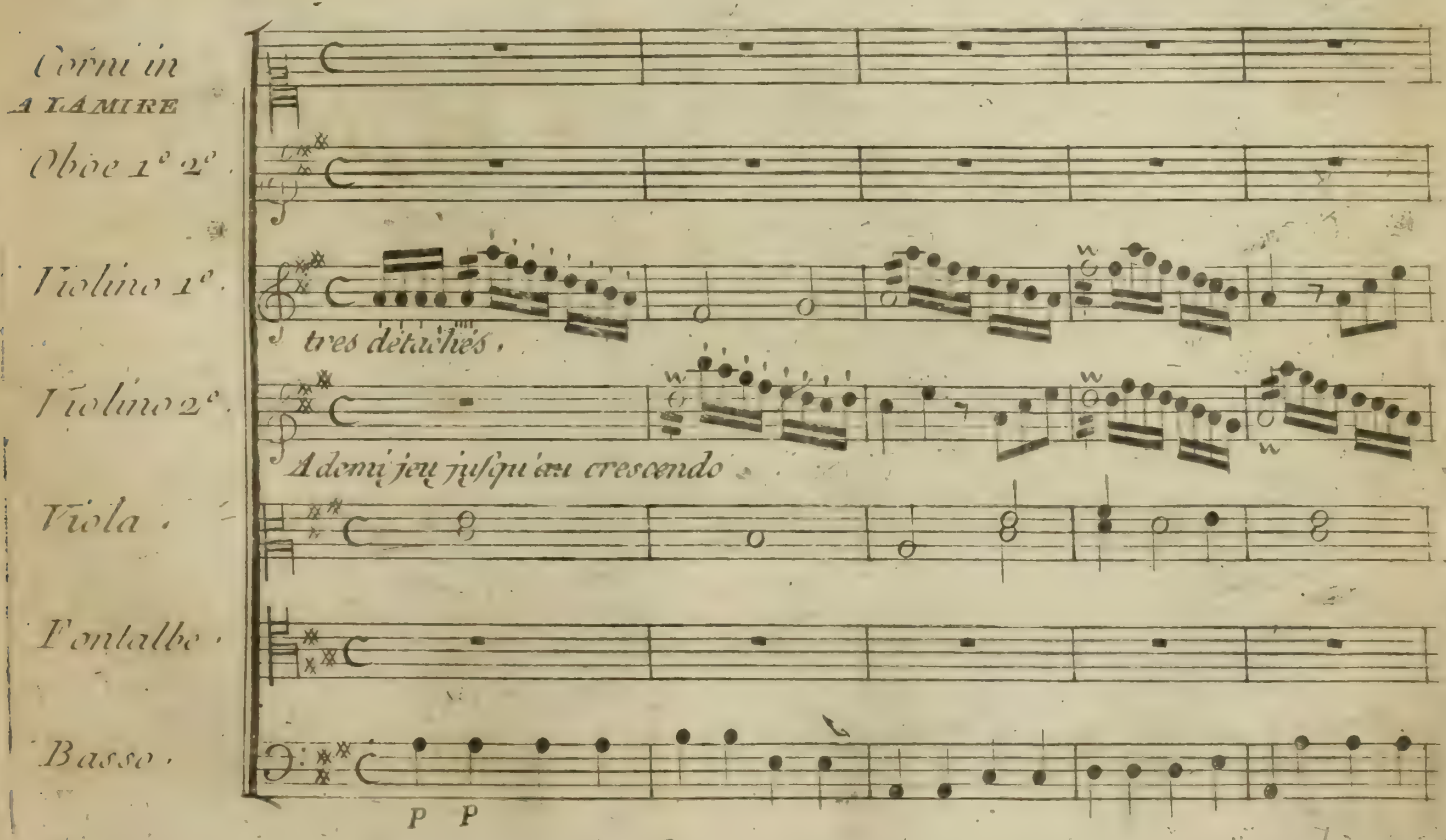
Rassure-toi chere Marine; je n'y songe plus. Je ne veux aimer que toi. Quelles preuves en veux-tu?

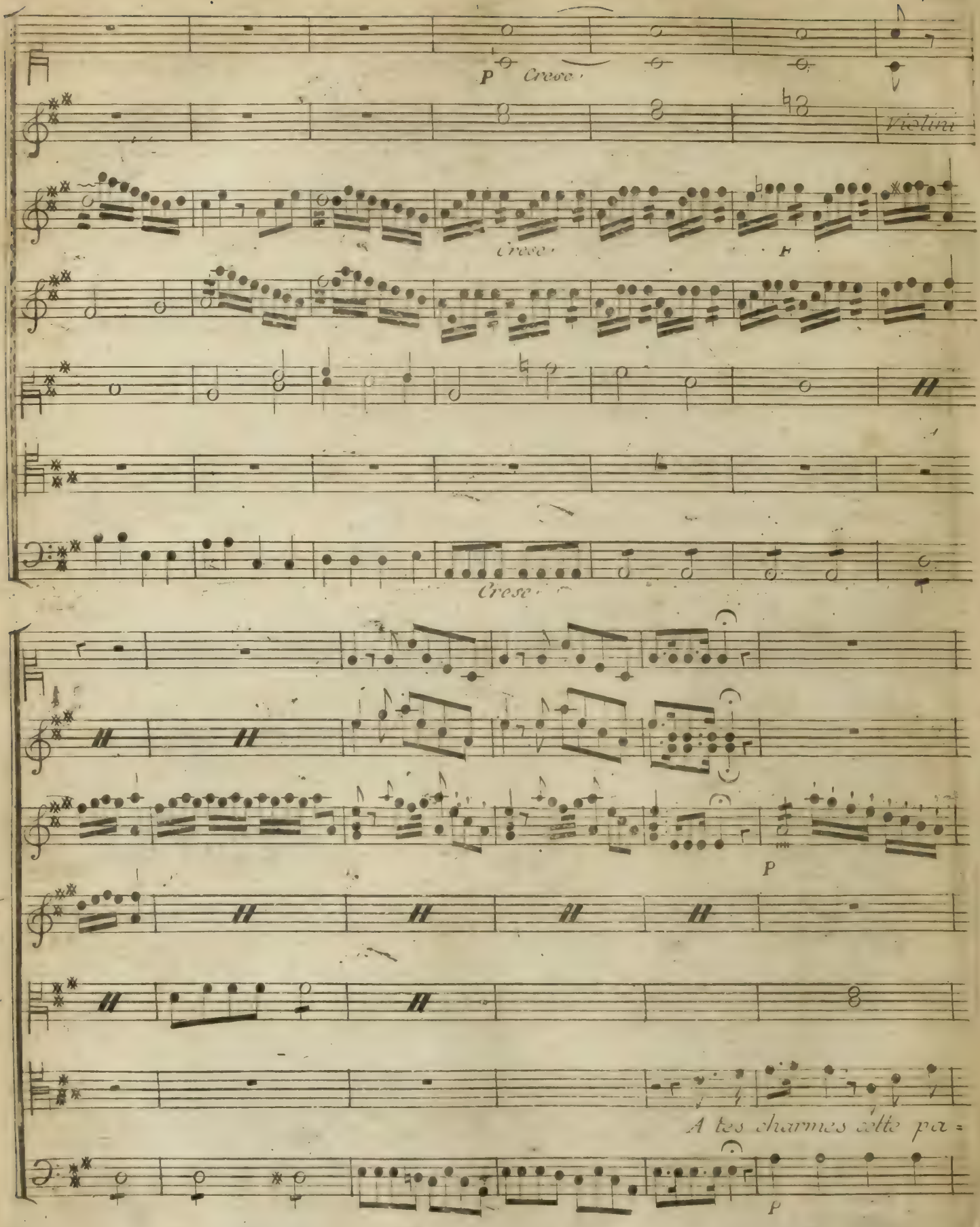
Marine.

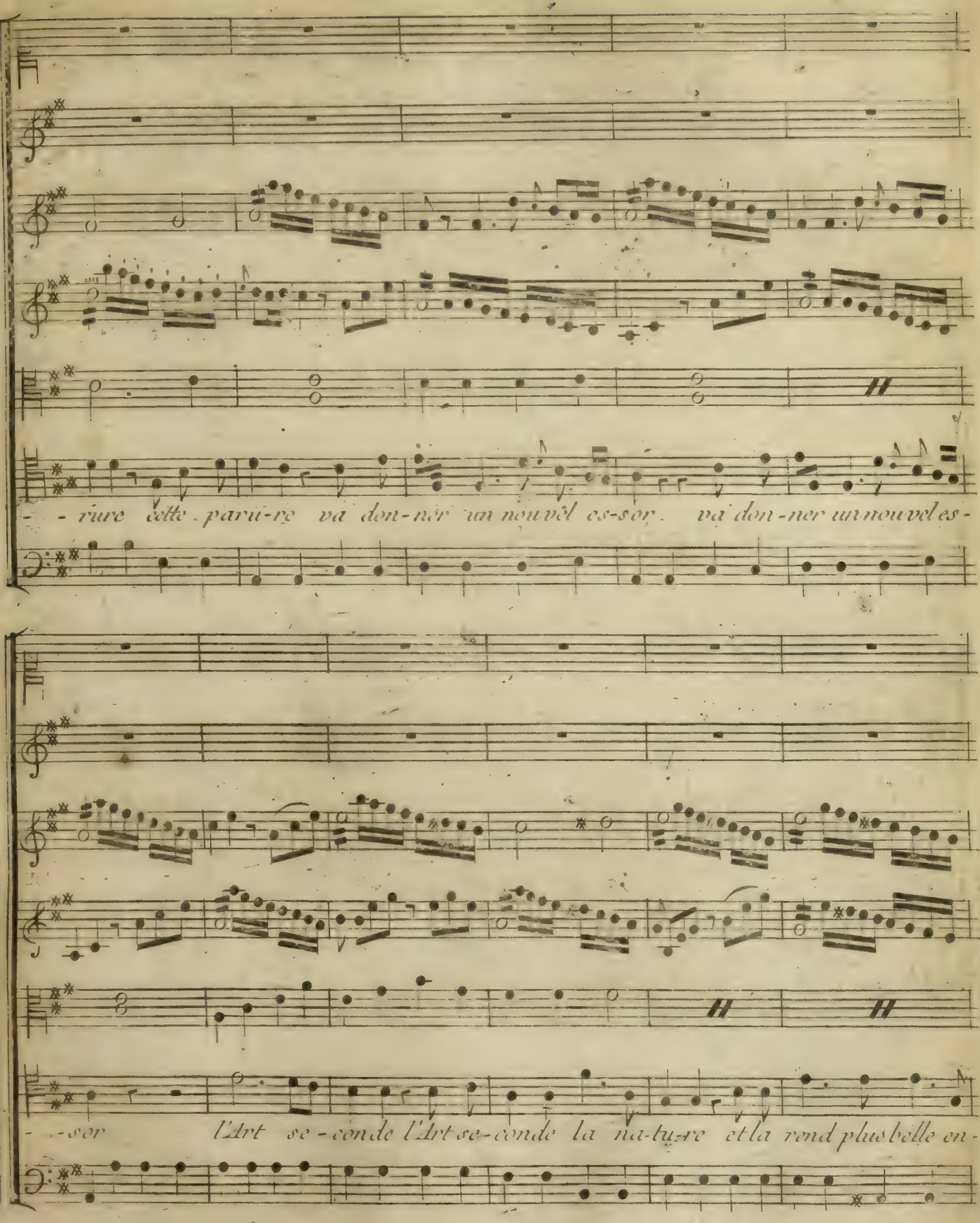
Mais ... les plus fortes.

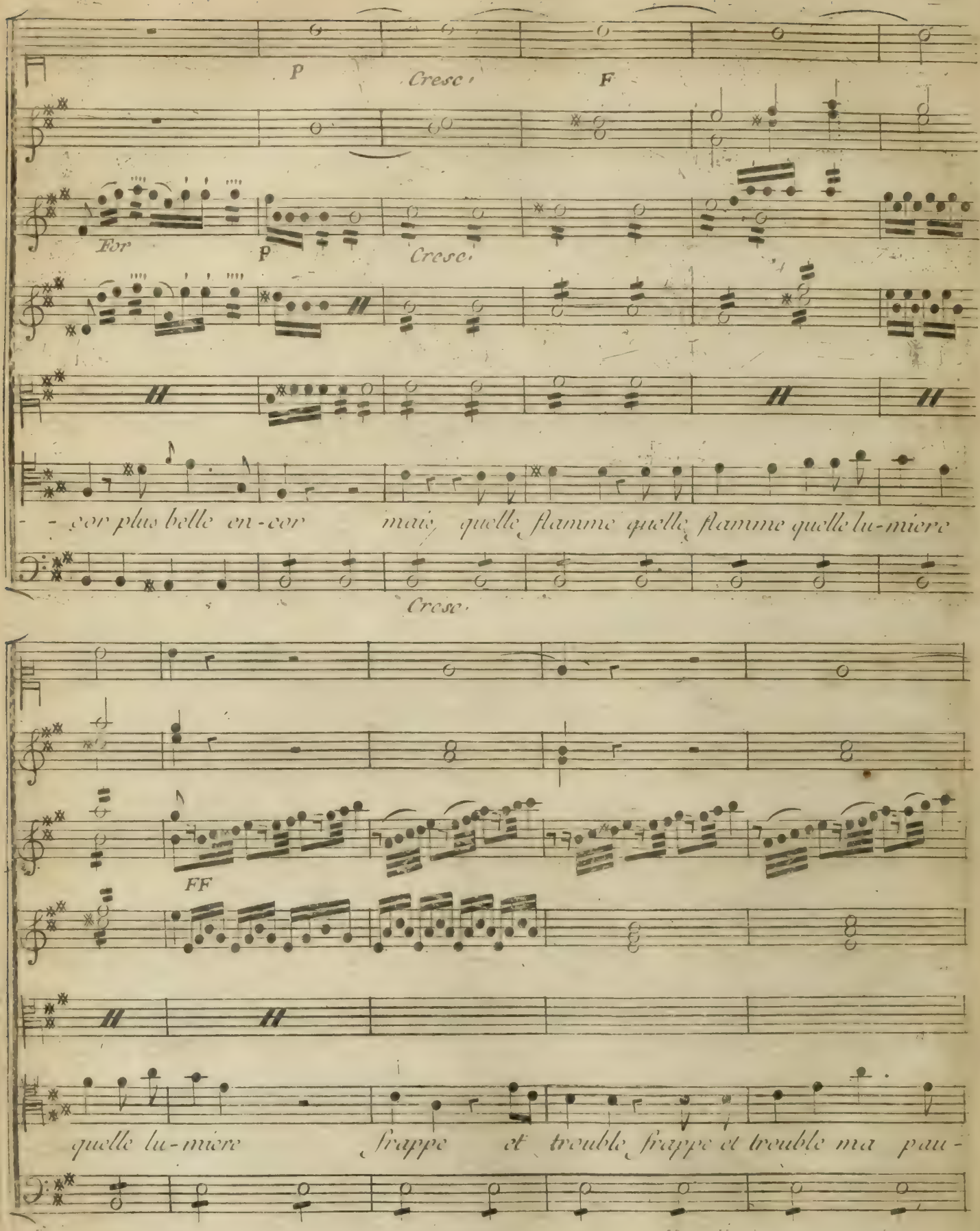
Fontalbe.

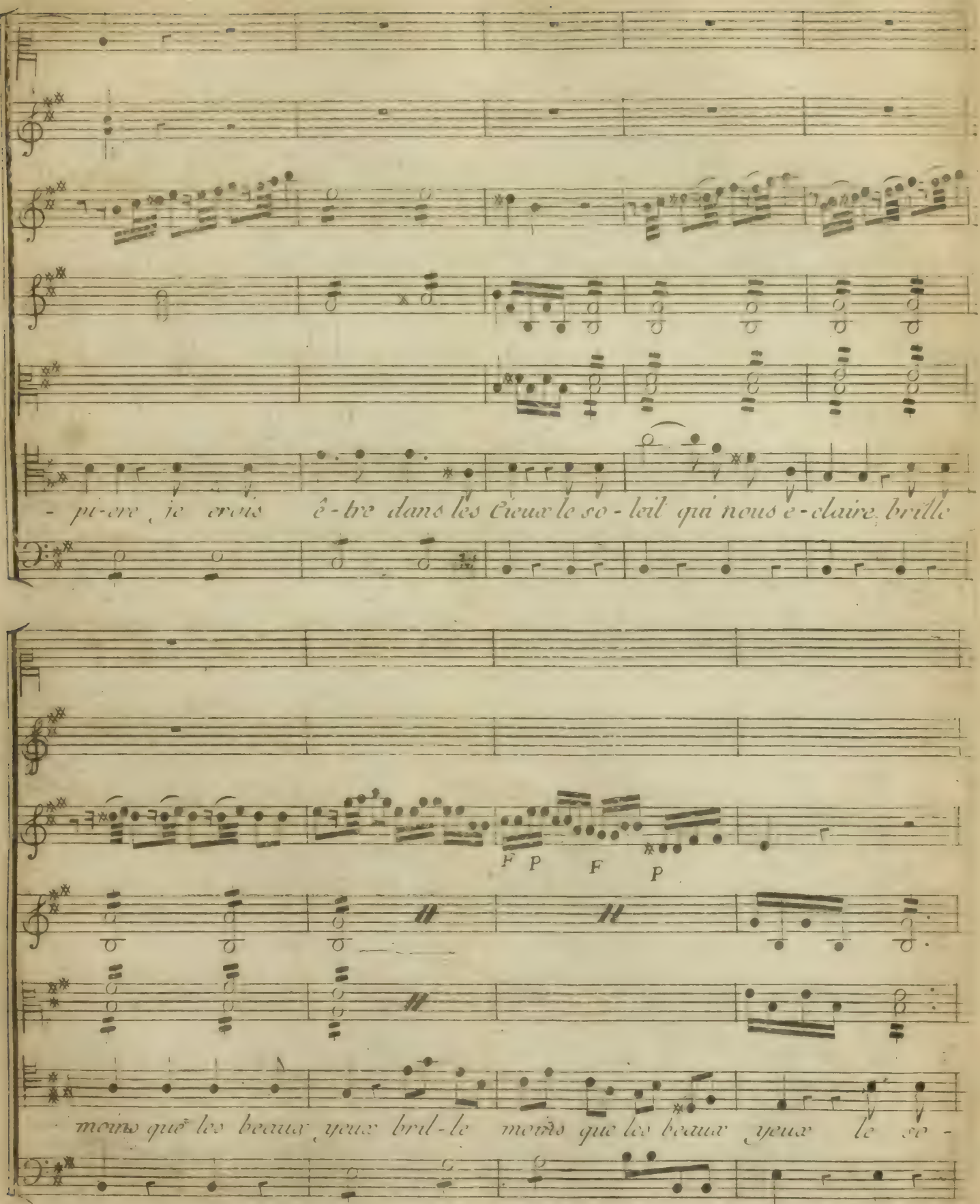
Tu vois que je songe aux préparatifs de notre hymenée. Voila déja les habits de nôce, en attendant le reste.

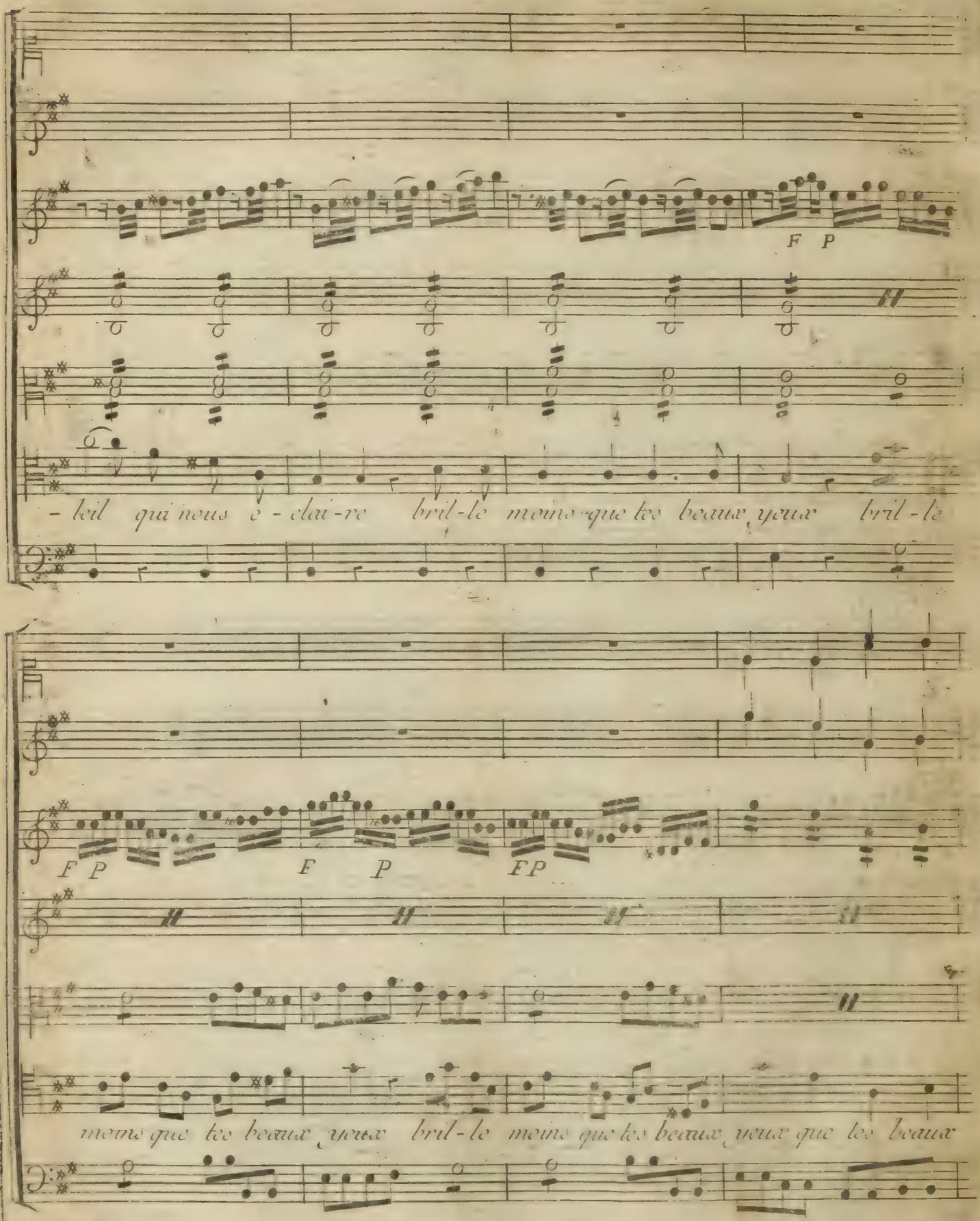


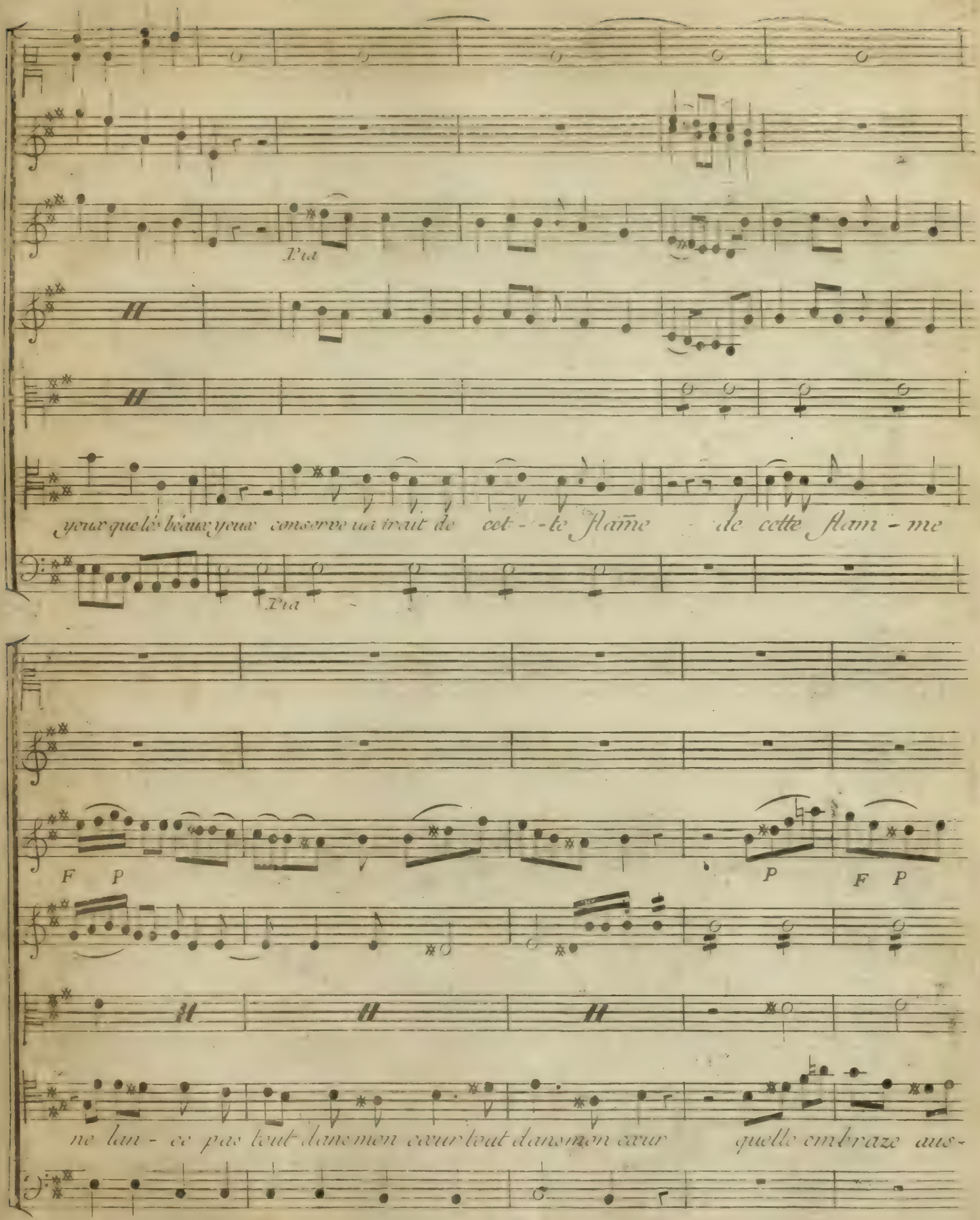

P
Cresc.
Violini
Cresc.
F
Cresc.
P
A tes charmes cette pa =
P

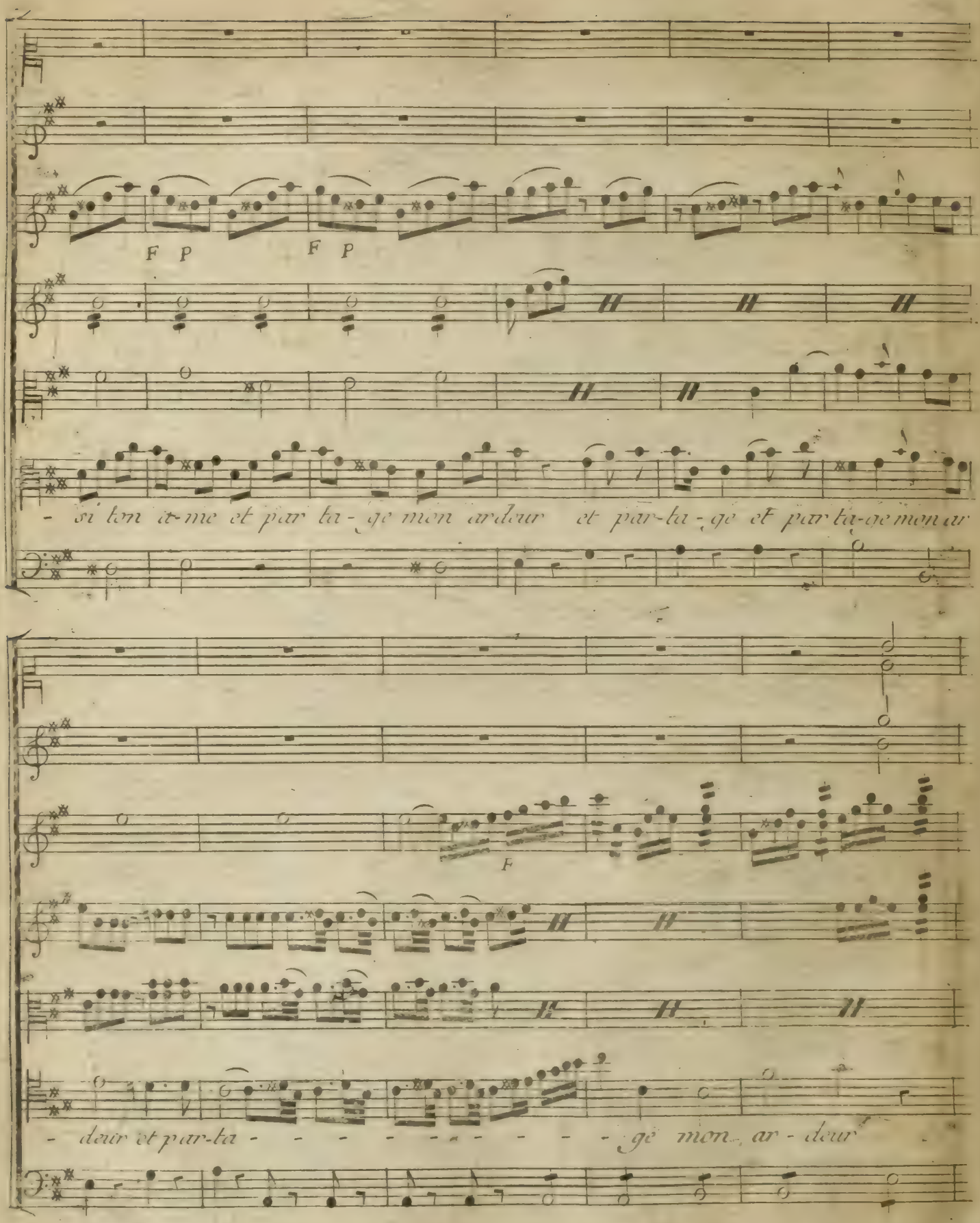

- - riure cette parü-re va don-ner un nouvel es-sor. va don-ner un nouvel es-
- -sor l'Art se-conde l'Art se-conde la na-ture et la rend plus belle en-

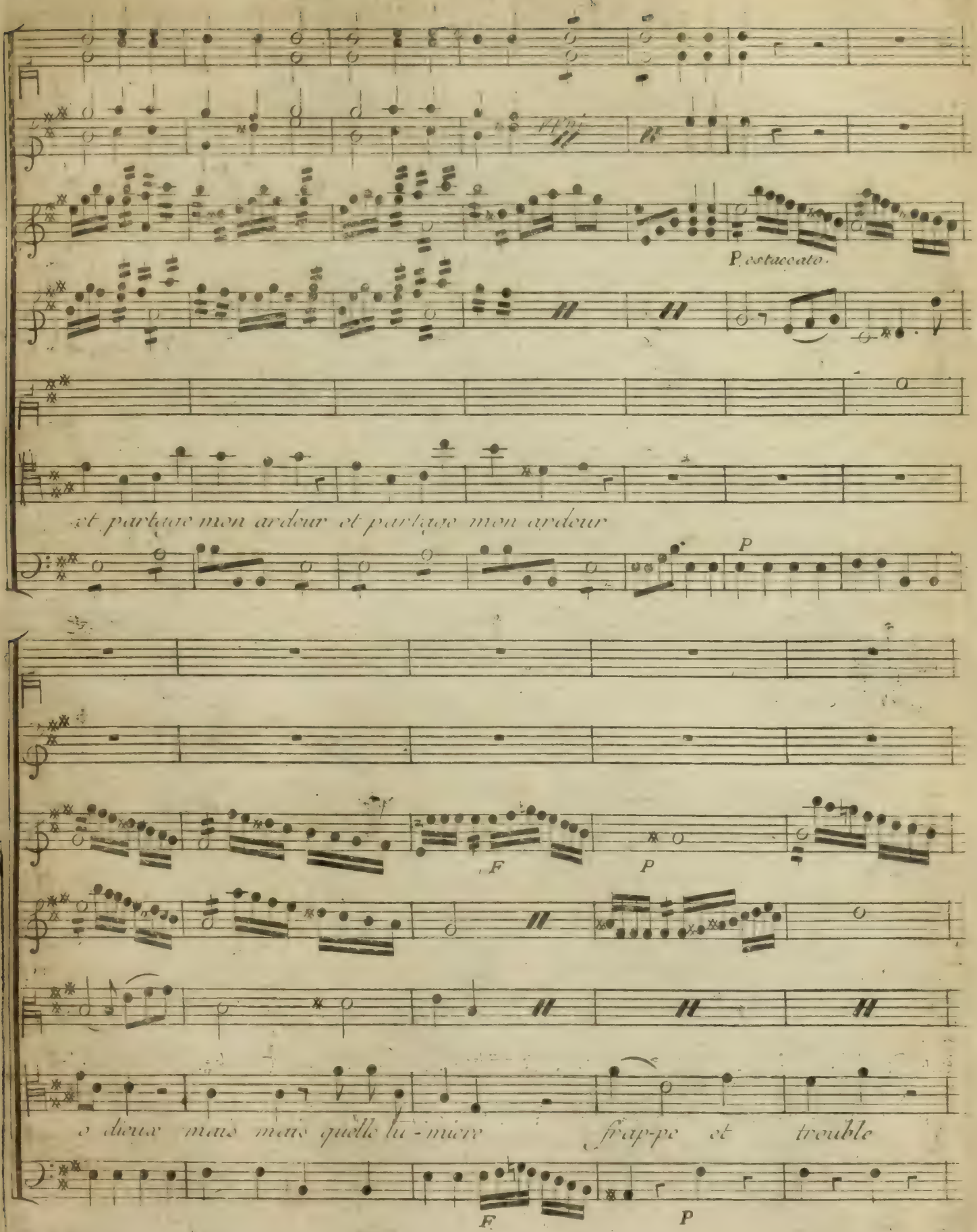

P
Cresc.
F
For
P
Cresc.
- - cor plus belle en-cor mais quelle flamme quelle flamme quelle lu-miere
Cresc.
FF
quelle lu-miere frappe et trouble frappe et trouble ma pau-

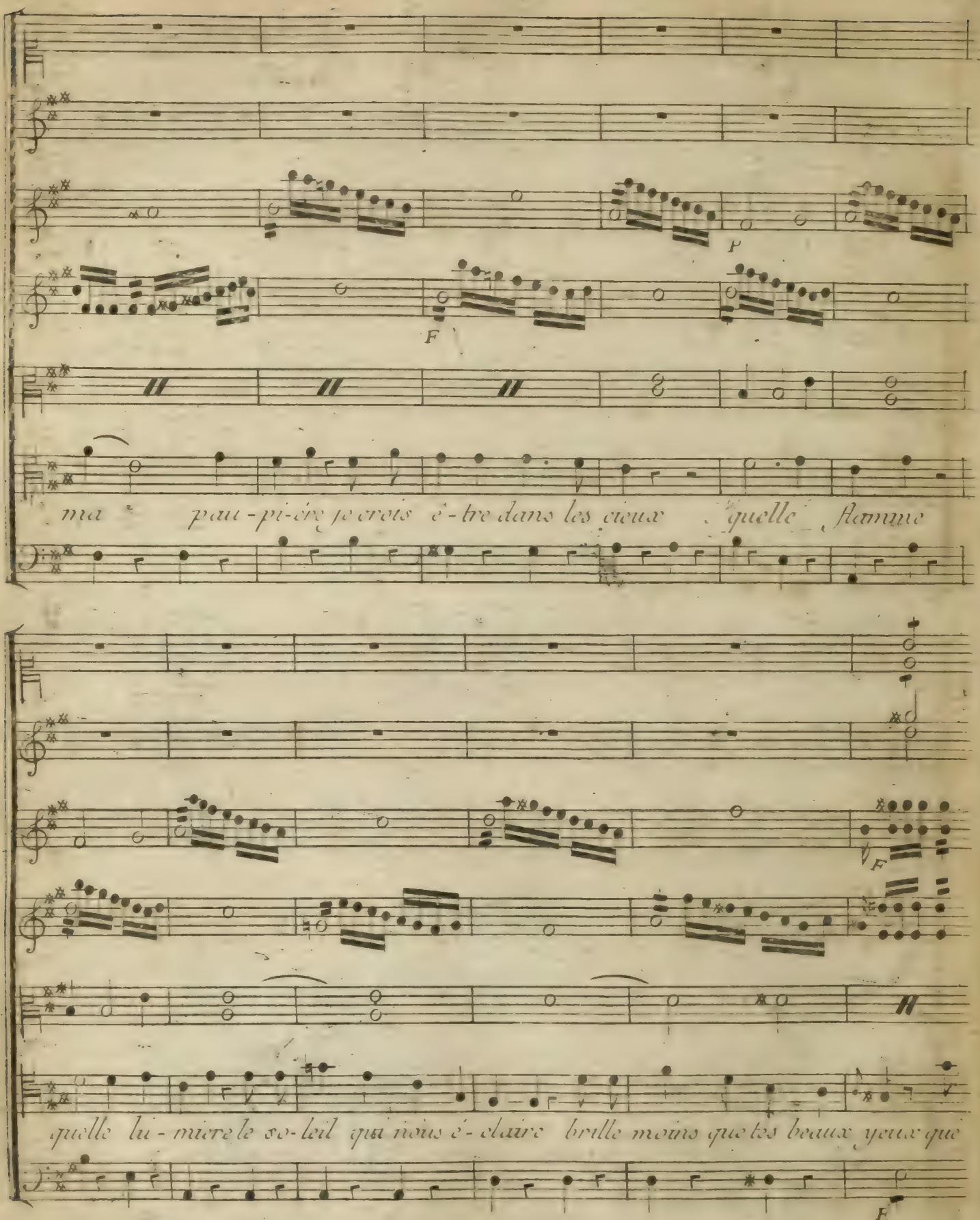

- pi-ere, je crois ê-tre dans les Cieux le so-leil qui nous é-claire brille
F P F P
moins que les beaux yeux brul-le moins que les beaux yeux le so-

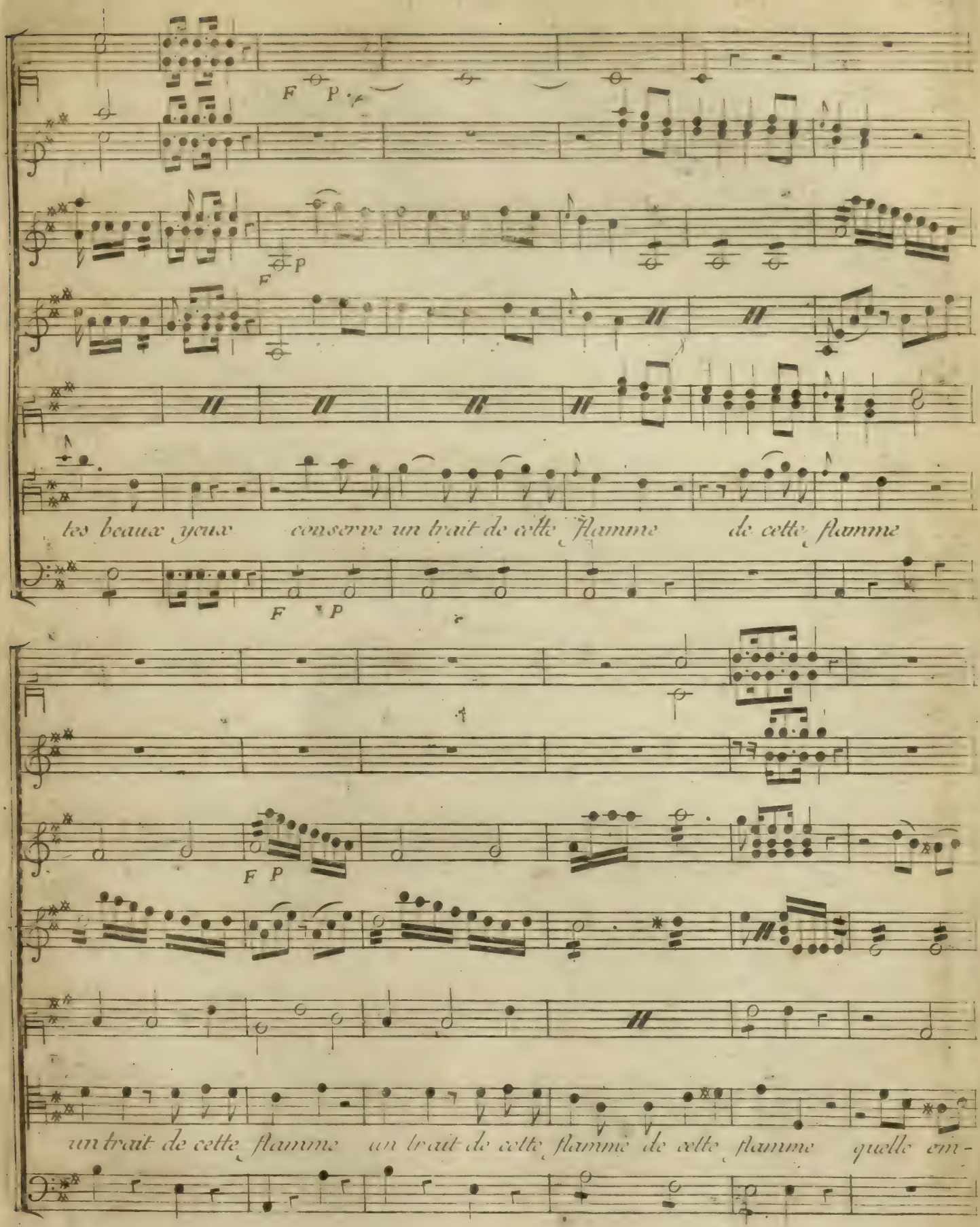

F P
- teil qui nous é - clai - re bril - le moins que tes beaux yeux bril - le
F P F P F P
moins que tes beaux yeux bril - le moins que tes beaux yeux que tes beaux

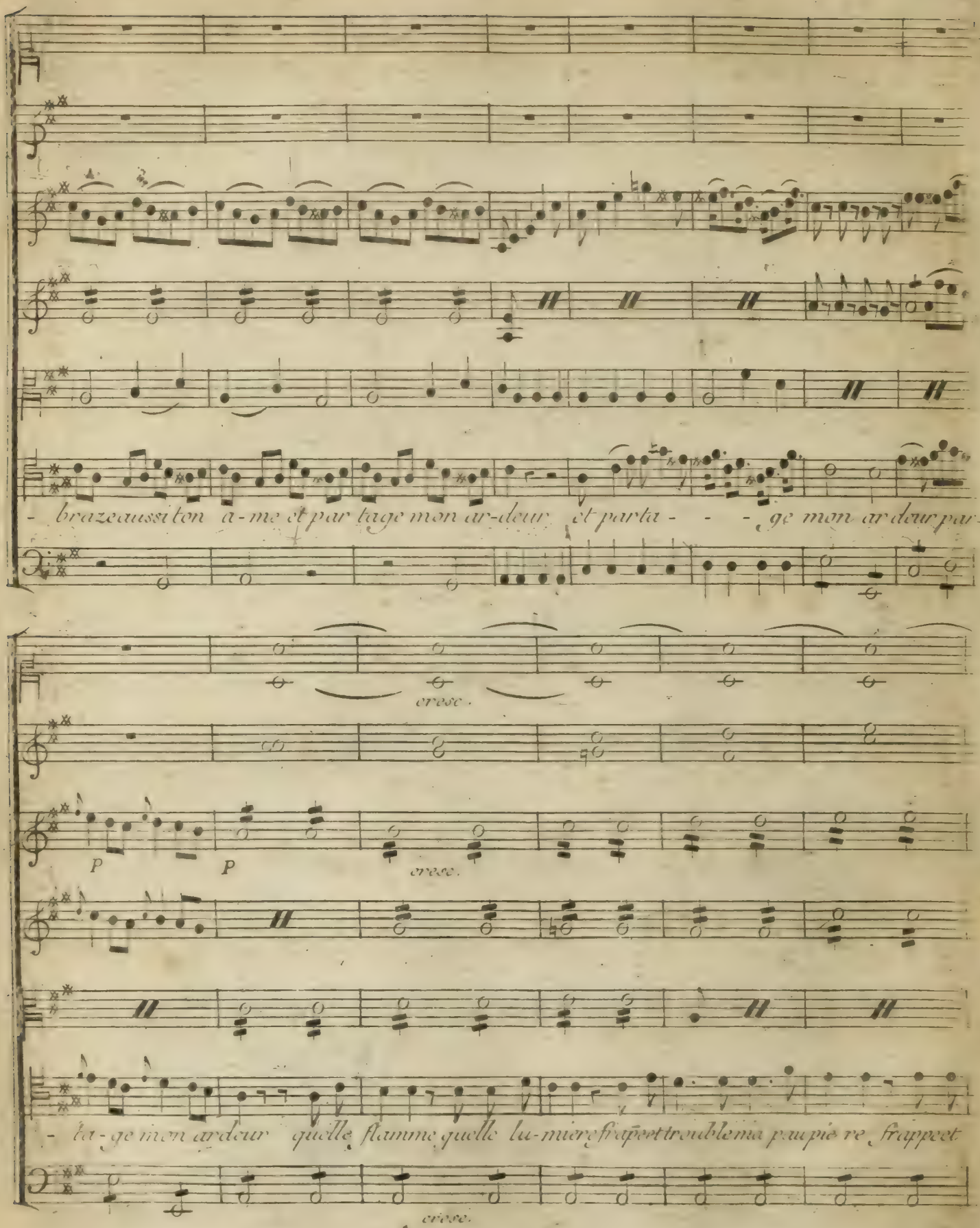

Pia
Pia
yeux que les beaux yeux conserve un trait de cet - te flame de cette flam - me
F P
P
F P
ne lan - ce pas tout dans mon cœur tout dans mon cœur quelle embraze aus -

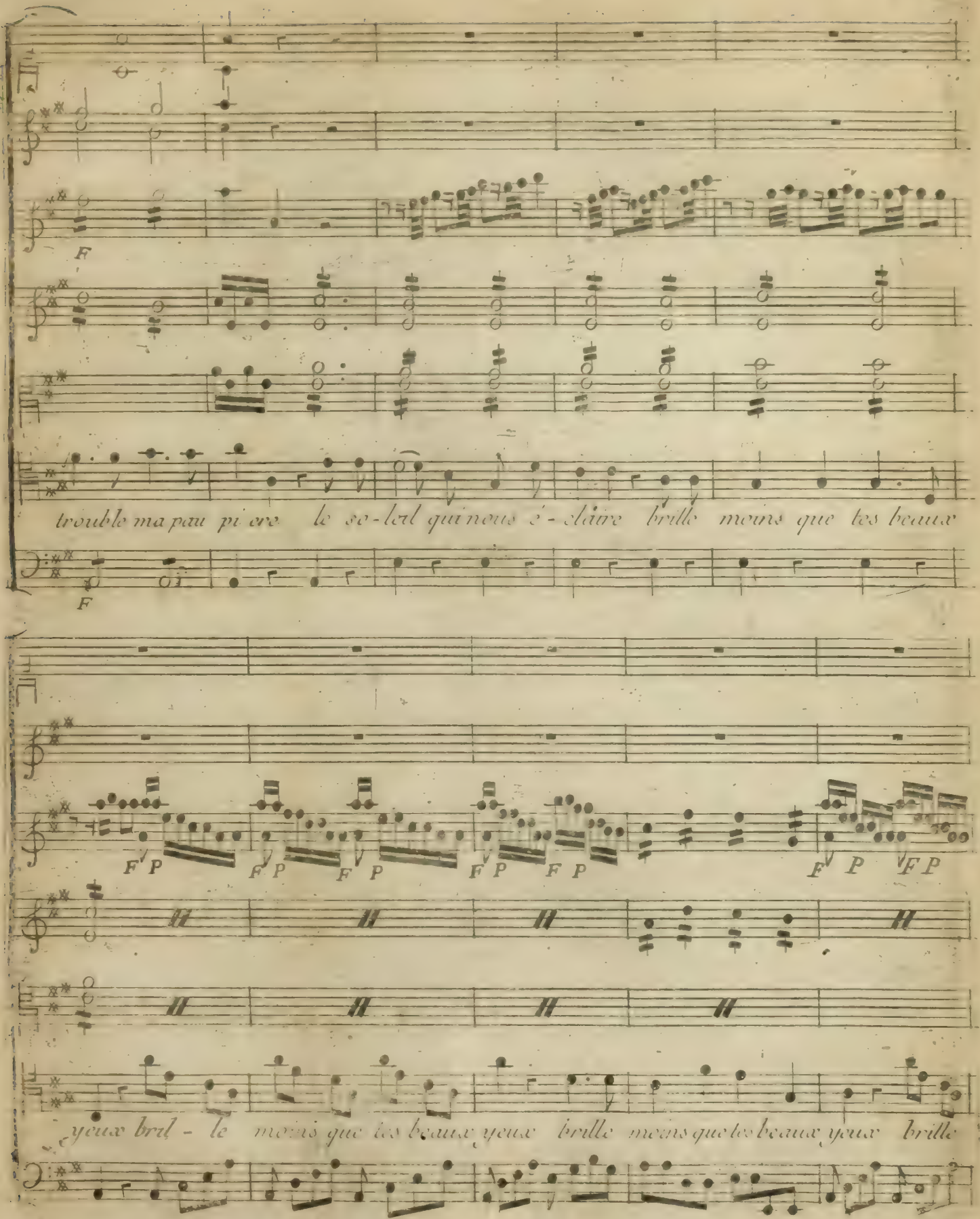

F P
F P
- si ton â-me et par ta - gé mon ardeur et par-ta - gé et par ta-gé mon ar
F
- deur et par-ta - - - - - - - - - - gé mon ar - deur

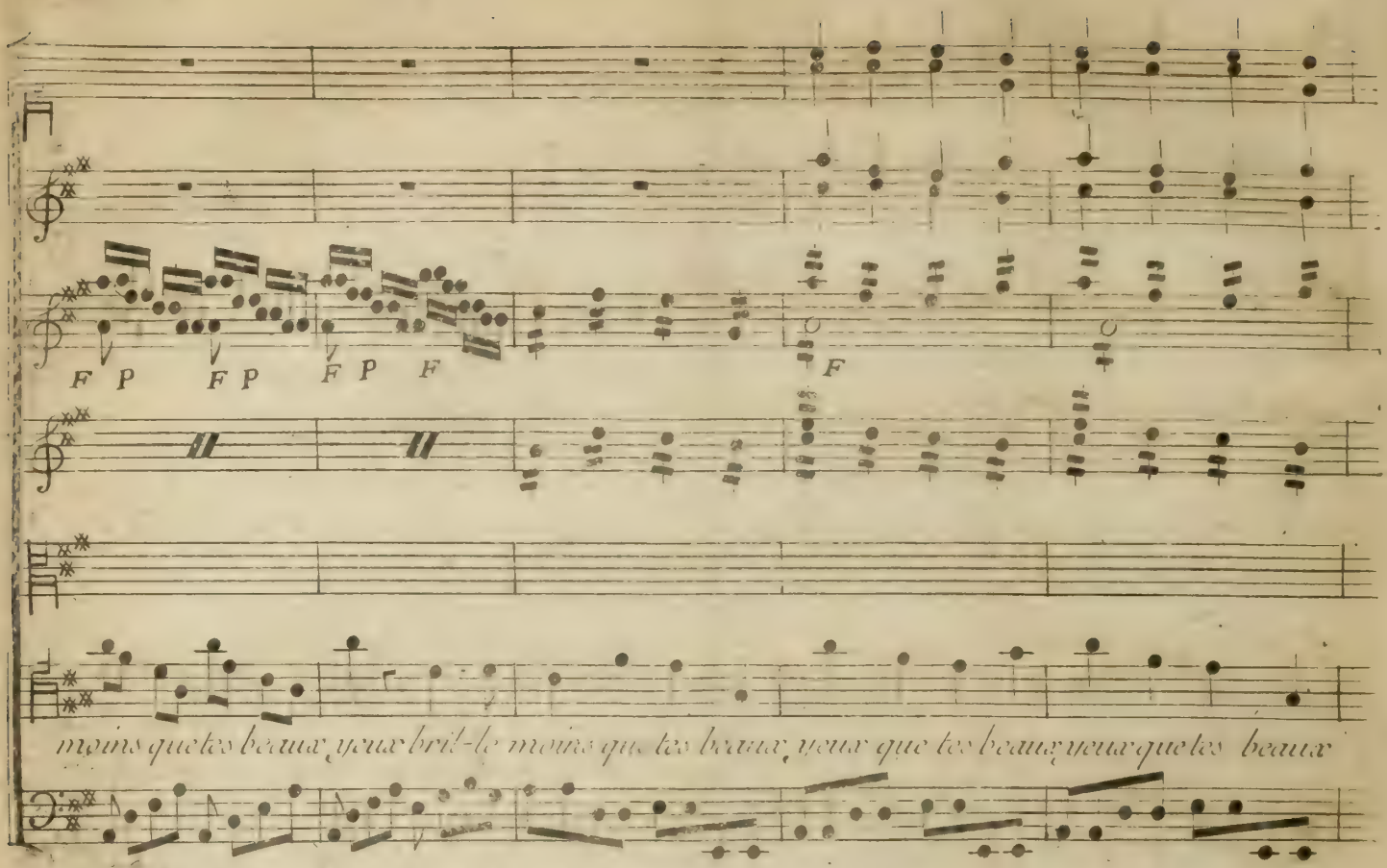

P. estuccato.
et partage mon ardeur et partage mon ardeur
P
F
P
o dieux mais mais quelle lu-miere frap-pe et trouble
F
P

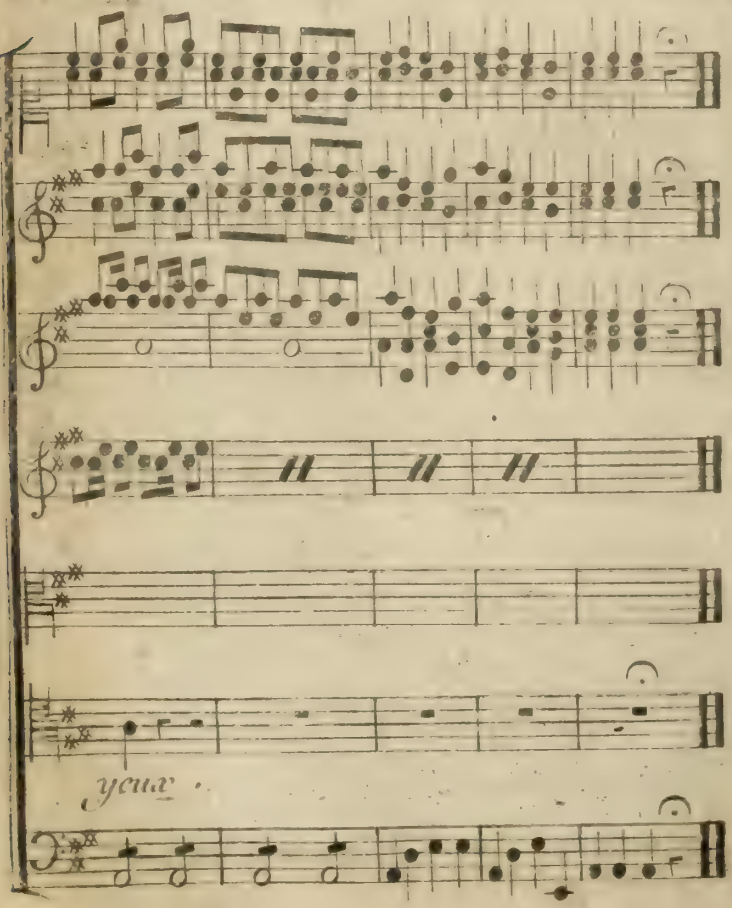

P
F
ma pau-pi-ère je crois ê-tre dans les cieux quelle flamme
F
quelle lu-mière le so-leil qui nous é-claire brille moins que tes beaux yeux que
F


F P
F P
tes beaux yeux conserve un trait de cette flamme de cette flamme
F P
F P
un trait de cette flamme un trait de cette flamme de cette flamme quelle em-


- braze aussi ton a-me et par tage mon ar-deur et parta - - - ge mon ar deur par
cresc.
P
P
cresc.
- ta-ge mon ardeur quelle flamme quelle lu-miere frappe et trouble ma pau pie re frappe et
cresc.


F
F
trouble ma pau pi ere le so-leil qui nous é-claire brille moins que les beaux
F P F P F P F P F P F P F P
yeux bril - le moins que les beaux yeux brille moins que les beaux yeux brille





Marine

Si vous pensez tout ce que vous dites, ça me rassure un petit brin. Mais je ne serai bien tranquille que quand nous serons mariés tout-à-fait, tout-à-fait,

Fontalbe.

J'en vais hâter le moment; je te rejoins pour ne te plus quitter.

SCENE SECONDE.

Marine et ensuite Blaise.

Marine.

Oh! il m'aime: il m'épousera. Je serai charmée: quand ce ne serait que pour faire enrager ce brutal de Blaise qui n'a tant seulement pas pleuré ma perte. Oh! je ne lui pardonnerai jamais ça. Le voici! comme je vais le traiter!

(*Elle se retire au fond pour examiner ses parures.*)

Blaise.

(*A part.*) Ouf!... je ne la voyons jamais sans un certain je ne sais quoi, tout comme du tems que je nous aimions. Oh! ça se passera.

Marine.

C'est assez drole,... et puis des diamans: oui ça m'ira fort bien.

Blaise.

Diable! voilà qu'est beau. Ce sont les présens de nôce?

Marine (*d'un ton précieux et affecté.*)

Ah! bon jour mon ami, vous trouvez ça beau!

Blaise (*A part.*)

Mon ami! ça prend déja des tons.

Marine.

Ah! à propos, dites-moi donc: depuis quand est-ce que vous êtes mariés?

Blaise.

Quequ'ça vous fait?

Marine.

Ah! rien du tout. Votre femme n'est pas trop jolie, mais c'est encor trop bon....

Blaise (*à part.*)

Elle est ma foi charmante, jusque dans son impertinence.

Marine.

Hem! que dites-vous là?

Blaise.

Je dis que je partons ce soir, et que je viens vous dire adieu.

Marine.

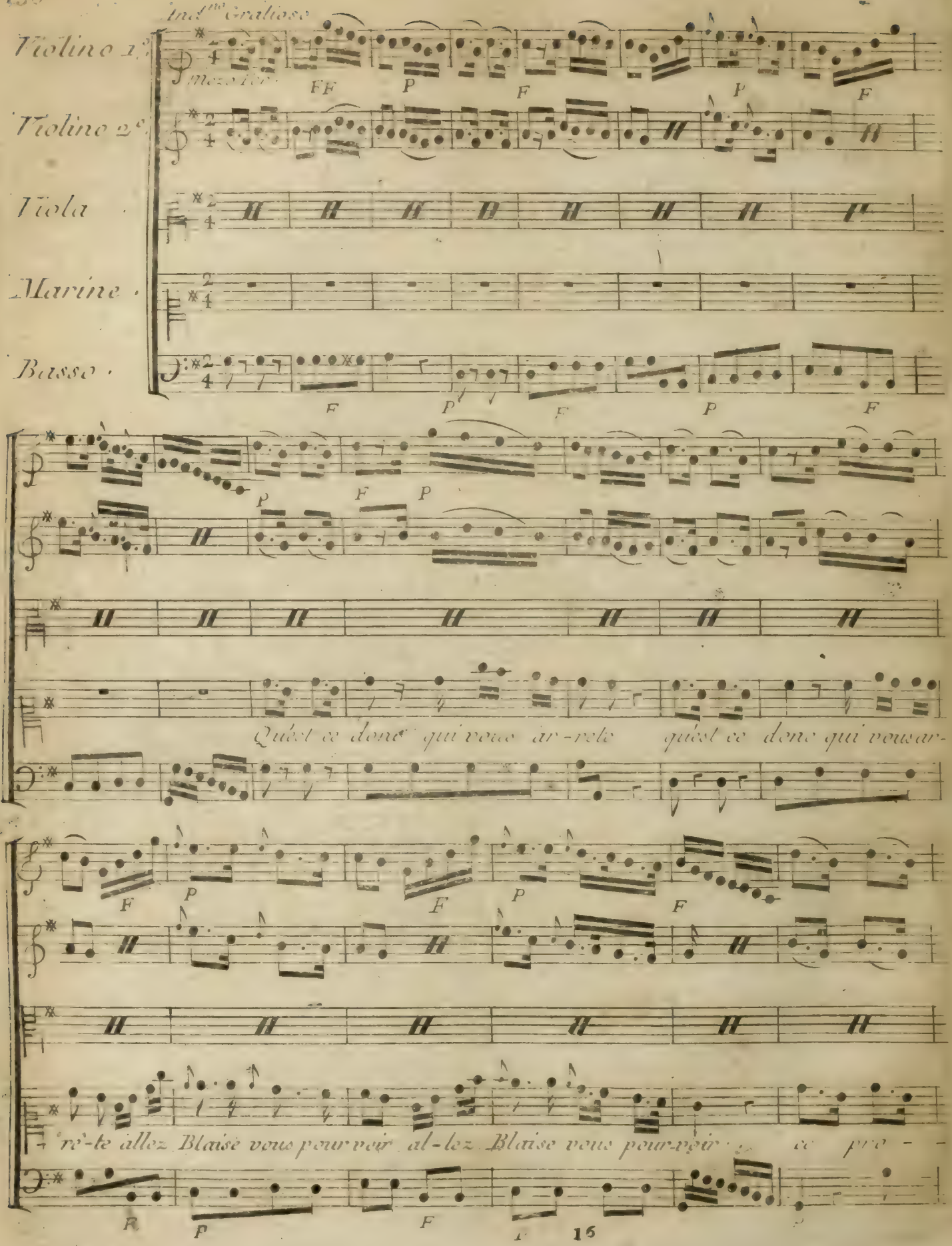
Vous partez! c'est fort bien fait. Adieu, mon ami! Je suis bien aise de vous avoir vu... mais vous ne partez que ce soir, c'est bon. Je vous enverrai par mes gens un petit cadeau, pour que vous vous souveniez de moi.

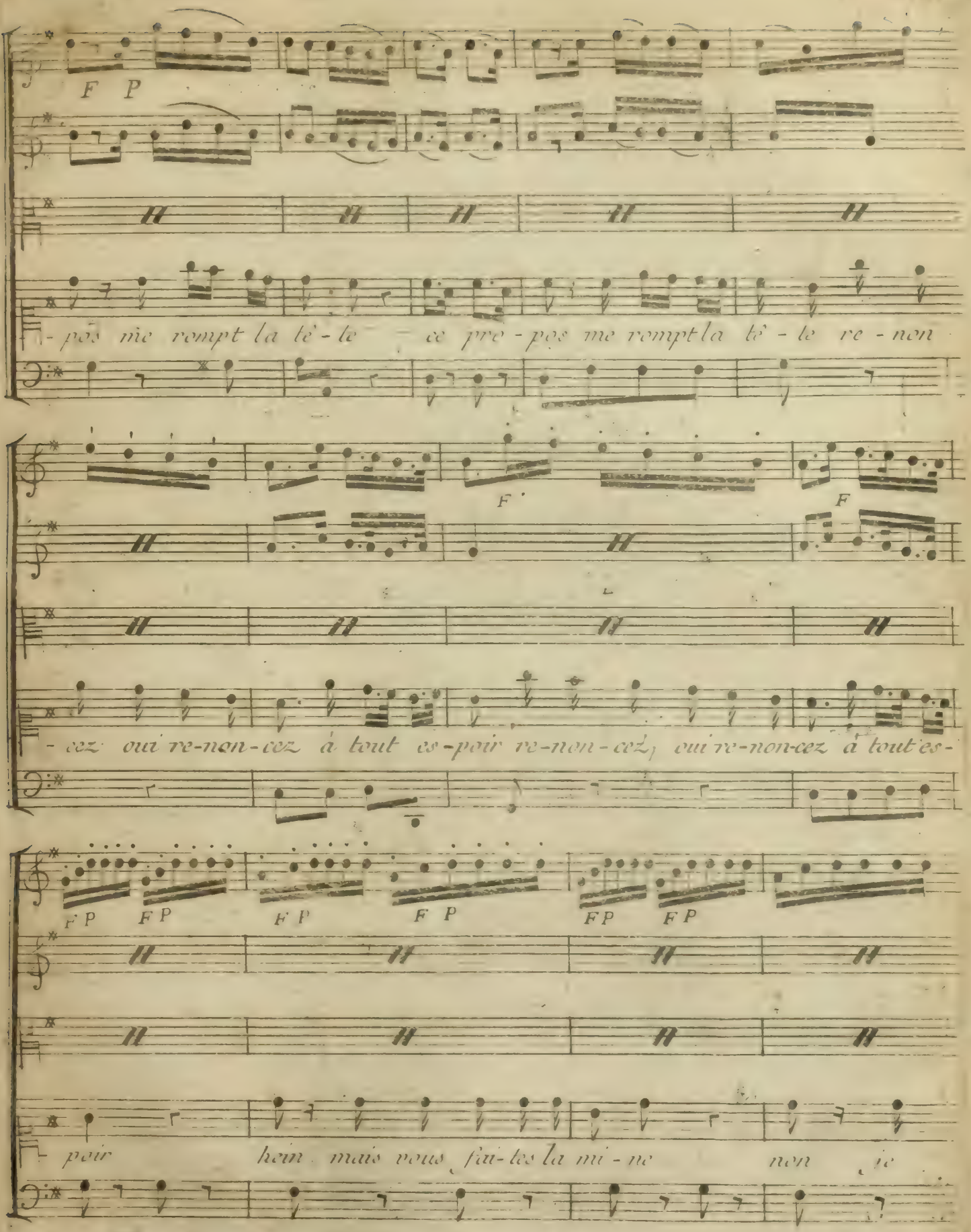
Blaise (*n'y pouvant plus tenir.*)

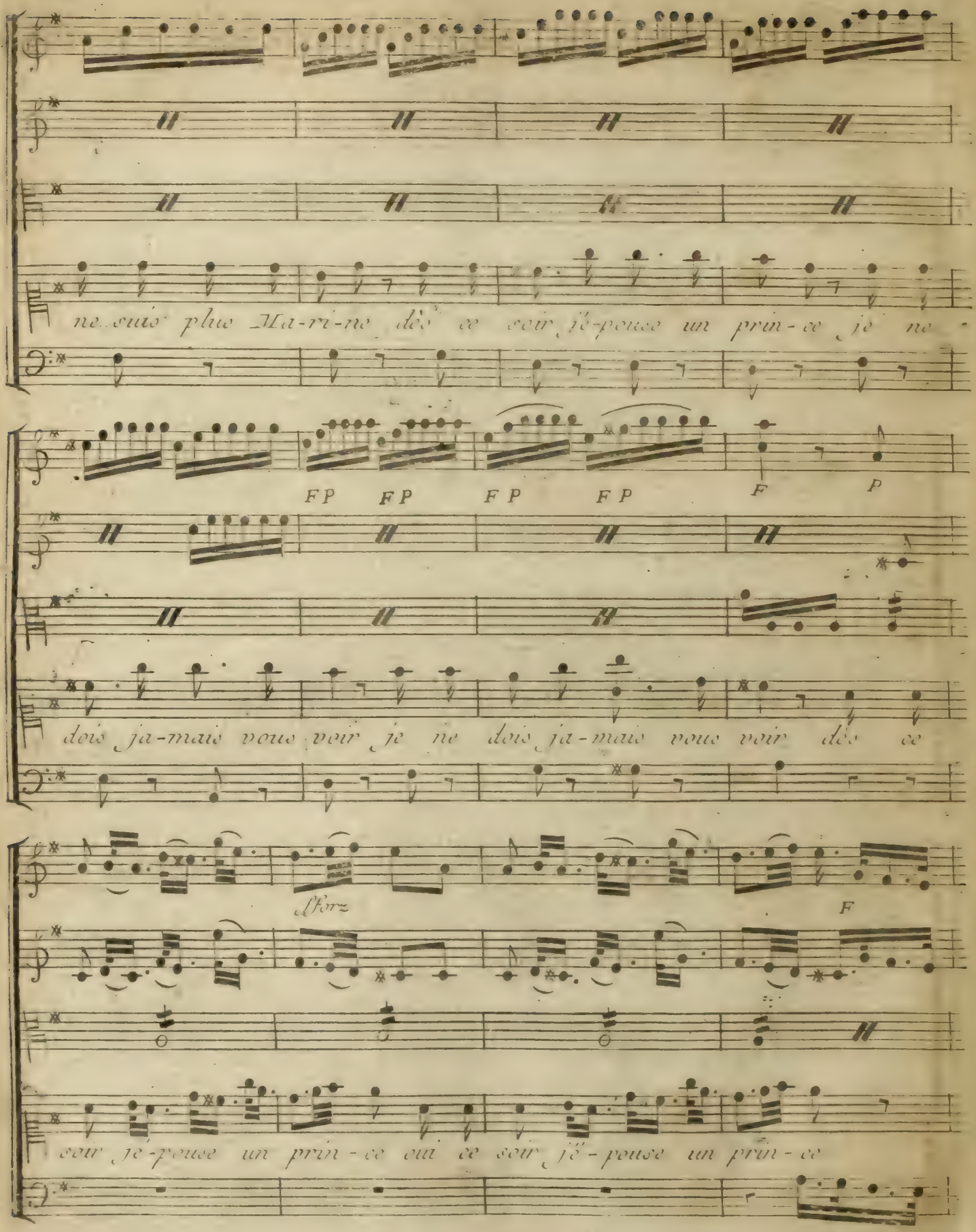
Un petit cadeau!... tien... Madame, point de ces tons-là, vous vous valiez mieux... Quand tu n'étais qu'une petite paysanne l'on mariage n'est pas si sûr que tu crois. Si nos deux Amans brouillés venions à se raccommoder...

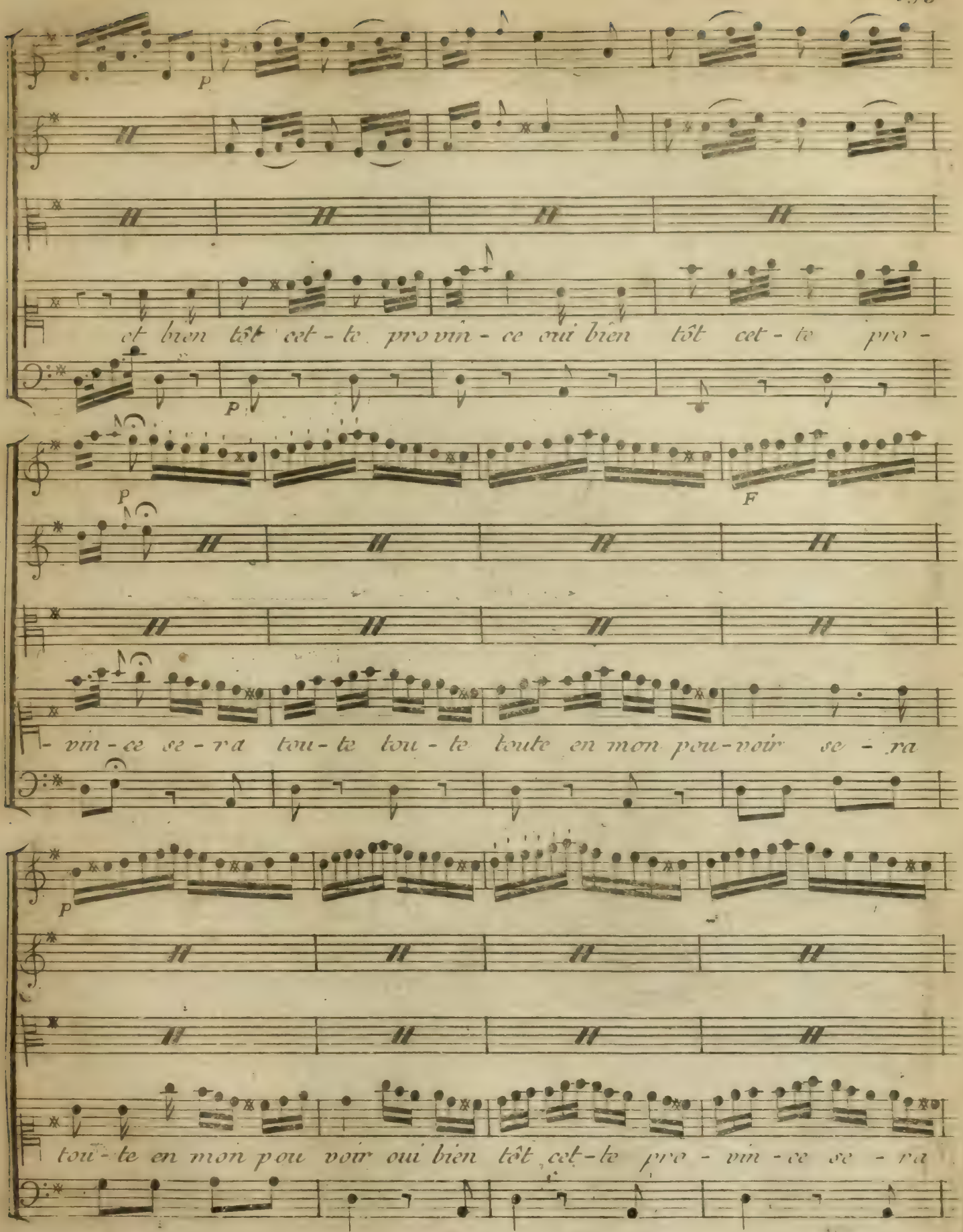
Marine (*beaucoup de fierté.*)

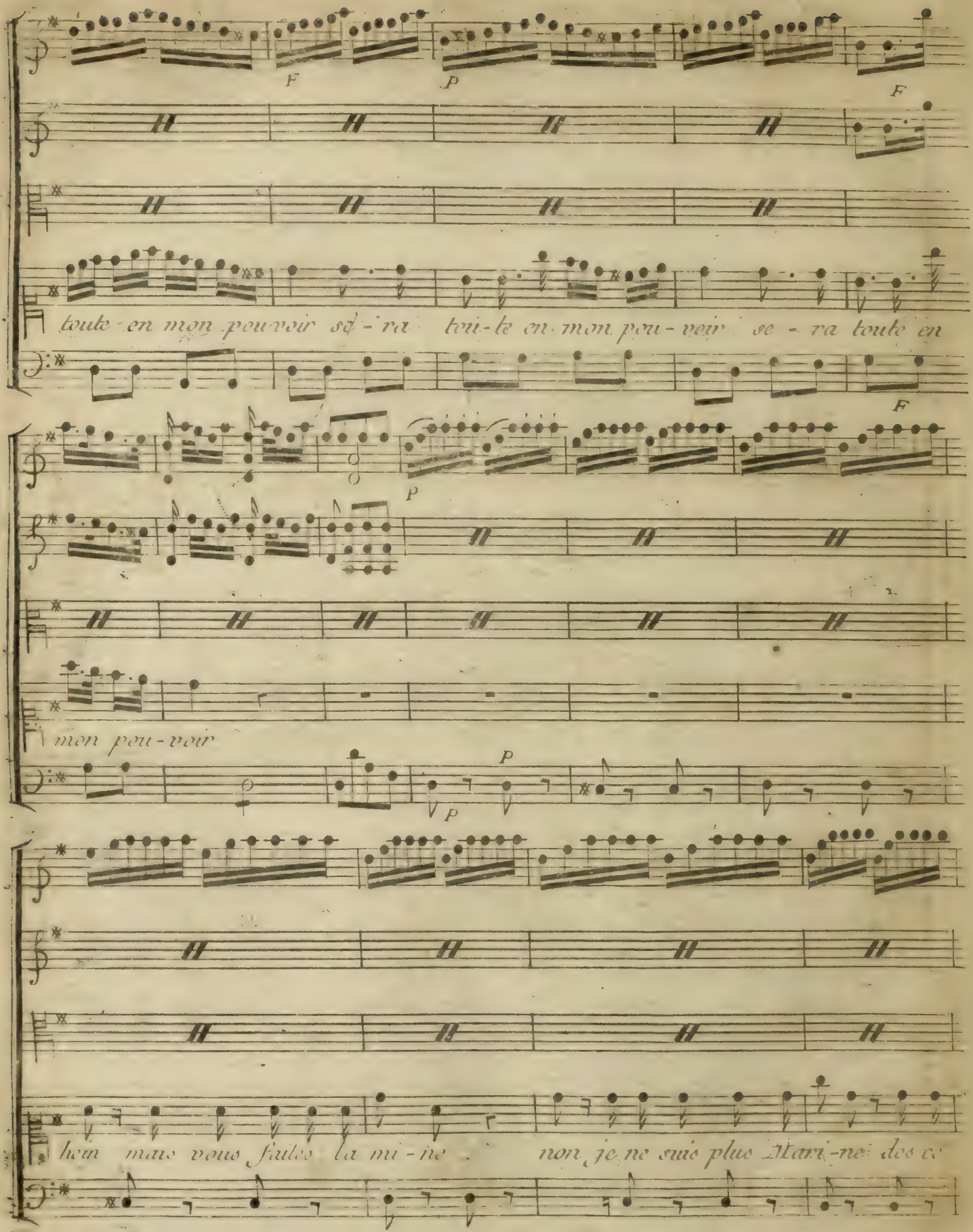
Mais vous vous oubliez je pense: vous m'avez dit adieu, partez, partez vous dis-je.

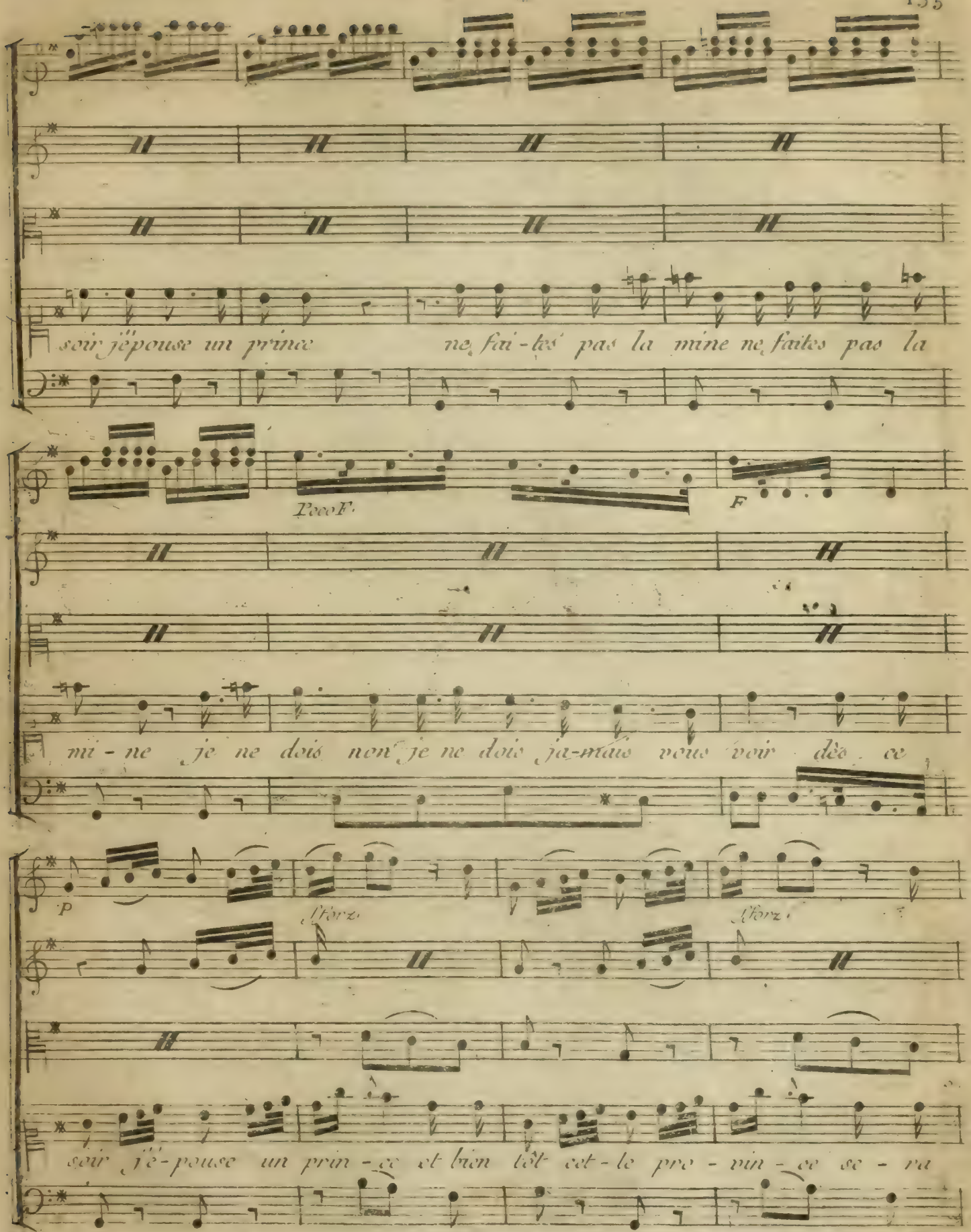

Andte Gratioso
Violino 1o
Mezo Ter
Violino 2o
Viola
Marine
Basso
FF
P
F
Qu'est ce donc qui vous ar-rete qu'est ce donc qui vous ar-
rê-te allez Blaise vous pour voir al-lez Blaise vous pour-voir ce pro-

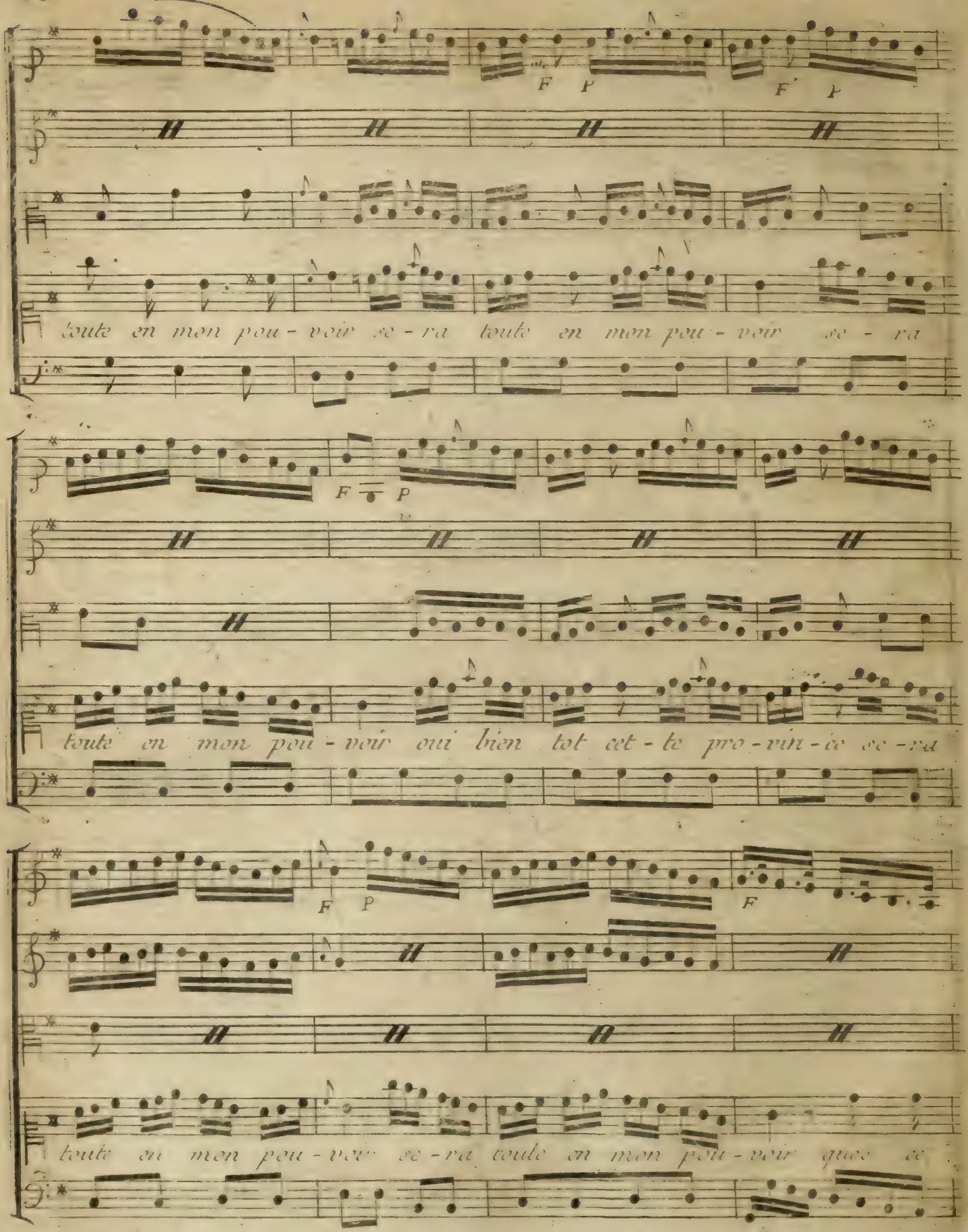

F P
-pos me rompt la tê-te ce pre-pos me rompt la tê-te re-non
F F
-cez oui re-non-cez à tout es-poir re-non-cez, oui re-non-cez à tout es-
F P F P F P F P F P F P
poir hein mais vous fai-tes la mi-me non je

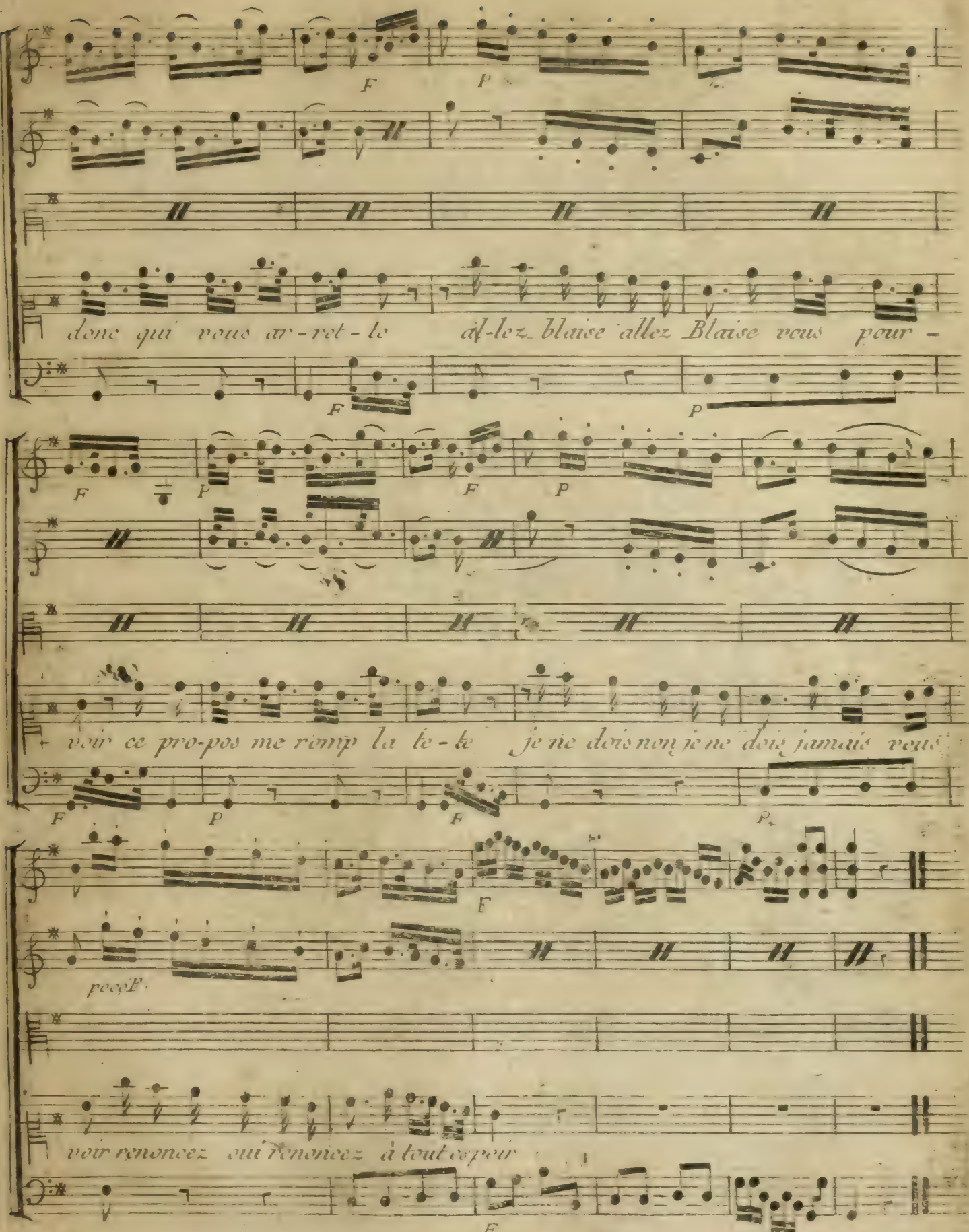

ne suis plus Ma-ri-ne dès ce soir je-pouse un prin-ce je ne
FP FP FP FP F P
dois ja-mais vous voir je ne dois ja-mais vous voir dès ce
Forz F
soir je-pouse un prin-ce oui ce soir je-pouse un prin-ce


P
et bien tôt cet-te pro vin-ce oui bien tôt cet-te pro-
P
F
P
-vin-ce se-ra tou-te tou-te toute en mon pou-voir se-ra
P
tou-te en mon pou voir oui bien tôt cet-te pro-vin-ce se-ra


F
P
F
toute en mon pouvoir se - ra tou-te en mon pou-voir se - ra toute en
F
P
mon pou-voir
P
P
hein mais vous faites la mi - ne non je ne suis plus Mari-ne des ce


soir j'épouse un prince
ne fai-tes pas la mine ne faites pas la
Poco F.
F
mi-ne je ne dois non je ne dois ja-mais vous voir dès ce
P
Forz.
Forz.
soir j'é-pouse un prin-ce et bien tôt cet-te pro-vin-ce se-ra


F P
F P
toute en mon pou - voir se - ra toute en mon pou - voir se - ra
F P
toute en mon pou - voir oui bien tot cet - te pro - vin - ce se - ra
F P
F
toute en mon pou - voir se - ra toute en mon pou - voir que ce


donc qui vous ar-ret-te allez blaise allez Blaise vous pour-
voir ce pro-pos me romp la te-te je ne dois non je ne dois jamais vous
pocoF.
voir renoncez oui renoncez à tout espoir

SCENE TROISIEME.

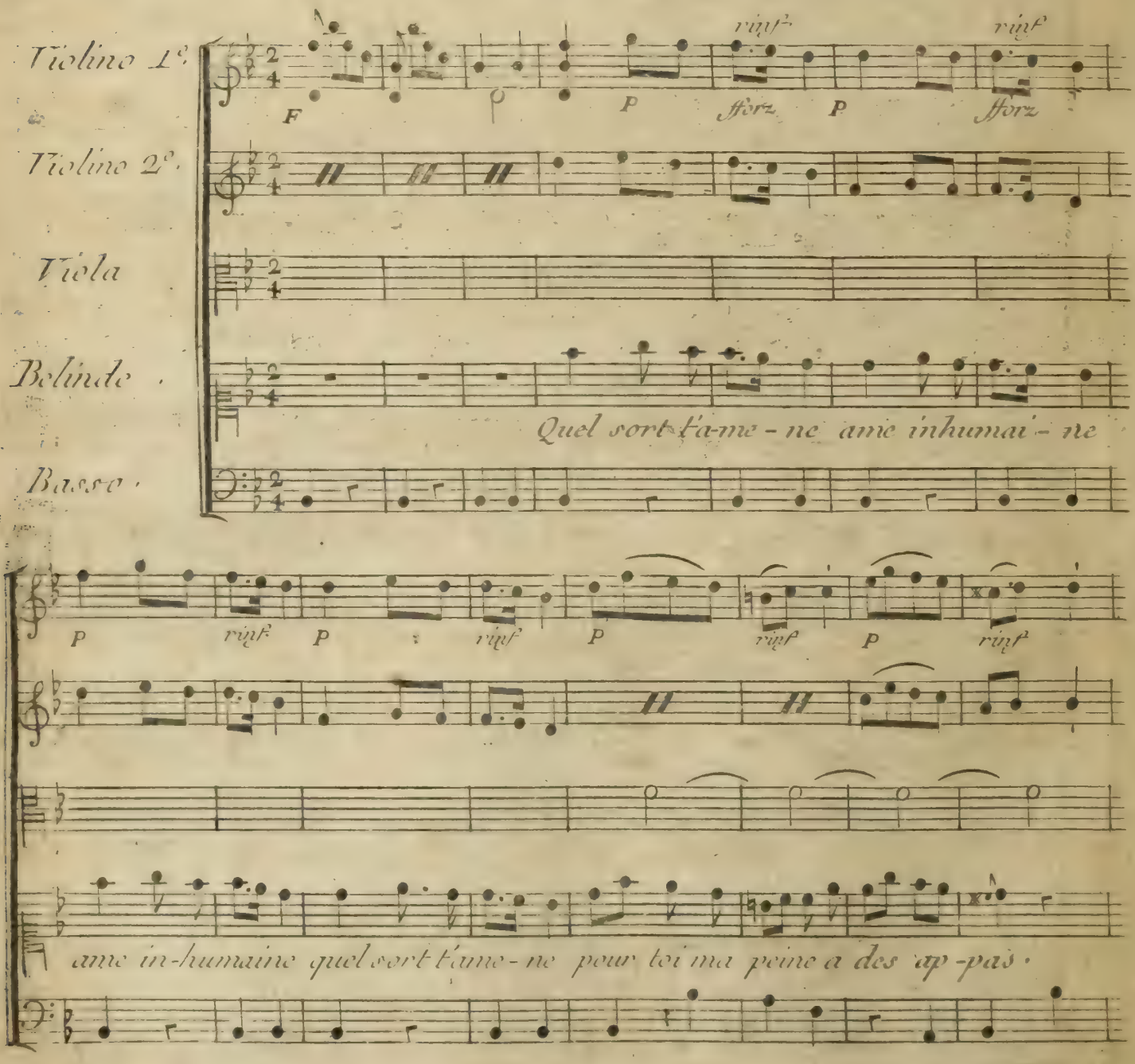
Bélinde, Marine, Blaise.

Bélinde.

Blaise, j'ai un mot à vous dire

Marine.

Blaise, votre chere Femme vous appelle
Je vous laisse ensemble.

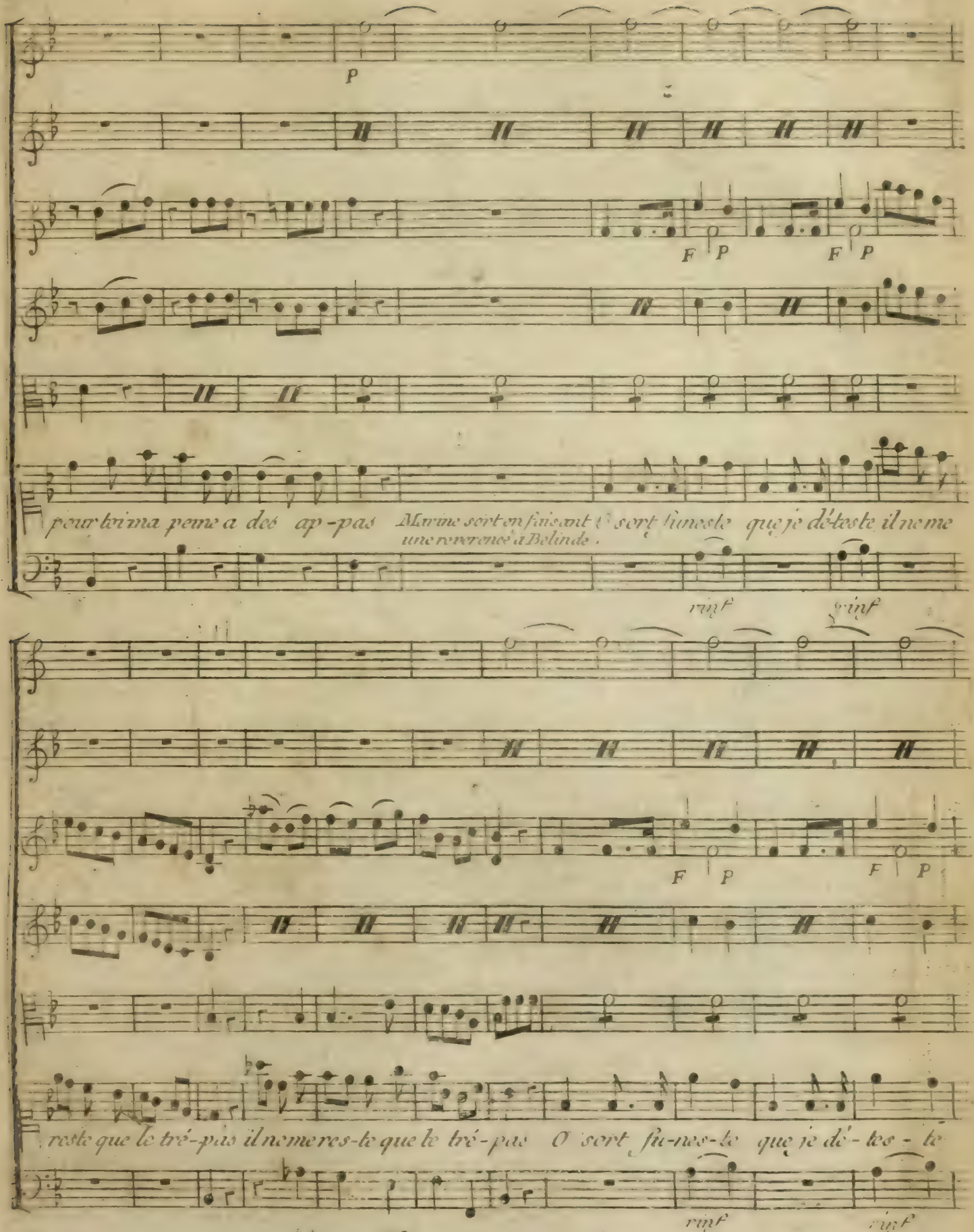


P

F P F P

pour toi ma peine a des ap-pas Marine sort en faisant une reverence à Belinde. O sort funeste que je déteste il ne me

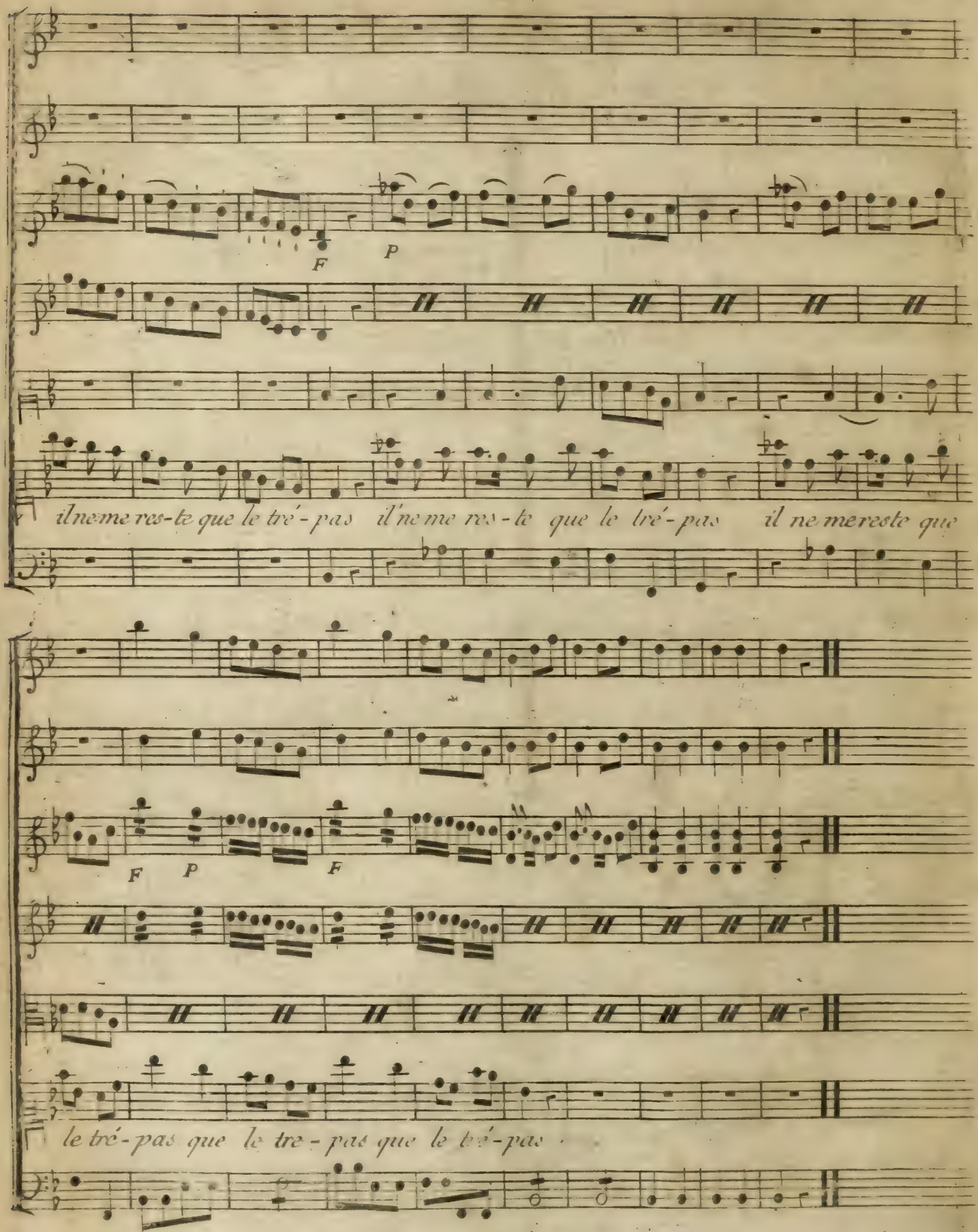
rinf rinf



F P F P

reste que le tré-pas il ne me res-te que le tré-pas O sort fu-nes-te que je dé-tes-te

rinf rinf


F
P
il ne me res-te que le tré-pas il ne me res-te que le tré-pas il ne me reste que
F
P
F
le tré-pas que le tre-pas que le tré-pas

SCENE QUATRIEME.

Belinde, Blaise.

Blaise.

Bon Laissez-là dire; espérez toujours. Ils ne sont pas encore mariés.

Belinde.

Non Blaise je n'espere plus. J'ai vu tous les préparatifs de cette union; dans une heure... Mais je ne l'attendrai pas. Ecoute... C'est toi qui m'as perdue... mais ce n'est pas ta faute. Depuis ce moment le cruel ne veut plus m'entendre; mais je ne mourrai point sans être justifiée.

Blaise (allarmé.)

Comment, comment! il ne faut pas mourir.

Belinde.

Prends ce billet....

Blaise.

Ah! Madame, je ne souffrirons pas....

Belinde.

Ecoute-moi, te dis-je, sans m'interrompre. Tu vois cette petite barque sur le rivage; je vais m'y embarquer au gré des flots. Ils me feront peut être pas plus cruels que mon Amant. Prends ce billet, porte-le à Fenâlbe. Il y verra mon innocence... Je ne pourrai plus être à lui, mais il saura du moins que je méritais son cœur.

Blaise (très attendri.)

Non, tenez si vous voulez partir absolument... attendez-moi ici; je nous embarquerons ensemble.

Belinde.

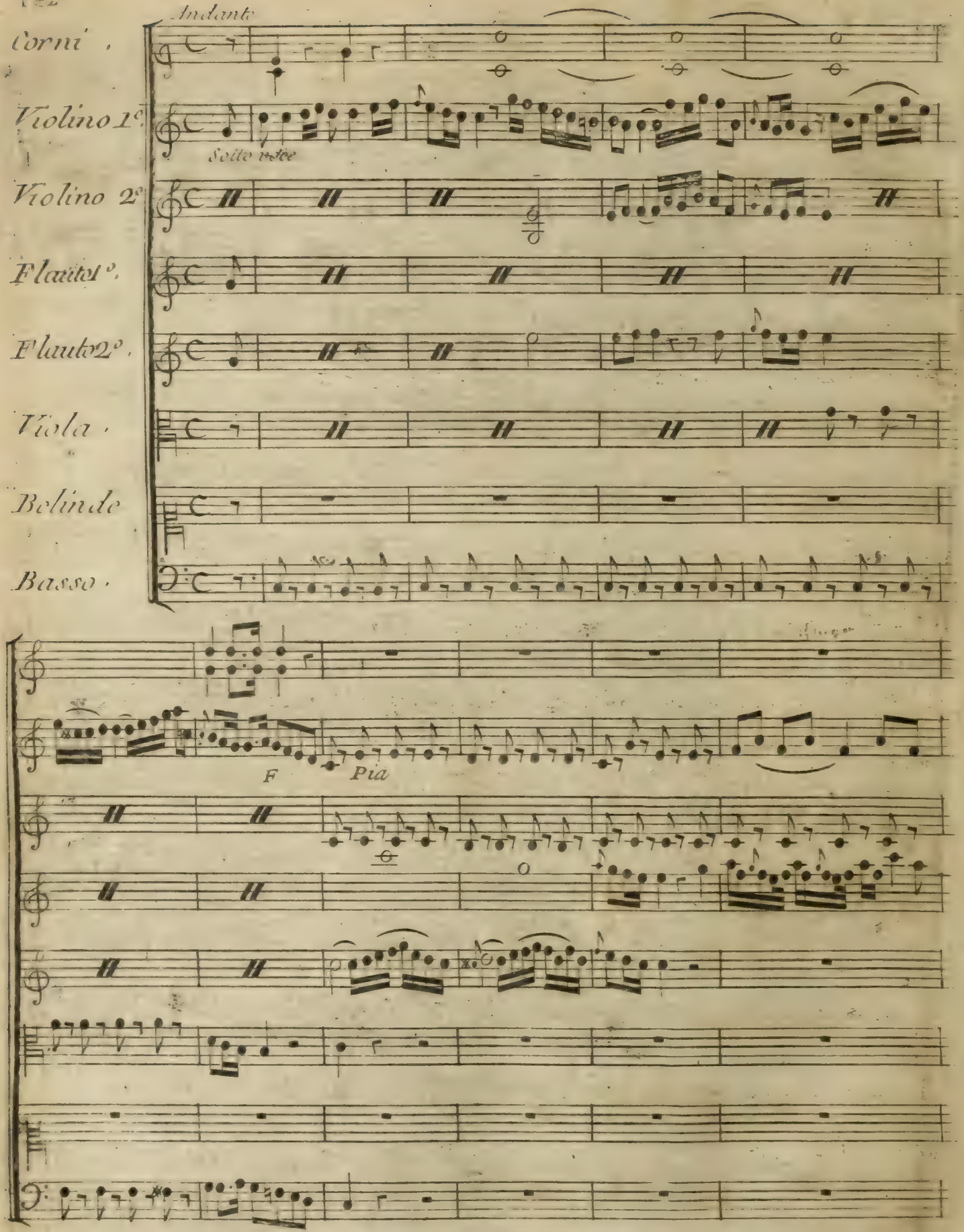
Non, Blaise; je n'ai plus besoin de tes services. Je puis risquer ma vie qui m'est odieuse, je ne dois pas souffrir que tu expose la tienne. Laisse-moi, va promptement; c'est le dernier service que tu pourras me rendre.

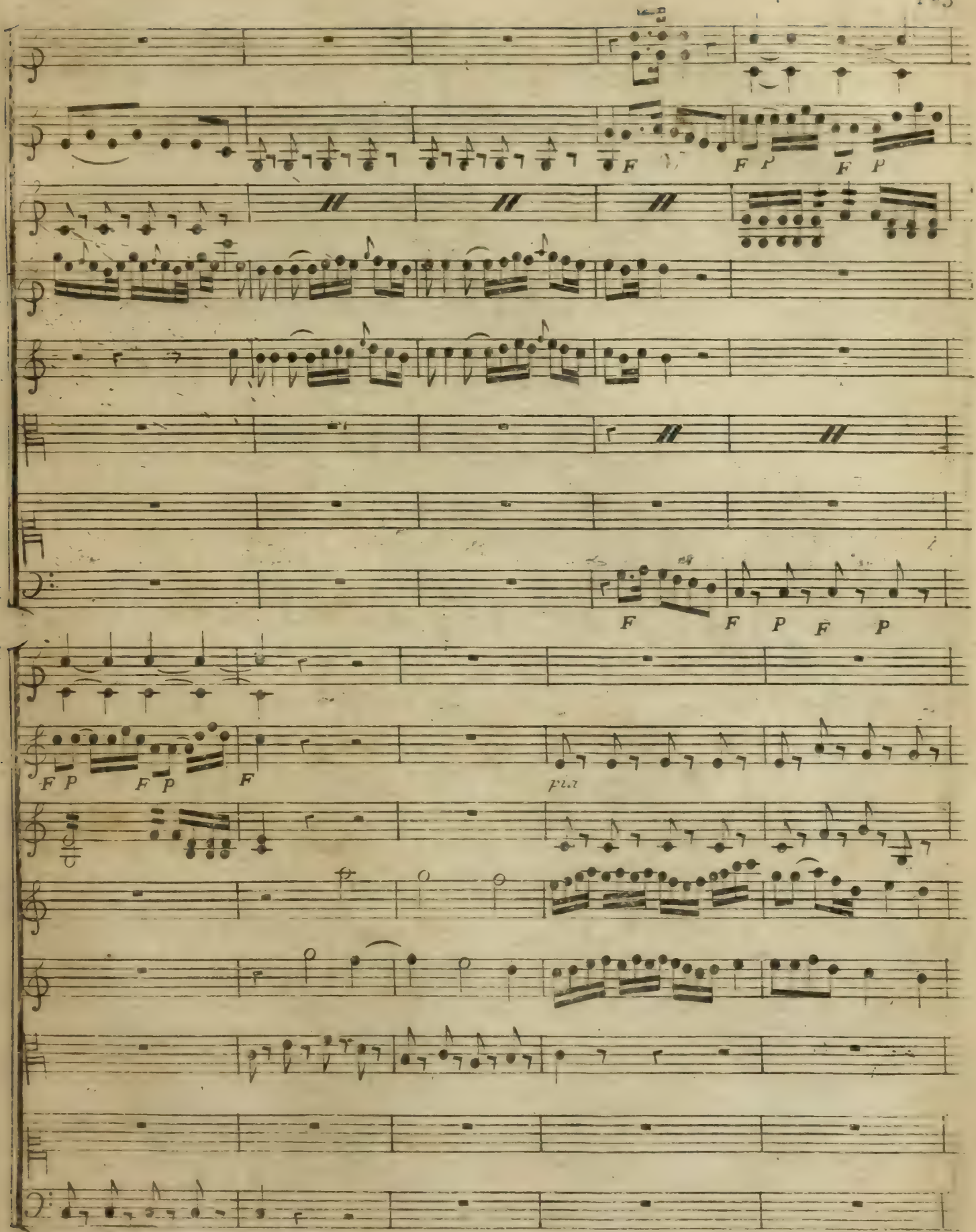
Blaise (à part en sortant.)

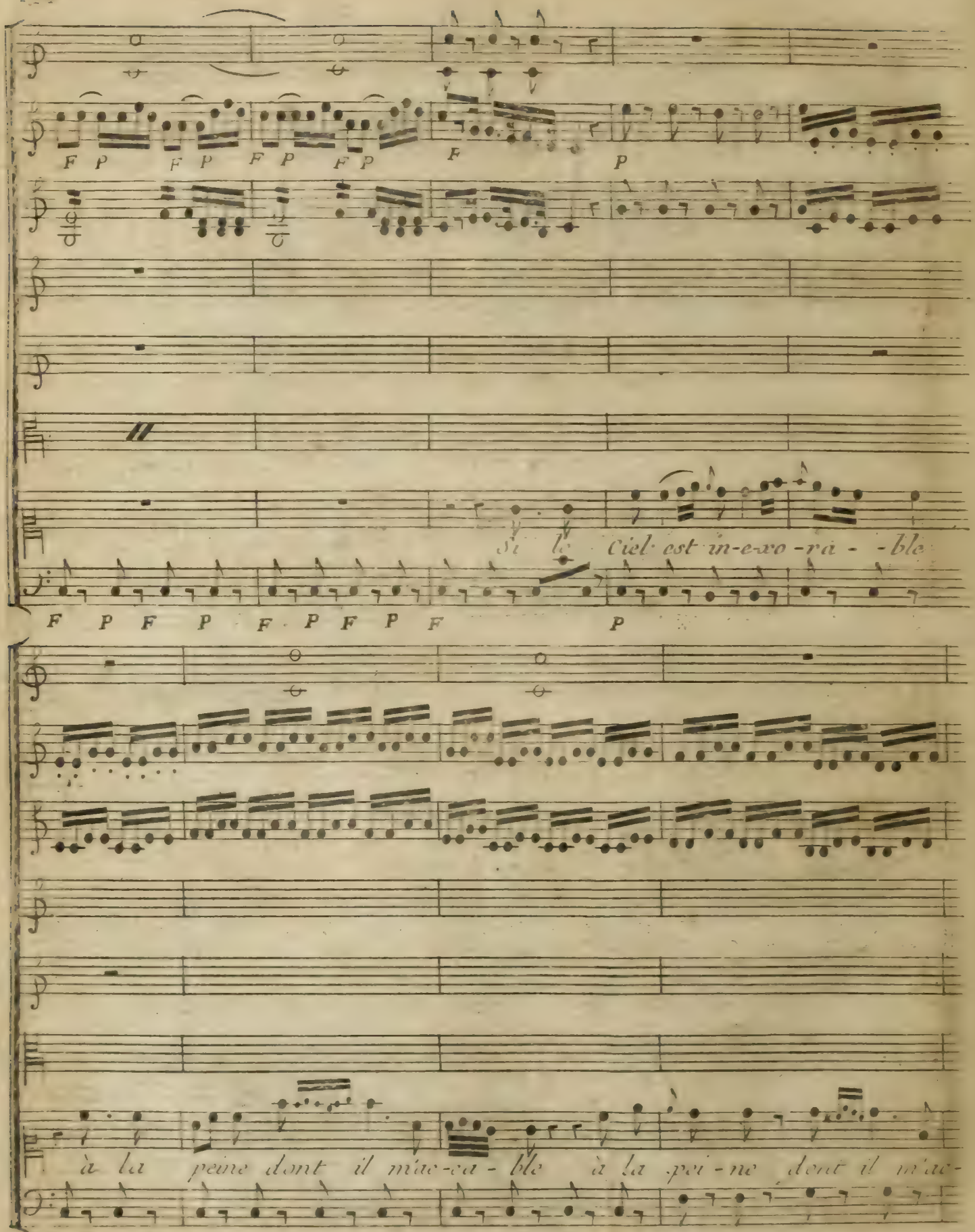
Oh! il faut empêcher... il ne faut pas qu'elle meure.

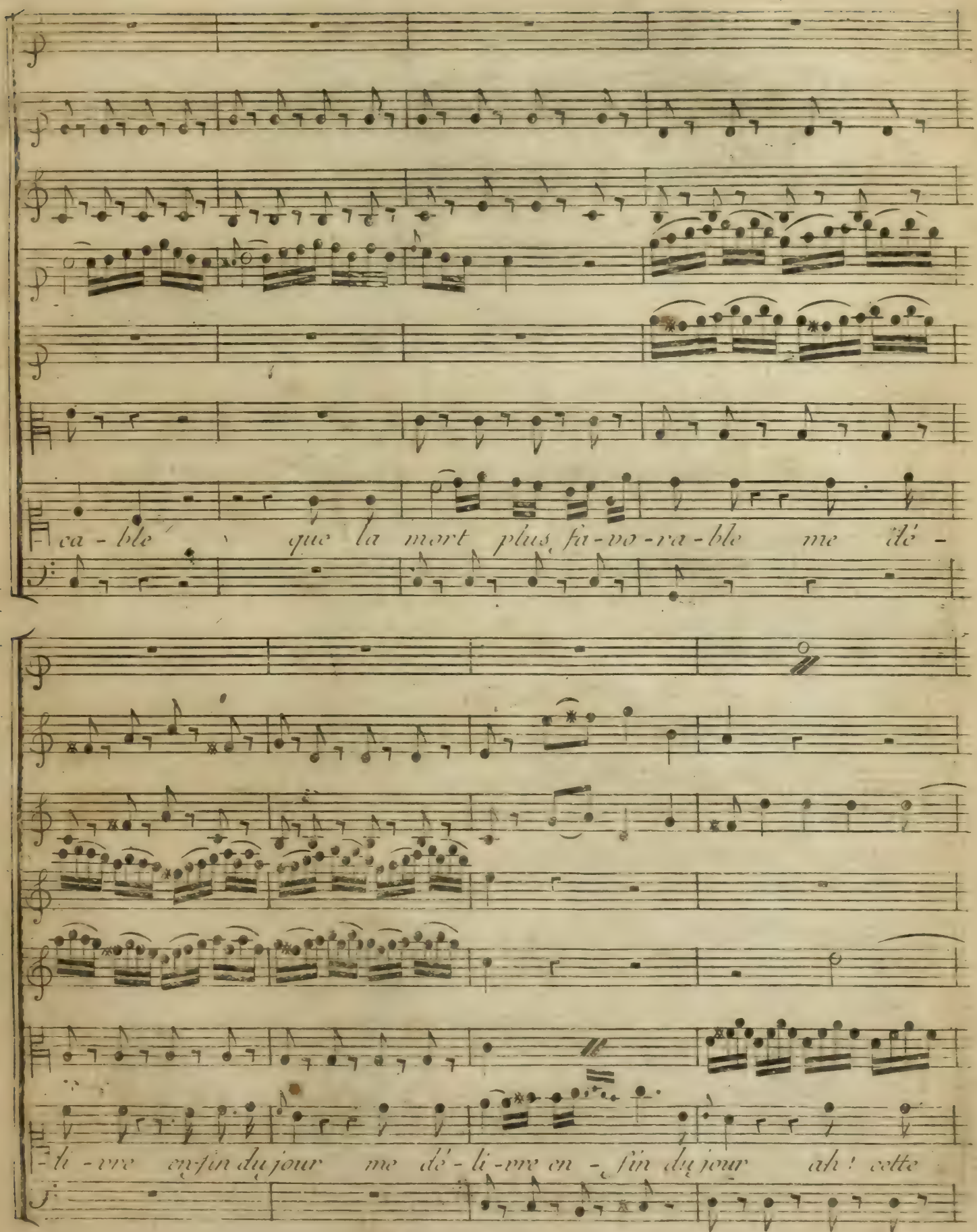
SCENE CINQUIEME.

Belinde (seule.)


Andante
Corni .
Violino 1°
Sotto voce
Violino 2°
Flauto 1°.
Flauto 2°.
Viola .
Belinde
Basso .
F
Pia


F F P F P
F P F P F
pia
F P F P

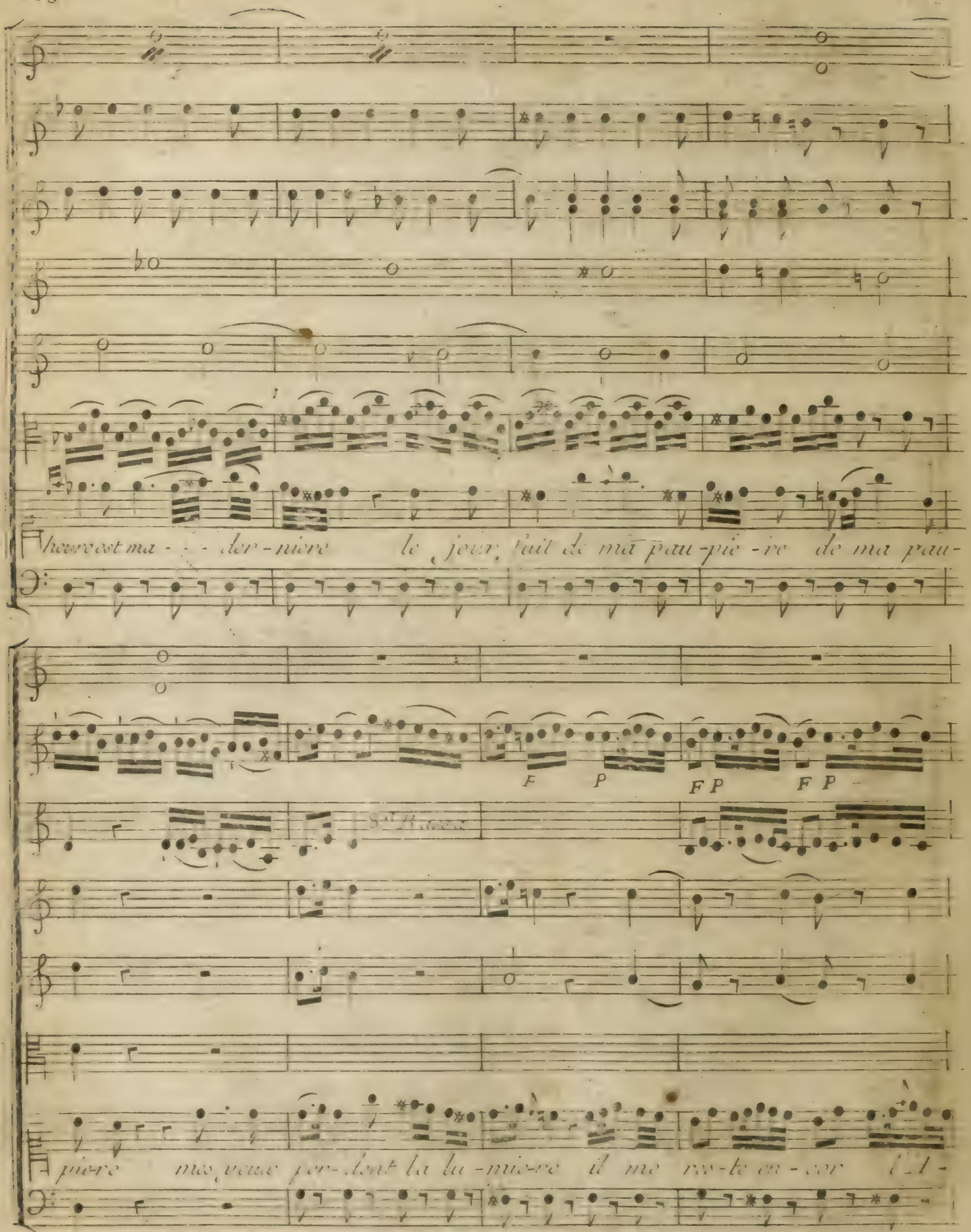

F P F P F P F P F P
Si le Ciel est in-e-xo-ra - - ble
F P F P F P F P F P
à la peine dont il mac-a - ble à la pei - ne dont il m'ac-


ca - ble que la mort plus fa - vo - ra - ble me dé -
li - vre en - fin du jour me dé - li - vre en - fin du jour ah ! cette

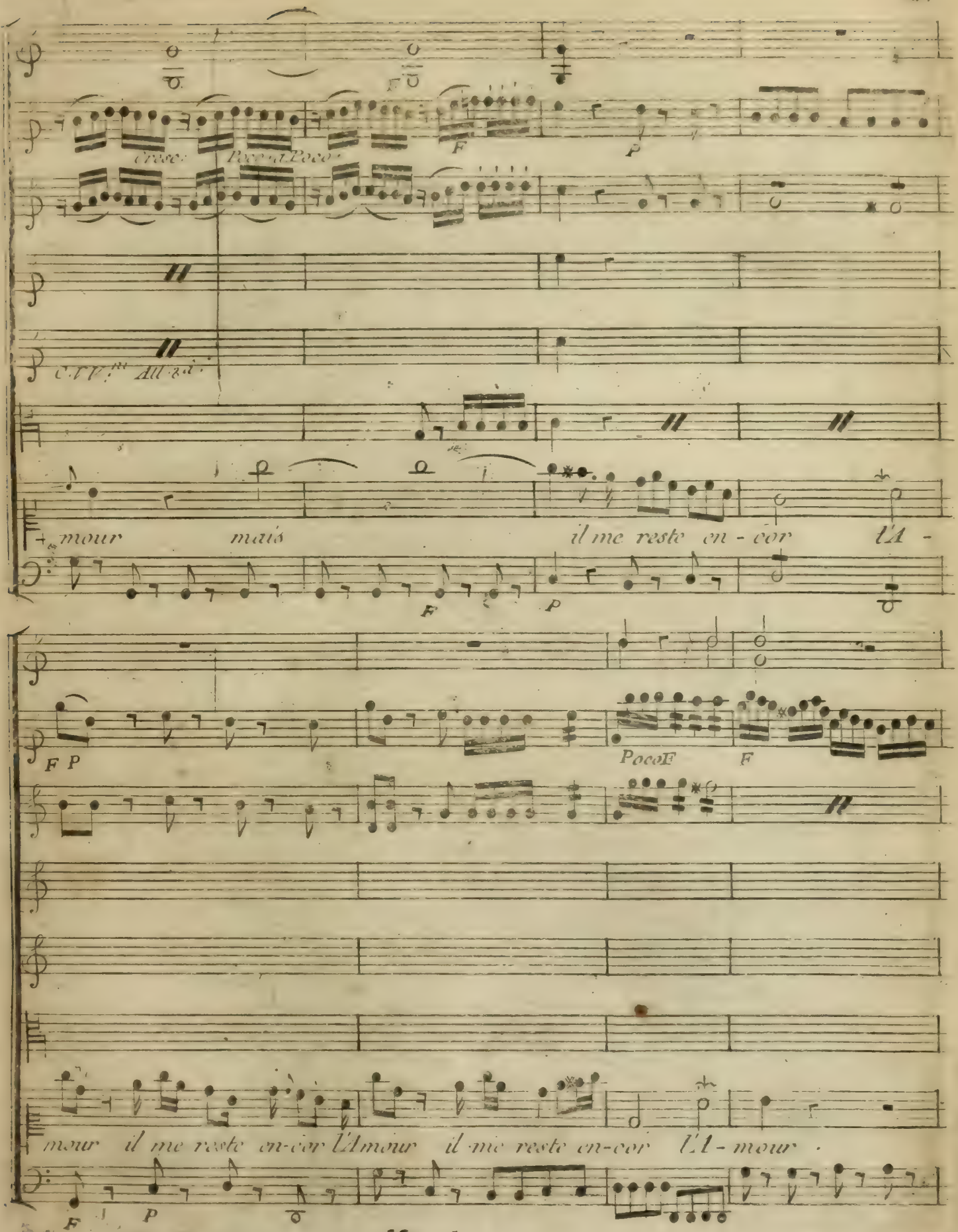
heure est ma - - - der - niere le jour fuit de ma pau - pie - re de ma pau -

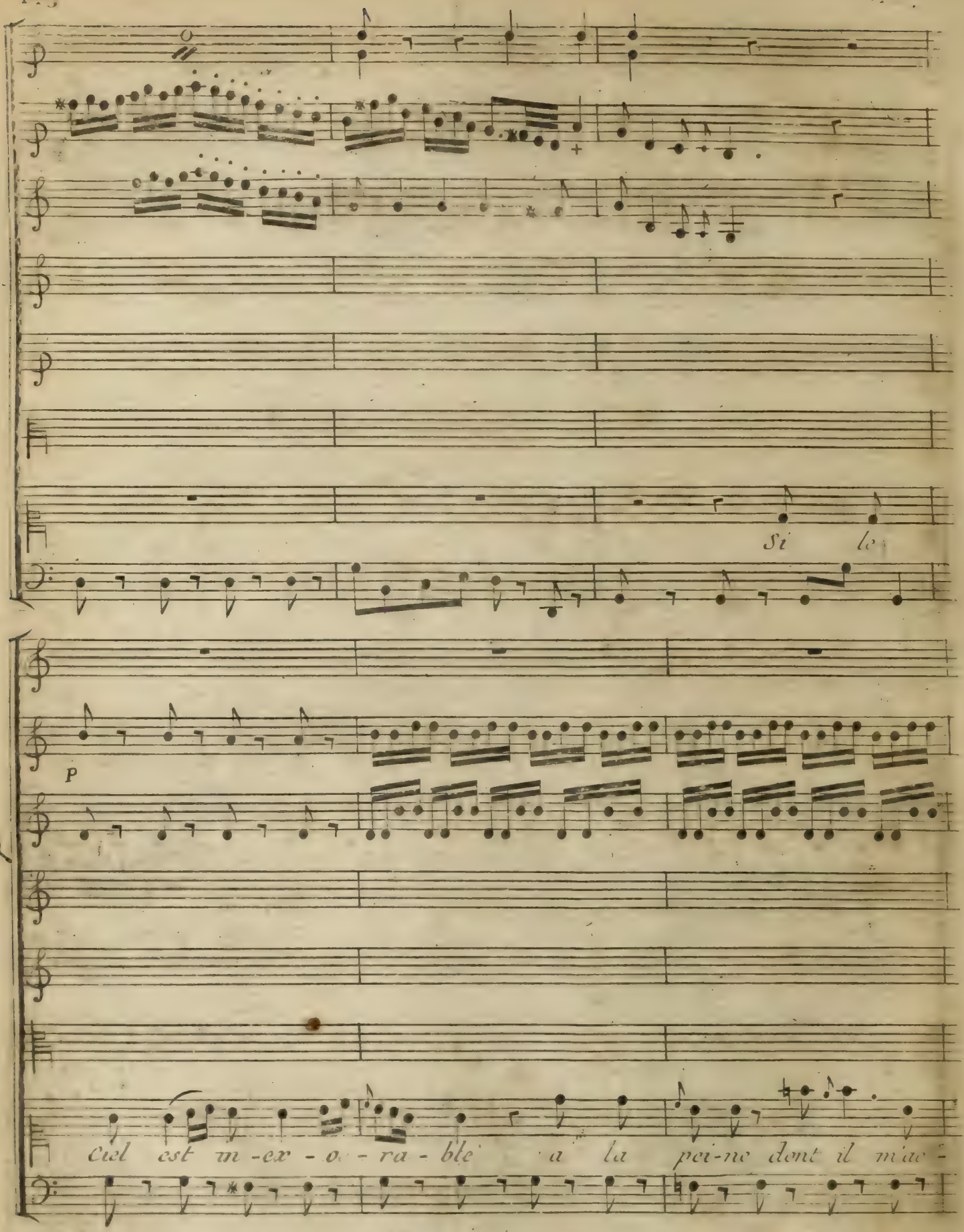
F P F P F P

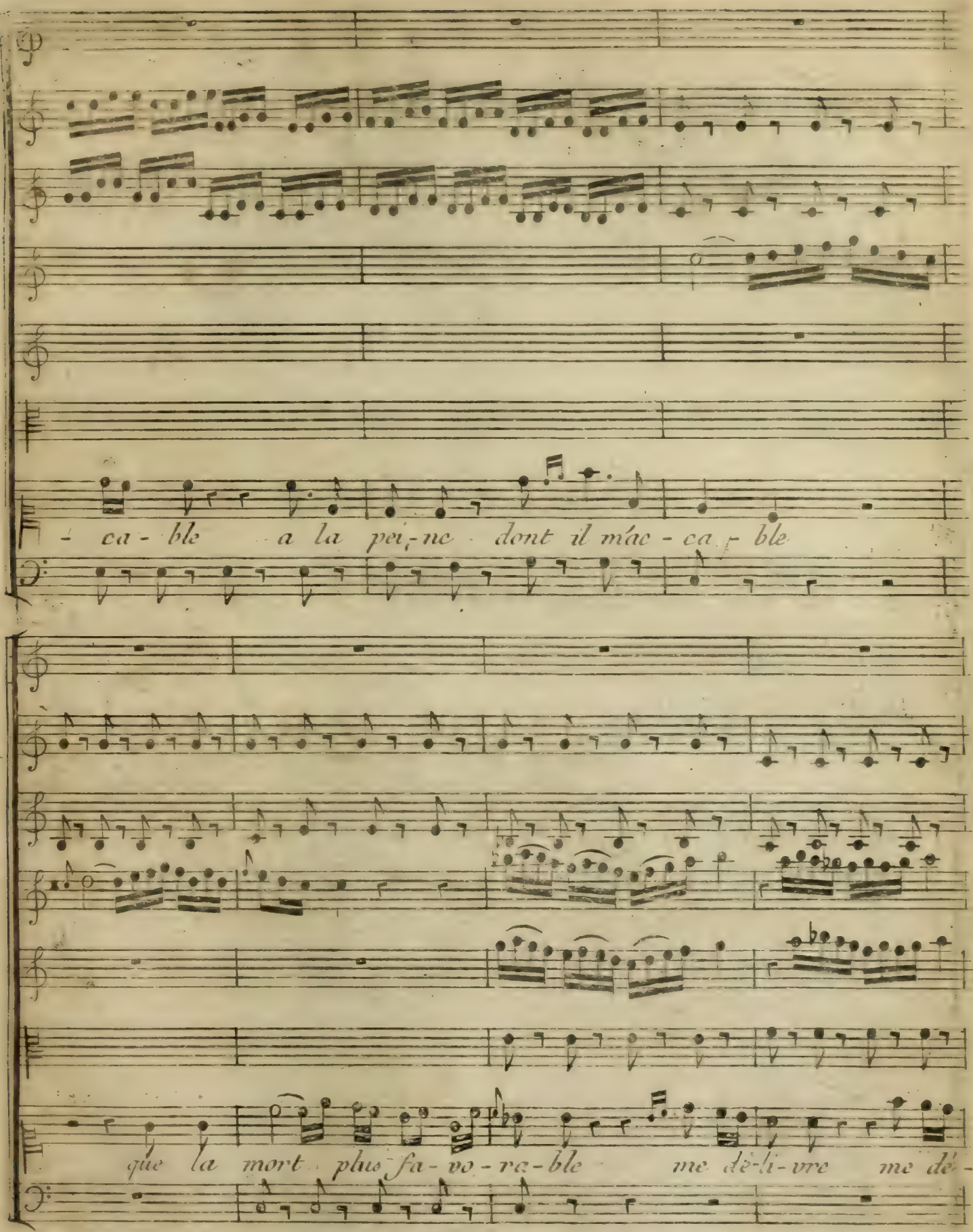
8va Basso

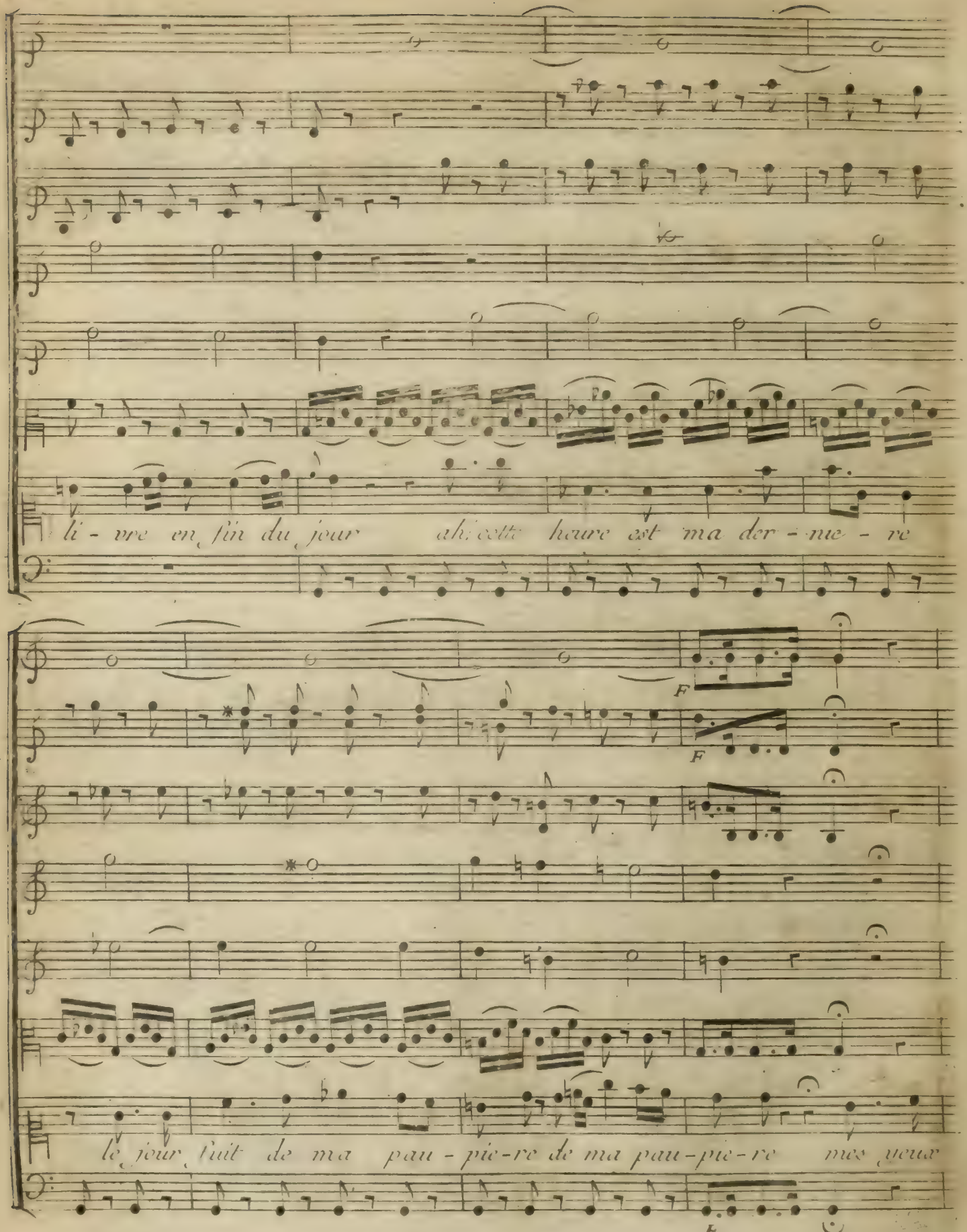


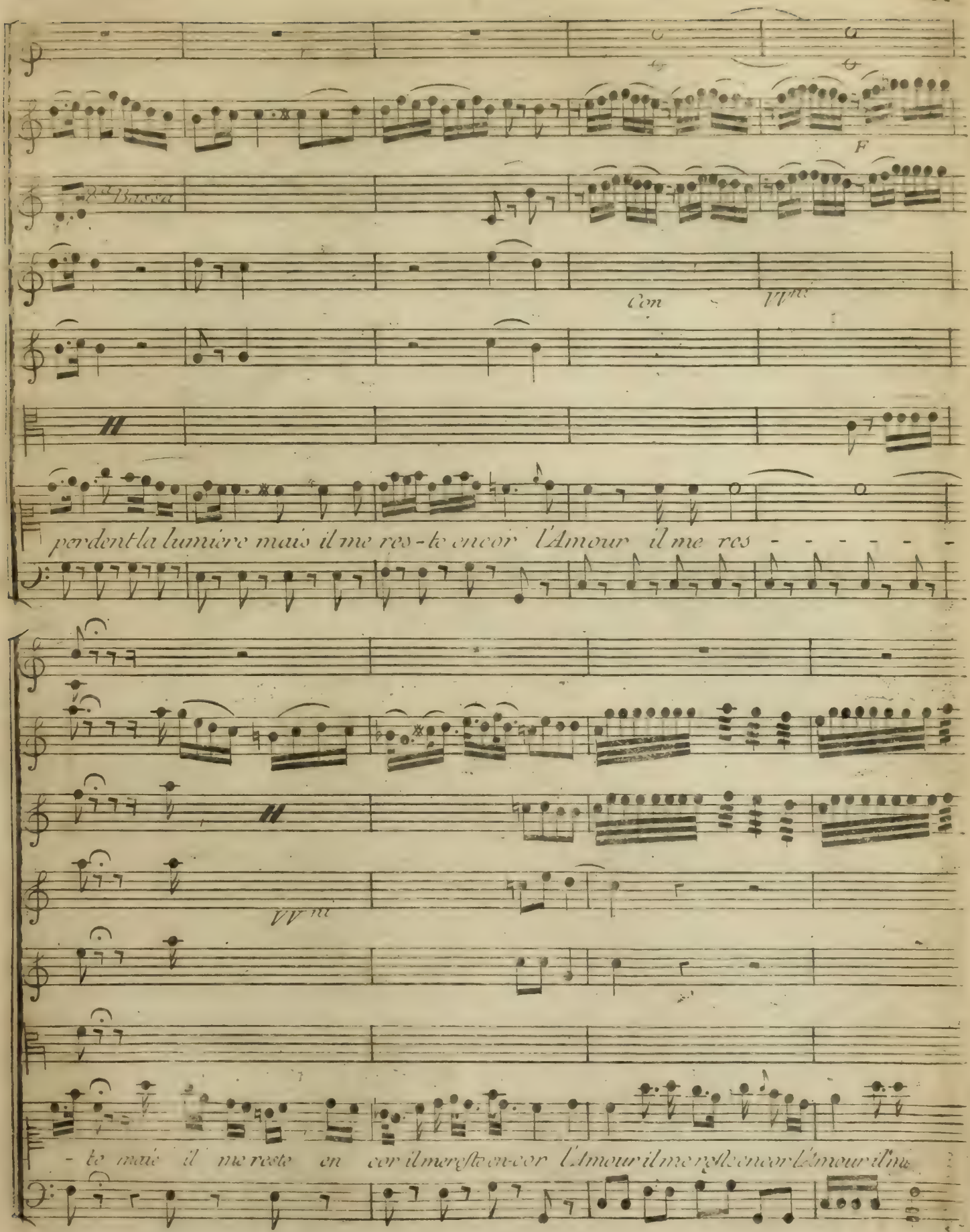
pie-re mes yeux per - dent la lu - mie-re il me res - te en - cor l'A -

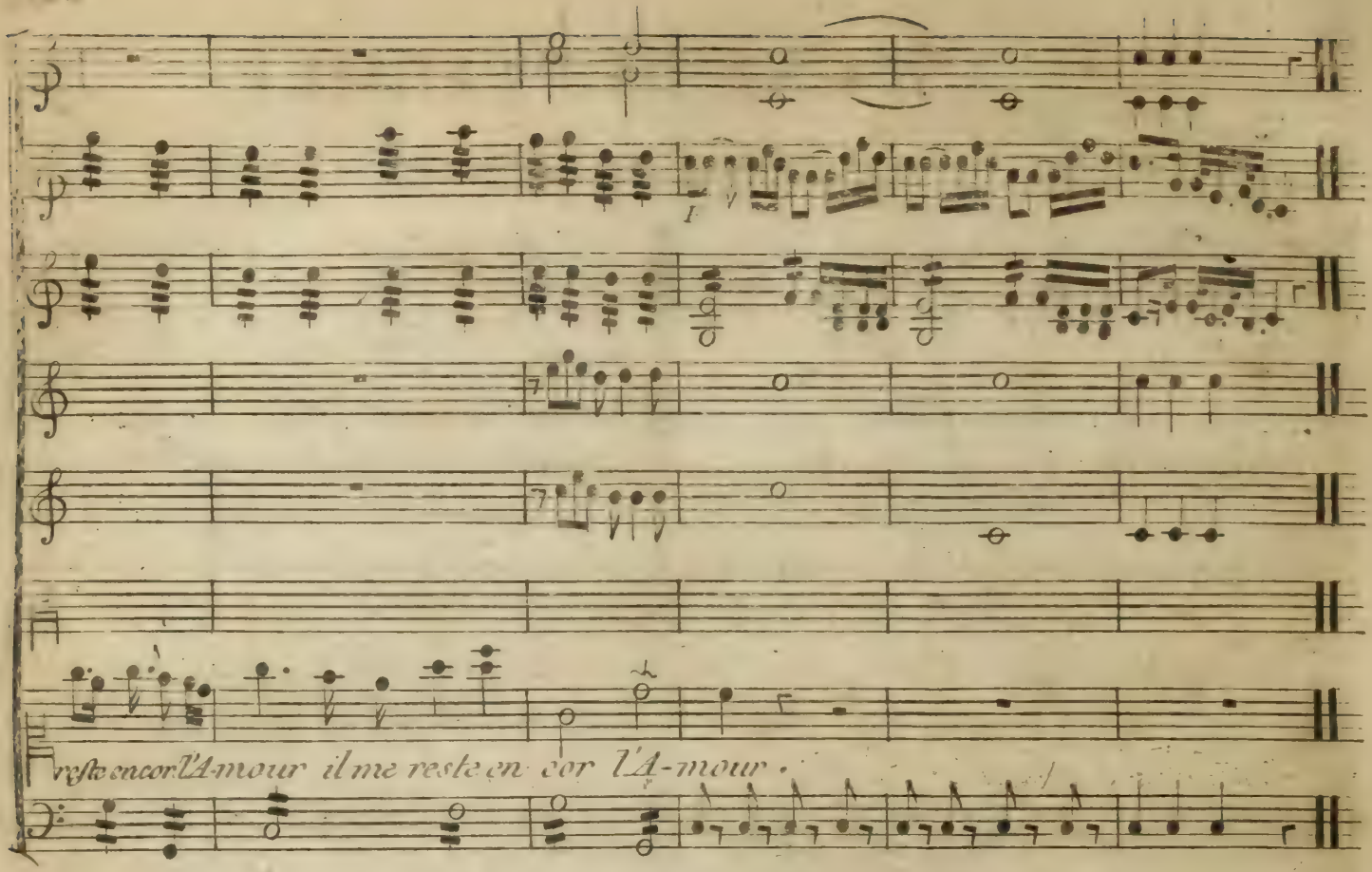

Cresc: Poco a Poco
F
P
C.V.V.ni All 8a
mour mais il me reste en - cor l'A -
F P
F P
Poco F
F
mour il me reste en-cor l'Amour il me reste en-cor l'A - mour .
F P


Si
P
ciel est in-ex-o-ra-ble a la pei-ne dont il mac-


- ca - ble a la pei-ne dont il mác - ca - ble
que la mort plus fa - vo - ra - ble me dé-li-vre me dé -


li - vre en fin du jour ah cette heure est ma der - nie - re
F
F
le jour fuit de ma pau - pie-re de ma pau-pie-re mes yeux
F


F
8a Bassa
Con
VVni
perdent la lumiere mais il me res-te encor l'Amour il me res - - - - - -
VVni
- te mais il me reste en cor il me reste en-cor l'Amour il me reste encor l'Amour il me



J'entends du bruit, évitons tous les regards (elle sort)

SCENE SIXIEME

Fontalbe, ensuite Marine.

Fontalbe (d'abord seul et rêvant)

Cet homme qui se dit le mari de Belinde est Blaise, un jardinier. Il est clair que ce mariage n'est qu'une feinte... Oui, je l'ai traitée avec trop de rigueur; je devais au moins l'entendre.

Marine.

Me voila, hé bien tout est-il prêt? ne me ferez vous plus attendre?

Fontalbe (assez froidement)

Non, Marine, tout est prêt.... mais je voudrais savoir... où est Belinde.

Marine.

Comment, Belinde, et que vous importe?

Fontalbe.

C'est que je vois que sa présence vous inquiette, et je voudrais la faire partir sur le champ.

Marine.

A la bonne heure. Tenez voici quelqu'un qui vous en dira des nouvelles. (à Blaise qui arrive) Où avez-vous donc laissé cette belle Dame?

SCÈNE SEPTIÈME.

Les Précédens, Blaise.

Blaise (tristement.)

Qui! Bélinde! ah, je la crois bien loin à présent.

Fontalbe.

Comment, bien loin! ou donc?

Blaise.

Ou? parquienne, au fond de la mer peut-être.

Fontalbe.

Au fond de la mer! elle s'est jettée!....

Blaise.

Non; v'la comment ça s'est fait.... All'a dit qu'all'vous aimait trop pour vous voir à eune autre, et qu'alle aimait mieux s'en aller; pour ça, elle avait arrêté eune de vos petites barques: j'ons voulu à toutes forces, l'en empêcher; al'ne m'a pas écouté. J'ons couru à la ville pour vous le dire; vous n'y étiais pas. Pendant ce temps-là, il a fait un coup de vent terrible; et en revenant, j'ons regardé de dessus ce rocher, et j'ons vu la petite nacelle sens dessus dessous, au milieu de la mer.

Fontalbe (qui a écouté ce récit avec intérêt.)

Mais il fallait du moins.... ô Dieux!

Blaise.

Au reste, all's'y attendait. Al'm'avait chargé de vous dire qu'alle était toujours fidele, et pour preuve, al'vous envoyait ce papier.

Fontalbe (Voyant le seing.)

Dorval! mon ami! c'est en effet son écriture. Voyons (il lit) „Je n'ose m'expliquer moi-„même, charmante Bélinde, et je vous écris. „Pardonnez à mon amour, une trahison qu'il „m'a suggérée. C'était renoncer à mon bonheur „que de vous laisser au pouvoir de Fontalbe. „Il vous croit infidele et vous êtes à moi; „voila mon crime. La passion la plus violente „en sera-t-elle l'excuse? de quel œil verrez „vous le malheureux Dorval?„ Le monstre! Bélinde est innocente ô ciel! et j'ai causé sa mort!.. Gardes, Matelots, Habitans! que tout se rassemble à ma voix. Courez, cherchez Bélinde, je ne puis vivre sans elle. Si je ne la retrouve, je m'en prends à toute la nature, à toi traître.... (vers Blaise)

Blaise.

Moi, Monseigneur!

Fontalbe.

Oui tu est la cause de mon malheur. Si Bélinde m'est ravie, si Fontalbe ne peut réparer son injustice, n'attens ici que la mort la plus affreuse. (Il Sort)

Blaise (à genoux pleurant)

Mais, Monseigneur, est-ce ma faute? Marine, prie pour moi.

Marine.

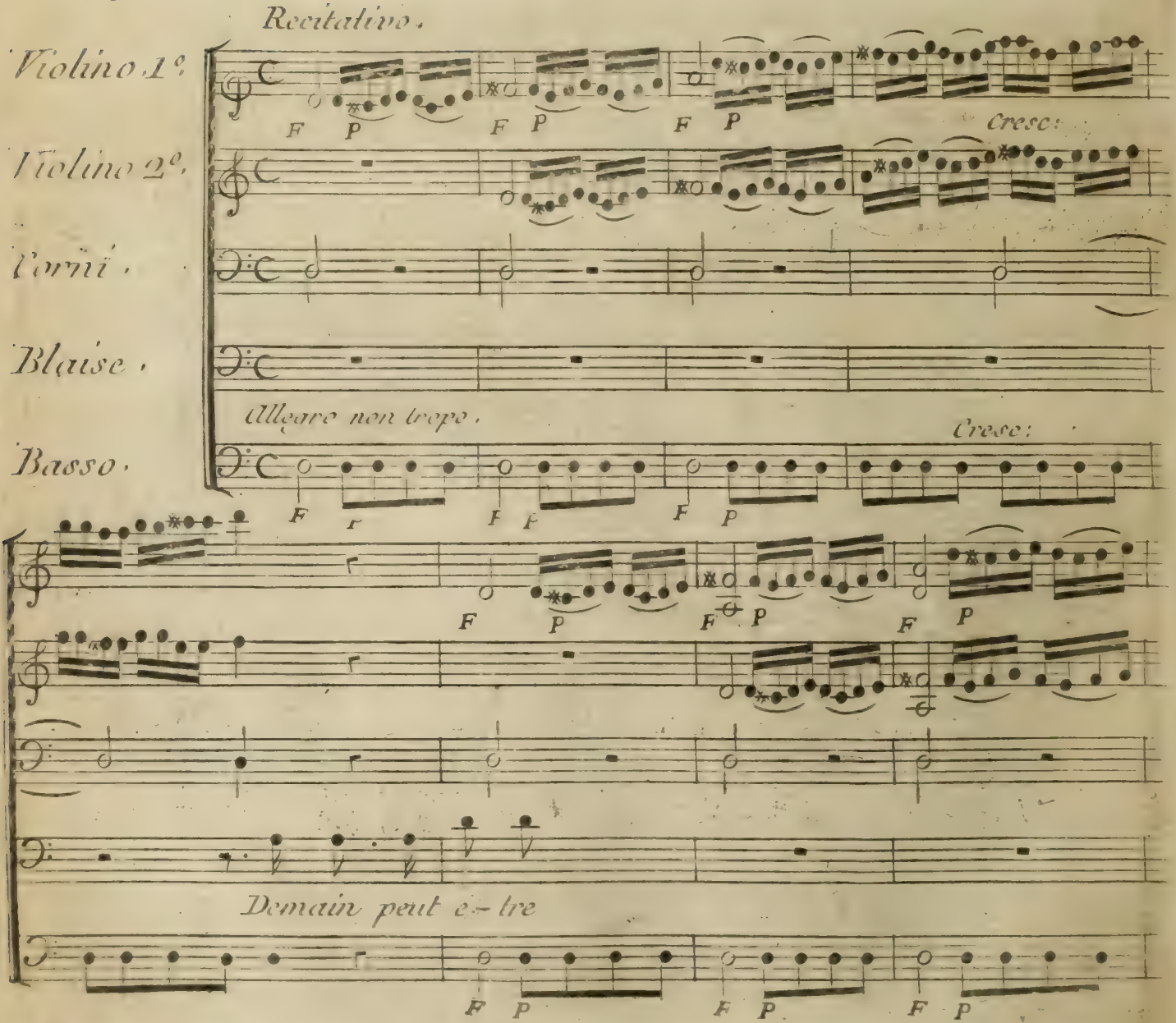
Mais Monseigneur, notre mariage!....

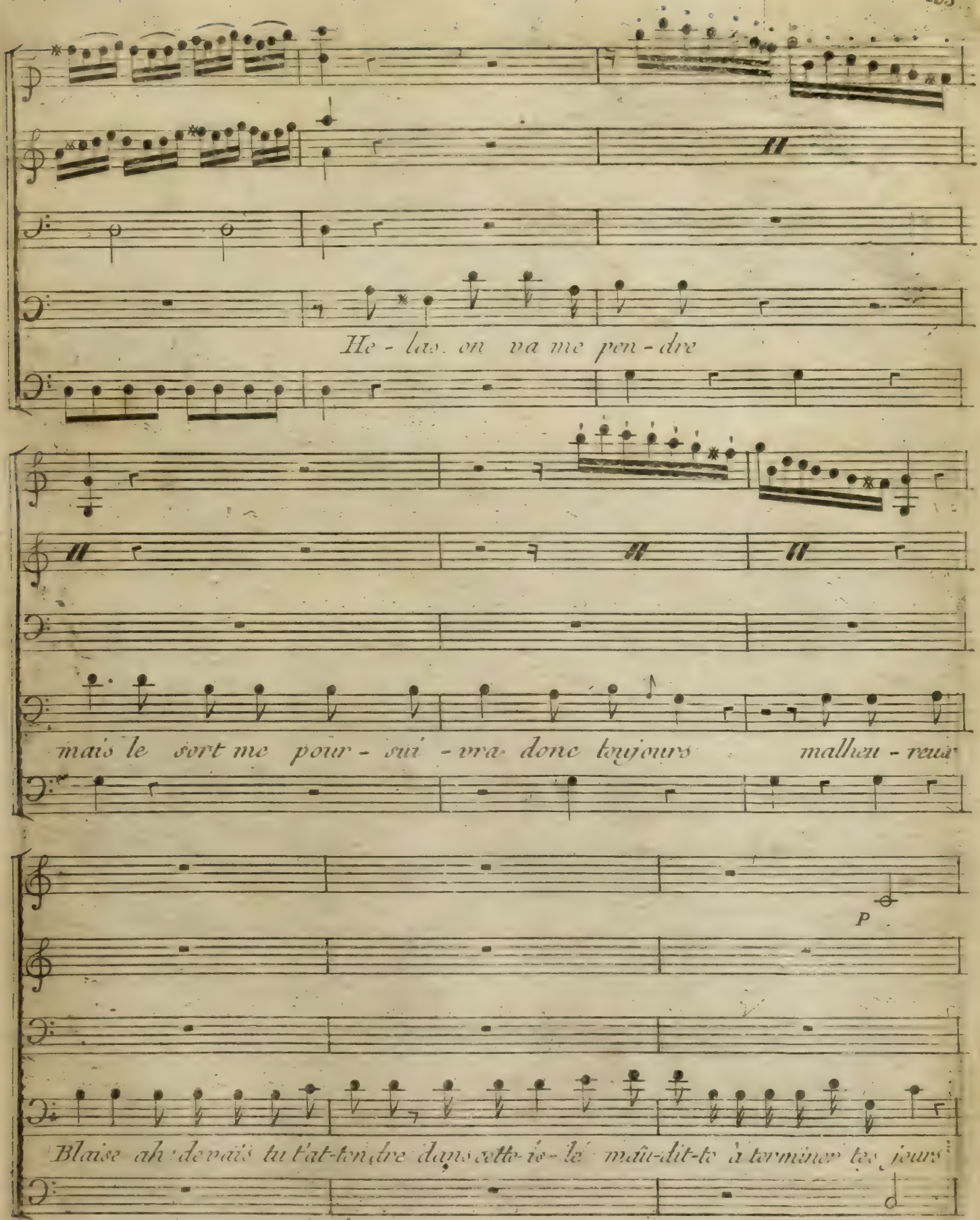
SCENE HUITIEME.

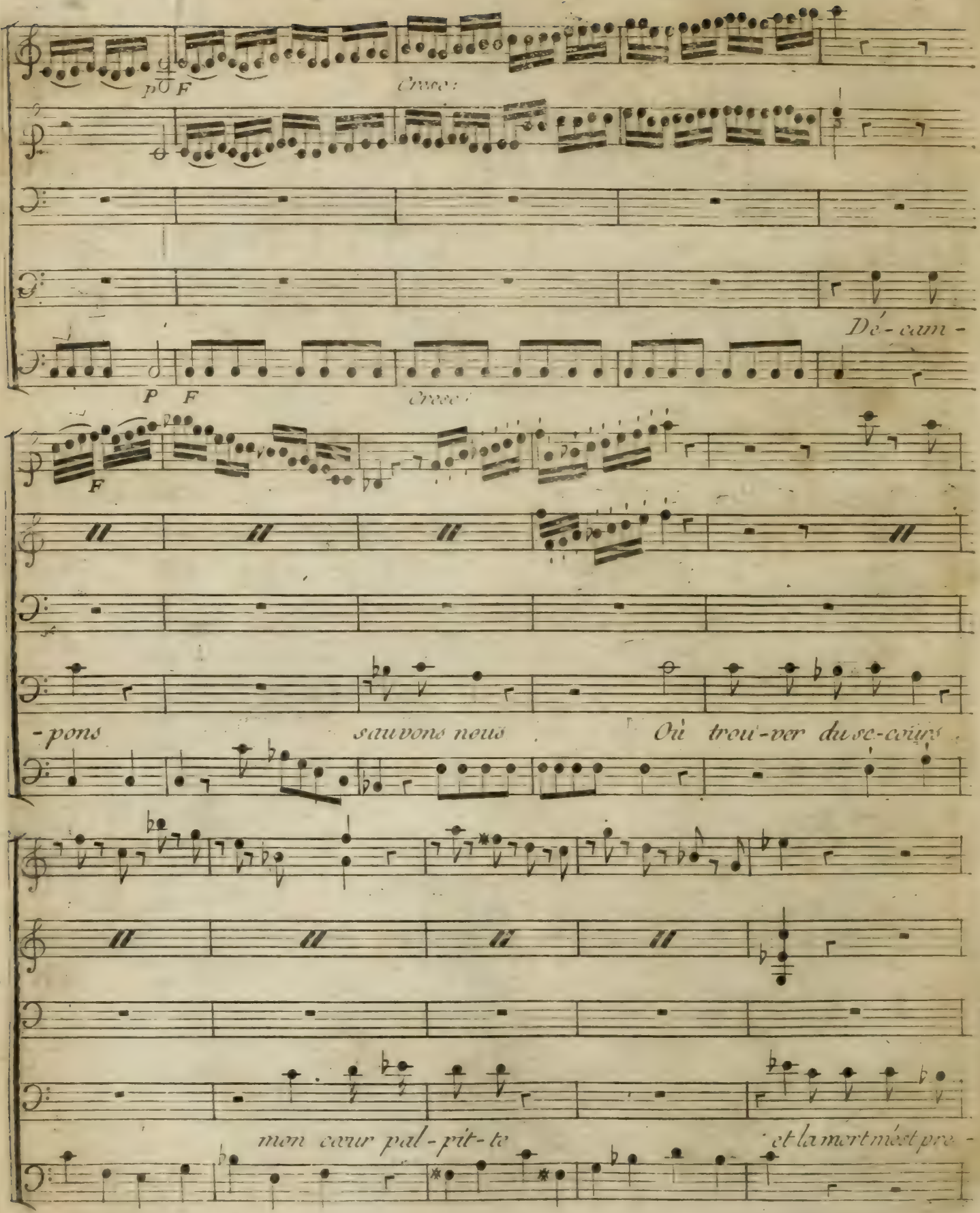
Blaise (seul.)

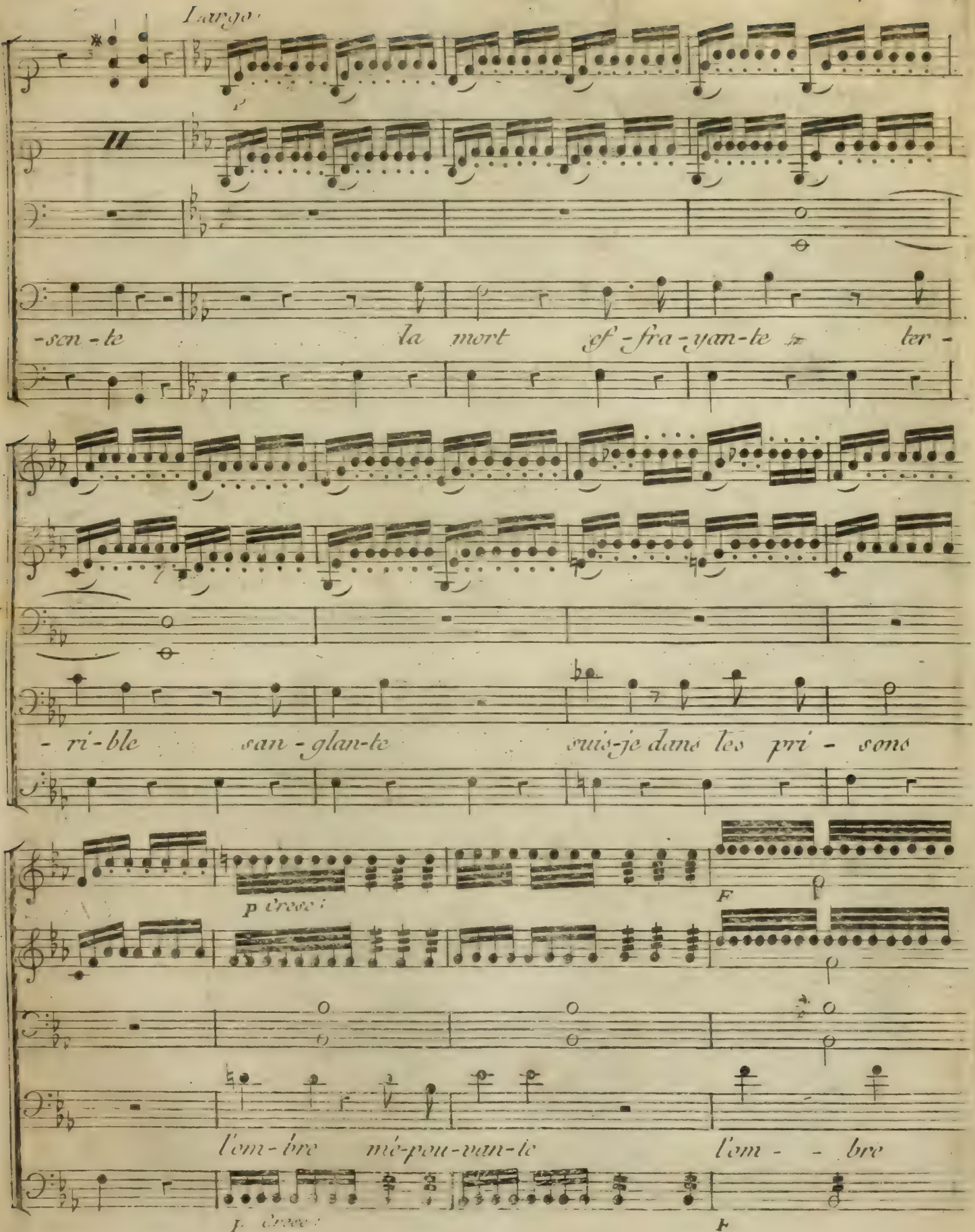
RÉCITATIF OBLIGÉ.

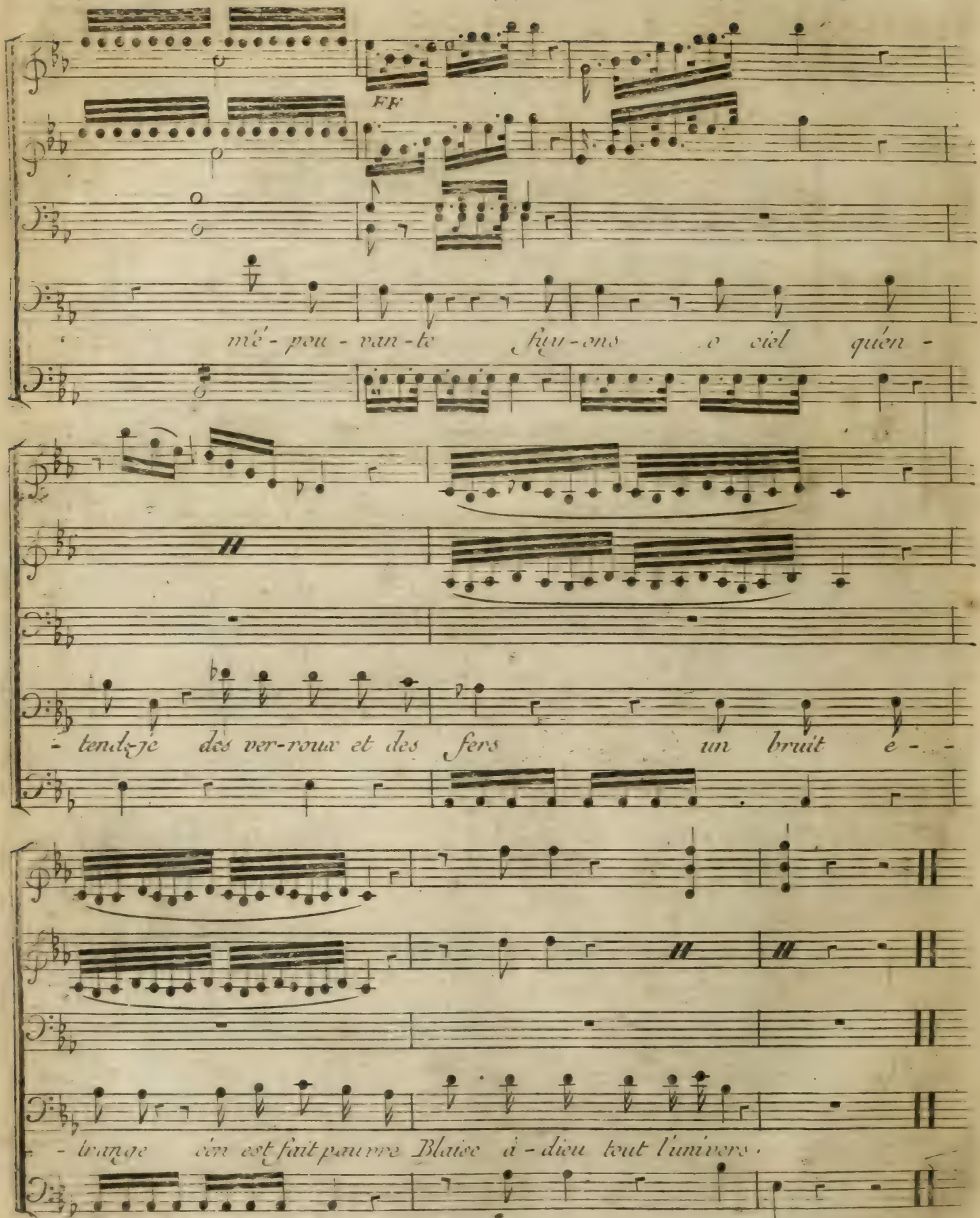
Me voila bien chanceux!

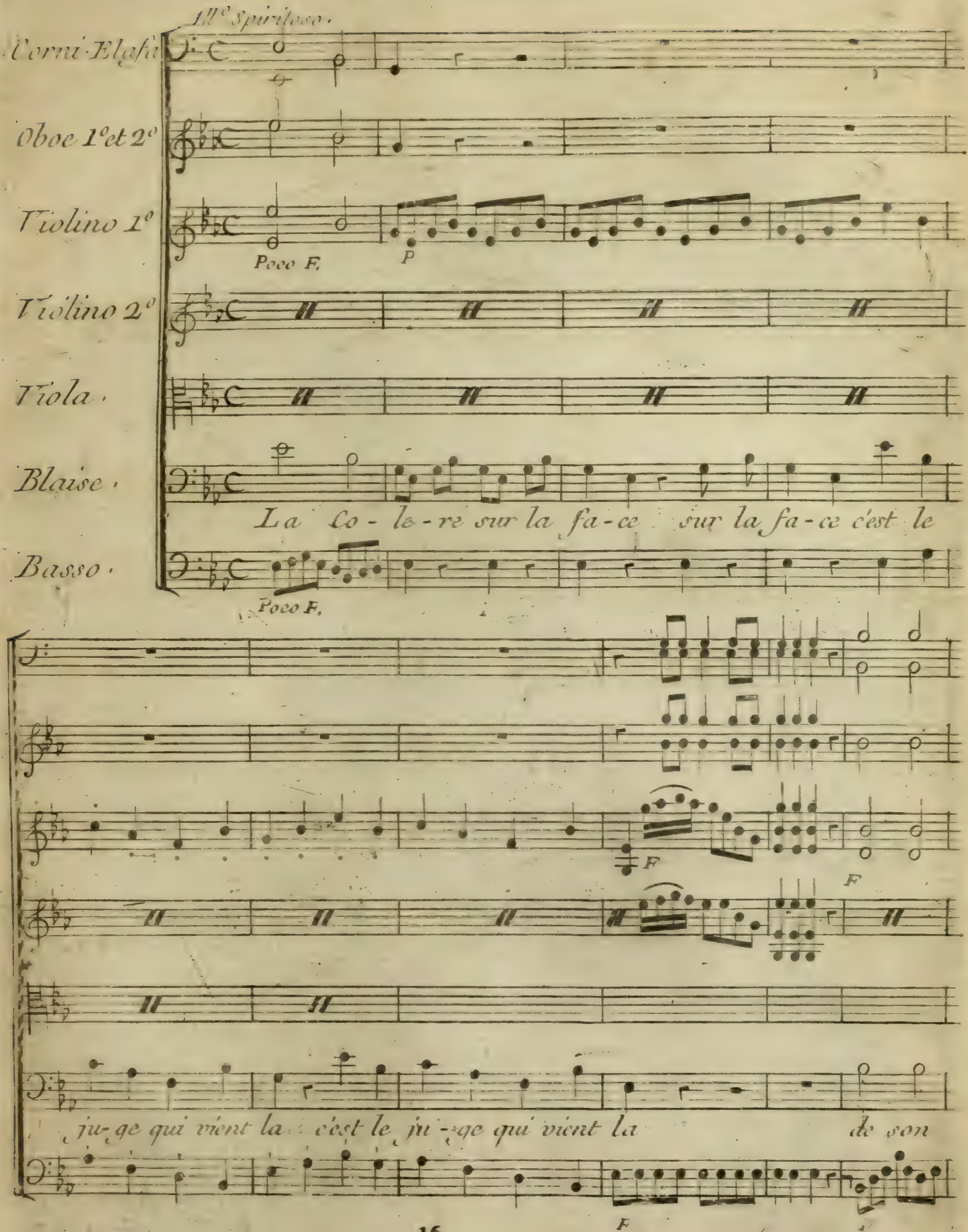


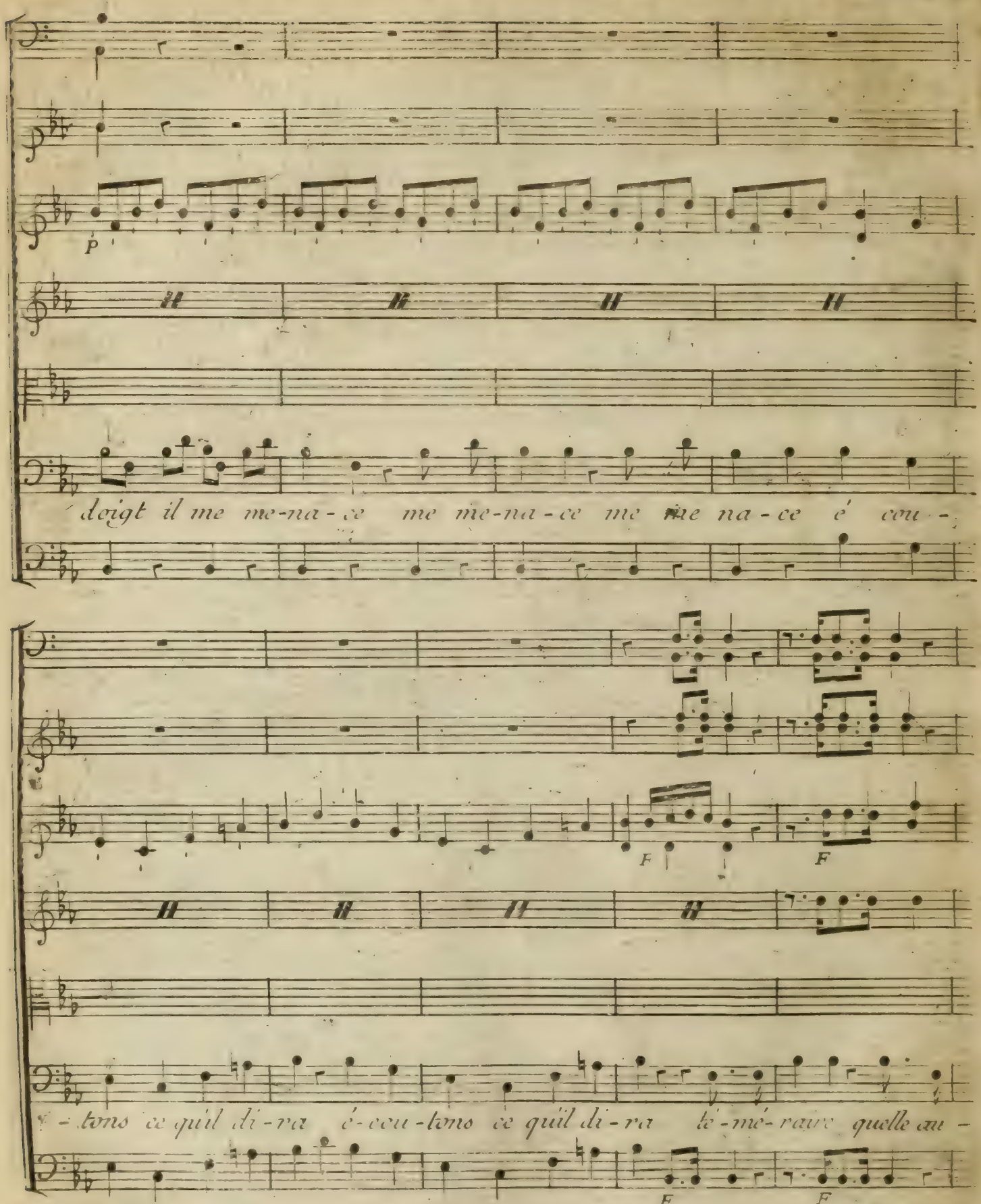

He - las on va me pen - dre
mais le sort me pour - sui - vra donc toujours malheu - reux
p
Blaise ah devais tu t'at-tendre dans cette is-le maû-dit-te à terminer tes jours

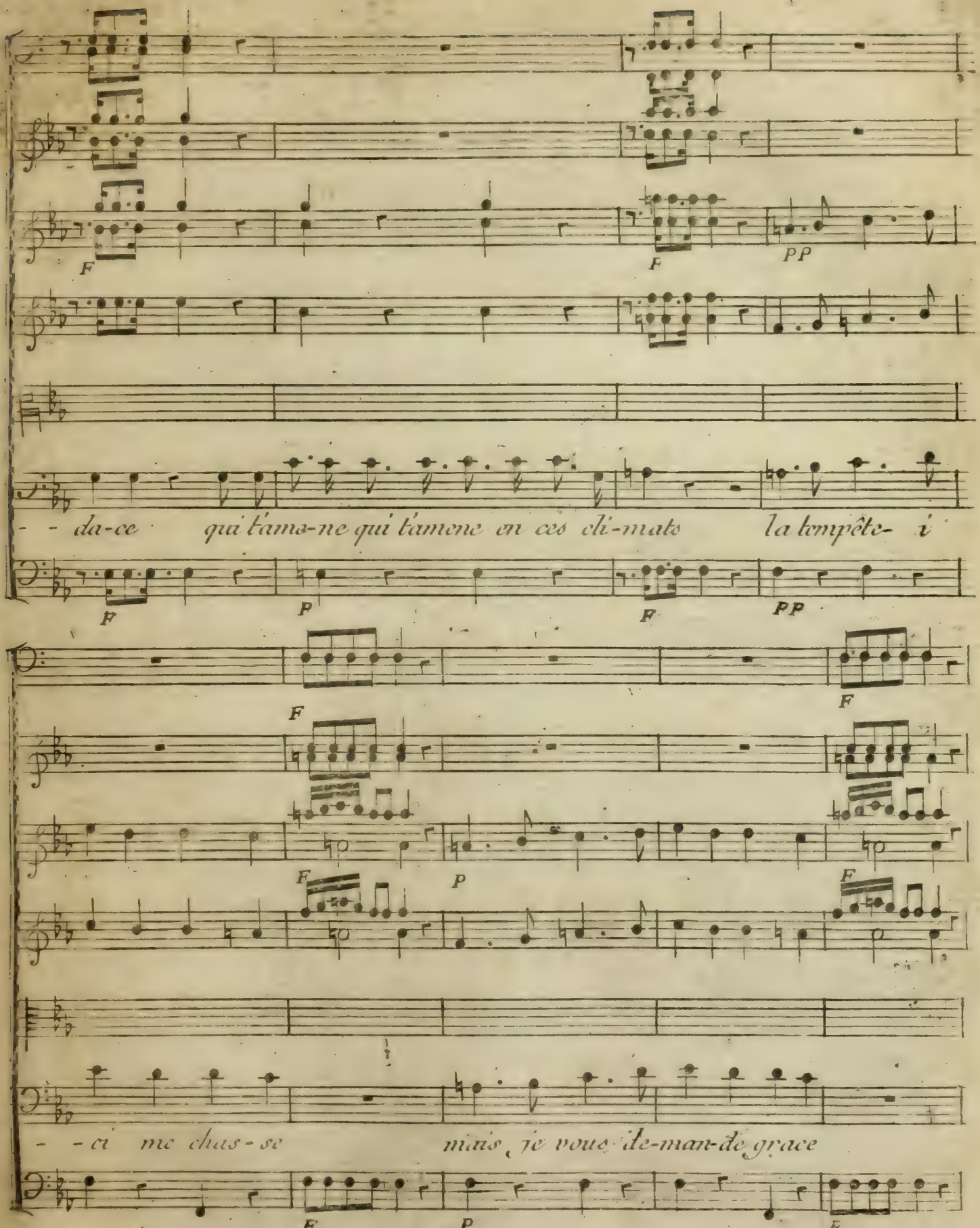

p F
Chœur
Dé-cam-
P F
Chœur
F
-pons
sauvons nous
Où trou-ver du se-cours
mon cœur pal-pit-te
et la mort m'est pre-

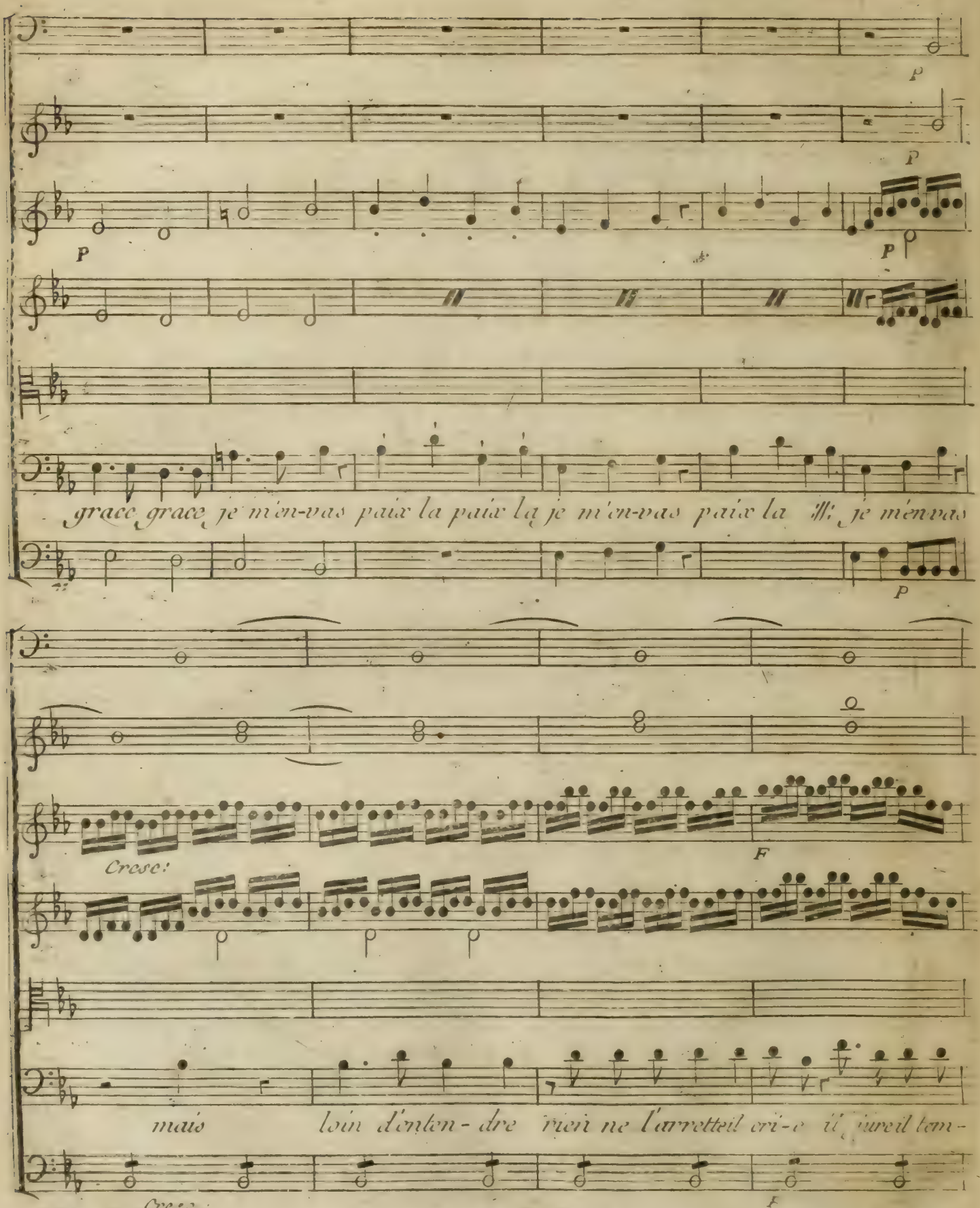

Largo
-sen-te la mort ef-fra-yan-te ter-
-ri-ble san-glan-te suis-je dans les pri-sons
p croce
F
l'om-bre mé-pou-van-te l'om--bre
p croce
F

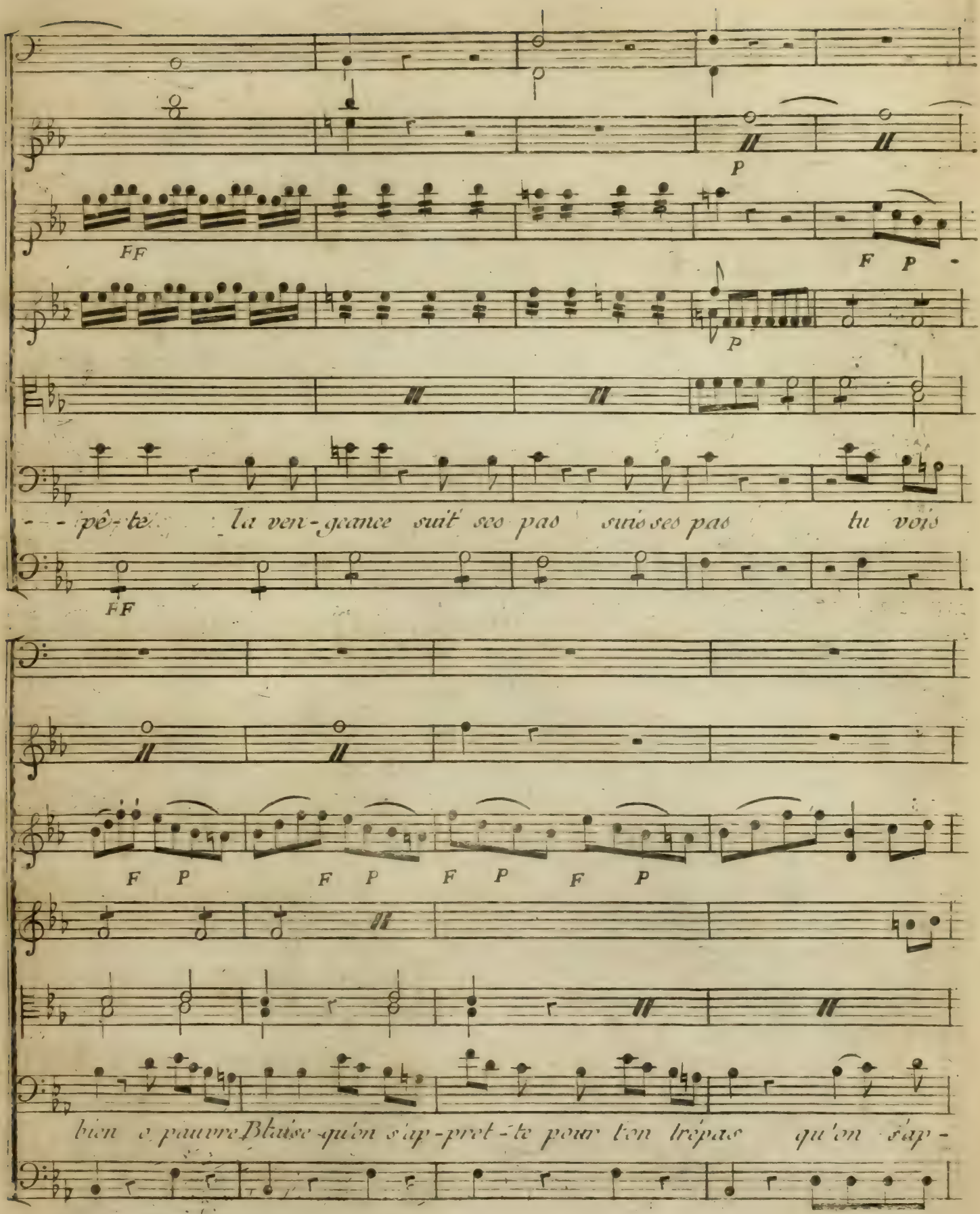

FF
mé - pou - van - te hu - ons o ciel quén -
- tend-je des ver-roux et des fers un bruit e - -
- trange cén est fait pauvre Blaise a - dieu tout l'univers.

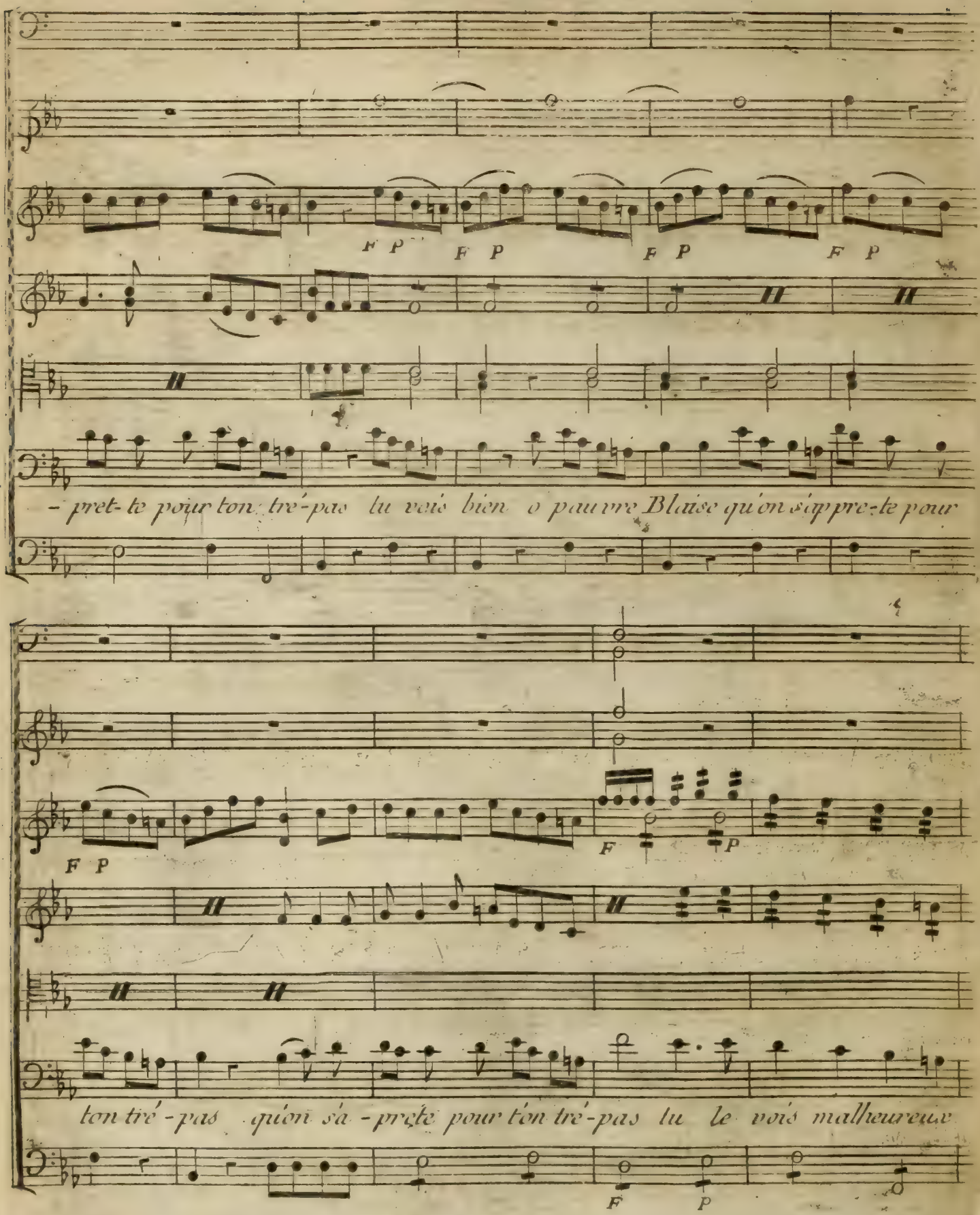

All.o Spiritoso.
Corni Elafi
Oboe 1.o et 2.o
Violino 1.o
Violino 2.o
Viola.
Blaise.
Basso.
Poco F.
P
La Co - le - re sur la fa - ce sur la fa - ce c'est le
Poco F.
F
F
ju - ge qui vient la c'est le ju - ge qui vient la de son
F

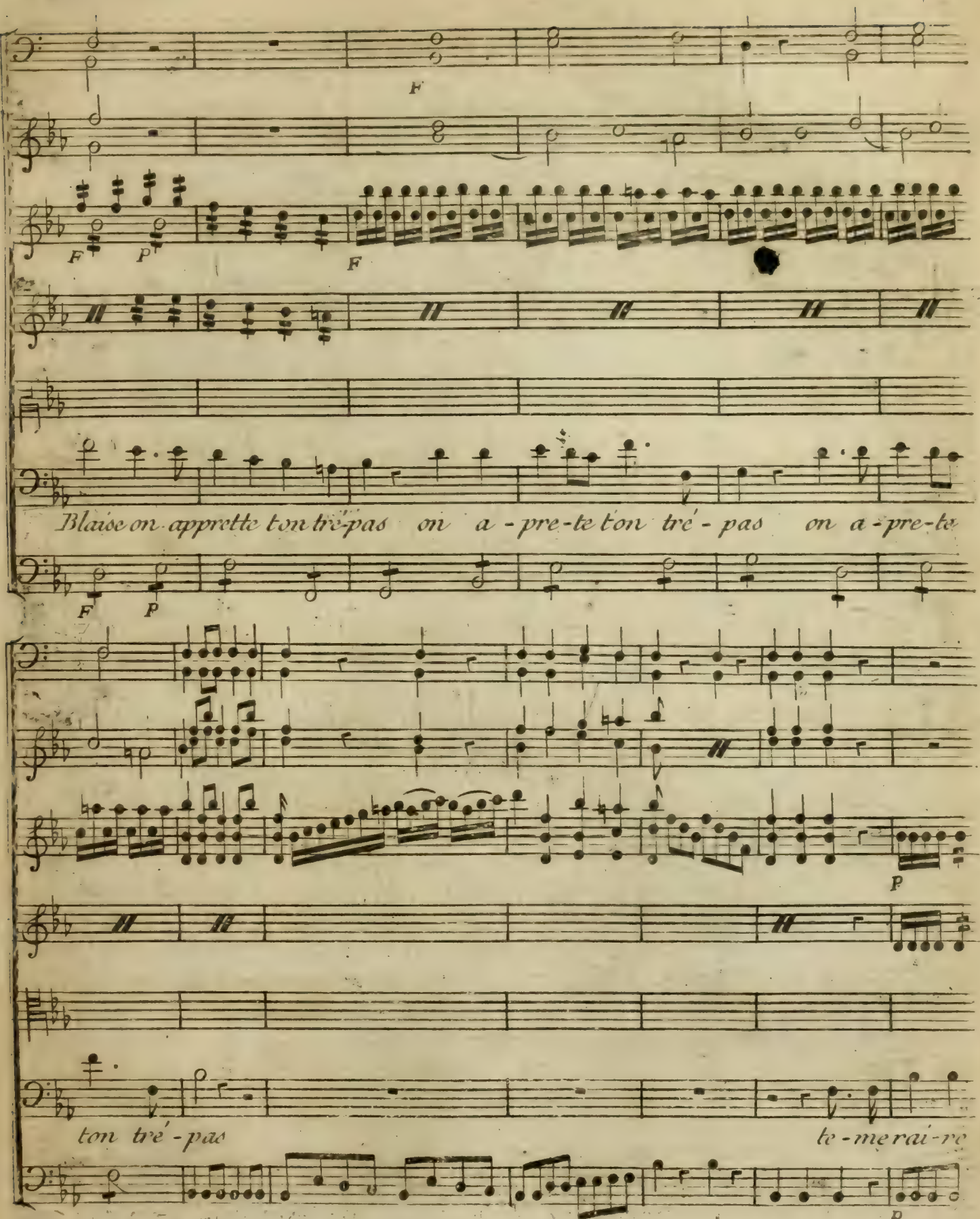

P
doigt il me me-na-ce me me-na-ce me me na-ce é cou-
F
F
F
F
-tons ce qu'il di-ra é-cou-tons ce qu'il di-ra té-mé-raire quelle au-

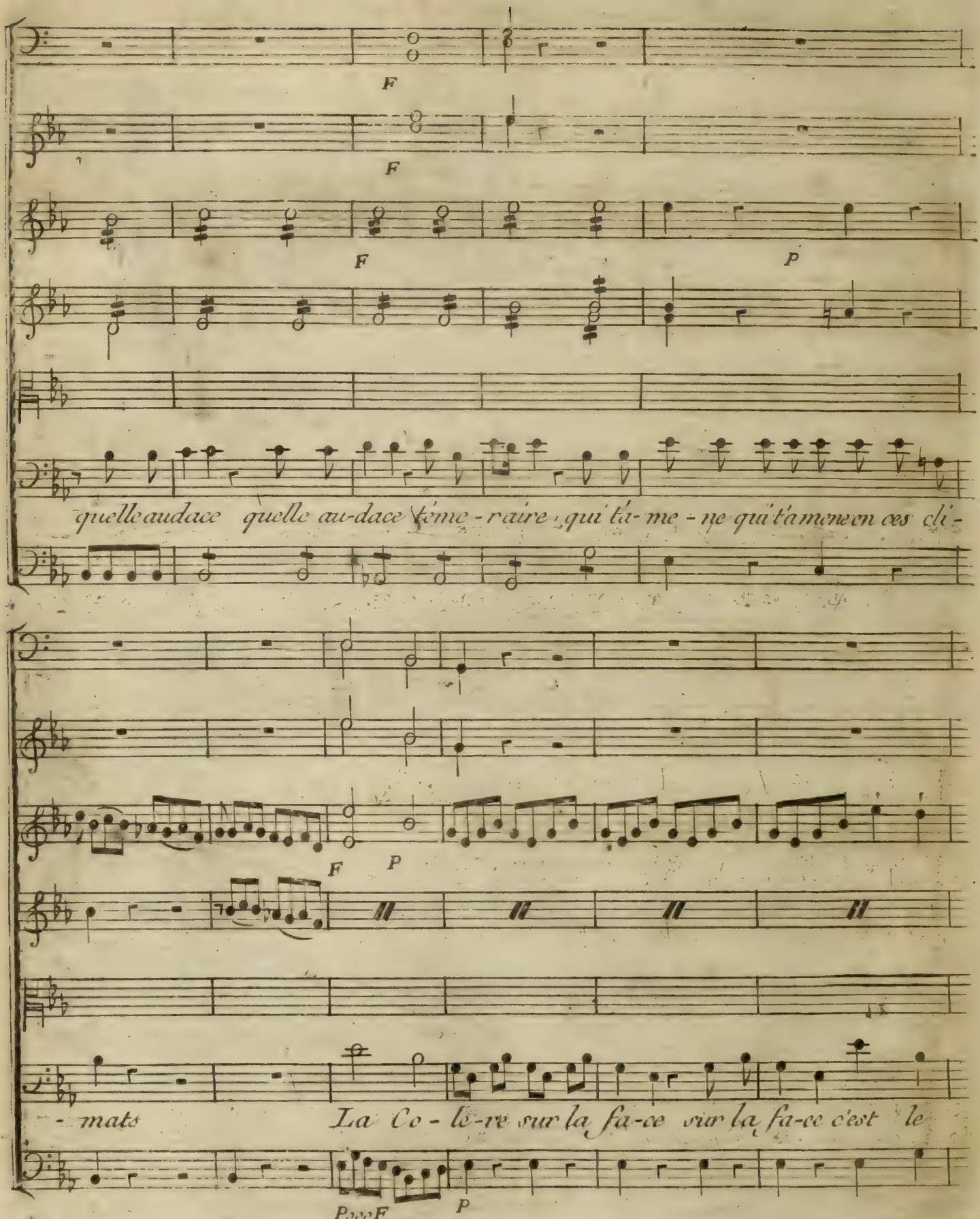

F
F
PP
da-ce qui t'amè-ne qui t'amène en ces cli-mats la tempête- i
F
P
F
PP
F
F
F
P
F
ci me chas-se mais je vous de-man-de grace
F
P
F

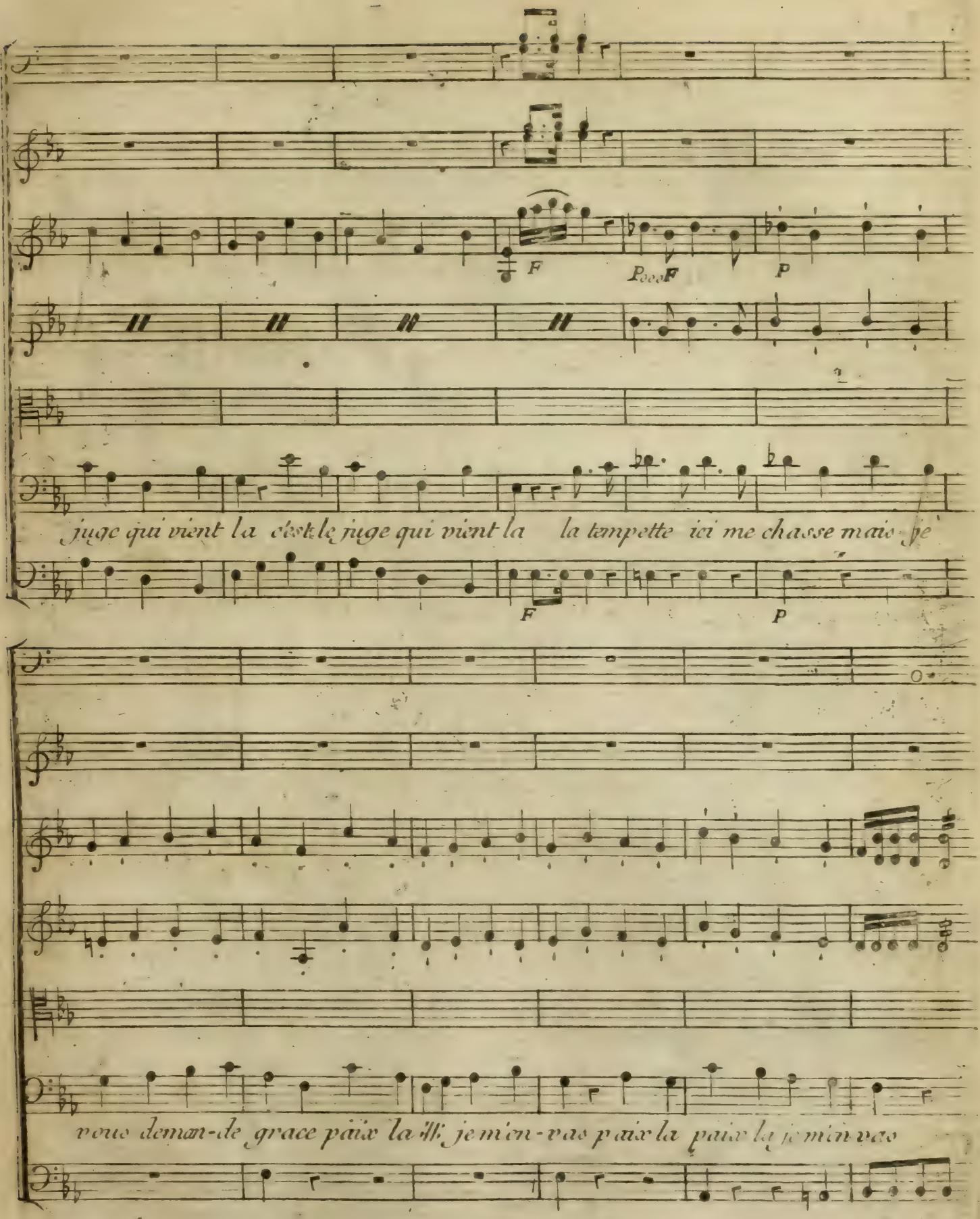

P
P
P
P
grace grace je m'en-vas paix la paix la je m'en-vas paix la ‖: je m'en-vas
P
Cresc:
F
mais loin d'enten-dre rien ne l'arretteil cri-e il jureil tem-
Cresc
F

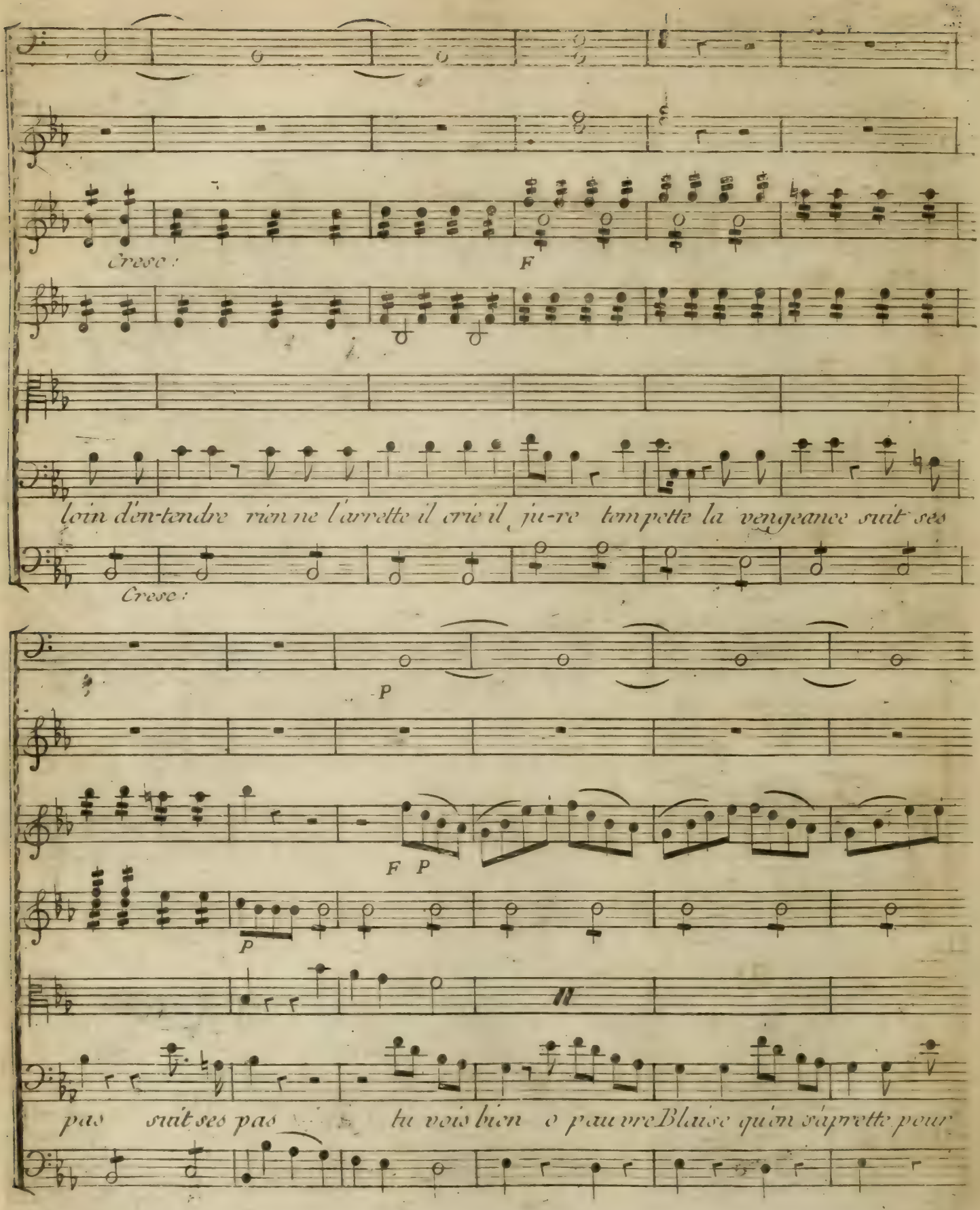

P
FF
F P
P
pê-te la ven-geance suit ses pas suis ses pas tu vois
FF
F P F P F P F P
bien ô pauvre Blaise qu'on s'ap-prê-te pour ton trépas qu'on s'ap-

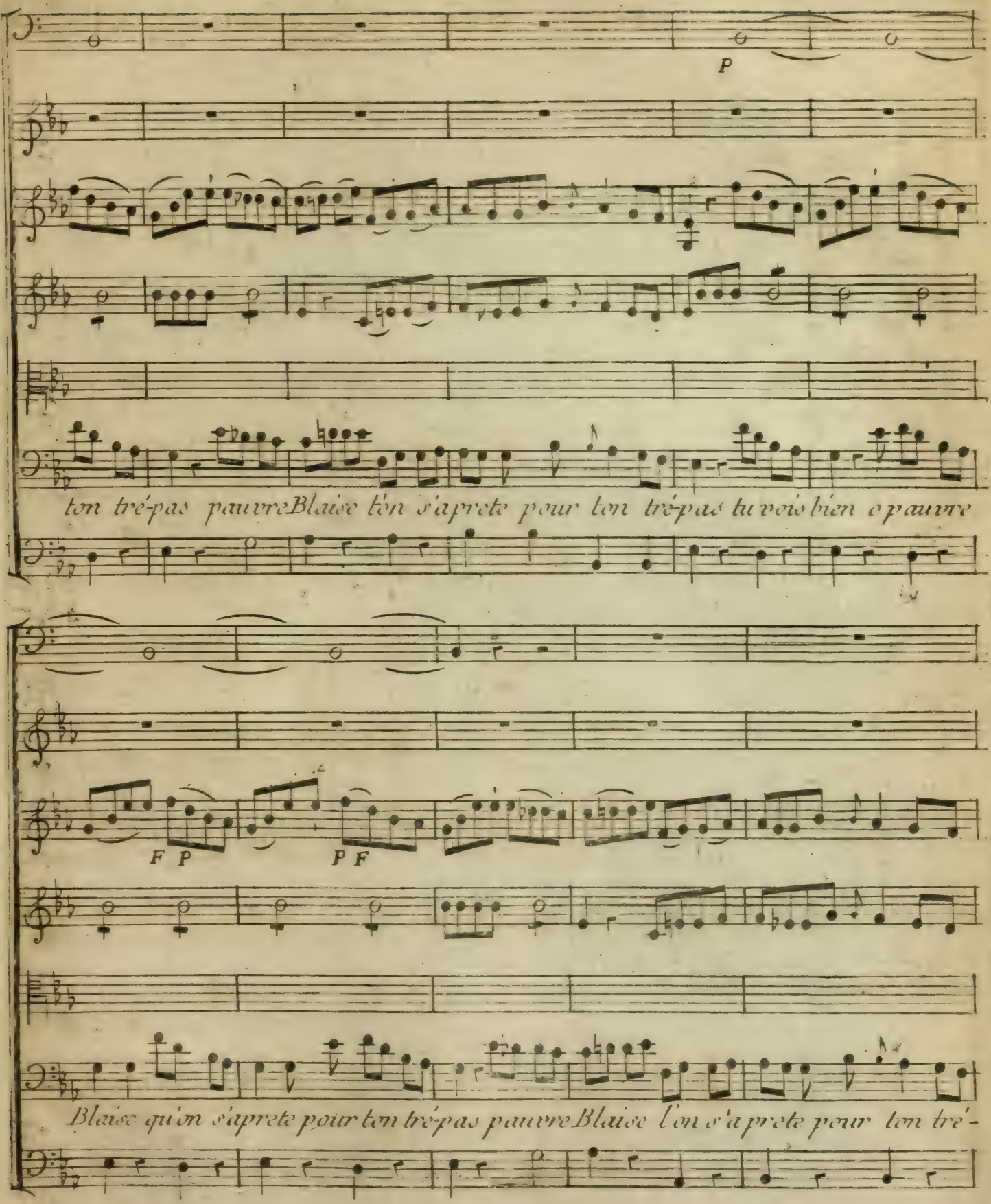

F P
F P
F P
F P
– pret-te pour ton tré-pas tu vois bien o pauvre Blaise qu'on s'appre-te pour
F P
F
P
ton tré-pas qu'on s'a-prête pour ton tré-pas tu le vois malheureux
F
P

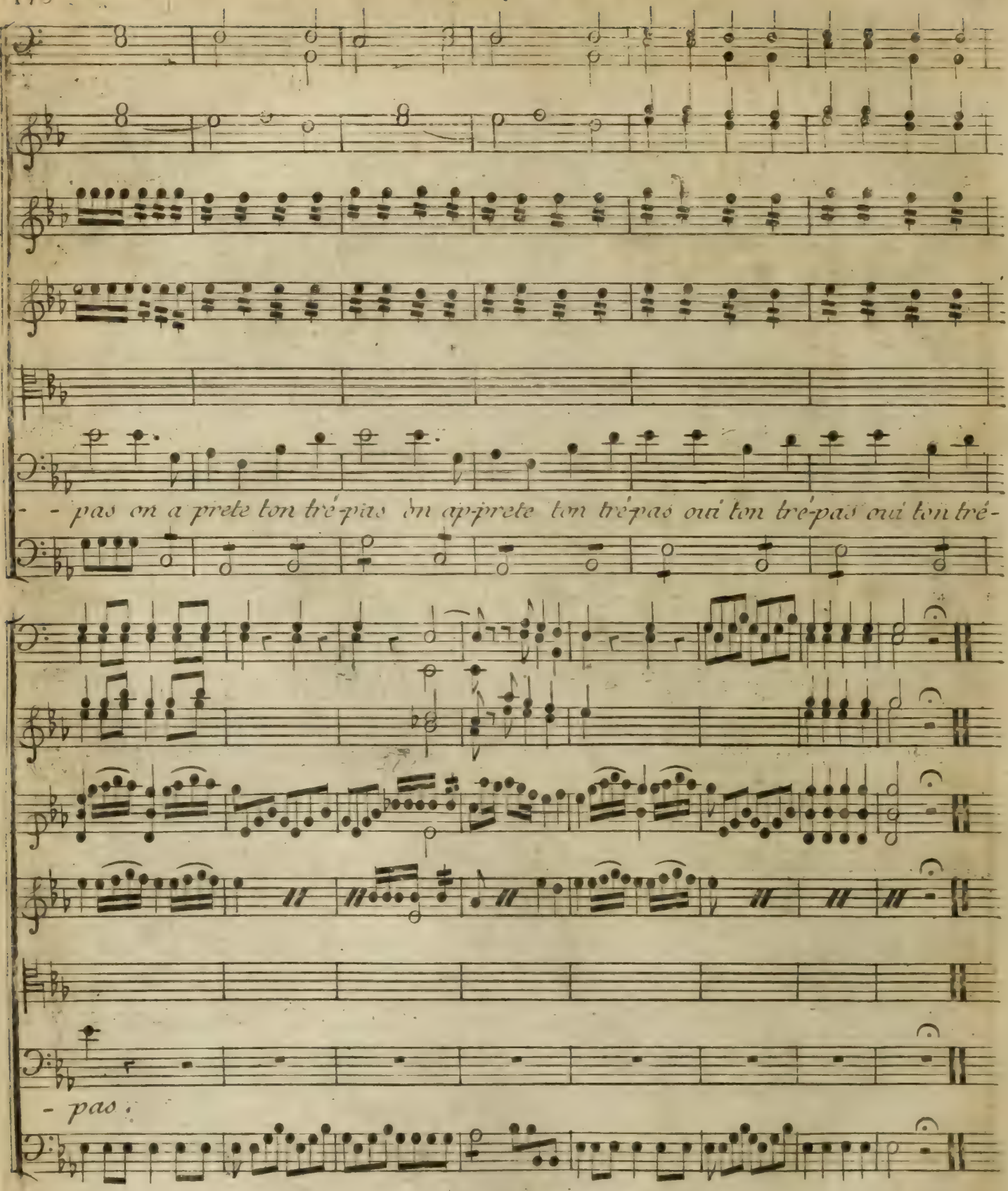

F
F
P
F
Blaise on apprette ton tré-pas on a-pre-te ton tré-pas on a-pre-te
F
P
P
ton tré-pas
te-me rai-re
P


F
F
F
P
quelle audace quelle au-dace téme-raire qui tá-me-ne qu'á tá mene en ces cli-
F
P
-mats
La Co-lé-re sur la fa-ce sur la fa-ce c'est le
PooF
P


F
Poco F
P
juge qui vient la c'est le juge qui vient la la tempette ici me chasse mais je
F
P
vous deman-de grace paix la ill je m'en-vas paix la paix la je m'en vas


Cresc:
F
loin d'en-tendre rien ne l'arrete il crie il ju-re tempette la vengeance suit ses
Cresc:
P
F P
P
pas suit ses pas tu vois bien o pauvre Blaise qu'on s'apprette pour

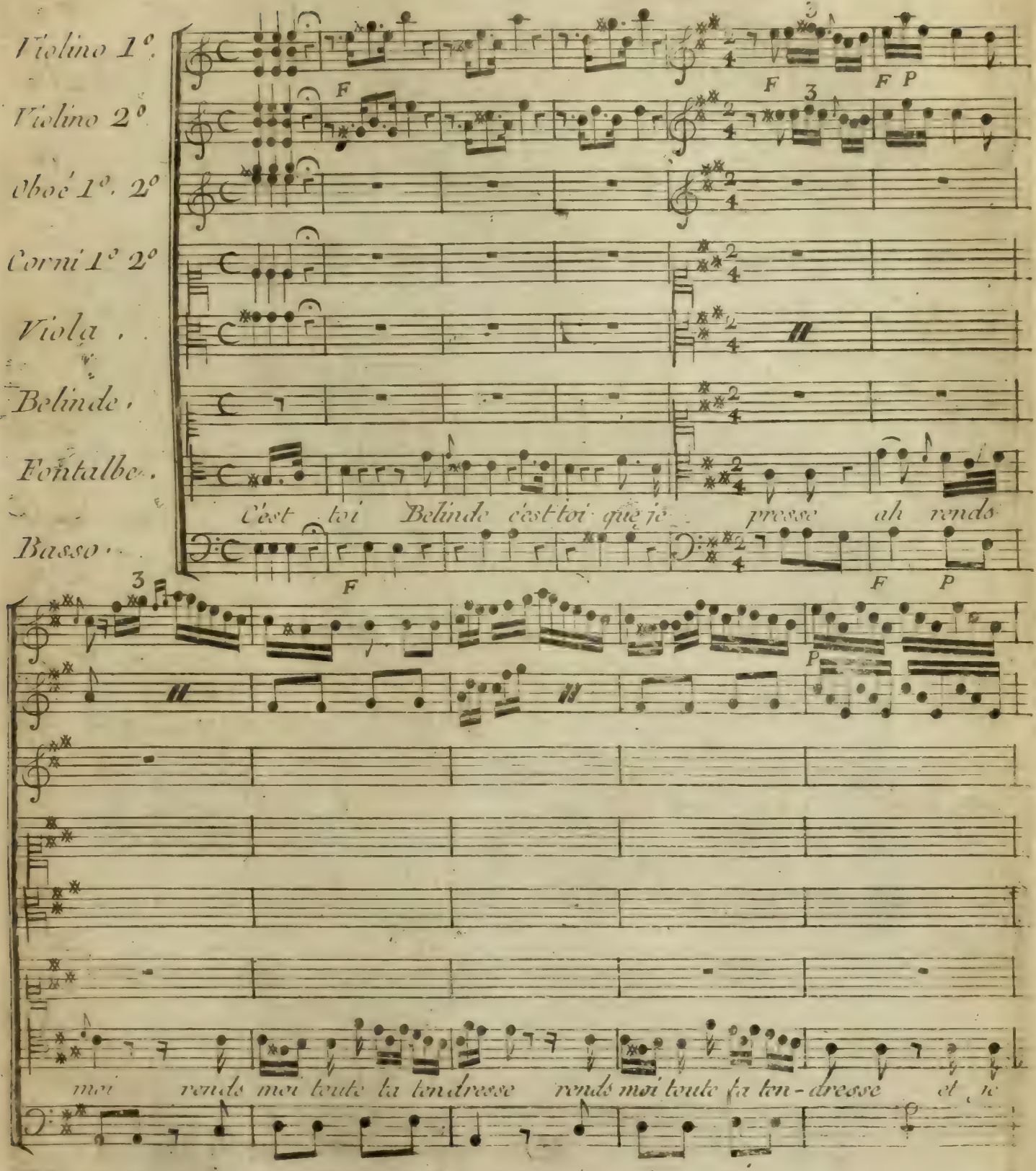

P
ton trépas pauvre Blaise t'on s'aprete pour ton trépas tu vois bien o pauvre
F P
P F
Blaise qu'on s'aprete pour ton trépas pauvre Blaise l'on s'aprete pour ton tré-

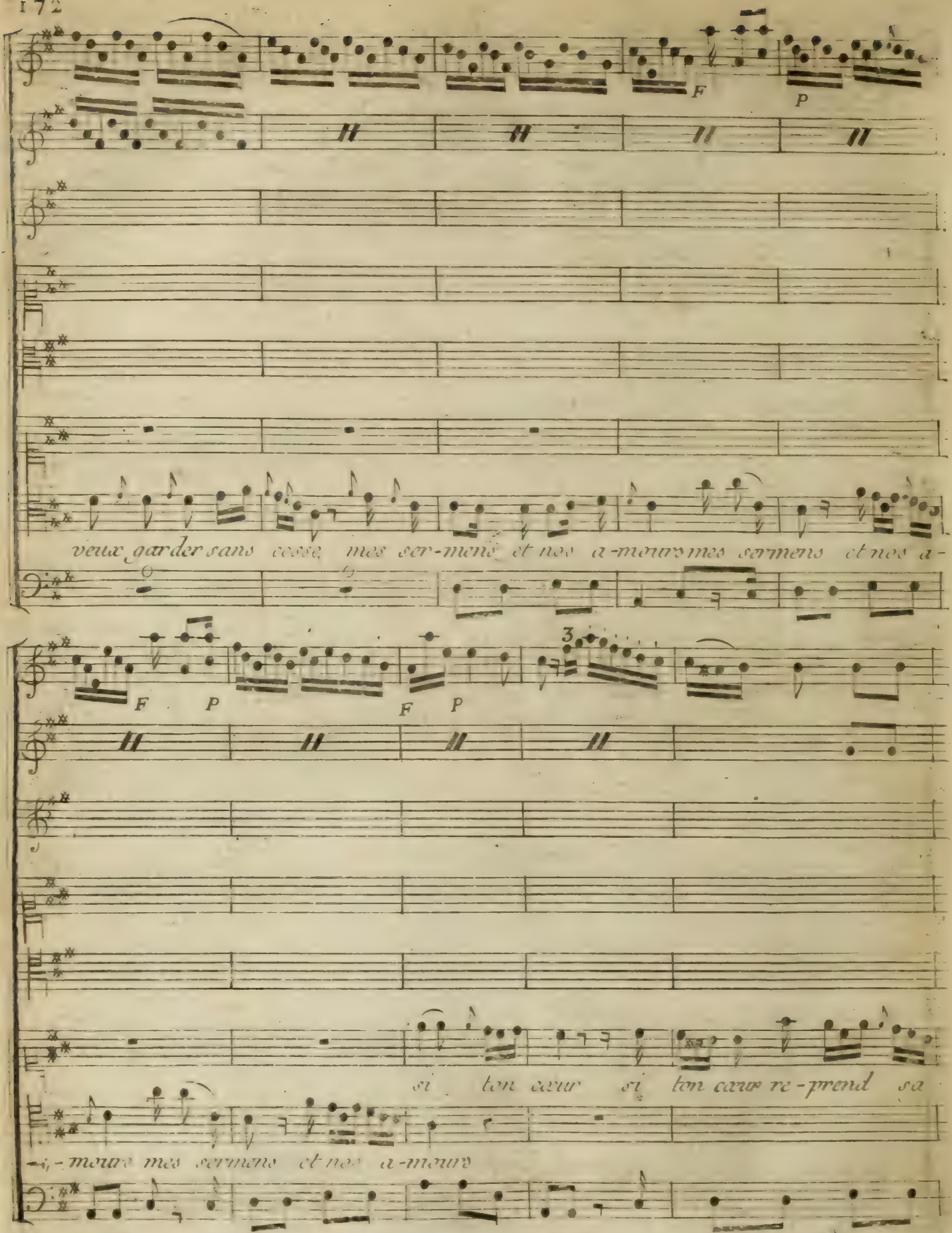


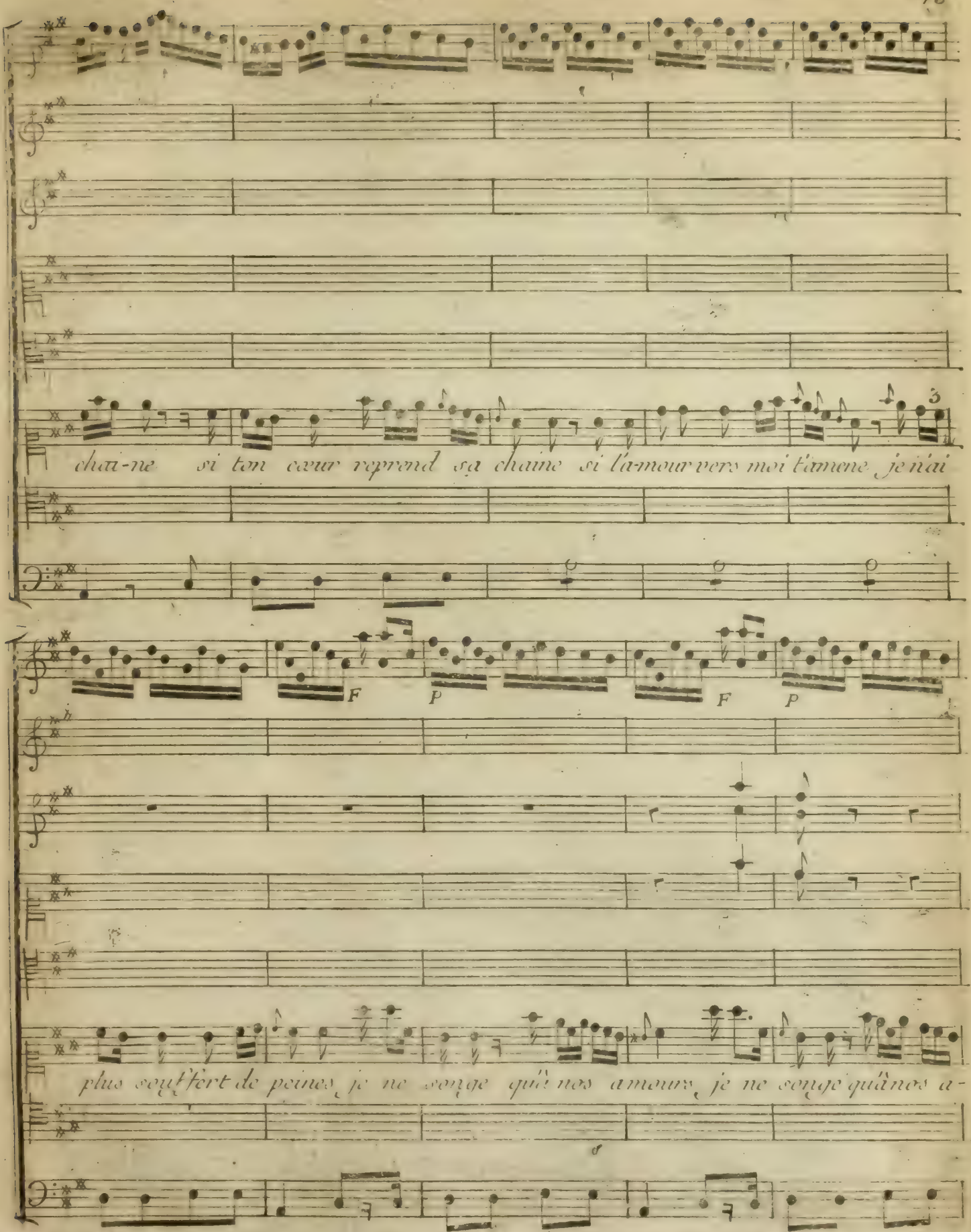
Mais on vient c'est le Gouverneur: décam-
pons... Que vois-je! il a retrouvé Bélinde!
oh! j'en serons donc quitte pour la peur.

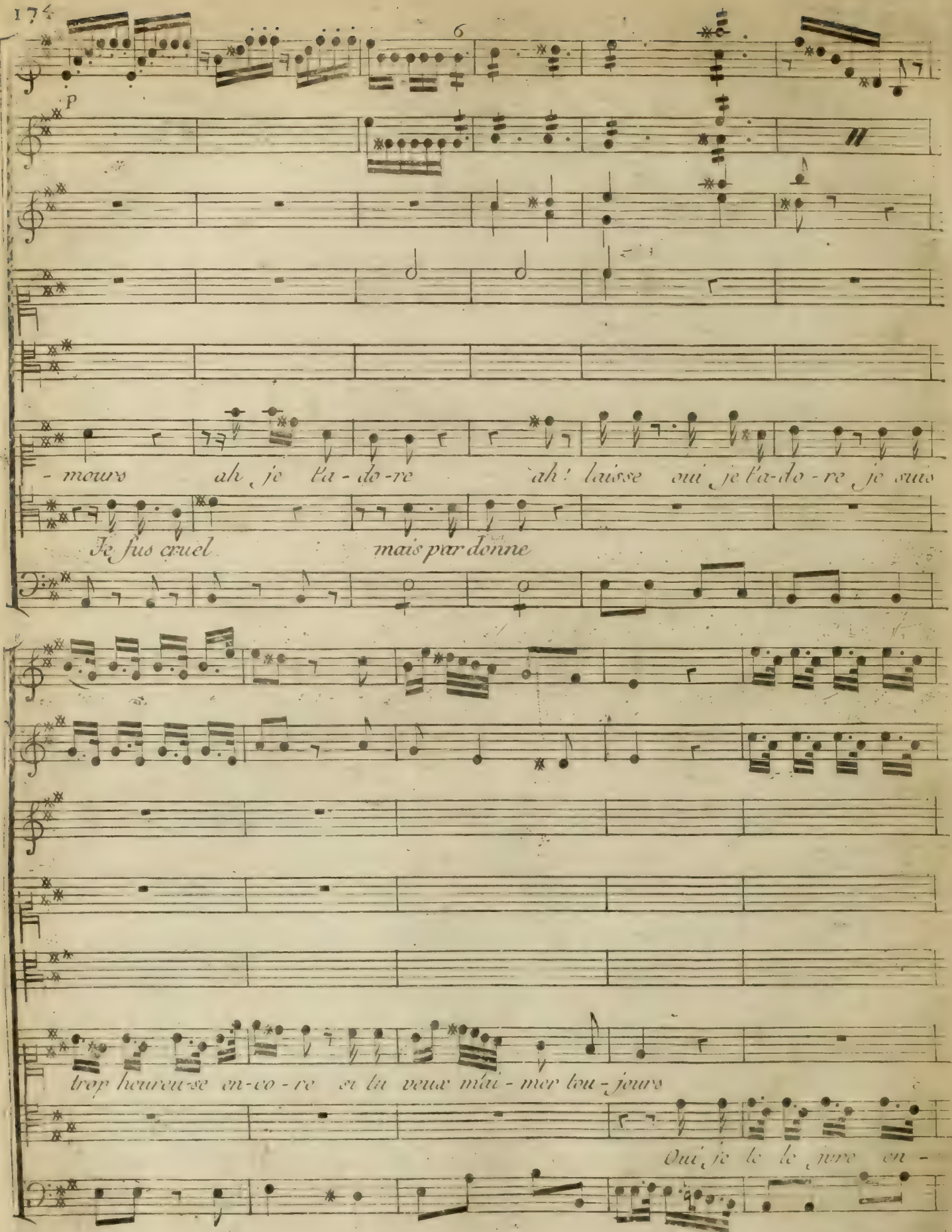
SCENE NEUVIEME.

Fontalbe et ensuite Belaïnde, Blaise, Matelots, Gardes.




F
P
veux garder sans cesse mes ser-mens et nos a-mours mes sermens et nos a-
F
P
F
P
3
si ton cœur si ton cœur re-prend sa
-mours mes sermens et nos a-mours


3
chai-ne si ton cœur reprend sa chaine si l'amour vers moi t'amene je n'ai
F P F P
plus souffert de peines je ne songe qu'à nos amours je ne songe qu'à nos a-


6
p
- mours ah je l'a - do - re ah ! laisse oui je l'a-do - re je suis
Je fus cruel mais par donne
trop heureu-se en-co - re si tu veux mai - mer tou - jours
Oui je le le jure en -

colla parte

colla parte

Je suis trop heureuse en - core si tu veux m'ai - mer tou - -

- - core oui je le le jurè en - co - re Oui je veux t'ai - mer tou - -

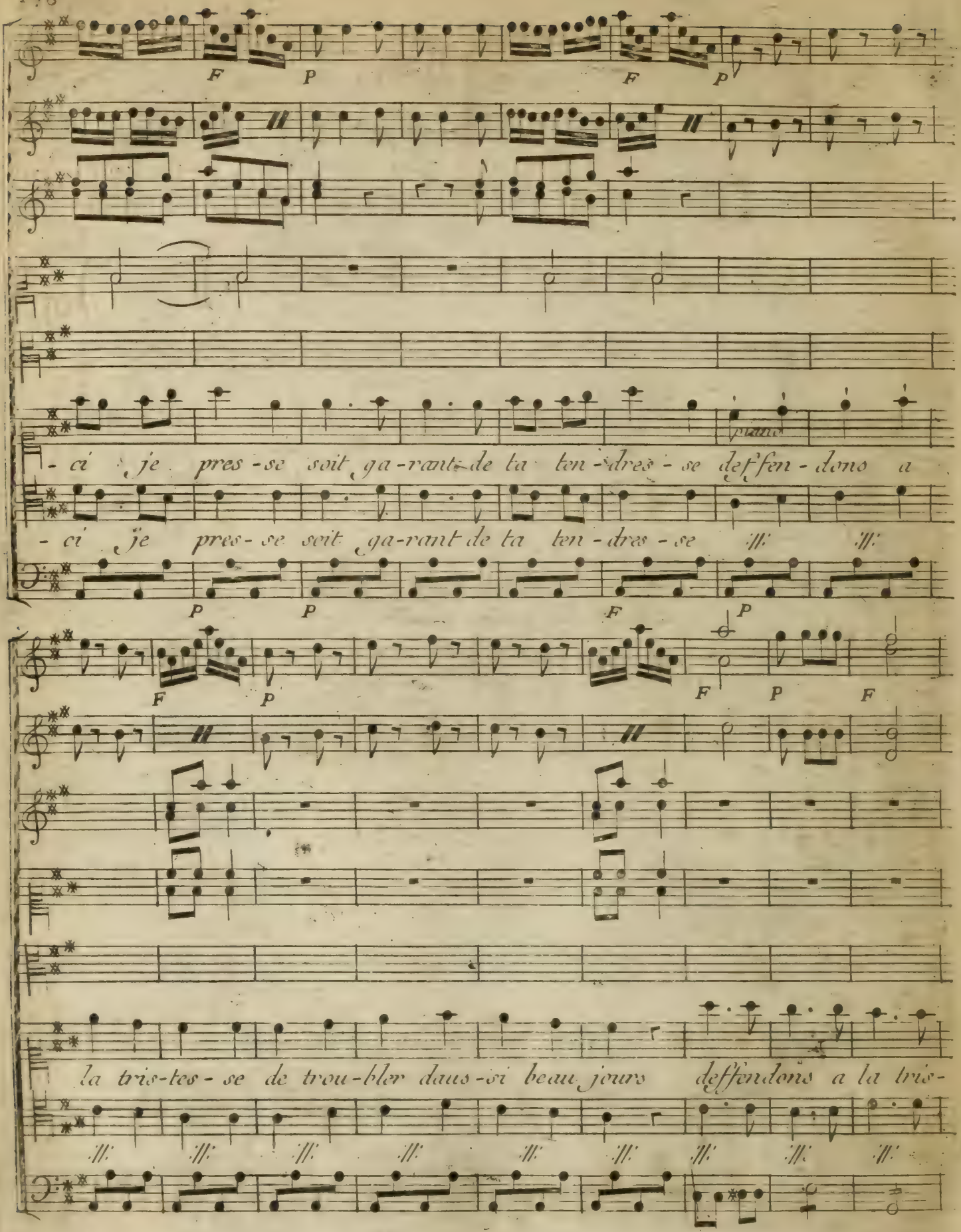
F P

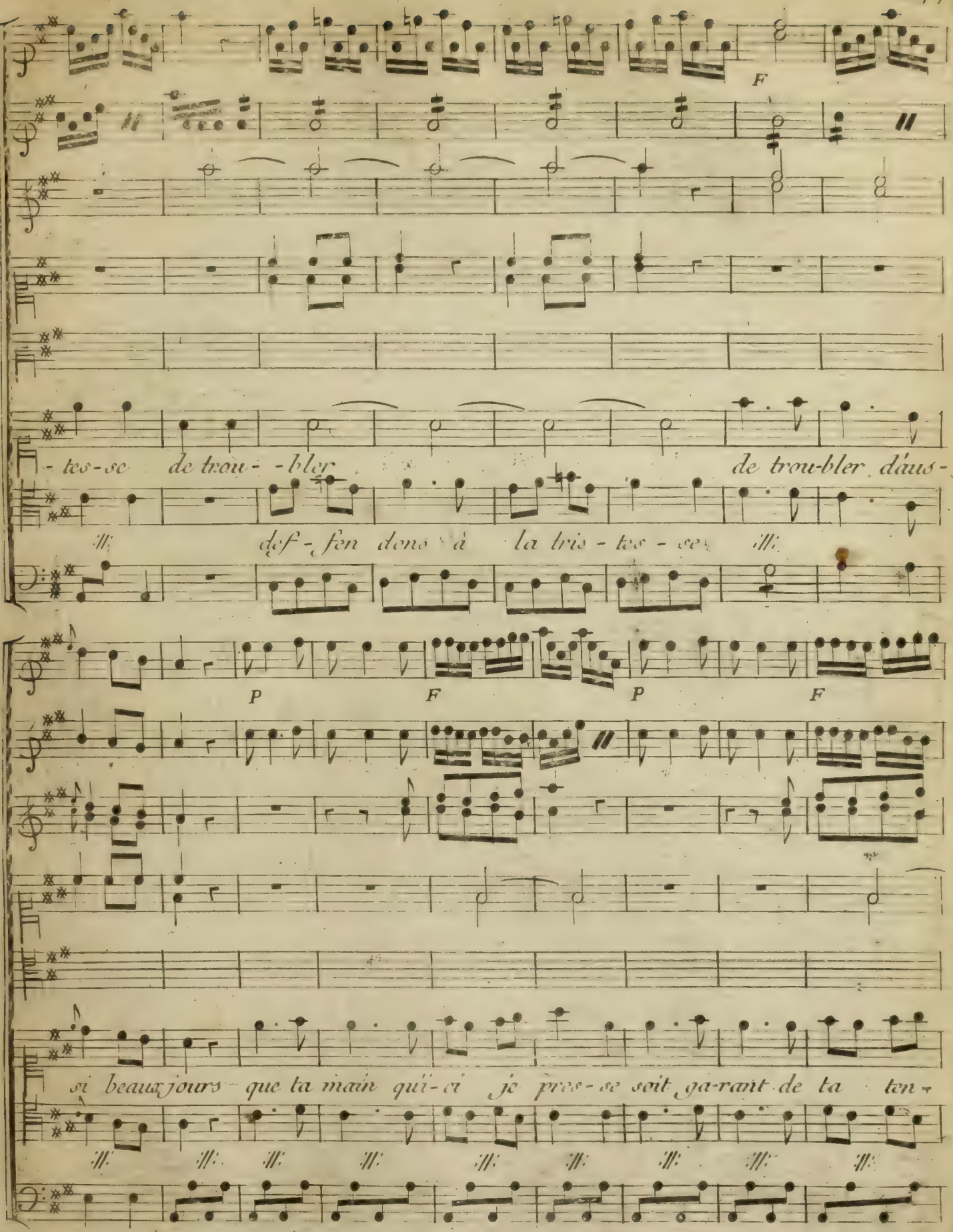
parte allegro. F P

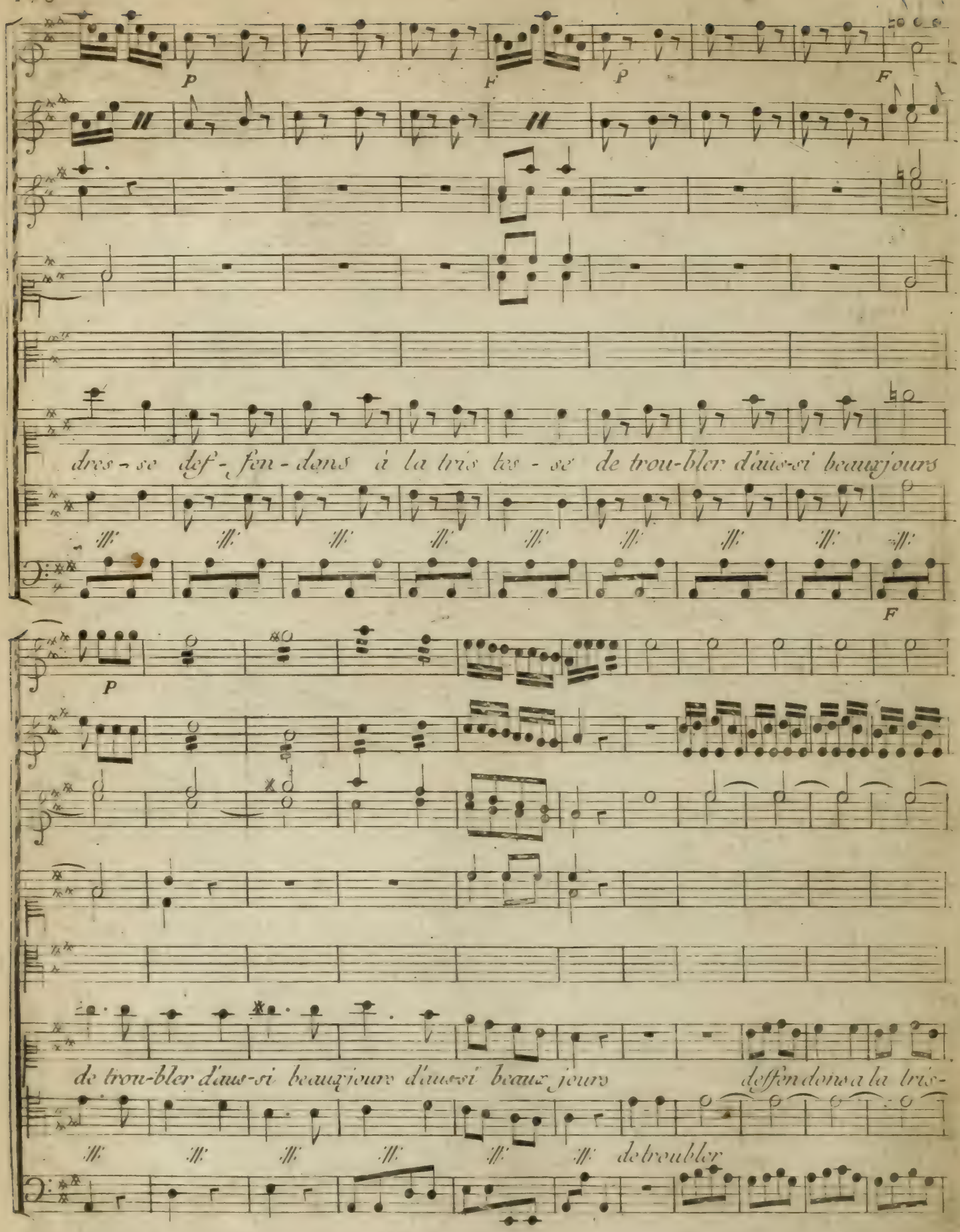
- jours m'aimer tou-jours m'aimer tou-jours que ta main qui

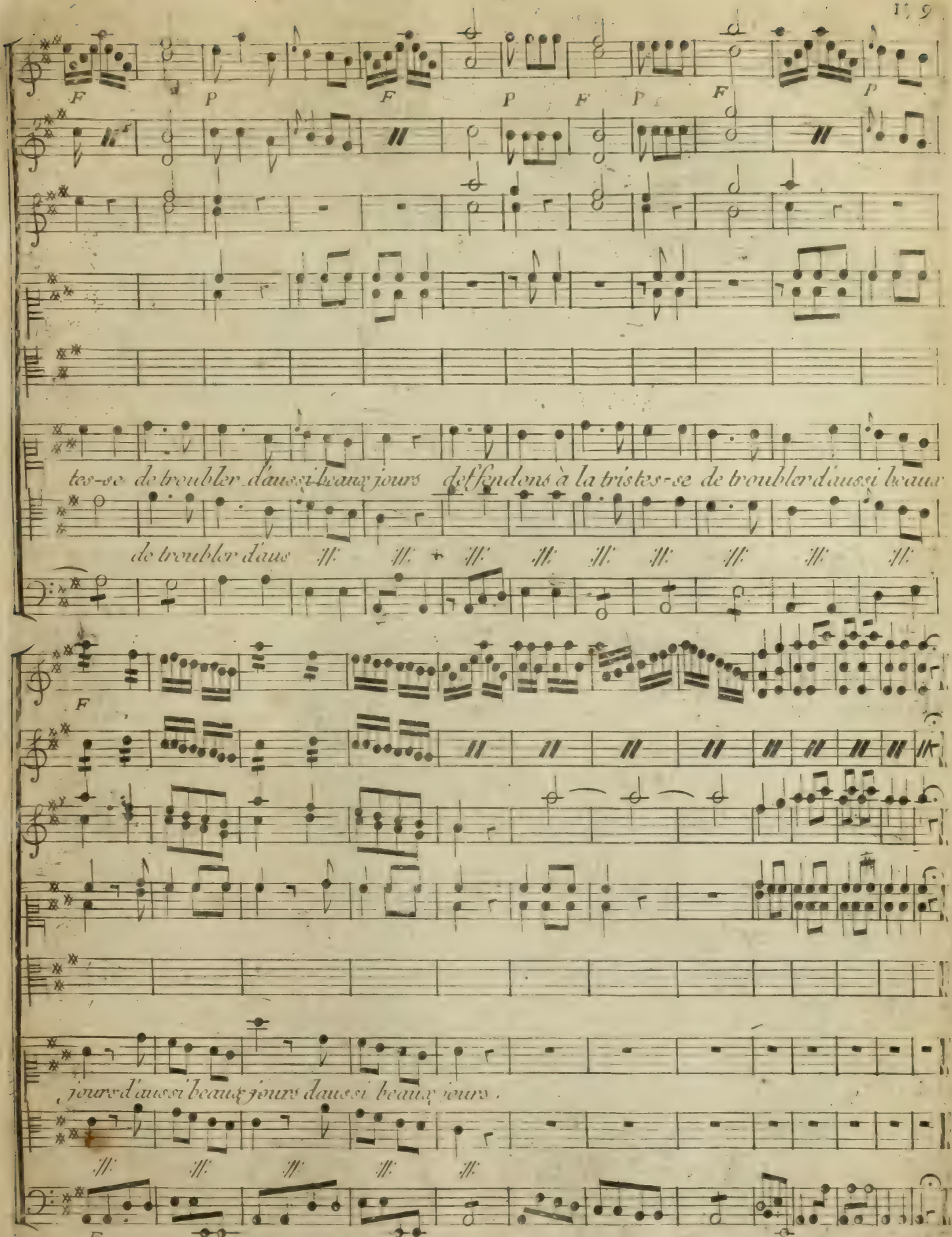
- jours t'aimer tou-jours t'aimer tou-jours que ta main qui

allegro: F P


F P F P
- ci je pres - se soit ga - rant de ta ten - dres - se deffen - dons a
- ci je pres - se soit ga - rant de ta ten - dres - se
P P F P
F P F P F
la tris - tes - se de trou - bler dans - si beau jours deffendons a la tris -


F
- tes-se de trou- -bler de trou-bler dans-
def-fen dons à la tris-tes-se
P F P F
si beaux jours que ta main qui-ci je pres-se soit ga-rant de ta ten-


P
F
P
F
dres-se def-fen-dons à la tris tes-se de trou-bler d'aus-si beaux jours
F
P
de trou-bler d'aus-si beaux jours d'aus-si beaux jours
deffendons a la tris-
detroubler


F P F P F P F P
tes-se de troubler d'aussi beaux jours deffendons à la tristes-se de troubler d'aussi beaux
de troubler d'aus
F
jours d'aussi beaux jours d'aussi beaux jours.
F

Belinde.

Ah! j'ai peine à soutenir l'excès de ma joie.

Fontalbe.

Viens te reposer dans ce pavillon... ce jour est le plus beau de ma vie.

Blaise (resté seul.)

Bon!... v'la qu'est donc raccommodé! ah! ma pauvre Marine, je le tenons! je te ferons enrager à mon tour. La voici; gardons not' fierté jusqu'à ce que je n'y puissions plus tenir.

SCENE DIXIEME

Marine, Blaise.

Marine (qui a vu Fontalbe et Belinde dans le pavillon)

Il l'a donc retrouvée!... et v'la mon regne fini... revenir à Blaise, et surtout revenir la premiere!... c'est dur.

Blaise (à part)

Al' se consulte.

Marine (d'un ton fort radouci)

Ah! Blaise, te voilà!

Blaise (avec ironie.)

Oui, Madame, prêt à recevoir vos ordres.

Marine (à part)

Il se moque de moi, il me rend le change.

Blaise (l'ironie la plus marquée.)

Qu'est-ce que Madame desire? m'apporte t-elle le petit cadeau qu'elle m'avait promis.

Marine (avec un soupir et d'un ton fort doux)

Non.

Blaise (toujours ironiquement.)

Madame veut elle que j'aille avertir Monseigneur Fontalbe, son futur epoux?...

Marine.

Fontalbe! je ne me soucie guerre de lui. Je l'epousais, parce qu'il m'y forcait, par la circonstance, la loi; mais je ne l'aimais pas.

Blaise.

Cependant Madame l'avait choisi sur tous les autres.

Marine.

Vraiment oui. Il est M.r le Gouverneur, on est bien aise d'être Madame la Gouvernouse... Mais le cœur... ah! quand le cœur s'est donné une fois...

Blaise d'un air de raillerie chargée.

Heben, le cœur, qu'est-ce qu'il deviant?

Marine.

La vanité ne vaut pas l'amour; il en revient toujours à son premier choix.

Blaise (à part.)

La bonne friponne!

Marine (à part.)

Je crois que ça le touche.

Blaise.

Mais oui, sa se voit quequefois par exemple, Fontalbe et Belinde s'aimions mieux que jamais à present.

Marine.

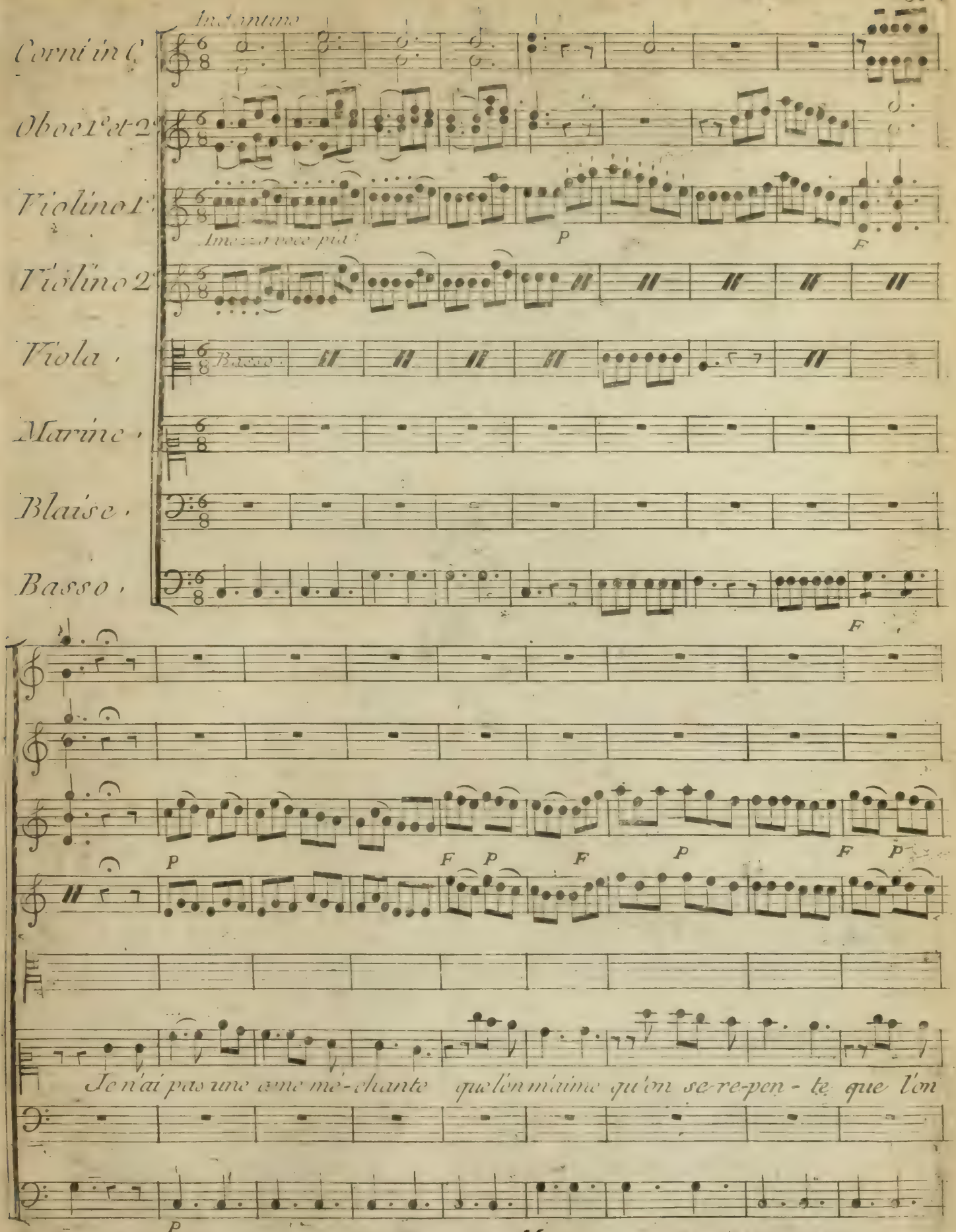
Ah!... et comment l'a-t'il donc retrouvée? ce coup de vent...

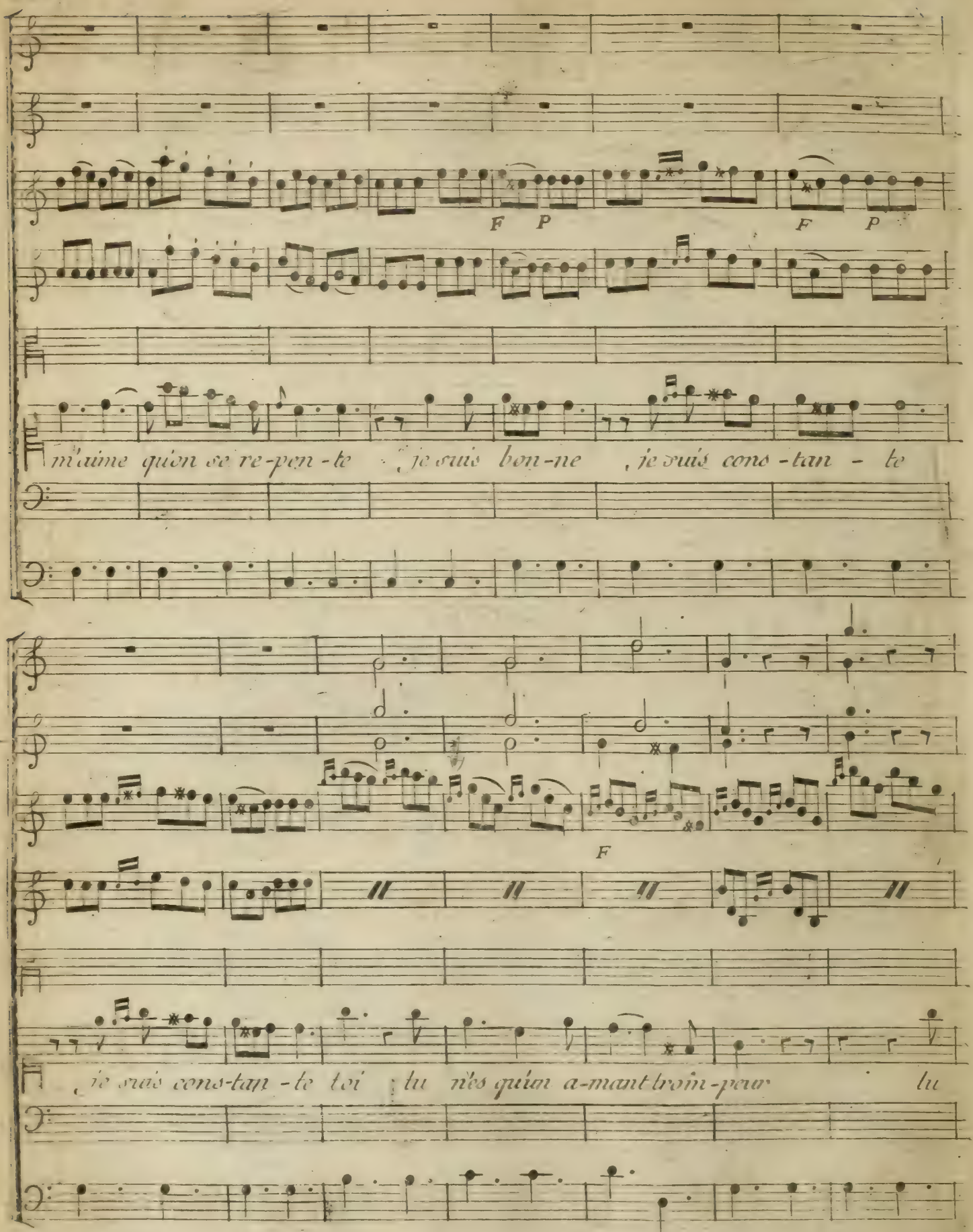
Blaise.

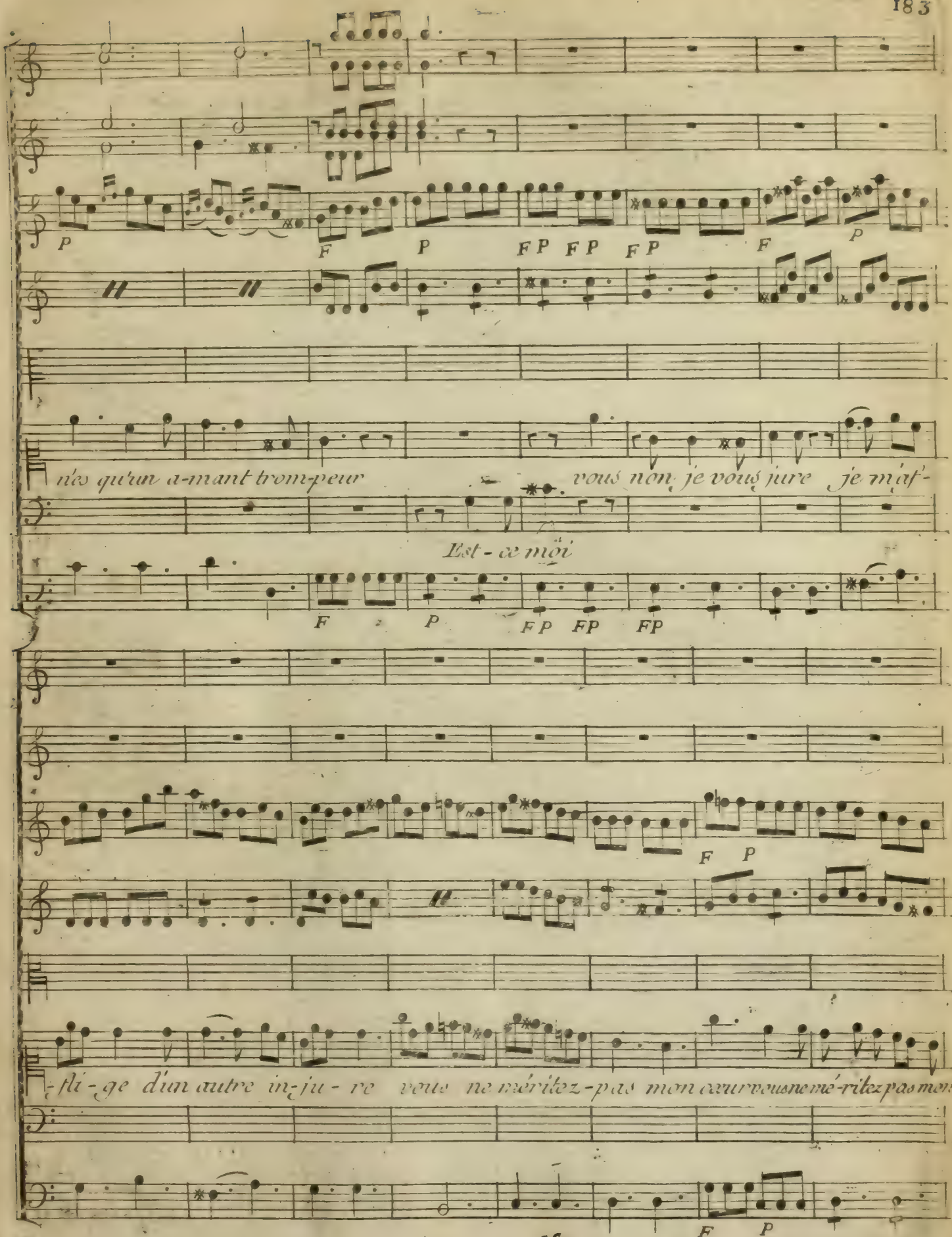
C'est justement ça qui nous l'a rendue. Ce coup de vent a détaché la nacelle au moment qu'elle allait s'y mettre, et Belinde est restée sur le rivage où on l'a trouvée.

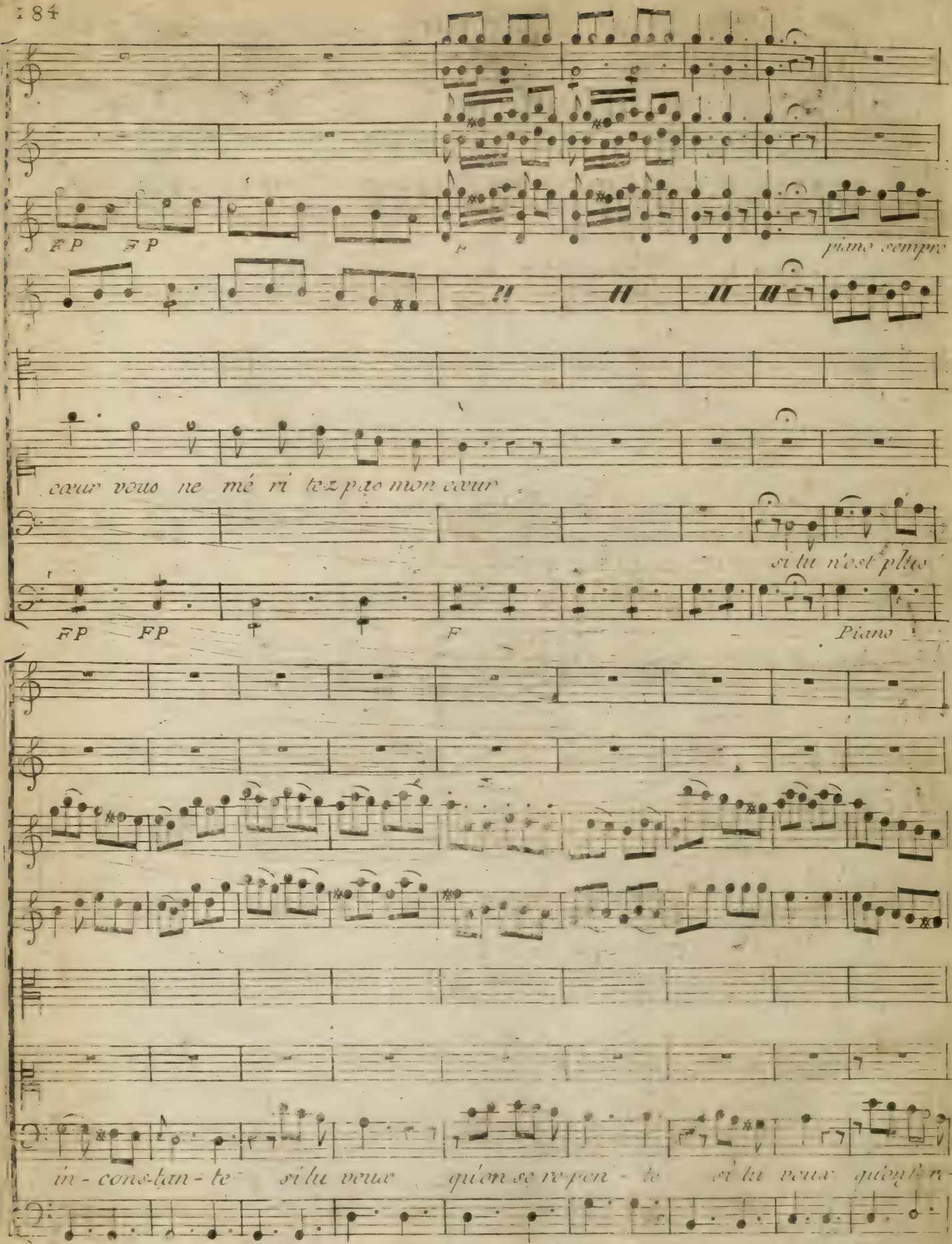
Marine.

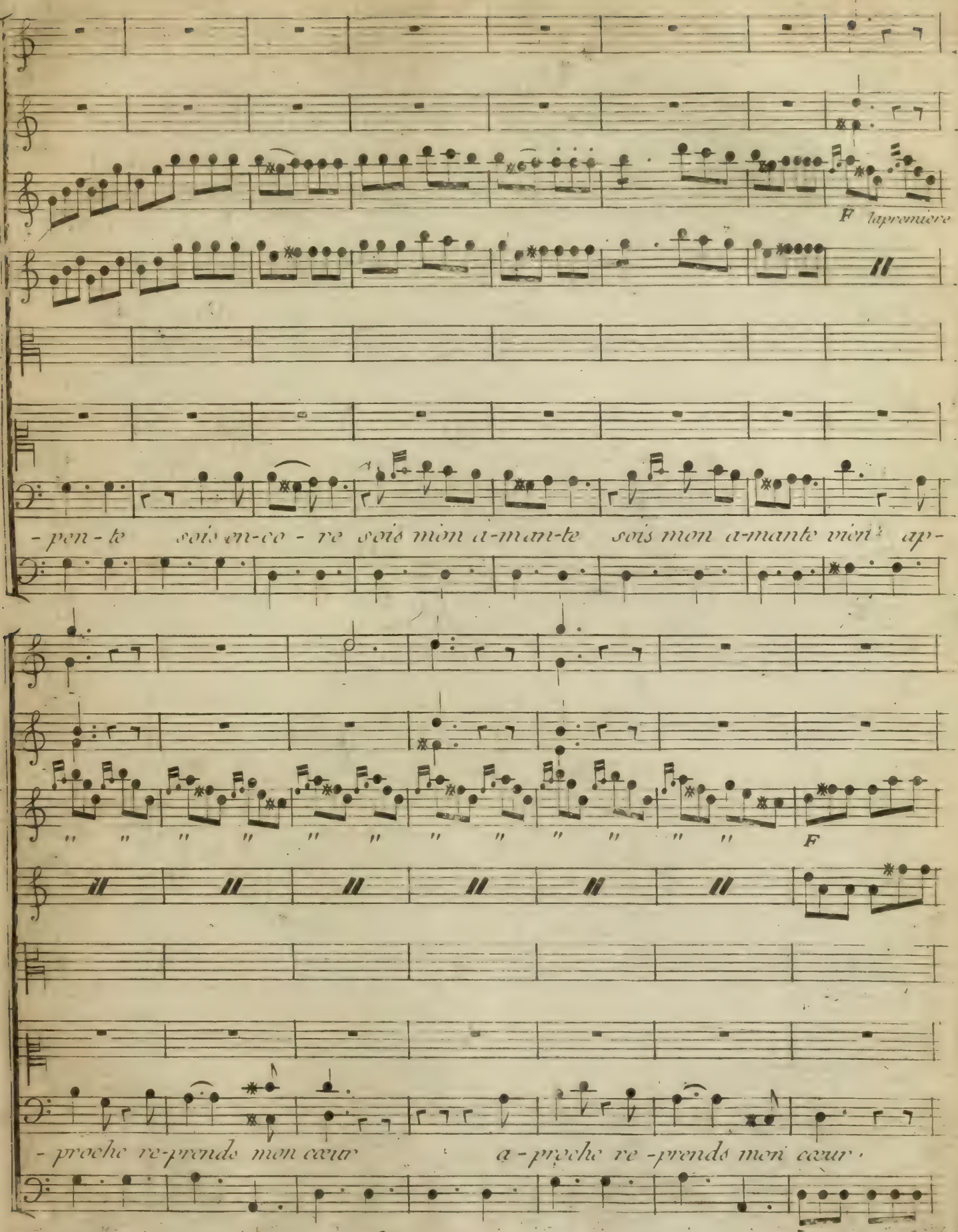
Je suis fort aise qu'ils se raccommodent... c'est un grand plaisir de se raccommoder! (sans le regarder)

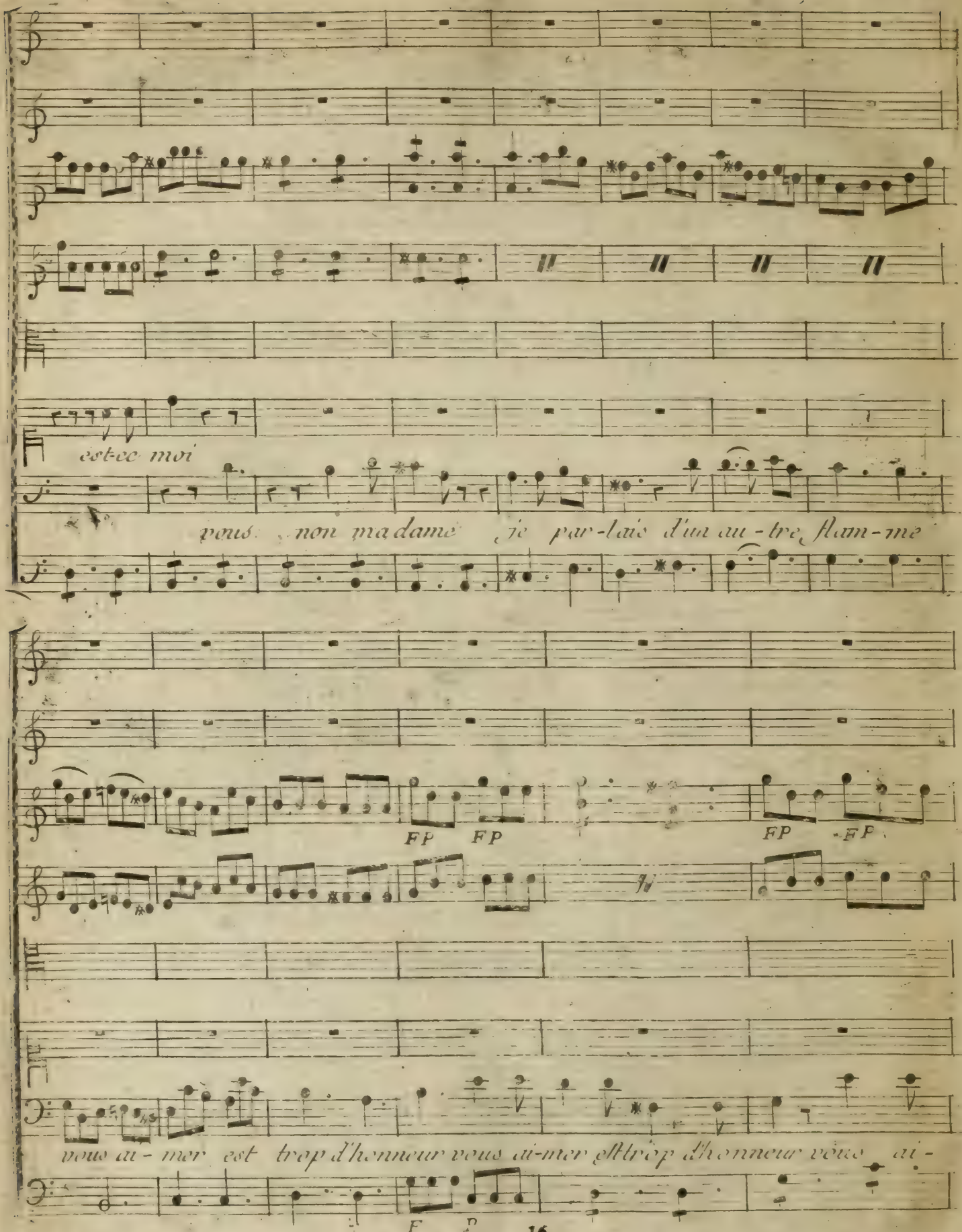

Andantino
Corni in C.
Oboe 1° et 2°
Violino 1°
Amezza voce pia
Violino 2°
Viola
Basso
Marine
Blaise
Basso
Je n'ai pas une ame mé-chante que l'on m'aime qu'on se re-pen-te que l'on

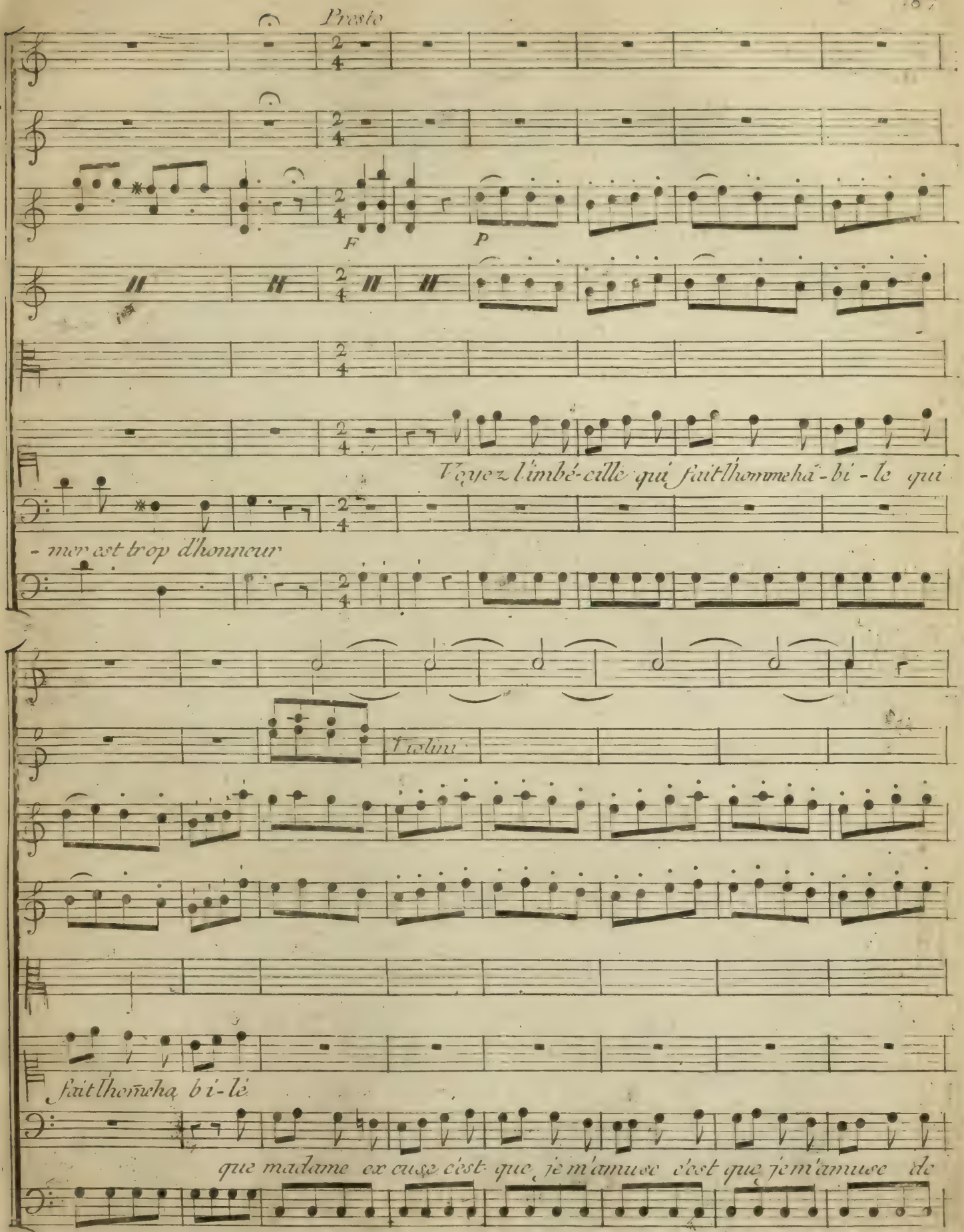

F P
F P
m'aime qu'on se re-pen-te , je suis bon-ne , je suis cons-tan - te
F
, je suis cons-tan-te toi ; tu n'es qu'un a-mant trom-peur tu

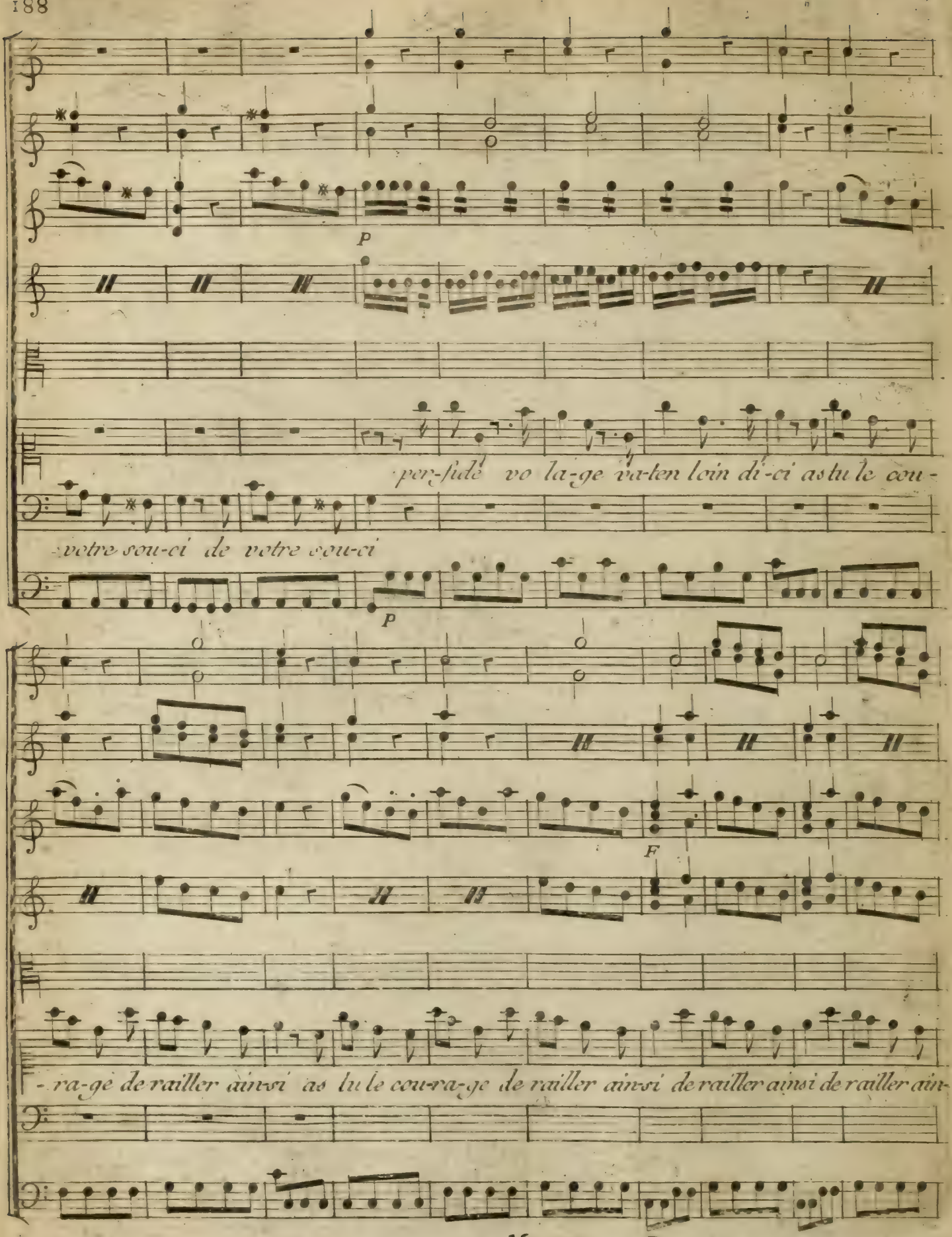

P F P FP FP FP F P
nés qu'un a-mant trom-peur vous non je vous jure je m'af-
Est-ce moi
F P FP FP FP
-fli-ge d'un autre in-ju-re vous ne méritez-pas mon cœur vous ne mé-ritez pas mon
F P
F P

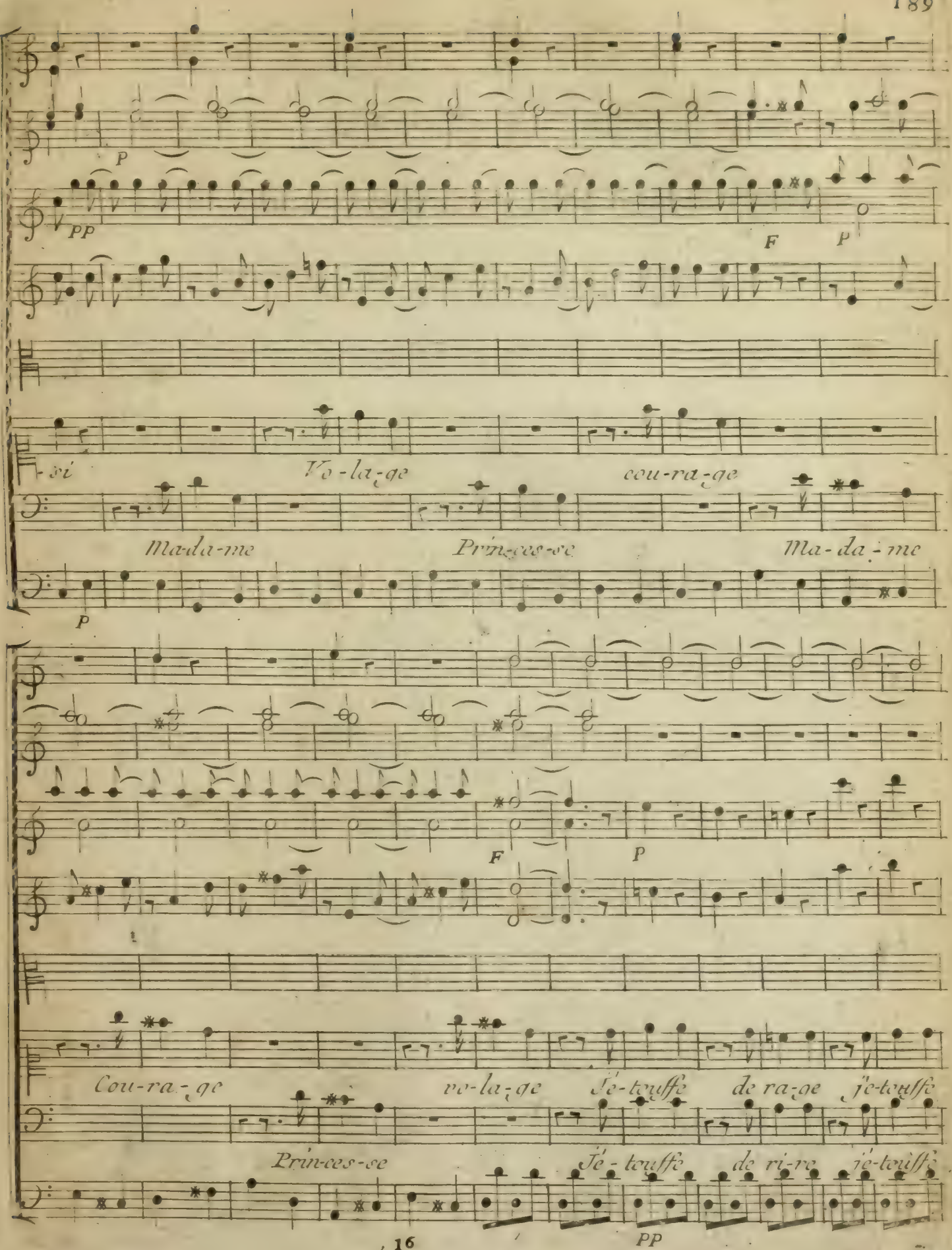

FP FP
F
piano sempre
cœur vous ne mé ri tez pas mon cœur
si tu n'est plus
FP FP
F
Piano
in - cons-tan - te si tu veux qu'on se re pen - te si tu veux qu'on t'a-

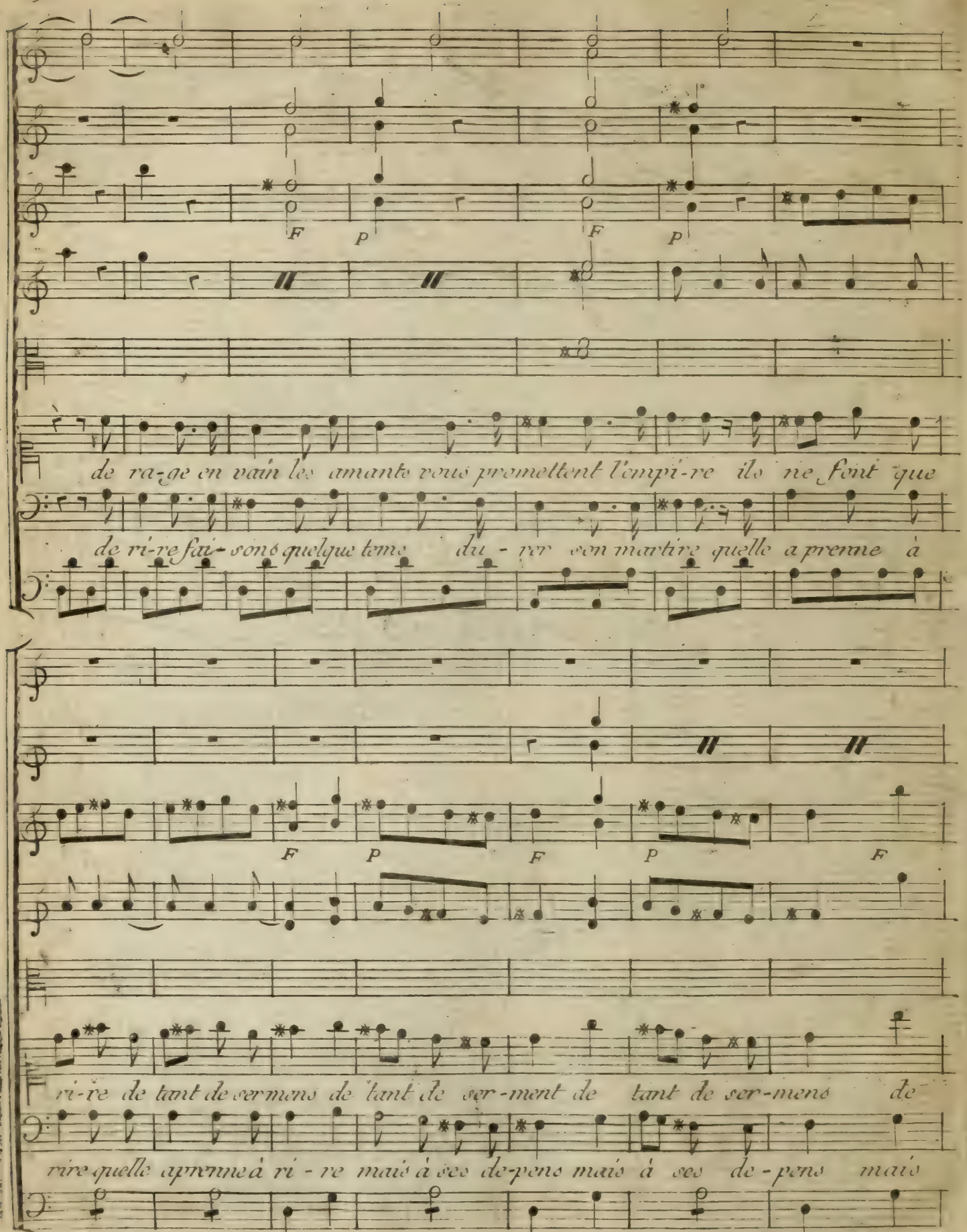

F la premiere
- pen - te sois en-co - re sois mon a-man-te sois mon a-mante vien ap-
F
- proche re-prends mon cœur a - proche re - prends mon cœur.
F

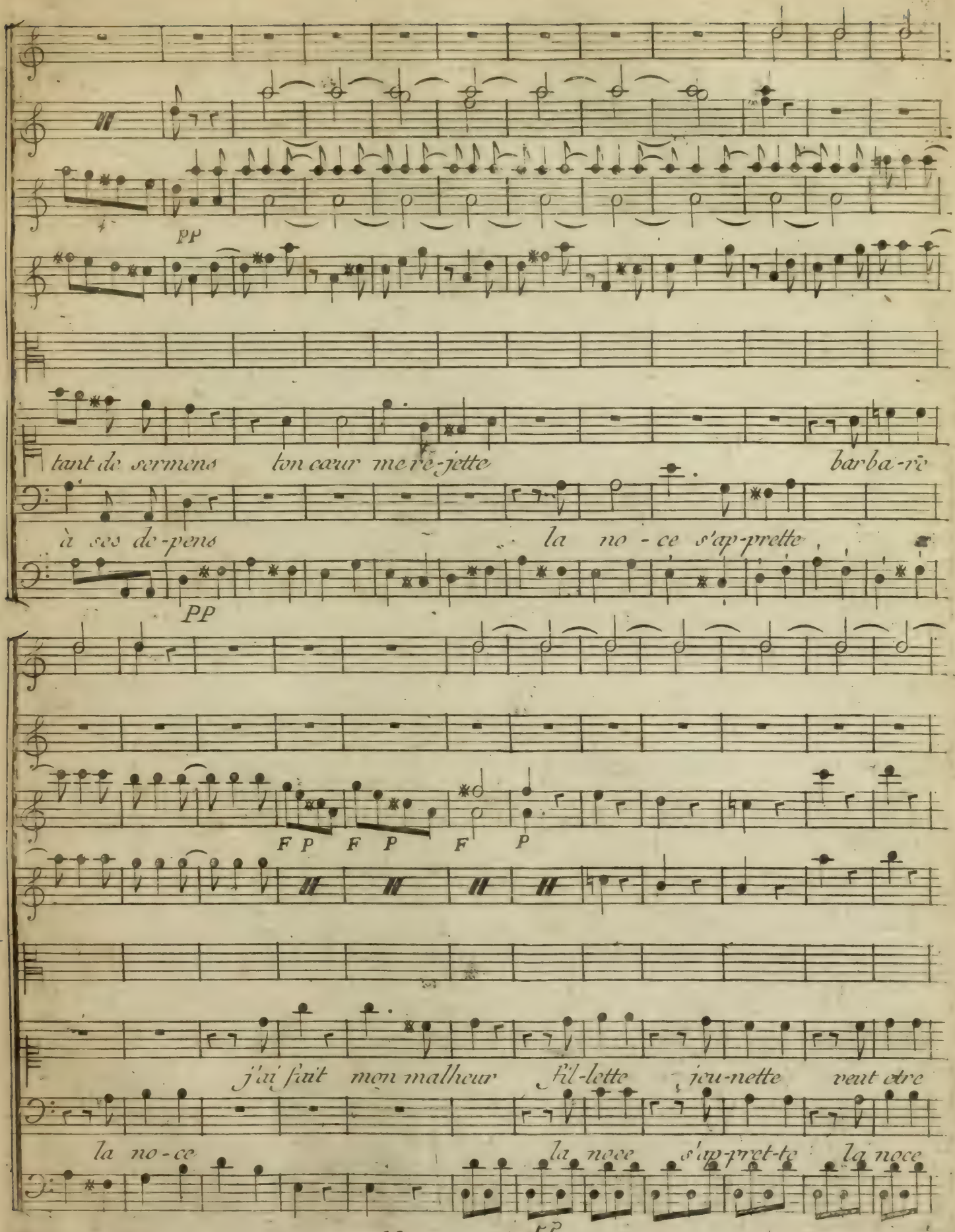

est-ce moi
vous non madame je par-lais d'un au-tre flam-me
FP FP
FP FP
vous au-mer est trop d'honneur vous au-mer est trop d'honneur vous au-
F P

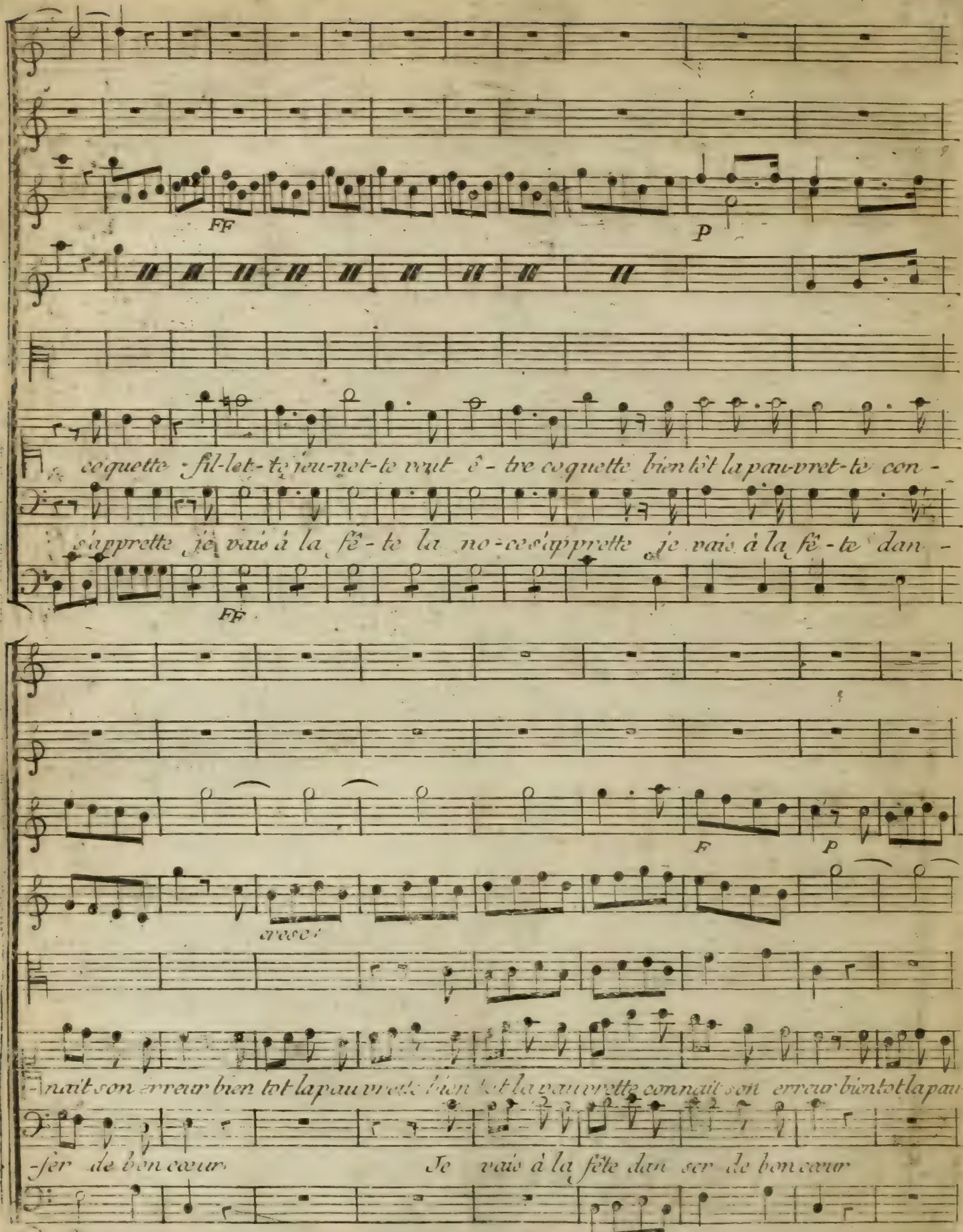

Presto
F
P
Voyez l'imbé-cille qui fait l'homme hā-bi-le qui
-mer est trop d'honneur
Violon
fait l'homme ha bi-le
que madame ex cuse c'est que je m'amuse c'est que je m'amuse de

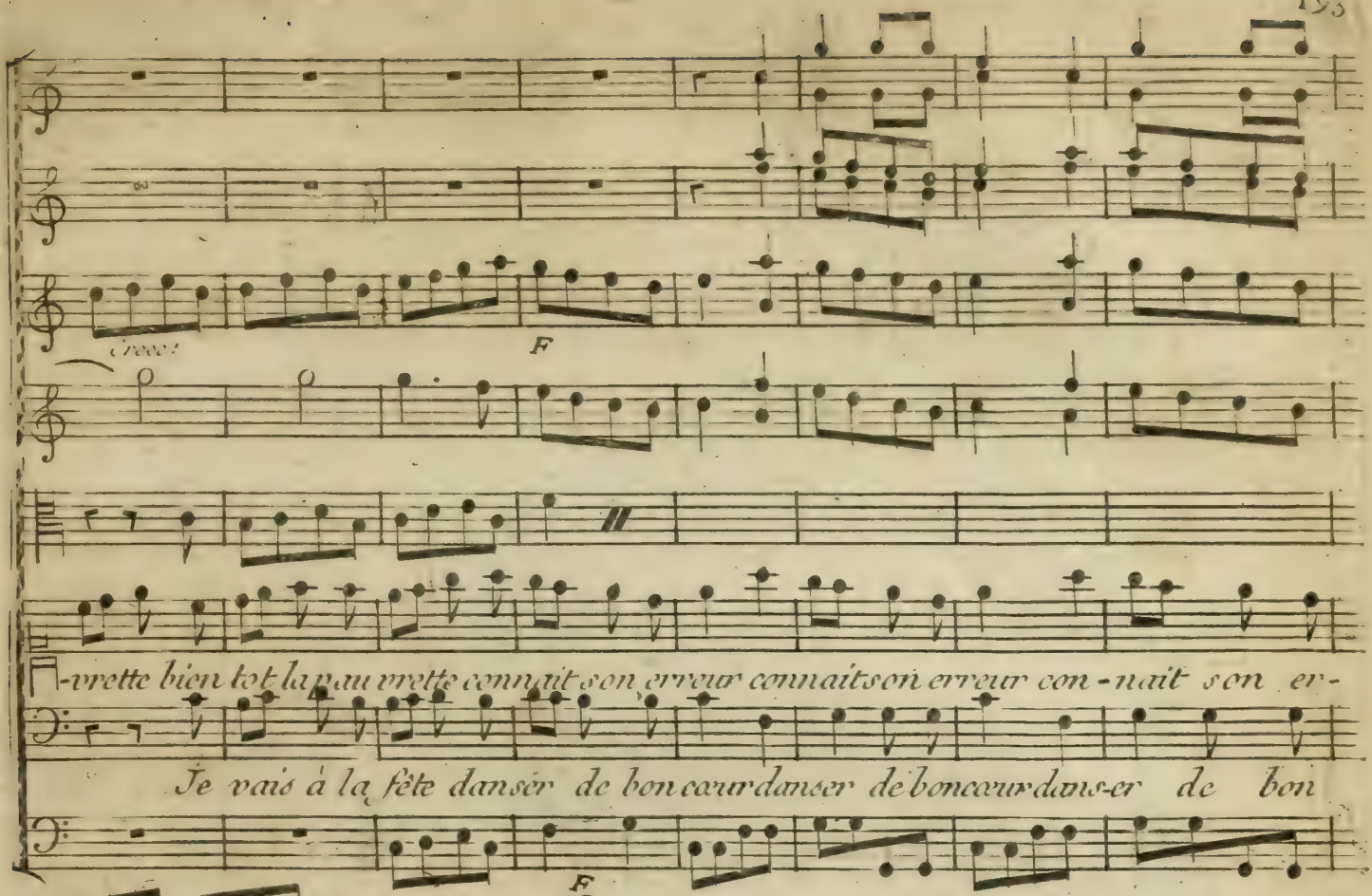

p
per-fide vo la-ge va-ten loin di-ci as tu le cou-
votre sou-ci de votre cou-ci
p
F
-ra-ge de railler ainsi as tu le cou-ra-ge de railler ainsi de railler ainsi de railler ain-
F

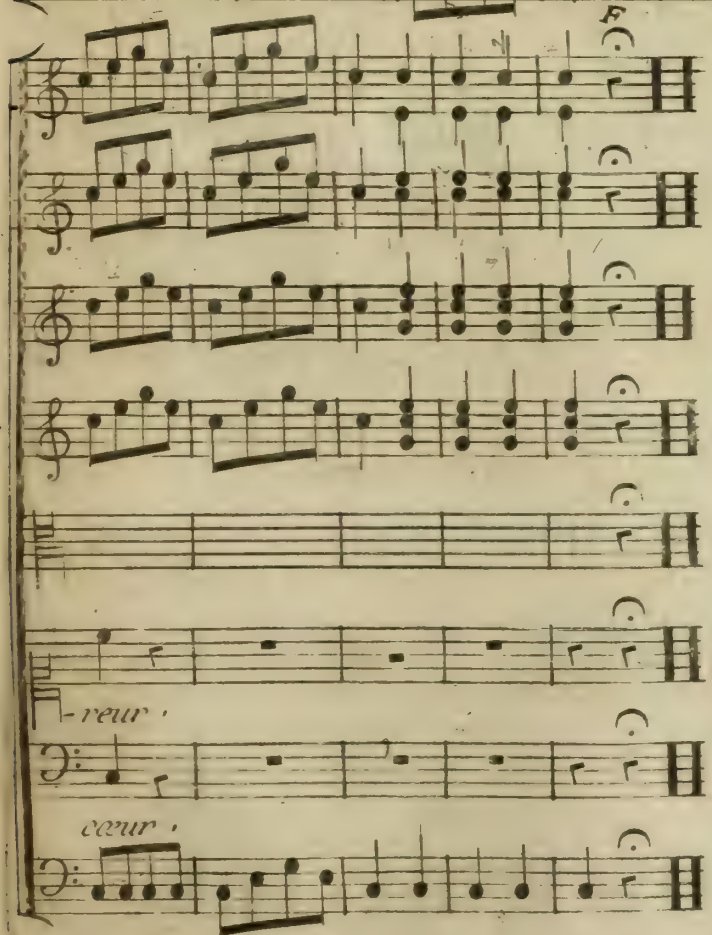

P
PP
F
P
-si
Vo-la-ge
cou-ra-ge
Ma-da-me
Prin-ces-se
Ma-da-me
P
F
P
Cou-ra-ge
vo-la-ge
Jé-touffe
de ra-ge
jé-touffe
Prin-ces-se
Jé-touffe
de ri-re
jé-touffe
16
PP


F
p
F
p
de ra-ge en vain les amants vous promettent l'empi-re ils ne font que
de ri-re fai-sons quelque tems du - rer son martire quelle a prenne à
F
p
F
p
F
ri-re de tant de sermens de tant de ser-ment de tant de ser-mens de
rire quelle apprenne à ri - re mais à ses de-pens mais à ses de - pens mais


PP
tant de sermens ton cœur me re-jette barba-re
à ses de-pens la no-ce s'ap-prette
PP
F P F P F P
j'ai fait mon malheur fil-lette jou-nette veut être
la no-ce la noce s'ap-pret-te la noce
PP


FF
P
coquette fil-let-te jeu-net-te veut ê-tre coquette bien tôt la pau-vret-te con-
s'apprette je vais à la fê-te la no-ce s'apprette je vais à la fê-te dan-
FF
F
P
avec
-nait son erreur bien tot la pau vrette bien tot la pauvrette connait son erreur bientot la pau-
-ser de bon cœur
Je vais à la fête dan ser de bon cœur

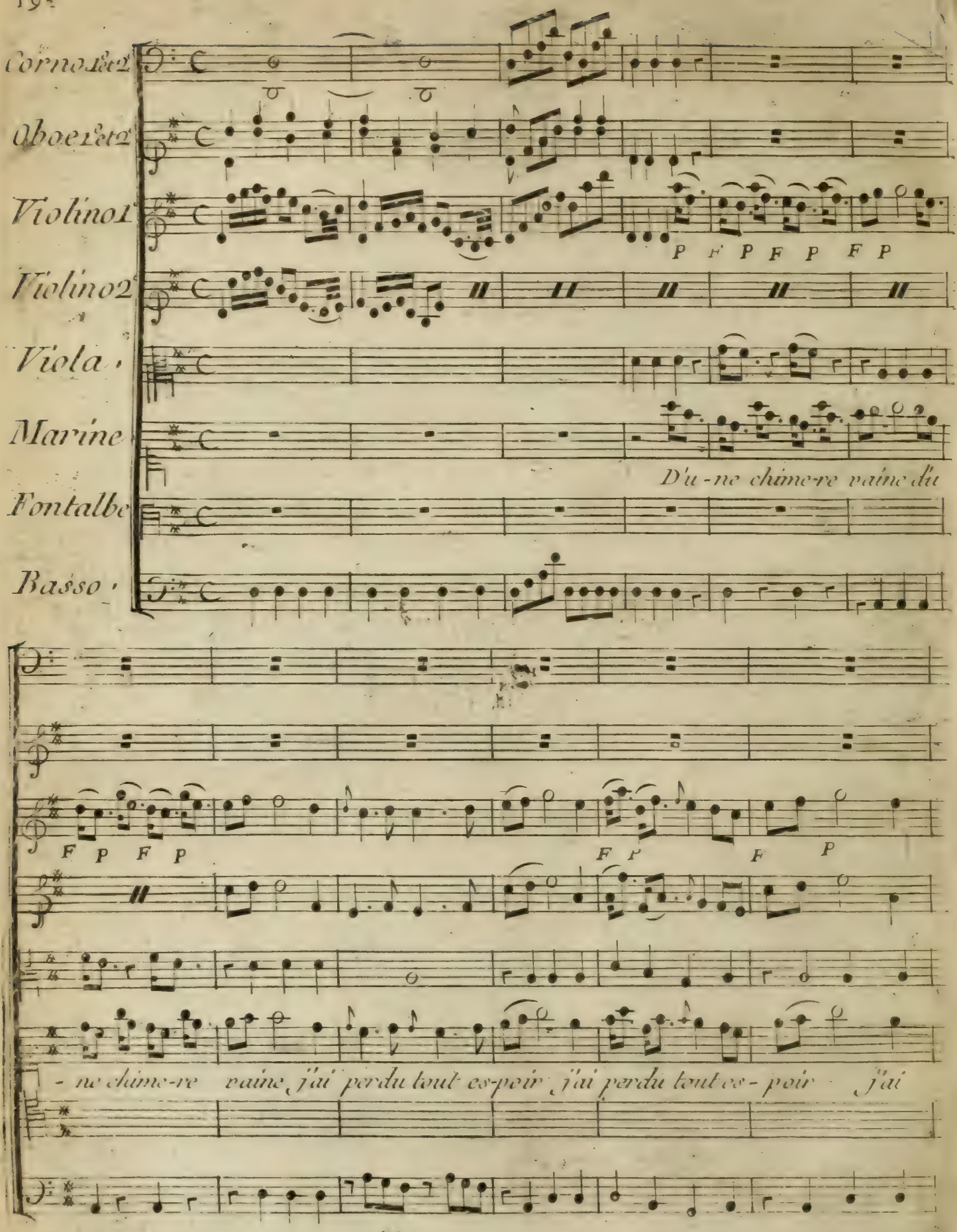


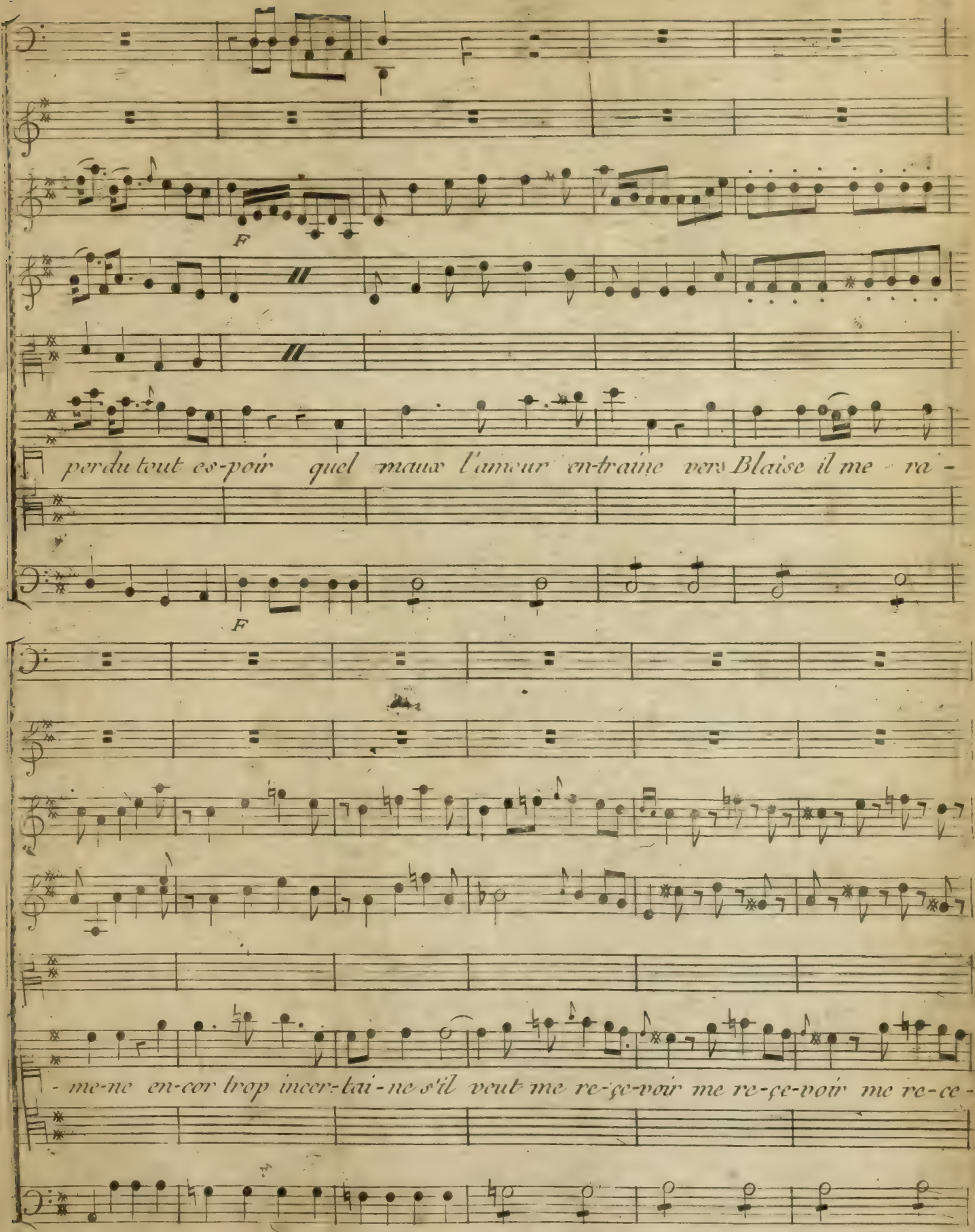


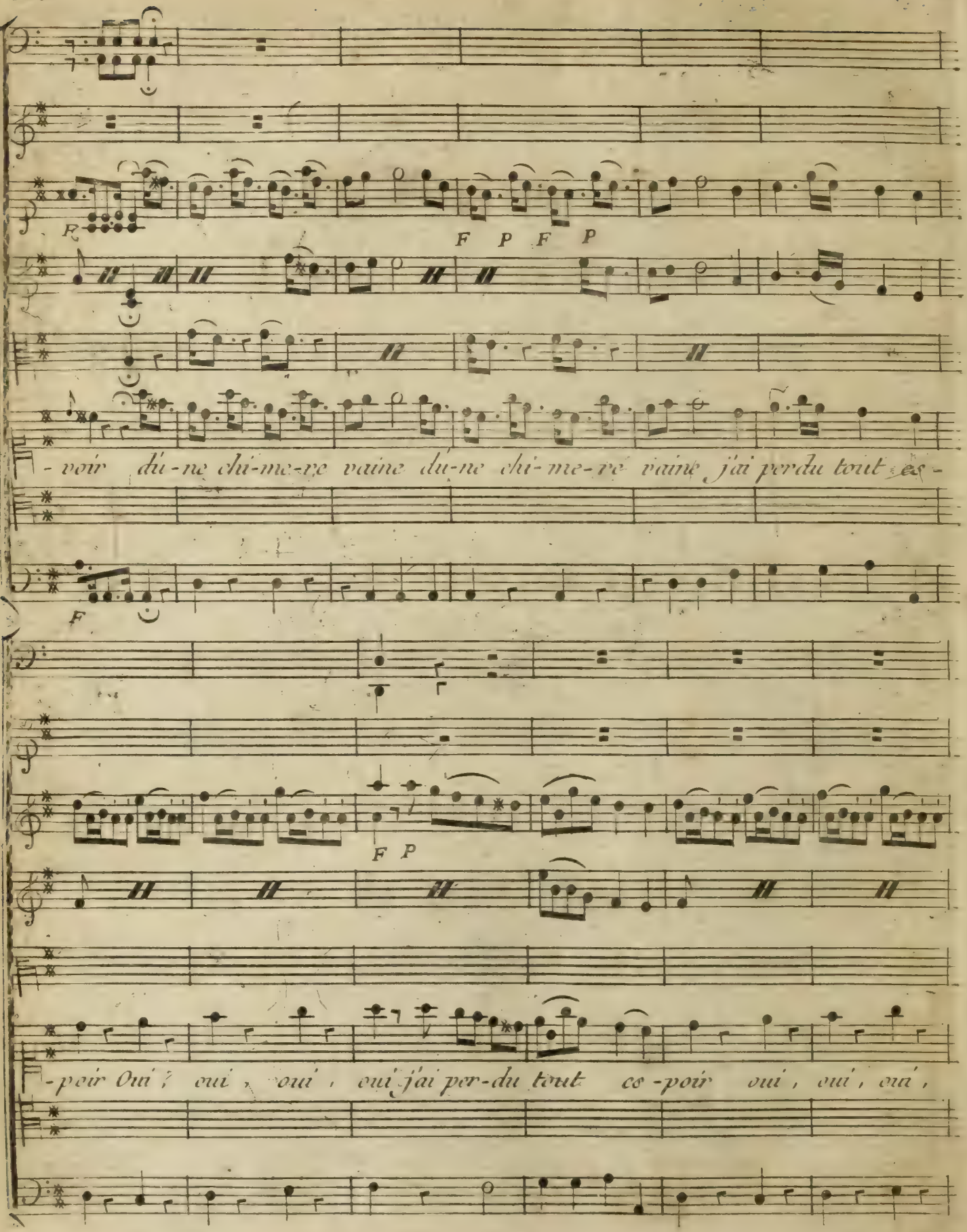
SCENE ONZIEME

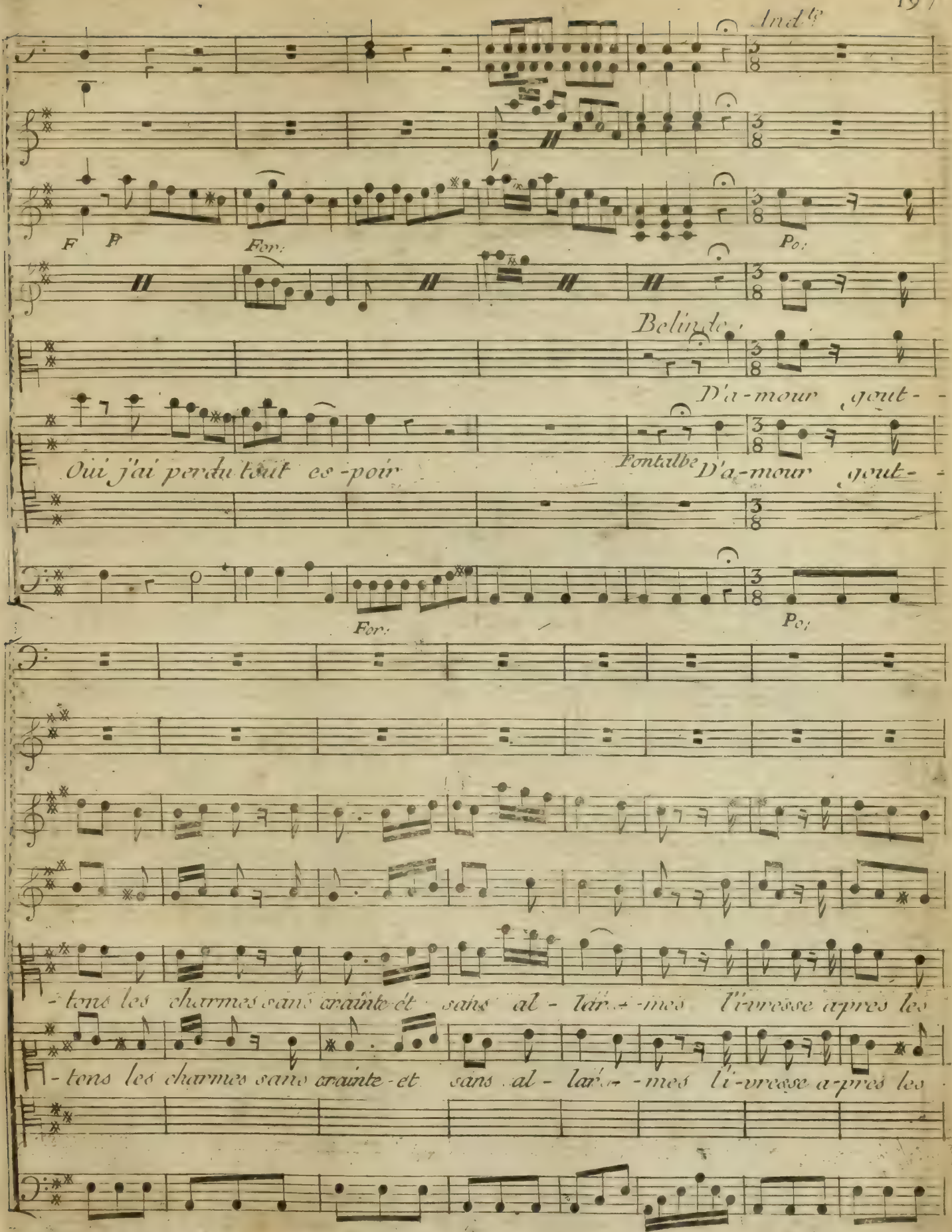
Marine (seule.)

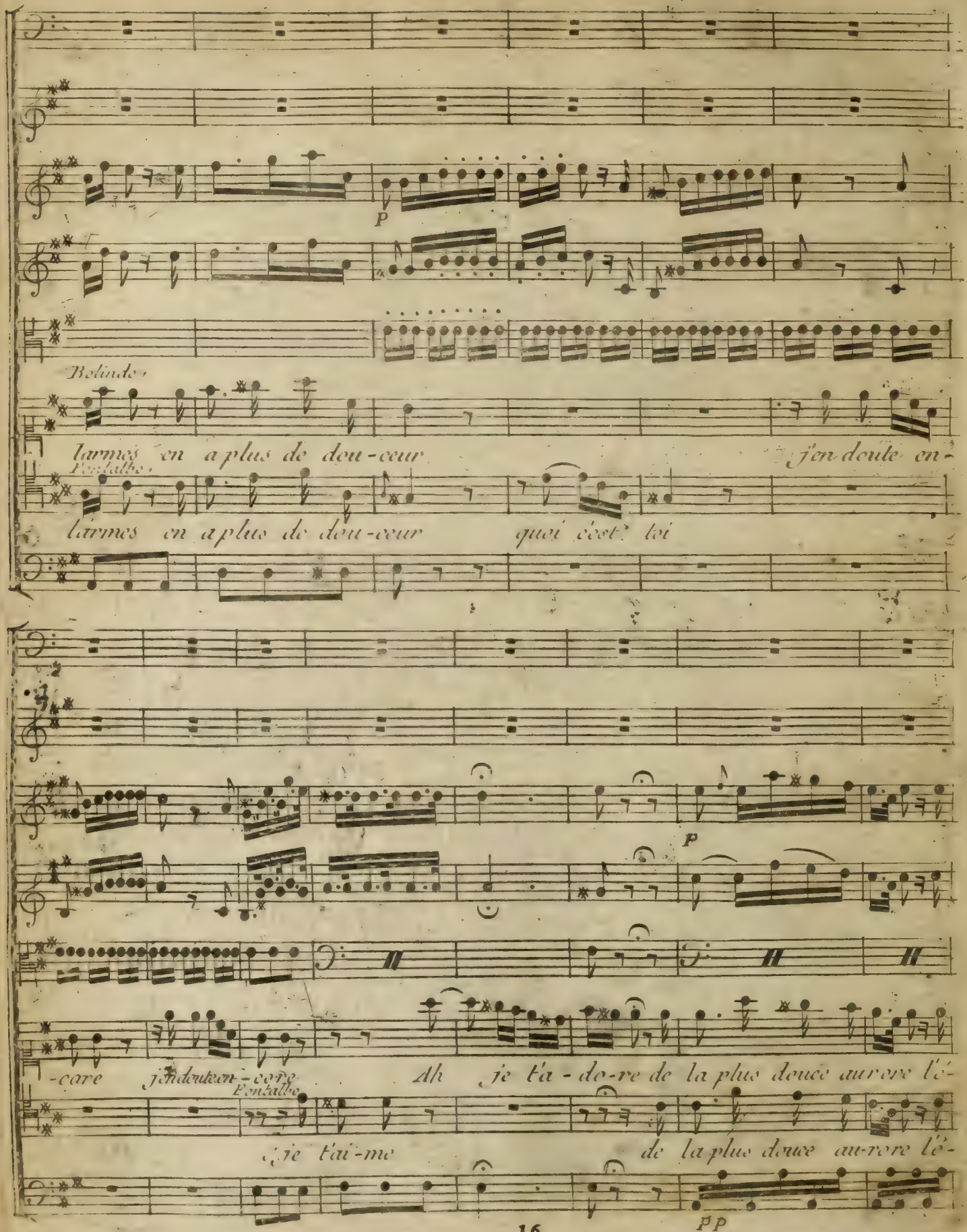
Fort bon : v'la deux Amants de perdus en un jour!... (vivement) Avec tout ça, je ne veux pourtant pas rester fille.

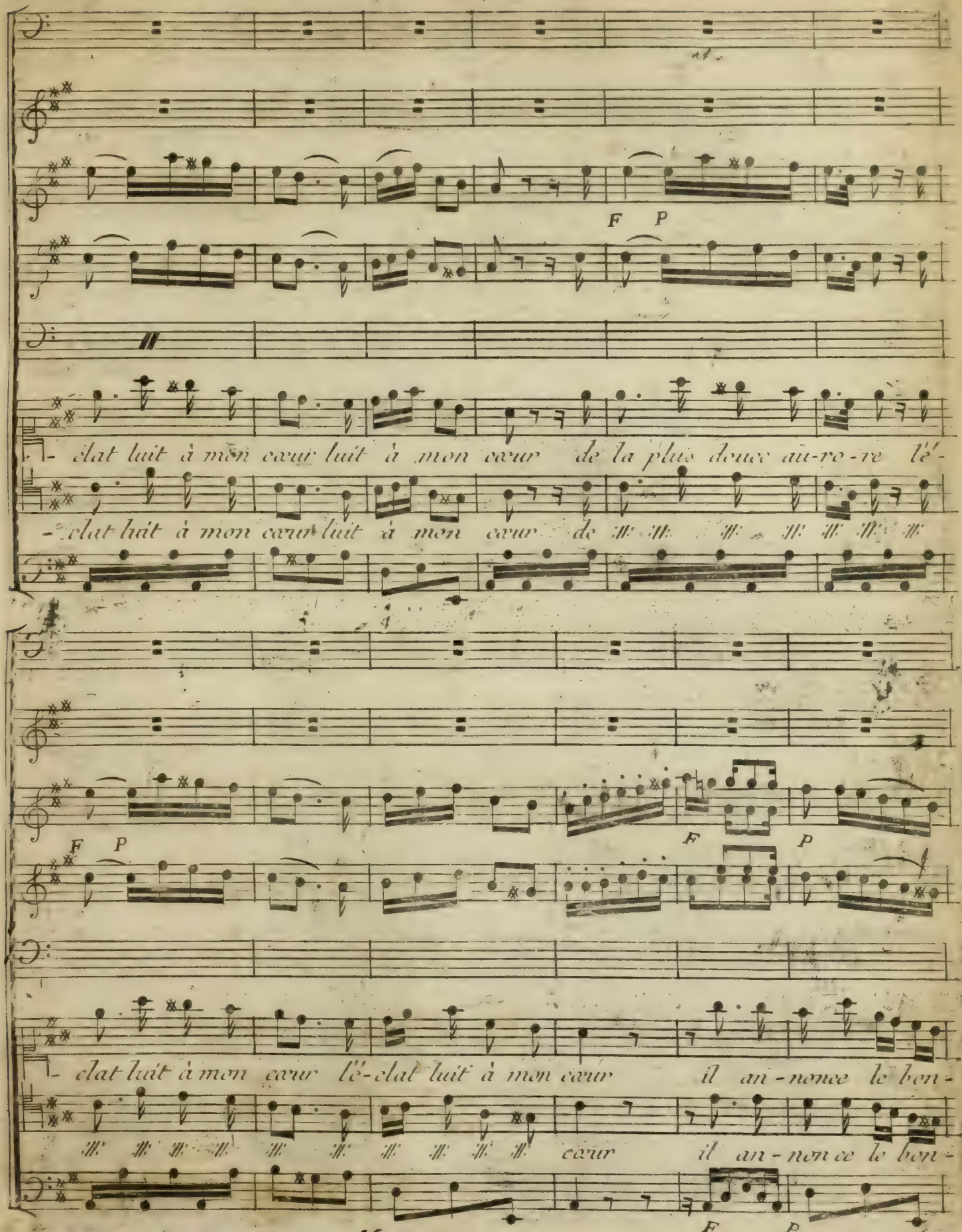

Corno 1et2
Oboe 1et2
Violino 1
Violino 2
Viola
Marine
Fontalbe
Basso
P F P F P F P
D'u-ne chime-re vaine d'u
F P F P
F P
F P
- ne chime-re vaine, j'ai perdu tout es-poir, j'ai perdu tout es-poir j'ai

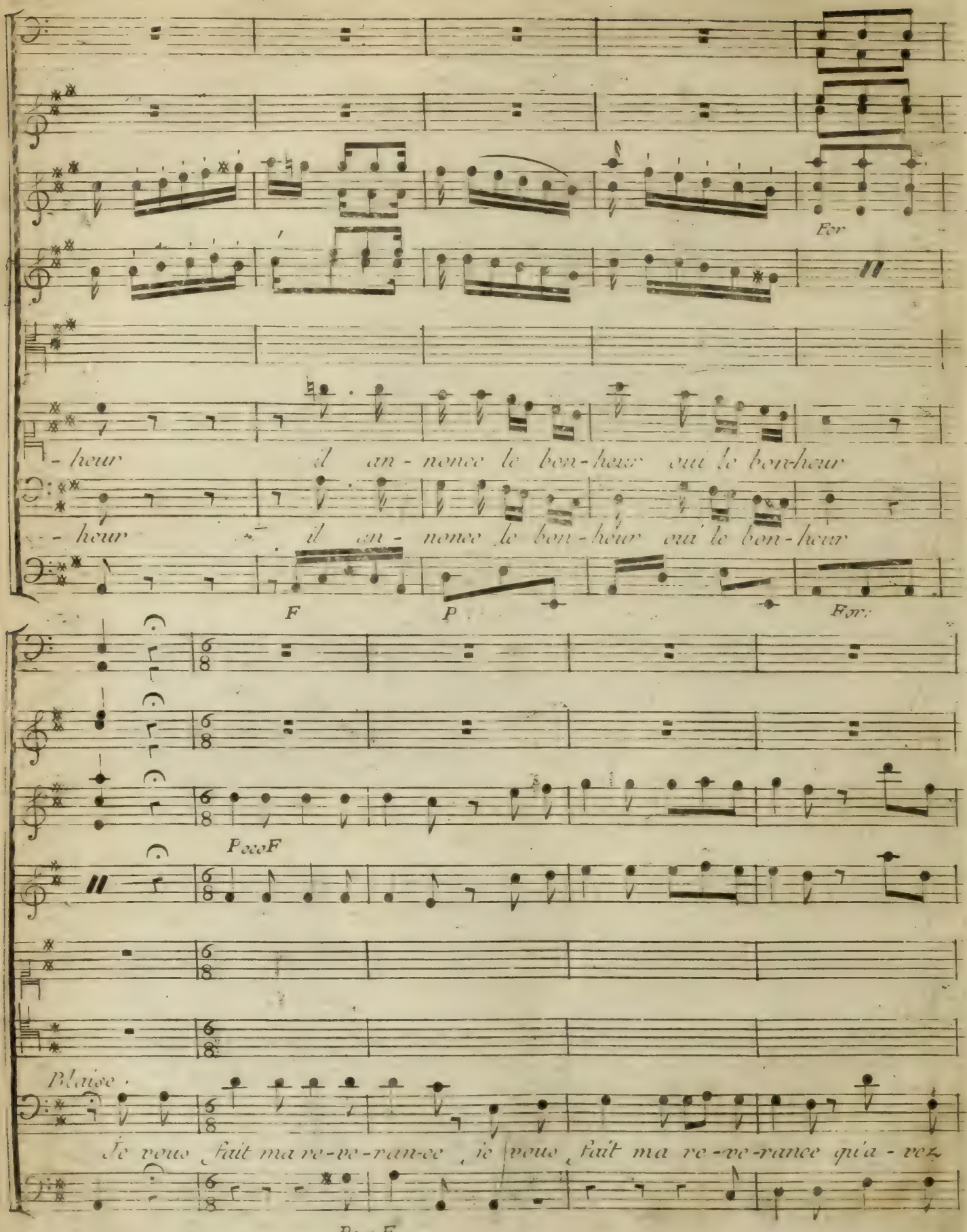

F
F
perdu tout es-poir quel maux l'amour entraine vers Blaise il me - ra -
- me-ne en-cor trop incer-tai-ne s'il veut me re-ce-voir me re-ce-voir me re-ce -

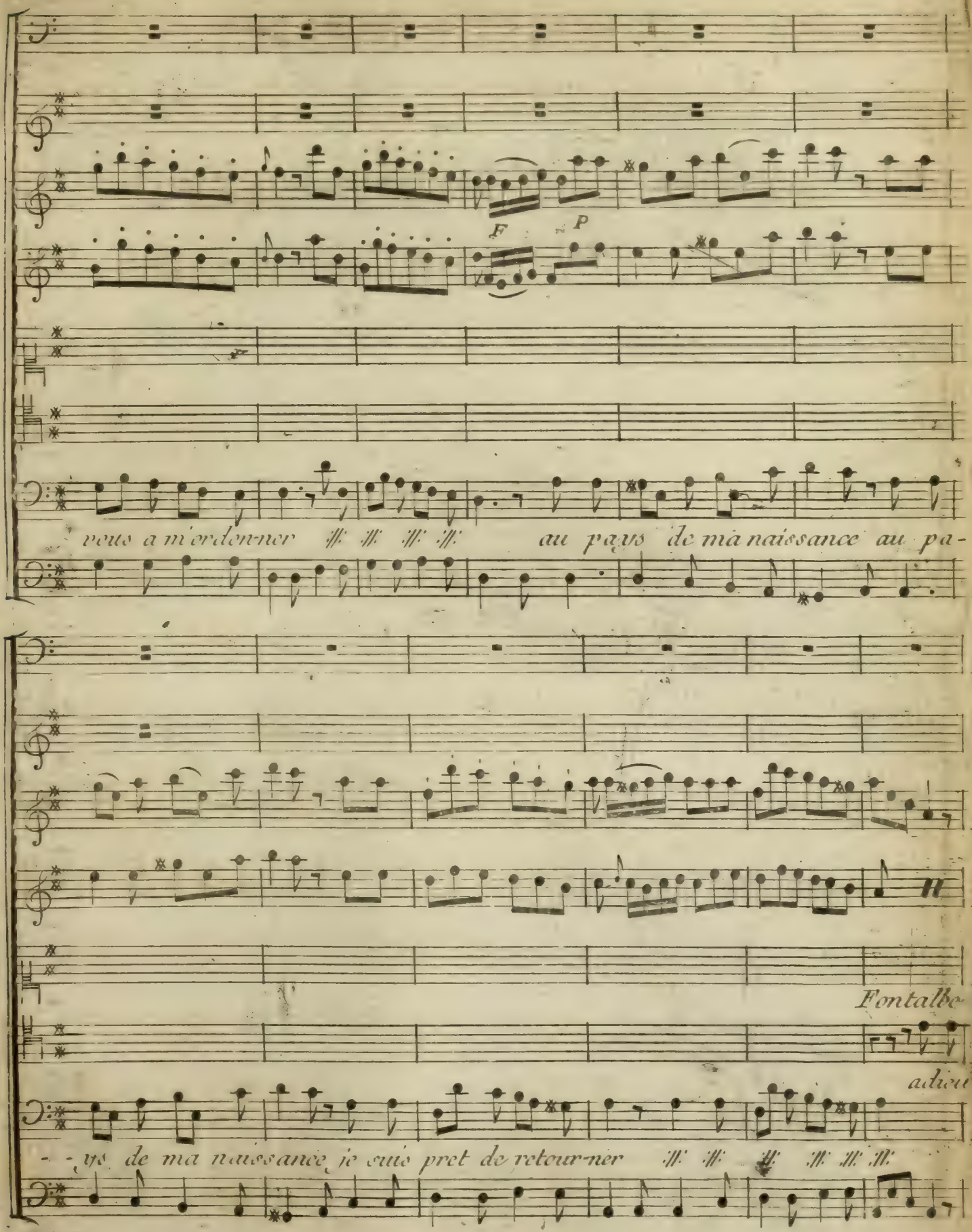

F
F P F P
- voir du-ne chi-me-re vaine du-ne chi-me-re vaine j'ai perdu tout ces -
F
F P
-poir Oui ! oui , oui , oui j'ai per-du tout ce -poir oui , oui , oui ,

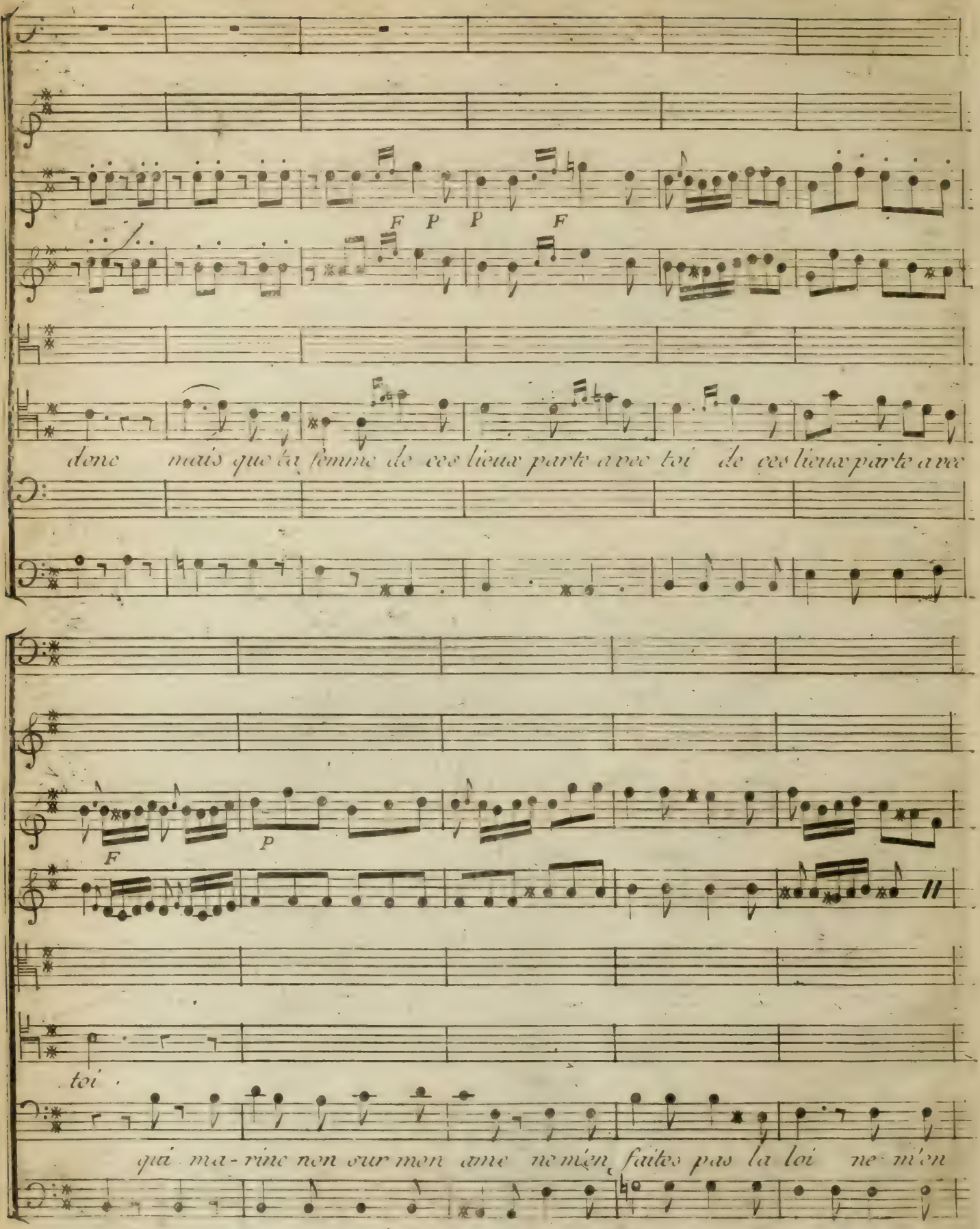

Andte
F
F
For:
Po:
Belinde
D'a-mour gout-
Oui j'ai perdu tout es-poir
Fontalbe
D'a-mour gout-
For:
Po:
-tons les charmes sans crainte et sans al-lar-mes l'i-vresse a-pres les
-tons les charmes sans crainte-et sans al-lar-mes l'i-vresse a-pres les

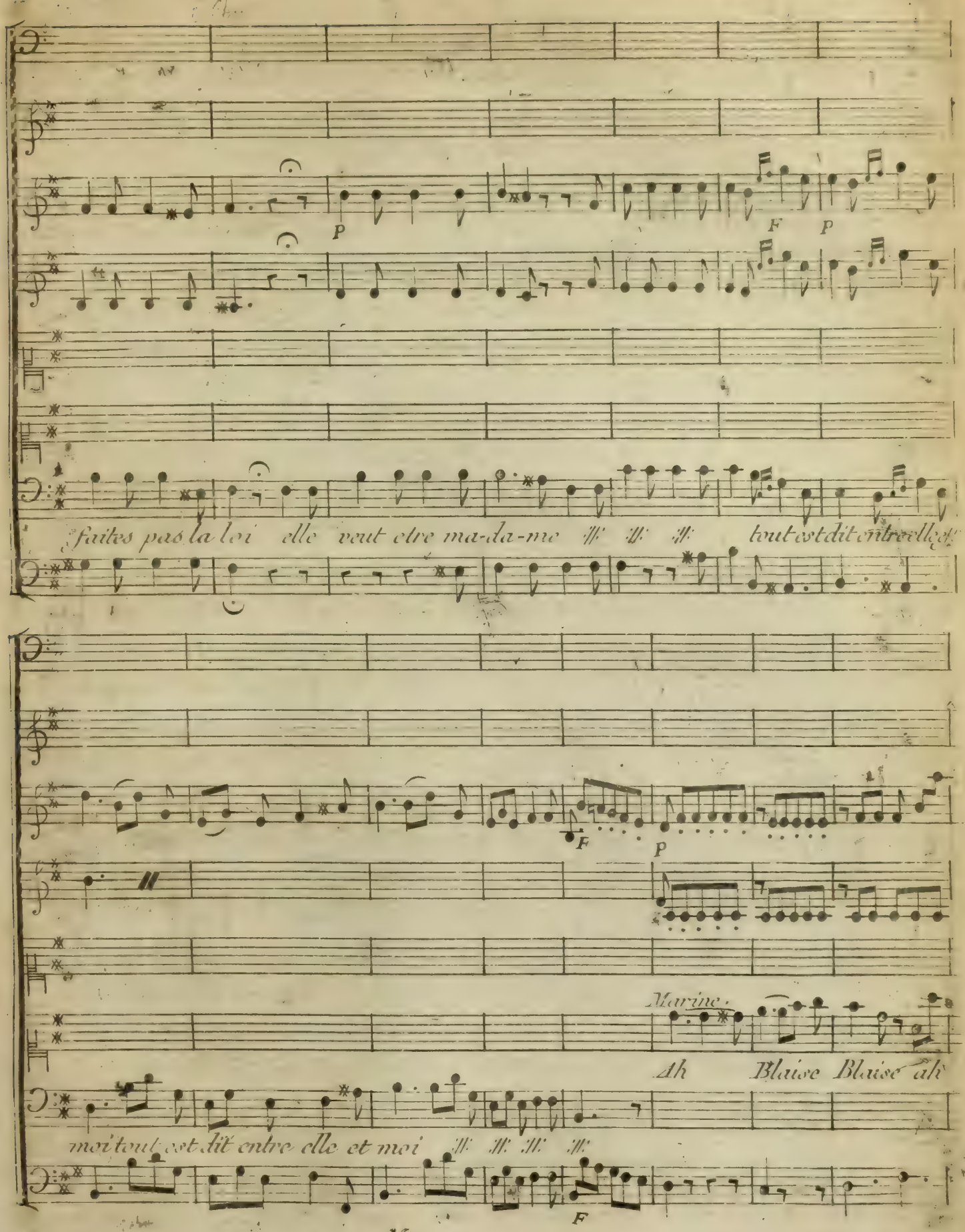

p
Bélinde.
larmes en a plus de dou-ceur
j'en doute en-
Pentalbe.
larmes en a plus de dou-ceur
quoi c'est toi
p
-care
j'en doute en-core
Ah
je t'a-do-re de la plus douce aurore lé-
Pentalbe.
je t'ai-me
de la plus douce au-rore lé-
pp

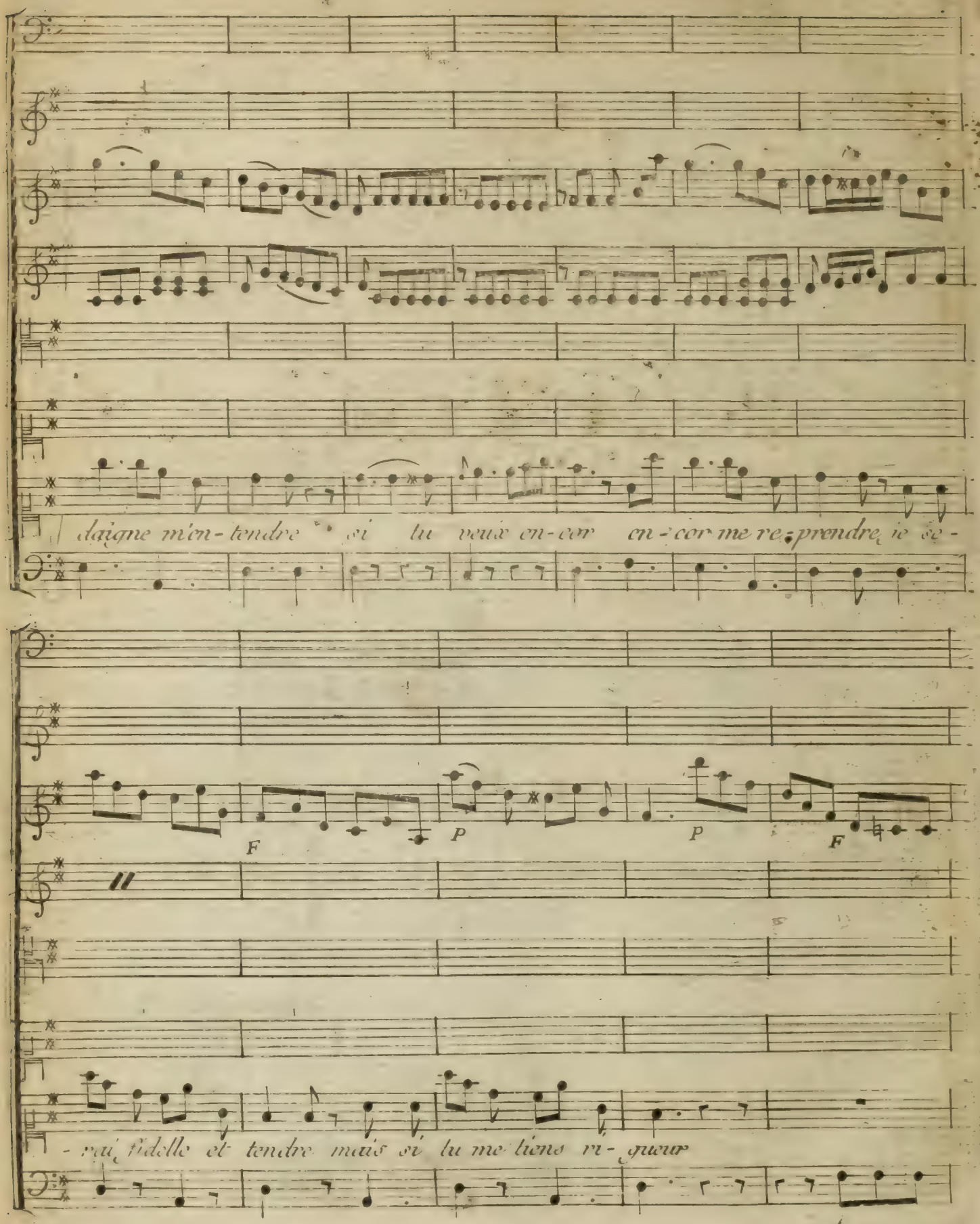

F P
- clat luit à mon cœur luit à mon cœur de la plus douce au-ro-re lé-
- clat luit à mon cœur luit à mon cœur de
F P
F P
- clat luit à mon cœur lé-clat luit à mon cœur il an-nonce le bon-
cœur il an-non ce le bon-
F P

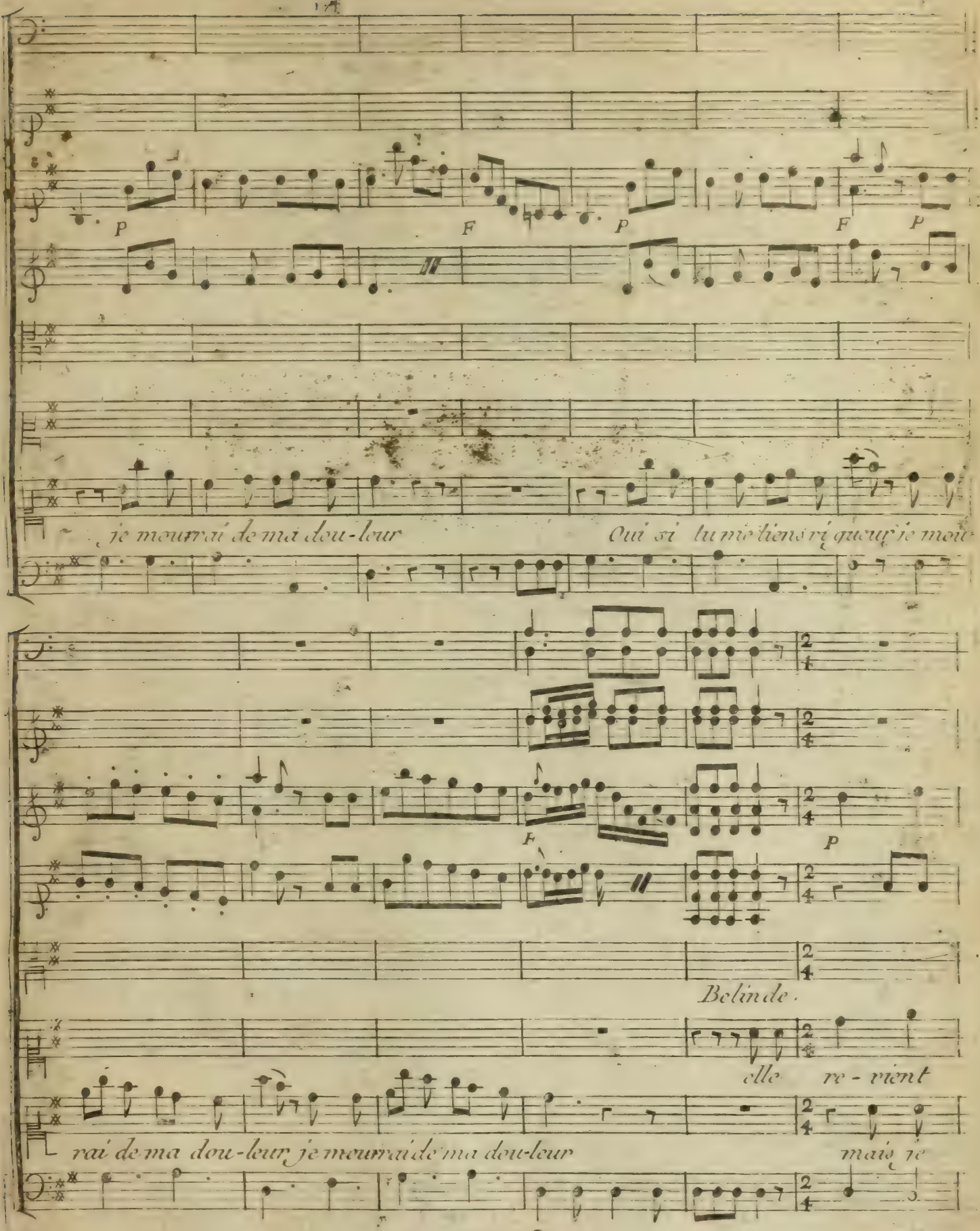

For
- heur il an - nonce le bon - heur ou' le bon-heur
- heur il an - nonce le bon - heur ou' le bon - heur
F
P
For
PocoF
Blaise.
Je vous fait ma re-ve-ran-ce, je vous fait ma re-ve-rance qu'a - vez
Poco F

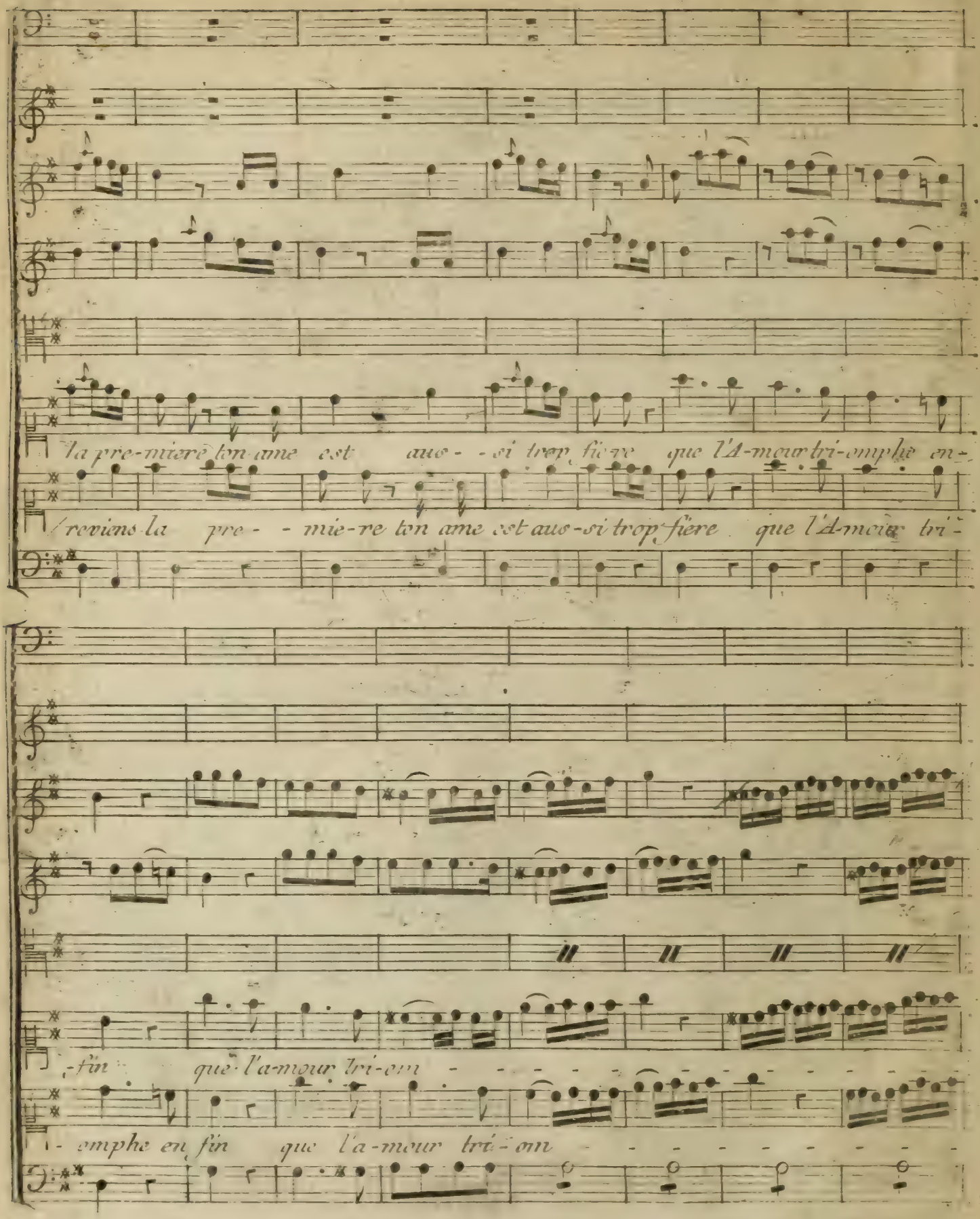

F
P
vous a m'ordonner
au pays de ma naissance au pa-
Fontalbe
adieu
-ys de ma naissance je suis pret de retourner

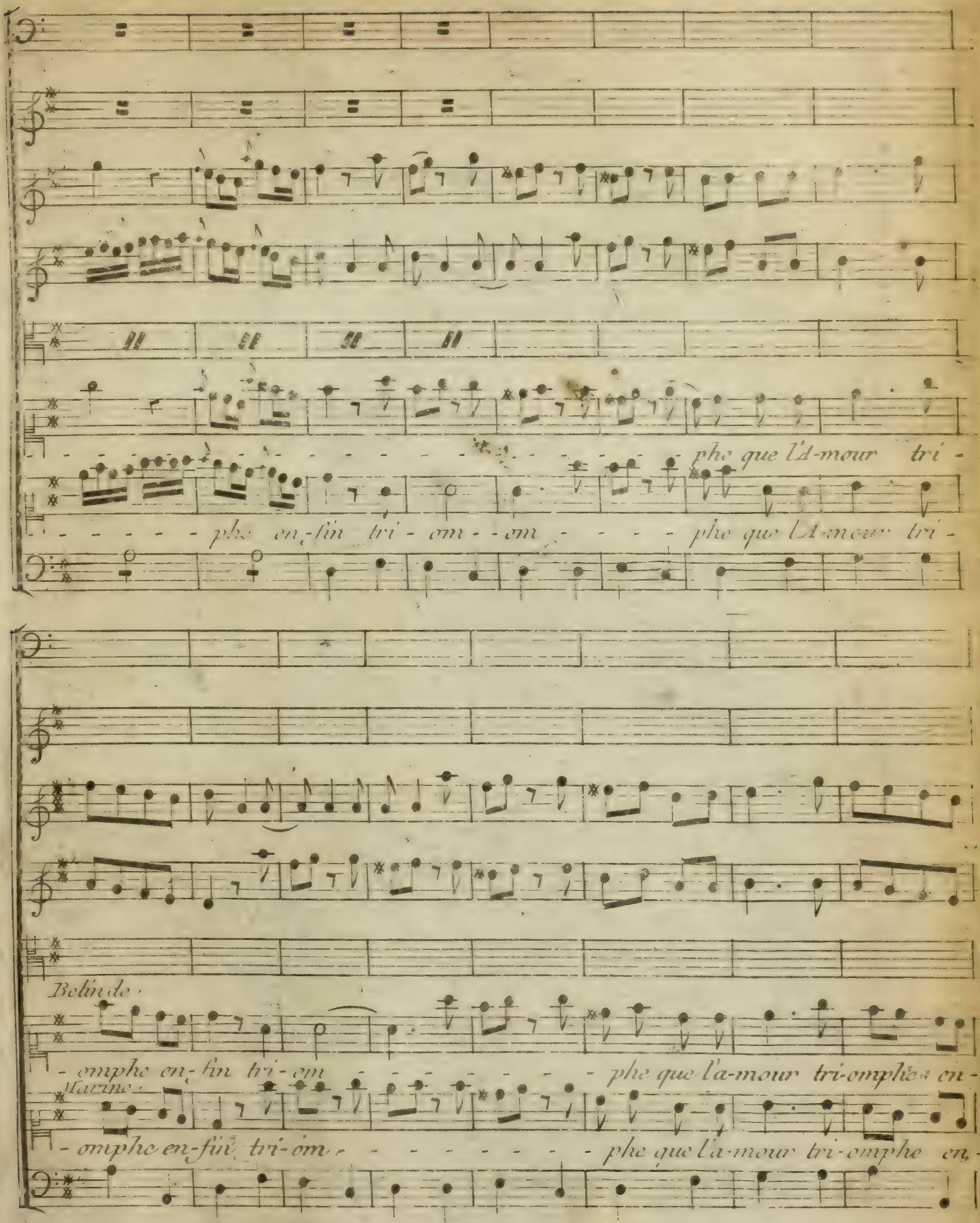

F P P F
donc mais que ta femme de ces lieux parte avec toi de ces lieux parte avec
F
P
toi
qui ma-rine non sur mon ame ne m'en faites pas la loi ne m'en

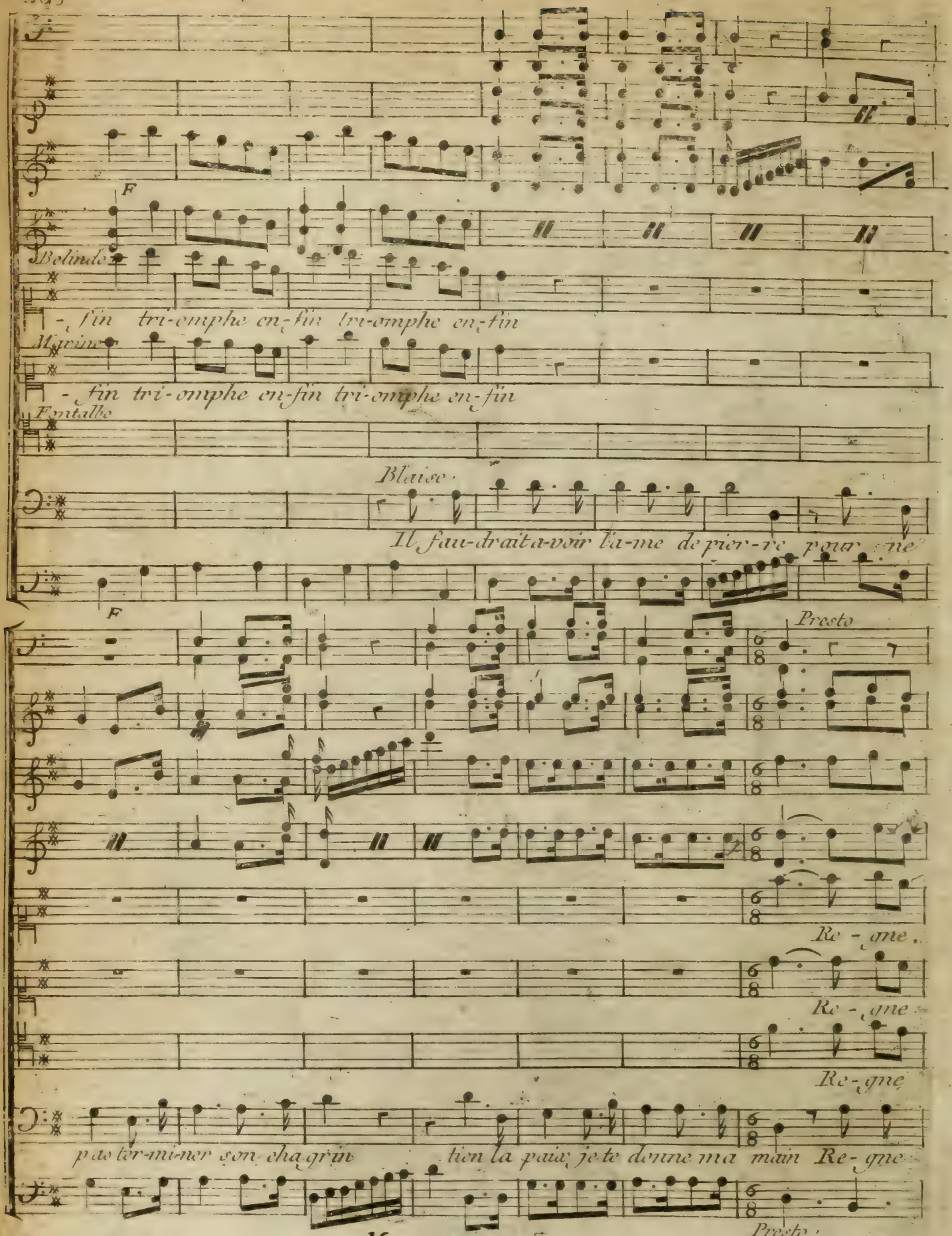

P
F
P
faites pas la loi elle veut etre ma-da-me
tout est dit entr'elle et
F
P
Marine.
Ah Blaise Blaise ah
moi tout est dit entre elle et moi
F

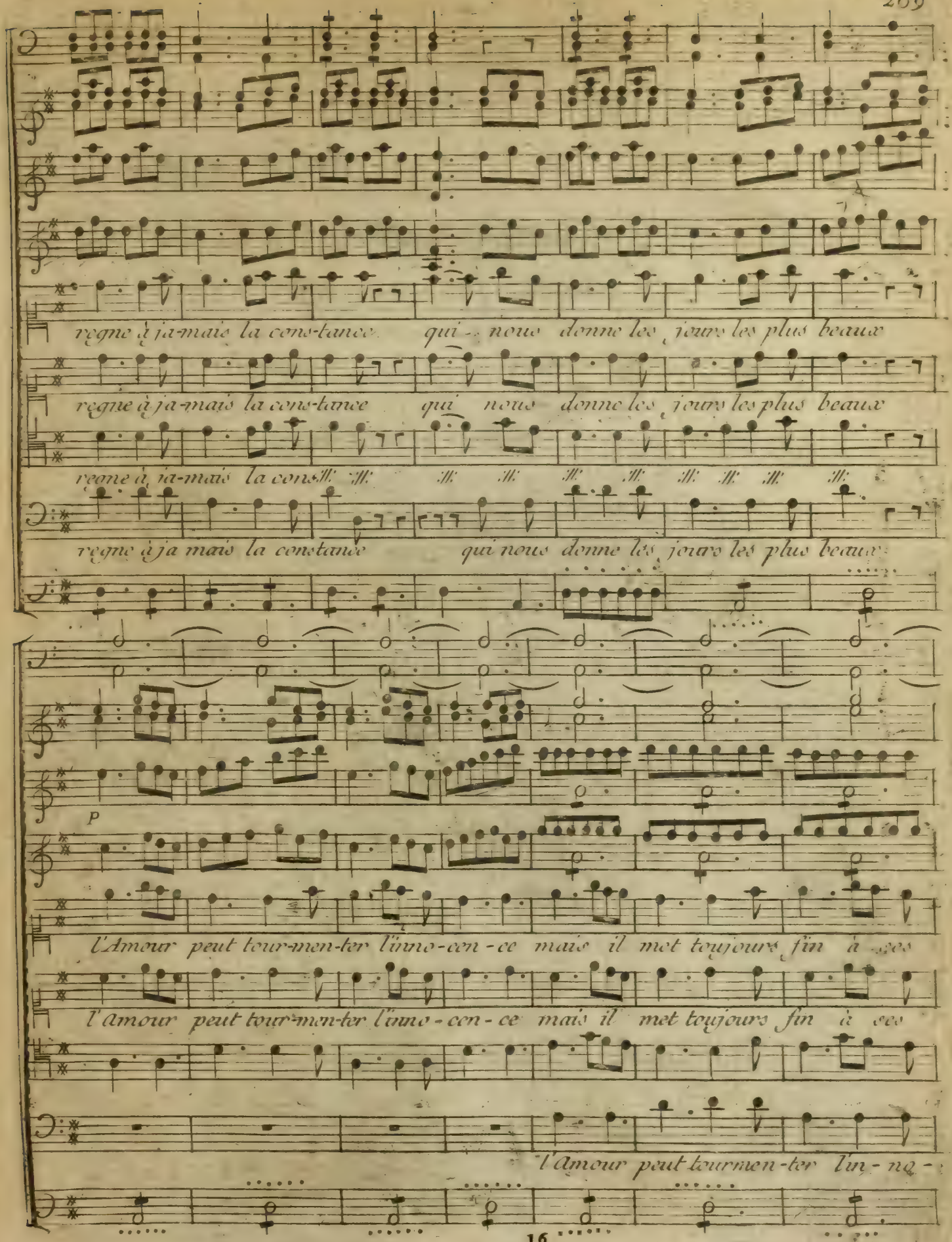

daigne mén-tendre si tu veux en-cor en-cor me re-prendre je sé-
F
P
P
F
- rai fidelle et tendre mais si tu me tiens ri-gueur

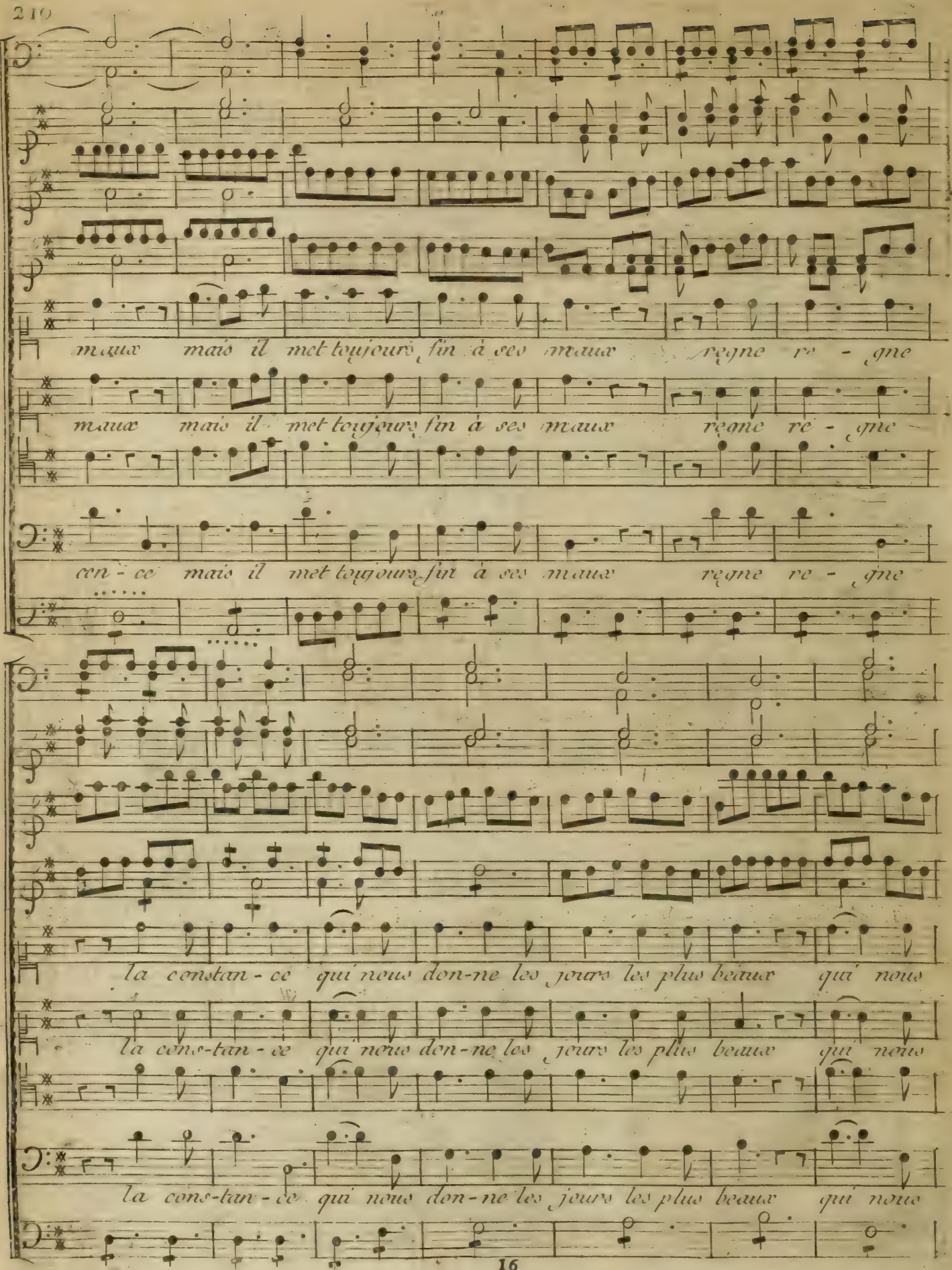

P
F
P
F
P
je mourai de ma dou-leur
Oui si tu me tiens ri gueur je mour
F
P
Belinde
elle re-vient
rai de ma dou-leur je mourai de ma dou-leur
mais je
F

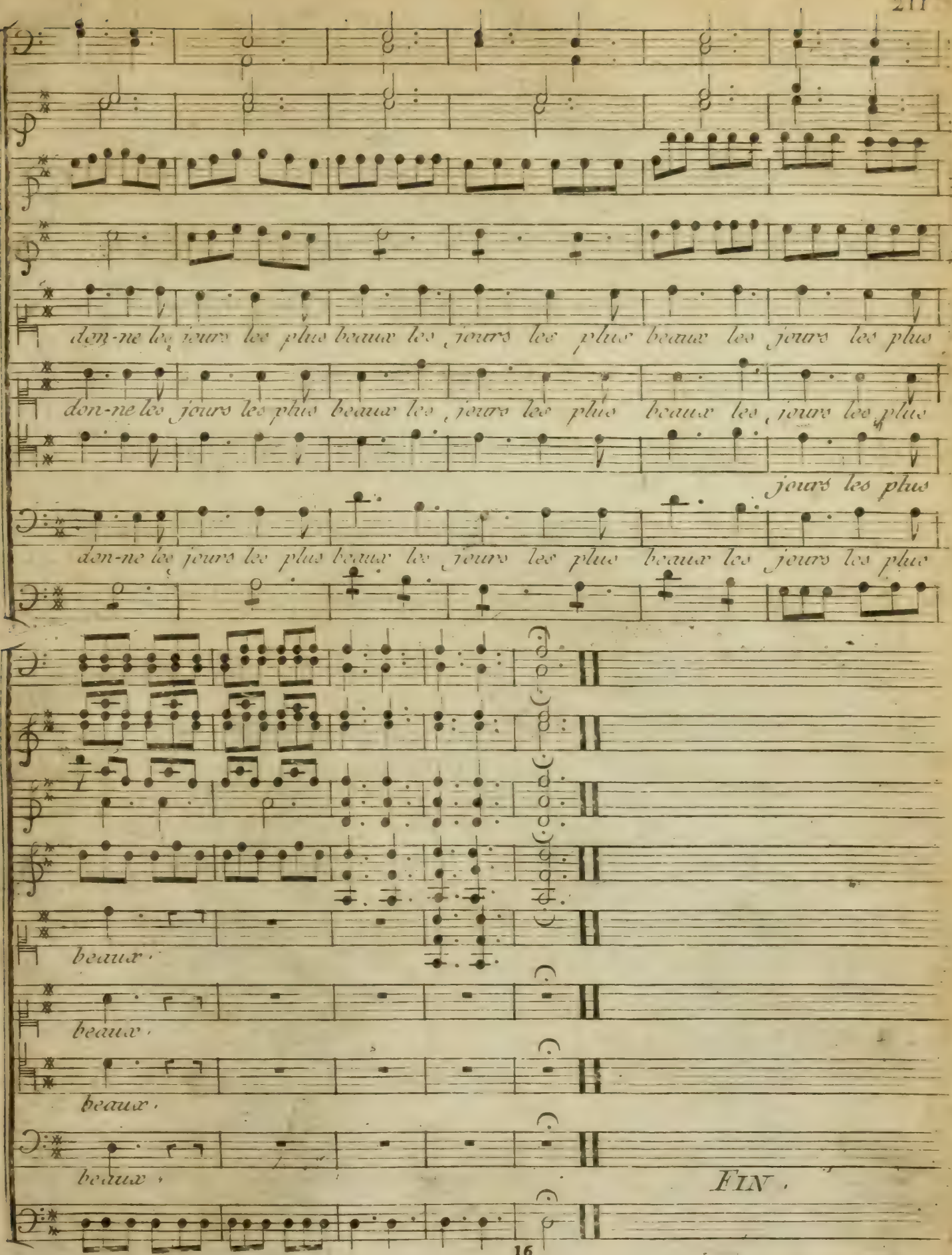

la pre-miere ton ame est auo- - si trop fiere que l'A-mour tri-omphe en-
/revions la pre- - mie-re ton ame est auo-si trop fiere que l'A-mour tri-
-fin que l'a-mour tri-om - - - - - - - - - - - -
- omphe en fin que l'a-mour tri-om - - - - - - - - -


phe que l'A-mour tri -
phe en-fin tri - om - - om - - - - phe que l'A-mour tri -
Belinde.
- omphe en-fin tri-om - - - - - - - phe que l'a-mour tri-omphe en -
Racine.
- omphe en-fin tri-om - - - - - - - phe que l'a-mour tri-omphe en -


F
Belinde
- fin tri-omphe en-fin tri-omphe en-fin
Myrtine
- fin tri-omphe en-fin tri-omphe en-fin
Pantalbe
Blaise
Il fau-drait a-voir la-me de pier-re pour ne
F
Presto
Re - gne
Re - gne
Re - gne
pas ter-mi-ner son cha-grin tion la paix je te donne ma main Re - gne
Presto


regne à jamais la constance qui nous donne les jours les plus beaux
regne à jamais la constance qui nous donne les jours les plus beaux
regne à jamais la cons
regne à jamais la constance qui nous donne les jours les plus beaux
P
l'Amour peut tourmenter l'innocence mais il met toujours fin à ses
l'amour peut tourmenter l'innocence mais il met toujours fin à ses
l'amour peut tourmenter l'in-no-


maux mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
maux mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
ce - ce mais il met toujours fin à ses maux règne re - gne
la constan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous
la cons-tan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous
la cons-tan - ce qui nous don-ne les jours les plus beaux qui nous


don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
jours les plus
don-ne les jours les plus beaux les jours les plus beaux les jours les plus
beaux.
beaux.
beaux.
beaux.
FIN.